

05

Daisuke Aizawa

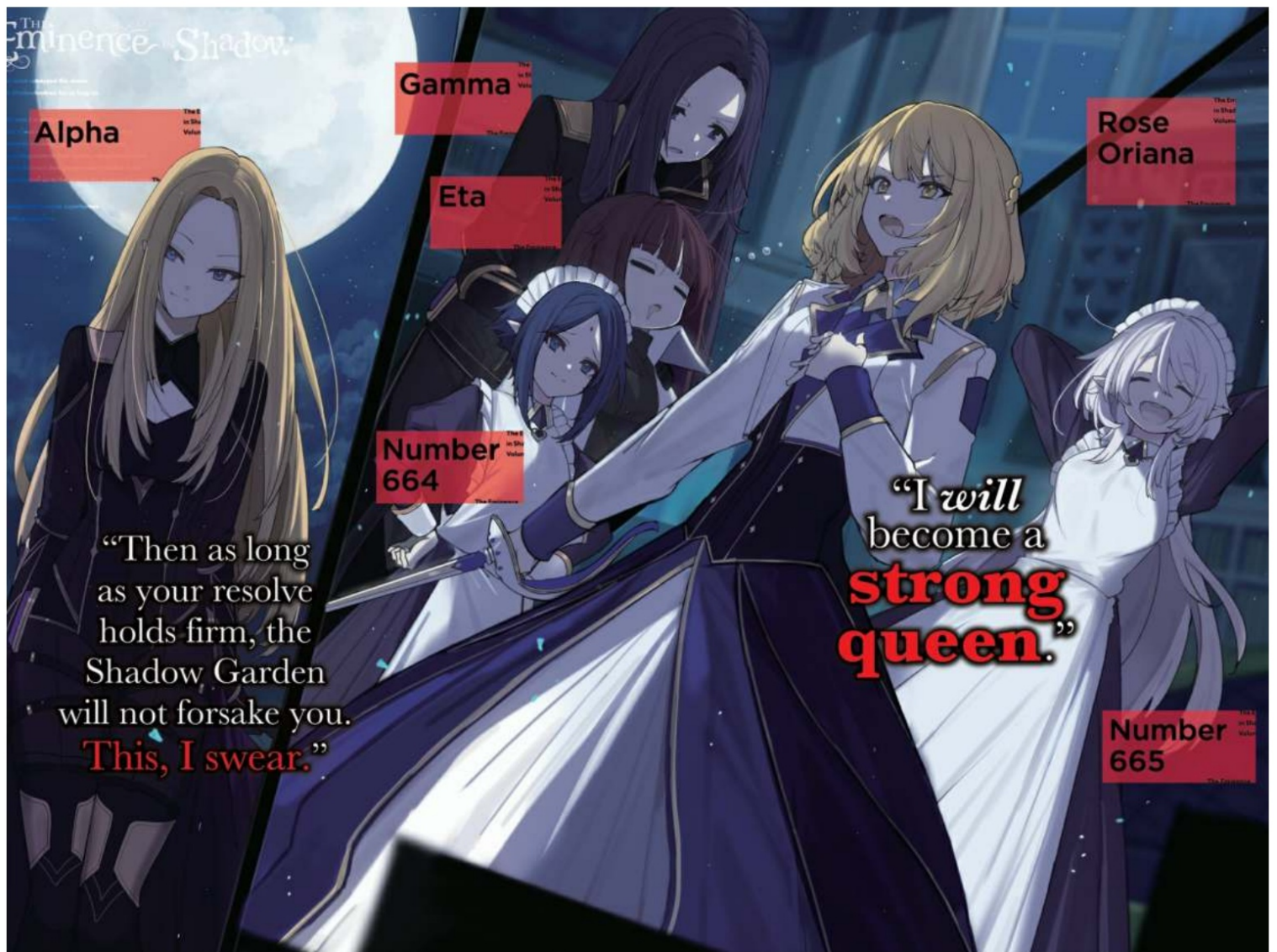
Illustration by
Touzai

can't remember what
this desire. All I know is I've
shadowbrokers for as long as
ember.
ertain anime? Or was it a manga? I'm not
it doesn't matter. I've
anything that featured a romantic
ence in shadow, as I like to call these
acters were never the protagonists
as but were relegated to a role behind

THE
Eminence
IN
Shadow

“Accuse us for the sins of the world.”

*Chronologically speaking, I was actually first.
If anything, she's the one who plagiarized me.*







PROLOGUE

The Case of the Missing Students and the Not-So-Peaceful Academy!

CHAPTER 1

Claire's Back, and Her Symptoms Are Worse Than Ever!

CHAPTER 2

Morning Comes, and There's an Impaler on the Loose!!

CHAPTER 3

The Case Is Closed, So It's Time for a Flashback!

I honestly can't remember what catalyzed this desire.

All I know is I've admired shadowbrokers for as long as

CHAPTER 4

Peace in Our Time!

was it a certain anime, or was it a manga—or a movie?

Eh, I guess it doesn't matter. I was all in for anything that featured a

mastermind, or an eminence in shadow, as I like to call them. These

CHAPTER 5

Terrorists Attack the School...Again!!

characters aren't protagonists or final bosses but have advanced to a

role behind the scenes where they flaunted their powers and meddled in the

affairs of others. I've always looked up to the men in the shadows.

I wanted to be one of them.

EPILOGUE

I'd Let the Whole World Burn,
If That's What It Took!

to help their favorite superheroes

That was me but with master puppeteers.

APPENDIX

THE
Eminence^{IN} Shadow

05

THE Eminence IN Shadow

05

Daisuke Aizawa

Illustration by
Touzai


New York

[Droits d'auteur](#)

L'Éminence dans l'Ombre 05

DAISUKE AIZAWA

Traduction de Nathaniel Hiroshi Thrasher Couverture par Touzai

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur ou sont utilisés de manière fictive. Toute ressemblance avec des événements, des lieux ou des personnes réels, vivants ou décédés, serait fortuite.

KAGE NO JITSURYOKUSHA NI NARITAKUTE ! Vol. 5

© Daisuke Aizawa 2022

Publié pour la première fois au Japon en 2022 par KADOKAWA CORPORATION, Tokyo.

Les droits de traduction en anglais sont accordés à KADOKAWA CORPORATION, Tokyo, par l'intermédiaire de TUTTLE-MORI AGENCY, INC., Tokyo.

Traduction en anglais © 2024 par Yen Press, LLC

Yen Press, LLC défend le droit à la liberté d'expression et la valeur du droit d'auteur. Le droit d'auteur a pour objectif d'encourager les écrivains et les artistes à produire des œuvres créatives qui enrichissent notre culture.

La numérisation, le téléchargement et la distribution de ce livre sans autorisation constituent une violation de la propriété intellectuelle de l'auteur. Si vous souhaitez obtenir l'autorisation d'utiliser des éléments du livre (à des fins autres que de critique), veuillez contacter l'éditeur. Merci de votre soutien aux droits de l'auteur.

Yen On

150 West 30th Street, 19e étage

New York, NY 10001

Visitez-nous sur [yenpress.com](https://www.yenpress.com)

[facebook.com/yenpress](https://www.facebook.com/yenpress)

twitter.com/yenpress

yenpress.tumblr.com

instagram.com/yenpress

Première édition de Yen On : juillet 2024

Edité par Yen On Editorial : Rachel Mimms Conçu par Yen Press Design : Wendy Chan

Yen On est une empreinte de Yen Press, LLC.

Le nom et le logo Yen On sont des marques déposées de Yen Press, LLC.

L'éditeur n'est pas responsable des sites Web (ou de leur contenu) qui ne sont pas propriété de l'éditeur.

Noms des données de catalogage avant publication de la Bibliothèque du Congrès : Aizawa, Daisuke, auteur. | Touzai, illustrateur. | Fernandez, Kristi, 1992– traducteur. | Thrasher, Nathaniel Hiroshi, traducteur.

Titre : L'éminence dans l'ombre / Daisuke Aizawa ; illustration de Touzai.

Autres titres : Kage no jitsuryokusha ni naritakute. Description en anglais : Premier Édition Yen On. | New York, NY : Yen On, 2020. | v. 1 Traductrice, Kristi Fernandez — v. 2–5 Traductrice, Nathaniel Hiroshi Thrasher.

Identifiants : LCCN 2019034416 | ISBN 9781975359058 (v. 1 ; couverture rigide) | ISBN 9781975386993 (v. 2 ; relié) | ISBN 9781975315771 (v. 3 ; relié) | ISBN 9781975341848 (v. 4 ; relié) | ISBN 9781975375256 (v. 5 ; relié) Sujets : CYAC : Sociétés secrètes — Fiction. | Bien et mal — Fiction. | Fantastique.

Classification : LCC PZ7.1.A369 Em 2019 | DDC [Fic]—dc23

Enregistrement LC disponible sur <https://lcn.loc.gov/2019034416>

ISBN : 978-1-97537525-6 (couverture rigide) 978-1-9753-7526-3 (ebook)

E3-20240627-JV-NF-ORI

Contenu

[Couverture](#)

[Insérer](#)

[Page de titre](#)

[Droits d'auteur](#)

[Prologue L'affaire des étudiants disparus et l'Académie pas si paisible !](#)

[Chapitre 1 Claire est de retour et ses symptômes sont pires que jamais !](#)

[Chapitre 2 Le matin arrive et il y a un empaleur en liberté !!](#)

[Chapitre 3 L'affaire est close, il est donc temps de faire un flashback !](#)

[Chapitre 4 La paix à notre époque !](#)

[Chapitre 5 Des terroristes attaquent l'école... encore une fois !!](#)

[Épilogue Je laisserais le monde entier brûler, si c'était ce qu'il fallait !](#)

[Appendice](#)

[Épilogue](#)

[Bulletin d'information sur le yen](#)

The Eminence in Shadow

I honestly can't remember what catalyzed this desire.

I know I've admired shadowbrokers for as long as I can remember.

Was it a certain anime? Or was it a manga—or a movie?

I guess it doesn't matter. I was all in for anything that featured a mastermind, or an eminence in shadow, as I like to call them. These

characters were never the protagonists or final bosses but were relegated to a role behind the scenes where they flaunted their powers and meddled in the

affairs of others. I've always looked up to the men in the shadows.

I wanted to be one of them.

Like the dark ink of children who worship their favorite superheroes.

I honestly can't remember what catalyzed this desire.

All I know is I've admired shadowbrokers for as long as I can remember.

Was it a certain anime? Or was it a manga—or a movie?

Eh, I guess it doesn't matter. I was all in for anything that featured a mastermind, or an eminence in shadow, as I like to call them. These

characters were never the protagonists or final bosses but were relegated to a role behind the scenes where they flaunted their powers and meddled in the

affairs of others. I've always looked up to the men in the shadows.

I wanted to be one of them.

Think of children who worship their favorite superheroes.

That was me but with master puppeteers.

The Case of the Missing Students and the Not- So-Peaceful Academy!

The Eminence in Shadow
Volume 5

Prologue

Prologue

L'affaire des étudiants disparus et de l'Académie pas si paisible !

« Mec, j'ai vraiment réussi à le couper de justesse là... »

Je soupire de soulagement en sortant de l'auditorium de l'Académie Midgar des Chevaliers Noirs. Mon souffle se transforme en blanc dans l'air matinal. La cérémonie d'ouverture du troisième trimestre vient de se terminer.

« Qu'est-ce que tu fous, Cid ? Où étais-tu pendant les vacances d'hiver ? »

« Ouais, tu te souviens quand on avait promis d'aller draguer les jolies filles de Mitsugoshi ensemble ? »

Ah, comme les visages si oubliables de Skel et Po m'ont manqué.

« Désolé, les gars. J'avais des choses à régler. »

Entre la bataille pour le trône d'Oriana et mon retour impromptu au Japon, Mes vacances d'hiver ont été pleines d'excitation.

« Tu nous as vraiment laissés dans l'embarras, mec », dit Skel d'un ton de reproche.

« Ouais, c'est ta sœur qui nous a mis la pression », acquiesce Po.

« Elle l'a fait ? »

« Elle te cherchait. Je lui ai dit que je n'avais aucune idée d'où tu étais, et elle

« J'ai transformé ma tête en coussin à épingles... »

« Je lui ai dit qu'elle était sexy et je lui ai demandé si elle voulait sortir avec moi, et elle

Elle a failli utiliser son épée pour me transformer en shish kebab humain...

« Putain, c'est dur. Désolé, les gars. »

Ce que j'entends, c'est que je dois laisser Claire à l'écart pendant un moment.

« Oh, et en parlant de la folie qui s'est produite : vous savez comment le président

« Rose a disparu ? » demande Skel. « Eh bien, maintenant, elle est la reine de tout le royaume d'Oriana. Tout le pays est en panique. »

« Oui, j'en ai effectivement entendu parler », répondis-je.

Hé hé hé, ils sont loin de se douter que c'est moi qui lui ai ouvert la voie. Personne n'imagine qu'un courtier de l'ombre était à l'origine de l'ascension de la monarchie, et encore moins qu'il s'agissait d'un simple étudiant de l'académie.

C'est exactement ça, être une éminence dans l'ombre.

Et ce n'est pas tout. On parle du royaume d'Oriana envahi par des créatures magiques, du pays tout entier pris en otage, etc.

Oh, je sais. Qui a tout monté, et qui a sauvé la situation, selon vous ? Ces gars-là ne se rendent pas compte qu'ils parlent à l'un des joueurs vedettes derrière tout ça.

Skel poursuit : « On dirait que Midgar va rompre son alliance avec le royaume d'Oriana. »

Hein?

On va quoi ?

« Ouais », acquiesce Po. « Je n'aurais jamais pensé que la présidente Rose deviendrait aussi méchante... » Elle ne parviendra jamais à rallier l'opinion publique à sa cause.

« Tu n'aurais jamais cru qu'elle deviendrait quoi ? Hein ? Qu'est-ce que tu veux dire ? »

« Je viens de vous le dire, elle a invoqué une horde de créatures magiques, a tué tous ceux qui la précédaient dans l'ordre de succession et a pris le contrôle du pays par la force », dit Skel. « Son nom restera gravé à jamais dans l'infamie. »

« Elle avait l'air tellement gentille à l'époque où elle était à l'académie », ajoute Po. « Je n'arrive pas à croire que les choses aient tourné comme ça. Et puis elle a assassiné son propre père au festival Bushin. Ça prouve qu'on ne juge pas un livre à sa couverture. Je l'épouserai quand même. »

« Ouais », je réponds. « Dis comme ça, je suppose qu'elle a l'air plutôt jolie. mal..."

J'ai supposé qu'elle était dans une de ces histoires où un puissant monarque est

Elle est née et a marqué l'histoire, mais maintenant elle prend un virage radical vers un arc de méchante. Mais vous savez quoi ? C'est assez génial en soi. La monarque maléfique qui choque le monde jusqu'à ses racines, le marionnettiste de l'ombre qui la manipule en coulisses... Ouais, je peux m'en accommoder. Qu'on ne dise jamais que je ne peux pas changer de cap quand la situation l'exige.

« Il y a aussi un tas de rumeurs louches à son sujet », poursuit Skel.

« Ouais, ouais, comme la façon dont elle a des liens secrets avec ce Jardin des Ombres organisation-"

Skel interrompt précipitamment Po. « Waouh, ix-nay sur le jardin d'Adow-shay. »

« Oh mince, tu as raison. Si j'en parle, je vais disparaître. »

« Hein ? De quoi parlez-vous ? » je demande.

L'expression de Skel devient sérieuse. « Quatre élèves ont disparu pendant les vacances d'hiver. On dit que le groupe qui a tenté de prendre le contrôle de l'école est derrière tout ça. »

« Le bruit court sur le campus que quiconque tente d'enquêter sur l'organisation est réduit au silence pour de bon.

J'hésite. « Hmm, je ne sais pas trop quoi dire... »

« Oh, c'est impossible que ce soit vrai. » Po se retourna, l'air confiant. « Mais quelques étudiants ont bel et bien disparu, alors tout le monde s'amuse à inventer des théories du complot. L'Ordre des Chevaliers a enquêté par précaution, mais ils n'ont trouvé aucune preuve d'intrusion sur le campus. »

« C'est la période de l'année où ceux qui ont raté trop de cours cherchent une issue », explique Skel. « Ils n'ont pas disparu. Ils ont probablement juste filé. Comment vas-tu au niveau des crédits, Po ? »

« Beurk... Je suis à peine tiré d'affaire. Et toi, Skel ? »

« Je... je vais bien, je crois. Et toi, Cid ? »

« Je vais... probablement bien ? »

« Eh bien, allez, allez-y ! On dirait qu'on va tous réussir à passer en classe supérieure. »

« Ouais, bien sûr, définitivement », balbutie Po.

« Ouais. »

« Au fait, qu'est-ce que vous voulez faire maintenant ? » demande Skel.

« Aujourd'hui, c'était juste la cérémonie d'ouverture, donc ce n'est pas comme si nous avions des cours », a déclaré Po dit. « On pourrait aller jouer aux cartes à la résidence. »

« Attendez, des cartes ? » je demande.

« Ouais, regarde ce que Mitsugoshi vient de sortir ! »

Avec un sourire narquois, Skel sort un jeu de cartes. C'est le portrait craché de ceux que j'ai vus dans ma vie passée. Ont-ils sérieusement commencé à les produire en masse ?

« C'est Nina qui nous les a donnés », explique Po. « Allons jouer à Presidents, au poker, ou quelque chose comme ça ! »

« Cid jouera aux cartes pour la première fois, non ? » demande Skel à Po. « Montrons-lui à quel point le monde du jeu peut être cruel.

« Hi-hi-hi... Dans ce cas, c'est forcément le poker. On peut le prendre à pleines mains. »

Du poker, hein ? On va sûrement jouer au Texas Hold'em. J'ai appris les règles aux Sept Ombres il y a longtemps, et je me souviens les avoir laissés en larmes après leur avoir tout pris. Ah, le bon vieux temps ! J'avais la gentillesse de leur montrer à quel point la société pouvait être cruelle, alors je me suis dit que ce serait juste que je sois payé pour mes services... mais ils ont commencé à devenir terriblement doués, alors j'ai décidé d'arrêter tant que j'avais de l'avance.

Cela ressemble à une opportunité en or, alors je décide de facturer Skel et Po pour un leur propre cours intensif.

Je fais craquer mes articulations. « D'accord, allez-y. J'ai hâte de voir à quel point c'est cruel. » votre monde du jeu est.

Skel sourit. « On va jouer pour dix fois la mise habituelle. Je sens que mon mes poches deviennent déjà plus lourdes.

Po hoche la tête. « Tu sais ce qu'on dit sur les pigeons et leur argent. »

« Hé... »

Oups, j'ai failli leur rire au nez. Je me suis vite couvert la bouche avec ma main.



Nous finissons par jouer au poker dans ma chambre.

Le soleil est déjà couché et Po a déjà commencé à regarder sans vie le plafond après avoir perdu tout son argent.

Je prends une grosse poignée de chips...

"Augmenter."

« Rrgh... À fond. »

Sur ce, Skel prend son maigre tas de jetons et met tout en jeu.

J'appelle, bien sûr.

« Bwa-ha-ha... Tu es tombé dans mon piège. » Skel me montre sa main, jubilant.

« Zut, c'est une belle main. »

« Désolé, Cid, mais j'ai compris tous tes indices. C'est ici que mon grand-père le retour commence—”

« Non, on a fini ici. »

"Hein?"

Je lui montre ma main.

« C'est pas vrai... Tu as vraiment un brelan ? Po et moi, on s'est entraînés très dur, et tu nous as déchirés comme du papier...

« Je peux continuer si je contracte un prêt », marmonne Po, délirant. « C'était mon Budget alimentaire du mois. Si je ne le reviens pas, je suis fichu...

« Très bien, il est temps de payer. »

Après avoir récupéré mes gains auprès du duo désespéré, je les expulse dans le

couloir.

« Désolé, mais si tu es fauché, tu ne me sers à rien. »

Sur ce, je leur ferme la porte au nez. « Bon sang, on va vous faire payer ça ! » les entends-je crier de l'extérieur.
« Trichons la prochaine fois pour être sûrs de l'enterrer ! »

Si c'est comme ça qu'ils veulent jouer, je serais heureux de leur rendre la pareille.

Quand je triche vraiment, même Alpha ne peut pas me démasquer.

Après avoir caché mes gains dans mon Éminence du Coffre de Guerre des Ombres, j'éteins les lumières et prends un moment pour écouter les bruits de la nuit. Puis j'appelle dans l'obscurité derrière ma fenêtre : « Désolé pour l'attente, vous pouvez entrer. »

« ...Mm. »

Avec une réponse étouffée, une fille apparaît comme surgie de nulle part. Ceux qui se cachent ses compétences sont de premier ordre.

Tu as vraiment perfectionné tes talents, Zeta.

La jeune fille est une thérianthrope élancée, vêtue d'une combinaison noire de jais. Ses yeux sont d'un violet glacé, comme ceux d'un chat, et elle les fixe droit sur moi. « Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vus, Maître. »

« Ouais, ça fait un moment. »

« Tu es un peu plus grand. »

« Est-ce que je le suis ? »

« Mm. » Elle hoche vivement la tête, puis me tend un poisson séché. « Pour toi. »

"Qu'est-ce que c'est?"

« C'est du maquereau. »

"Hein."

« Je l'ai eu de la mer. »

« Zut, c'est très loin. »

« C'est extra gras. Le meilleur maquereau de la saison. »

« C'est le cas maintenant ? »

Zeta est un thérianthrope félin et le sixième membre des Sept Ombres.

Elle est plutôt intelligente pour une thérianthrope, et elle a tendance à être distante et parcimonieuse. Elle est tout le contraire d'un certain chien que je connais.

Après avoir pris le maquereau séché, Zeta me regarde comme un chat attendant son dîner.

« Merci », dis-je. « Je vais le faire griller et le manger plus tard. »

« Mm. »

La queue dorée de Zeta frémit avec un soupçon de plaisir.

« Bon, alors... » J'ai pris un air sérieux. « Y a-t-il eu des développements ? dans... l'affaire en question ? »

En entendant ma question, ses yeux félins brillèrent de fierté. « Le Culte a été agissant comme prévu.

"Hmm."

Je m'approche de la fenêtre, un verre à la main, et Zeta s'approche et le remplit de vin. Comme d'habitude, ses gestes sont impeccables. Zeta adore jouer les espionnes. Elle a toujours été douée pour se cacher et s'infiltrer.

« Ils restaurent le bras droit », me dit-elle.

"Je vois."

« Ils commencent à manquer de Perles de Diablos. C'est comme ça que tout a commencé. »

« C'est logique. »

« Le bras droit scellé se trouve dans les ruines du campus. »

« Des chiffres. »

« Ils paniquent. Ils ont peur que nous intervenions. »

« C'est tout à fait dans les attentes. »

« Il ne reste plus beaucoup de temps. Ils vont certainement passer à l'action. »

Zeta lève les yeux vers moi comme si elle attendait des ordres. À un moment donné, elle a étalé des documents écrits en écriture ancienne sur mon bureau... mais je n'arrive pas à en lire un mot.

« Des nouvelles des étudiants disparus ? »

"Pas encore."

« Il y en a déjà eu quatre... »

"Droite."

« Cela ne suffira pas. »

"Non."

Nous regardons tous les deux par la fenêtre les lumières du dortoir des filles, en plissant les yeux. pour donner l'impression que nous cherchons quelque chose.

« Il va y avoir une cinquième victime. »

« Bien. » Zeta lève les yeux vers moi. « Que devrions-nous faire ? »

"...Rien."

"Es-tu sûr?"

« Fixe ton regard, Zeta. »

« Mm... Sur quoi ? »

« Sur l'avenir... et sur ce dont nous aurons besoin une fois qu'il sera arrivé. »

« ...Si telle est votre volonté, Maître. »

L'ambiance dans la salle est solennelle. Intégrer cette improvisation sur les élèves disparus, pour rendre le tout plus réaliste, était un beau travail, si je puis me permettre.

L'histoire est la suivante : tout semble paisible à l'académie, mais en coulisses, le Culte des Diablos fomenté un complot diabolique. Zeta et moi nous regardons, satisfaits d'être sur la même longueur d'onde.

J'acquiesce, et Zeta acquiesce aussi. « Laissez-moi faire, Maître. Je veillerai à fixer mon regard. »

Avec un coup de vent, elle disparaît dans la nuit.

Mais avant de le faire, elle fait un geste superflu.

Ne pense pas que je n'ai pas remarqué que tu frottais ta queue dorée partout sur mon lit,

filles.

« Bon sang, Zeta, je t'avais dit d'arrêter de marquer mes affaires. »

J'enlève la fourrure, puis je regarde le ciel nocturne.

« Être dans l'obscurité éternelle, ou se réveiller de l'éternité... ? » je murmure.

Il se fait tard, alors je décide d'aller me coucher. Je parie que je vais me réveiller.
demain, je me sens comme un millionnaire.



« Je jure que je vais tuer cet enfant ! »

Claire Kagenou gonfle ses joues dans sa chambre du dortoir des filles.

« Combien de promesses romps-tu avant d'être heureux, Cid ? Nous étions censés rentrer à la maison ensemble pendant les vacances d'hiver... »

La lumière de la lampe éclaire son profil. Elle paraît profondément irritée, et pour certains
Pour une raison inexplicable, elle porte un collier en métal.

« Je vais le tuer. Je vais le tuer . Tu reviens avec moi.

"Les vacances de printemps, si je dois te traîner à coups de pied et de cris."

Le collier vibre lorsqu'elle le retourne dans ses mains. Après s'être assurée que
la serrure est bien serrée, sourit-elle.

« Tu ne t'en sortiras pas la prochaine fois. »

Puis elle grimace.

« _____ »

Le collier tombe au sol avec un bruit sourd.

« Ma main droite... Elle me fait mal... »

Elle grimace et serre sa main.

« Mais pourquoi ? C'est si calme ces derniers temps... »

Depuis le jour où le cercle magique est apparu dessus, sa main lui fait mal
De temps en temps. Récemment, cependant, cela a largement cessé.

« Que se passe-t-il ? Je veux des réponses, Aurora. »

Elle n'arrête pas de poser des questions, mais Aurora n'a jamais répondu depuis le premier jour. Claire se demande parfois si elle n'a pas tout inventé, mais elle a vu le cercle magique gravé sous les bandages de sa main.

Elle ouvre le tiroir de son bureau et étale une série de papiers sur la table.

« J'ai fait mes recherches. Ce cercle magique sur ma main apparaît dans documents sur le démon Diablos.

Effectivement, le cercle qui apparaît dans les journaux est le portrait craché de celui qu'elle a sur la main droite.

« Qu'est-ce que ça veut dire ? Quel lien y a-t-il entre Diablos et moi ?

Qu'est-ce qui m'arrive ? S'il vous plaît, dites-moi...

Soudain, elle croit entendre quelque chose. Elle regarde autour d'elle.

« Attends, c'était quoi ça ? »

"...ONU..."

« Aurora ?! Aurora, c'est toi ? »

La voix semble venir directement de l'intérieur de sa tête.

« ...un... C'est dan... »

Petit à petit, elle commence à pouvoir distinguer les mots.

« Courez... C'est dangereux... »

« Hein ? Courir ? »

Au moment même où un regard de perplexité traverse le visage de Claire, elle entend le bruit de quelque chose qui craque.

"Ca c'était quoi?!"

Son champ de vision se brise tandis que le monde s'effondre comme un miroir brisé. Elle essaie pour l'attraper à son bureau, mais il se brise aussi en morceaux.

Un nouveau monde émerge de derrière les fissures.

« C'est... ma chambre, n'est-ce pas ? »

Elle est dans sa chambre. Elle en est sûre. Pourtant, une étrange brume blanche flotte dans l'air. Tous les bruits extérieurs lui semblent lointains, et elle n'entend que le son de sa propre respiration.

Non, attends, elle entend le léger bruissement des vêtements venant de derrière elle.

« Bien essayé. »

Elle agit rapidement, se retournant et donnant un coup de coude dans la mâchoire de son agresseur potentiel. en un seul mouvement.

« Hurgh ! »

Les genoux de l'attaquant cèdent, mais il parvient tout juste à rester debout. Mais il regrette vite de l'avoir fait. Son visage est à la hauteur idéale pour que Claire lui écrase le genou, et c'est exactement ce qu'elle fait.

« J'ai volé ce petit truc à Cid. »

La jupe de son uniforme flotte sous le mouvement.

L'homme s'évanouit et s'effondre au sol. Claire ne le reconnaît pas.

« Qui est ce type ? »

Claire s'accroupit et tente de fouiller l'homme. Mais à peine le fait-elle que son corps se brise en mille morceaux.

« Quoi... ? Encore ça ?! »

L'homme est parti sans laisser de trace.

« Que se passe-t-il ? Allô ?! Il y a quelqu'un ?! »

Claire se dirige vers le couloir et ouvre la porte de la pièce voisine. Cependant, sa camarade de classe est introuvable. Elle essaie la porte suivante, puis la suivante, mais à chaque fois, elle ne trouve personne.

La seule personne qui reste au monde est Claire.

« Je ne comprends pas... Hé, Aurora, je sais que tu es là ! »

« Non, je ne le suis pas », répond-il avec agacement.

« Si, c'est vrai. Ce n'est pas le moment de faire des blagues. »

« Je t'ai dit de courir, tu sais. »

« Hé, ne me fais pas porter le chapeau. Tu n'as pas été assez prévenu. »

« Je ne voulais rien dire. »

« Pardon ?! Je suis en danger ! »

« Eh bien, j'ai mes propres problèmes auxquels je dois faire face. »

« Des circonstances comme quoi ? »

« Comme si je ne voulais pas t'impliquer. »

« Eh bien, peut-être aurais-tu dû y penser avant de mettre ce truc

« Moi ! » s'écrie Claire en fixant le cercle magique sur sa main.

« C'était pour te protéger. »

« Je sais ça, mais... tu pourrais au moins expliquer pourquoi tu l'as fait. »

« J'en avais l'intention. Mais je n'ai pas pu. »

"Que veux-tu dire?"

« Il te protège. »

"OMS...?"

« Il veut te protéger, te tenir à l'écart du danger. C'est pourquoi je ne peux pas.

Je ne te dirai rien.

« Je te l'ai demandé la dernière fois, mais qui est ce mystérieux personnage dont tu parles sans cesse ? À mon avis, personne ne me protège. »

« Ce n'est pas vrai du tout. Il t'a protégé tout ce temps. Il a toujours
Il l'a toujours été, et il le sera toujours. D'ailleurs, ça me rend un peu jaloux.

« Je vais le répéter encore une fois », dit Claire à Aurora, la colère audible. « Je ne sais pas de qui tu parles, mais je n'ai pas l'intention de me laisser protéger. »

« Et c'est très bien. Tu peux rester dans l'ignorance, pourvu que tu sois en sécurité. Je suis sûre que c'est exactement ce qu'il souhaiterait... »

« Assez de conneries ! Je n'ai jamais rien demandé de tel ! »

Il y a une pointe de mécontentement dans la voix d'Aurora. « J'ai bien peur de ne pouvoir rien dire plus. Je lui dois beaucoup.

« Je te jure, je vais te faire parler. »

« Et comment comptez-vous faire cela ? »

« Euh... »

Claire se muette. Que peut-elle faire pour menacer quelqu'un qui n'existe que par une voix dans sa tête ?

« Euh... Eh bien, je crierai à tue-tête jusqu'à ce que tu me dises ce que je veux savoir. »

« Défoulez-vous. »

« Je cesserai de te parler pour toujours. »

« Sois mon invité. »

« Je vais... répandre de mauvaises rumeurs à ton sujet. »

« Et alors ? »

Claire se mord la lèvre et boude.

« As-tu déjà fini ? »

« Oh, je n'ai même pas commencé à être frustré par toi. »

« Ne t'inquiète pas. Je vais te dire comment sortir d'ici. »

« Qu'est-ce que c'est que 'ici' ? »

« C'est un secret. »

« Oh, mords-moi. »

« Pour commencer, il faut aller tout droit. »

"Non."

« Si tu ne le fais pas, tu seras coincé ici pour le reste de ta vie. »

« D'accord, d'accord, très bien. J'y vais. »

« Bien, exactement comme ça. Maintenant, fais tourner trois fois. »

« Je suis désolé, quoi ?! »

"Je plaisante."

« Un de ces jours, je vais te tuer. »

La jeune fille aux cheveux noirs s'avance dans le monde brumeux. Derrière elle, l'image d'une femme aux yeux violets, la chevauchant, est vaguement visible.



Aujourd'hui, c'est le premier jour complet de notre troisième trimestre. À l'approche des examens finaux, toute la classe est vraiment à pied d'œuvre.

« Apparemment, ce que nous avons appris aujourd'hui sur la théorie du contrôle du mana apparaît dans le test chaque année », explique Skel.

« Zut, Skel », répond Po. « Tu connais vraiment ton sujet. »

« Il est temps que je commence à m'y mettre sérieusement. Si je dois redoubler, mon
« Mes parents vont me tuer. »

« Ouais, je devrais commencer à être sérieux aussi. J'ai un peu négligé mes tâches. »

« Une fois que je commencerai à m'y mettre sérieusement, ce sera un jeu d'enfant. »

« Ouais, ce sera très facile une fois que je commencerai à devenir sérieux. »

Leurs yeux sont injectés de sang.

« Toi aussi, tu as de mauvaises notes, pas vrai, Cid ? Tu ferais mieux de te remettre au sérieux. »

« Ouais, bien vu », dis-je. « Je vais commencer à m'y mettre sérieusement, c'est sûr. »

J'ai réussi à maintenir mes notes juste en dessous de la moyenne. Pour être honnête, je passe la plupart de mes cours à m'entraîner à la magie, alors je suis toujours complètement perdu quand arrive l'heure des examens. Mais ça ne me pose jamais de problème. Quand il faut que je me montre plus sérieux, je suis le meilleur tricheur du coin.

Je n'ai pas été très attentif en cours aujourd'hui, mais au cours de mon entraînement, j'ai prouvé que compresser son mana peut le rendre mille fois plus puissant. S'entraîner ainsi est essentiel pour devenir une figure majeure de l'ombre.

Me voici, raffinant secrètement mon mana comme toujours, quand la porte claque bruyamment

s'ouvre pour révéler une fille aux cheveux argentés de l'autre côté.

C'est Alexia.

« Il fait beau aujourd'hui, hein ? » dis-je en regardant nonchalamment par la fenêtre.

Il fait couvert.

Je sens toutes les têtes dans la pièce se tourner vers moi. Je ne sais pas pourquoi, mais tout le monde me regarde quand Alexia apparaît. C'est bizarre, vu que je suis un type ordinaire et oubliable.

"Hey vous!"

« Oh huh, un oiseau vient de passer. »

Le ciel est sans incident. Il est aussi ordinaire que possible.

« Regarde par ici, Fido. »

« Mec, regarde ces nuages qui passent. »

Et aujourd'hui est une journée ordinaire. Il ne se passera sûrement rien d'étrange ou d'inattendu.

« Ne m'ignore pas. »

Je sens que quelqu'un me saisit la mâchoire et mon cou émet un bruit de craquement alarmant. car il est tordu de force sur le côté.

Les yeux rouges d'Alexia me fixent.

J'essaie de lui adresser le salut le plus banal possible. « Oh, hé, si ce n'est pas Princesse Alexia.

« Bonjour, Cid Kagenou. »

« J'ai bien peur que vous ne vous soyez trompée de classe, Princesse Alexia. »

« Je t'assure, je suis exactement là où je dois être. J'ai affaire à toi, Cid Kagenou. »

« Ah, désolé, le cours commence bientôt. Il faudra qu'on continue cette conversation un autre jour. temps."

« Ce n'est pas pertinent. » Alexia se tourne vers Skel et Po en m'attrapant par le col.

« Je vais l'emprunter un moment. »

« Allez-y ! »

« Hh-il est tout à toi ! »

J'entends leurs voix traîtresses alors qu'Alexia m'entraîne.



Je ne sais pas pourquoi, mais Alexia m'entraîne dans le dortoir des filles.

« Tu es sûre que tu peux m'amener ici ? » lui demandai-je.

« Ne t'inquiète pas, j'ai la permission. »

« Tu sais que je suis un mec, n'est-ce pas ? »

« C'est bon. Tu es impliqué. »

« Je suis quoi maintenant ? »

Alexia s'arrête devant une porte particulière. Si ma mémoire est bonne, c'est celle-là mène à la chambre de Claire.

« Ta sœur n'est pas venue au petit-déjeuner aujourd'hui. »

"Hein."

« Quelqu'un s'est inquiété et est allé voir comment elle allait, et ils ont trouvé sa chambre déverrouillée. »
Sur ce, Alexia ouvre la porte. Effectivement, il n'y a personne à l'intérieur. « On a vérifié tous les endroits où elle semblait se trouver, mais il n'y avait aucun signe d'elle. »

"Bizarre."

« Tu sais quelque chose ? »

« Non », je réponds sans hésiter, et Alexia me regarde comme si j'étais

il vient de pousser des cornes.

« Tu ne t'inquiètes pas pour elle ? » dit-elle.

« Non, ça arrive tout le temps. »

« Je suis désolé, quoi ? »

« Elle disparaît tout le temps depuis qu'elle est enfant. »

« C'est le genre d'information qui entre dans la catégorie de « n'importe quoi ». »

« Oh oui. C'est vrai. »

« Où est-elle allée lorsqu'elle a disparu ? »

« Ça me dépasse. Elle revenait toujours, comme ça. »

Depuis que les Sept Ombres sont arrivées sur le devant de la scène, ils n'ont cessé de la faire revenir. Zeta était dans les parages cette fois-ci, alors entre ses compétences et son inaction, je suppose que tout va pour le mieux.

« Alors elle s'est enfuie de chez elle ? »

« En gros, oui. »

« J'espère que c'est tout, mais il y a quelque chose qui m'inquiète. »

"Qu'est ce que c'est?"

« Jetez un oeil. »

Nous entrons dans la pièce et Alexia ramasse un collier par terre.

« C'est un collier pour chien ? » je demande. « Il a l'air vraiment solide. »

« Ce n'est pas tout : cela scelle également la magie du porteur. Ce n'est pas le genre de choses qu'une fille normale aurait simplement traîner dans sa chambre.

« Je ne sais pas si je décrirais ma sœur comme étant « normale » en soi. »

« Quelqu'un est peut-être entré par effraction et a essayé d'utiliser le collier pour la kidnapper. »

« Mais pourquoi est-il toujours là ? »

« Peut-être qu'il est tombé pendant la lutte. Il y a autre chose qui me fait...

« Je suis aussi inquiet. »

Le regard d'Alexia tombe sur les documents posés sur le bureau.

Je les reconnais dès que je pose les yeux sur eux.

« Oh mon Dieu... »

Il y a des écritures anciennes, des cercles magiques impressionnants et des incantations qui ressemblent à

C'est important, mais ça ne sert à rien. C'est un de ces carnets embarrassants que fabriquent les Edgelords.

« Tu sais quelque chose à ce sujet ? » me demande Alexia.

« Non. Non. Pas moi. Non, madame. »

« Tu es sûr ? Tu te comportes bizarrement, tout à coup. »

« T-tu dois imaginer des choses. »

« Si tu le dis. »

Alexia baisse à nouveau les yeux vers le carnet de notes, gênée.

« Je ne pense pas que tu vas trouver quelque chose d'important là-dedans », je propose.

« On verra bien. »

Elle commence à feuilleter sérieusement les notes. Désolée, princesse, mais il y a rien n'y est écrit, à part les divagations mortifiantes d'un adolescent errant.

Maintenant que j'y pense, ce collier magique est exactement le genre de chose que les seigneurs des bords apprécient, et j'ai vu ma sœur dessiner des cercles magiques sur ses mains et les recouvrir pour son propre plaisir. À en juger par son apparence, il semblerait que son état se soit aggravé.

Disparaître soudainement est un symptôme classique du comportement d'un seigneur de la périphérie.

« Je suis sûr que Claire va bien. »

« Tu crois vraiment en elle, n'est-ce pas ? »

« Je veux dire... je ne sais pas si j'irais aussi loin... »

C'est plutôt comme si nous n'aurions rien pu faire pour l'arrêter, alors c'est comme ça.

est.

« Quand il s'agit de ma propre sœur, je... » Alexia fronce les sourcils comme si elle regardait au loin.

« J'ai l'impression que ces jours-ci, la plupart du temps, je ne comprends pas ce qu'elle pense. »

"Hein."

« Est-ce que tu ressens parfois ça, Fido ? »

« Oh, je ne comprends jamais ce que pense Claire . »

« Vraiment... ? Peut-être que tout le monde a des choses qu'il ne comprend pas chez les autres. »

« Nous sommes apparentés, mais nous sommes pratiquement des étrangers. »

« C'est une façon froide de le dire. »

« Vraiment ? »

« Je veux comprendre ma sœur. Vraiment. »

"Assez juste."

Alexia laisse échapper un petit soupir. « Tu peux retourner en classe maintenant. Je vais faire un encore un peu de fouilles.

« D'accord. »

Je laisse Alexia derrière moi pour se plonger dans le carnet de cringe et me diriger vers mon chemin.



C'est la fin de la journée, et ma sœur n'est toujours pas rentrée. Mais bon, Zeta est là, alors même s'il y a des problèmes, je suis sûr que tout ira bien.

Je me dirige vers la cour derrière les dortoirs et fais griller le maquereau séché que Zeta a donné moi. Il est passé l'extinction des feux et tout est sombre.

« Très bien, ça devrait être presque fini. »

La graisse de maquereau produit un délicieux grésillement lorsqu'elle s'égoutte dans le feu en plein air.

« En fait, peut-être que ça prend un peu plus de temps ? »

Je profite de ce petit barbecue en tête-à-tête. Je sens que ça me purifie le cœur. Le cœur s'abîme beaucoup avec la vie, vous savez.

Alors que je regarde le feu sans rien faire, je sens quelque chose s'approcher à une vitesse incroyable.

« Chef ! Je t'ai enfin trouvé ! »

Delta arrive en courant, les oreilles de chien tremblantes.

« Salut. Il est tard, alors essaie de parler moins fort. »

« J'ai chassé le Jongleur Noir ! »

« C'est bien. Il est tard, alors essaie de te calmer. »

« Et Alpha m'a félicité ! »

« Tant mieux pour toi. Il est tard, alors essaie de te calmer. »

« Tu devrais aussi me féliciter, patron ! »

« Là, là, là, là. C'est une bonne fille. » Je lui caresse la tête, et elle

La queue remue vigoureusement. « Il est tard, alors essaie de la baisser. »

« Je me tais ! » crie-t-elle, puis elle se bouche la bouche avec les mains. « Je vais parler tout bas », murmure-t-elle.

« Ouais, c'est parfait. »

Sa voix reprend peu à peu de volume. « Compris. J'ai creusé le trou que tu m'as demandé, patron. »

« Tu as creusé quoi ? Tu es sûr que je t'ai dit de faire ça ? »

« Tu l'as fait ! »

Sa voix est déjà revenue à son niveau normal.

« Oui ? Enfin, si tu le dis. »

« Et à l'intérieur, j'ai trouvé ça ! Tu avais raison, Patron ! Regarde comme c'est génial ! »

Delta sourit, révélant le bijou rouge vif serré entre ses dents.

« Pourquoi est-ce dans ta bouche ? »

« Pour ne pas le perdre ! »

« Je ne peux pas contester cette logique. »

« Hi-hi. »

Je prends le bijou taché de salive de Delta. Il scintille d'une belle nuance de rouge.

« Voyons voir... Oh, je parie que ça se vendrait très cher. »

Il n'a que la taille d'une bille, mais il y a quelque chose de fantastique dans la façon dont il brille.

« J'ai bien fait ! »

« Là, là, là, là. C'est bien. »

Je lui caresse à nouveau la tête. Elle fond presque dans ma main.

« Je veux une récompense ! »

« Oui, c'est juste. »

« Ooh, ça sent bon ! »

À l'instant où elle regarde le feu, le maquereau disparaît.

« Est-ce ma récompense ?! »

C'est dans sa main maintenant.

« Non, c'était en fait un cadeau de Zeta... »

"Merci!"

Elle n'écoute pas.

Delta prend une grosse bouchée et sourit de plaisir. « C'est tellement bon ! »

Eh, elle a bien réussi.

« Je suppose que c'est bien. »

Juste au moment où je commence à m'en rendre compte, j'entends une branche craquer.

« Chien... qu'est-ce que tu manges ? »

Je me retourne et je vois Zeta. Son regard est glacial.

Delta pousse un grognement menaçant. « Grrr, Felid ! Je mange ma récompense ! »

« J'ai acheté ce maquereau pour notre seigneur. Il n'est pas à toi. »

« Recule ! C'est ma récompense ! »

Sur ce, Delta avale le reste du maquereau en entier.

Zeta laisse échapper un halètement muet. « Ah... ! »

Delta, quant à elle, n'a aucun souci. « Mmm, c'est délicieux. »

« Toi, petit... »

La gorge de Zeta commence à gronder.

« Tu es une vraie peste, Felid. Va-t'en, ou je t'envoie voler ! »

« J'ai gardé le maquereau le plus savoureux pour notre seigneur, et maintenant... C'est inacceptable. »

« Très bien, les gars, prenons tous une grande inspiration. »

Les choses semblent sur le point de devenir un peu moches, alors j'interviens et je prends entre eux.

Ils fixent tous les deux leur regard sur moi.

« Euh... Écoutez, je faisais juste griller le maquereau ; je ne l'ai en fait donné à personne — »

L'instinct de survie est essentiel quand les choses semblent mal tourner. Le plus important pour éviter de se laisser entraîner dans ce qui va arriver est de leur faire comprendre que je n'y suis pour rien.

« — donc en fin de compte, ce n'est pas ma faute. »

« Ouais. Ce n'est pas ta faute. »

« Le patron n'a rien fait de mal ! »

« Exactement. Je n'ai rien fait de mal. »

À aucun moment je n'ai mal manipulé le maquereau. Il a été mangé à cause d'un un malheureux malentendu, rien de plus.

« Et cela signifie... »

Zeta et Delta se pointent du doigt...

« — c'est sa faute !! »

...puis terminez les phrases de l'autre.

« Hein ? » je bafouille.



Leur magie s'enflamme et explose.

L'onde de choc m'envoie voler, et je tourne gracieusement dans les airs avant en collant parfaitement l'atterrissage à une courte distance d'eux.

« Tu as volé mon tribut à notre seigneur, espèce de chien galeux. Tu es de la viande morte. »

« Tu as fait tout un plat pour ma juste récompense, Felid. Tu es encore plus mort que moi ! »

« Euh... Écoutez, je ne pense pas que je vous suive vraiment, mais ce qui est important, c'est que nous sommes tous d'accord pour dire que ce n'est pas ma faute.

Je décide de m'éloigner tranquillement.

Zeta et Delta ne s'entendent jamais et se disputent constamment.

Leurs bagarres durent généralement jusqu'à ce qu'ils détruisent un champ ou renversent une maison ou quelque chose du genre et qu'Alpha se fâche contre eux.

« Assurez-vous de ne pas trop en faire, d'accord ? »

Le seul point positif est que l'onde de choc n'a pas atteint les dortoirs.

« Je vais t'écraser », dit Delta, préparant son épée et entrant dans son combat position.

« Tu dois être puni. »

Zeta plisse ses yeux froids, puis disparaît. Sans prévenir.

Elle vient de partir.

Delta penche la tête, perplexe. « Est-ce qu'elle s'est enfuie ? »

Au moment où les mots quittent sa bouche, une lame noire se matérialise derrière son dos.

« _____ »

Delta esquive juste avant de pouvoir la faucher, mais ce faisant, elle se retrouve dans une position précaire, et elle tombe au sol.

Voom. Voom. Voom. Une autre série de lames s'abat sur elle.

« Hmph. »

Delta les esquive tous.

Après avoir rampé sur le sol, elle se retourne et saute d'une manière qu'aucun humain n'aurait pu réaliser.

« Où te caches-tu, Felid ? »

Zeta est invisible. On ne distingue que la rangée de lames noires.
suspendu dans l'obscurité.

Hé, je connais ce coup. C'est celui que la Reine de Sang a utilisé. J'ignorais que Zeta pouvait l'utiliser aussi, mais la connaissant, je suppose que je ne devrais pas être surpris. De toutes les personnes que je connais, elle a toujours été la plus intelligente. Dès que je lui demande quelque chose, elle le réussit toujours, même si c'est la première fois qu'elle s'y essaie. En plus, elle progresse super vite et son instinct est fantastique. Elle est peut-être l'un des plus grands génies du monde. En matière de talent brut, elle est au top.

Cependant, même Zeta le Prodige a une faiblesse flagrante.

"...Hein?"

J'entends la voix de Zeta, et sa queue se matérialise dans l'obscurité.

Ah, la voilà qui recommence.

Zeta est capricieuse et s'ennuie facilement, elle ne prend donc jamais le temps de vraiment maîtriser une compétence.

« Oups, je n'ai pas assez pratiqué. »

« Je t'ai trouvé ! »

La queue se transforme en brume noire et disparaît juste avant que la puissante épée de Delta ne puisse la couper en deux.

« C'était trop près. » On ne perçoit chez Zeta que sa voix. « Je dois prendre ça au sérieux. »

Avec cela, la brume noire se rassemble et se transforme en dizaines de milliers de minuscules des épées qui tourbillonnent autour de Delta.

« Mille lames. Mort certaine. »

Il y a clairement bien plus de lames que ça, mais Zeta reste prudente dans sa déclaration. La létalité de son attaque, en revanche, est tout sauf...

un essaim de lames s'abat sur Delta et hisse son corps dans le ciel nocturne.

« Agh, agh... Arrrgh ! »

Delta est impuissante lorsqu'elle est découpée en plein vol. Elle parvient de justesse à utiliser ses bras et ses jambes pour protéger ses organes vitaux, mais il semble qu'elle soit en réel danger. Zeta est devenue plus forte que je ne le pensais. C'est une nouvelle venue parmi les Sept Ombres, mais c'est un véritable monstre qui s'améliore comme personne.

«GRAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAH!»

Le hurlement de Delta résonne dans la nuit et sa magie se propage dans une onde de choc terrifiante.

Les dix mille lames sont oblitérés.

« N... pas question », marmonne Zeta, incrédule, alors qu'elle sort du nuage de brume. Elle atterrit comme un chat et fixe la silhouette ensanglantée de Delta.

Éclaboussure.

Delta crache une gorgée de sang et fusille Zeta du regard. Il n'y a pas la moindre trace de une touche d'espièglerie restait dans ses yeux.

« »

Tous les poils du corps de Zeta se dressent sur sa tête.

Delta transforme sa bave en une épée noire colossale. Non, cette chose est trop grande pour être appelée une épée. Trop massive et trop brutale. Quand Delta l'utilise, on l'appelle le Gros Morceau de Fer. Normalement, Delta nous imite et combat avec les mêmes armes que nous, mais ce n'est pas sa forme finale. Le Grand Morceau de Fer sauvage est sa véritable arme, et lorsqu'elle le sort, c'est la preuve que Delta le Tyran en a assez de ses bêtises.

« Grrr... »

Un grognement sourd s'échappe de la gorge de Delta.

Zeta se met à transpirer à froid.

Je jette un coup d'œil par-dessus mon épaule, plus qu'inquiet pour la sécurité des dortoirs et du bâtiment scolaire. Que faire, que faire ? À ce rythme-là, ils sont responsables.

être époustouflé.

Le problème, c'est que ça m'énerve énormément quand quelqu'un m'interrompt au milieu d'une bataille où je joue pour de bon, et je crois beaucoup au principe du « fais aux autres ce qu'ils veulent ».

Alors je suppose que c'est tout. Je fais une prière silencieuse. Au revoir, Académie Midgar. Repose en paix. paix, Skel et Po.

« TU ES MORT. »

La magie sanguinaire de Delta imprègne le Grand Morceau de Fer.

Je me retire avec un enthousiasme légitime pour mettre un peu de distance entre nous. Pendant ce temps, Zeta... s'envole. Ce n'est ni une métaphore, ni une formule. Elle vole réellement vers le haut.

En renforçant ma vision avec la magie, je découvre qu'elle est vêtue d'une fine couche de brume noire.

Oh, oui. Je ne savais pas qu'on pouvait l'utiliser comme ça.

« Au revoir, toutou. »

Sur ce, elle s'envole et disparaît dans les nuages.

Après une brève pause, le corps entier de Delta frissonne de rage. « G-GET DE RETOUR ICI, ESPÈCE DE STUPIDE CAAAAAAAAAAAAAT !!

Elle aussi disparaît, laissant derrière elle une énorme rafale de vent.

« Toujours la même chose, hein ? »

Leurs combats n'aboutissent jamais à une conclusion satisfaisante. Soit Zeta s'en va, soit Alpha abandonne. Zeta a dit ce qu'elle pensait. Mais pas moi. Je préfère rester assise et regarder.

Quoi qu'il en soit, je pense que je ferais mieux de rentrer et de dormir un peu.

"Hmm?"

Je sens que plusieurs personnes se rapprochent. C'est logique, vu le grabuge que Zeta et Delta viennent de créer.

« Je connais ces présences... C'est Alexia et les gardes, n'est-ce pas ? »

Je décide de me cacher et de voir comment cela se passe.



Alexia se précipite dans la cour derrière les dortoirs. Franchement, ce n'est pas grand-chose. La zone est mal entretenue et complètement envahie par les arbres.

La rosée de la nuit trempe ses bottes.

Elle regarde par-dessus son épaule en courant. « Allez, dépêche-toi ! »

Les gardes se précipitent après elle, l'air terrifié. « Cette magie est dangereuse, Princesse Alexia ! Il faut attendre les renforts !

« Si vous continuez à traîner, le coupable va s'enfuir ! »

« Princesse Alexia, attendez ! »

Alexia ignore les gardes et se fraye un chemin à travers le fourré. Bientôt, elle retrouve les conséquences d'une bataille.

"Certainement pas..."

Le sol et la végétation sont criblés de lacérations, et la zone s'attarde avec des traces de magie puissante.

« Qui possède une magie aussi puissante ? »

« Princesse Alexia, nous... Ah ! Qu'est-ce que c'est ? » Lorsque les gardes la rejoignent enfin, leurs voix restent étranglées par la quantité étouffante de mana encore présente dans l'air. « C-c'est dangereux ici, madame. Le coupable est peut-être encore dans les parages. »

« Exactement. Et c'est ton boulot de les attraper . »

« M-mais, madame... »

Les gardes se regardent, incapables de regarder Alexia dans les yeux. soupire, mais elle s'assure qu'ils ne la voient pas le faire.

« Ça, c'est du sang. » Elle suit les traces de sang éparpillées sur l'herbe. « Quelqu'un en a perdu beaucoup. Il est peut-être grièvement blessé. Il pourrait même être le coupable des incidents... »

L'affaire des étudiants disparus est au cœur des discussions sur le campus, mais l'Ordre des Chevaliers sabote complètement leur enquête. Ils ont ignoré

des montagnes de preuves et a déclaré qu'aucune activité criminelle n'avait eu lieu.

Alexia, d'autre part, soupçonne que l'affaire est plus complexe que ce que l'on croit.
œil.

« Il y avait des chevaliers noirs d'élite qui combattaient ici. Mais pourquoi ici ? » demande-t-elle.

L'endroit où ils se trouvent n'est pas un champ de bataille. C'est juste la cour derrière des résidences étudiantes.

« Il est logique de penser que cela pourrait être lié à l'affaire. Il y a clairement une certaine force puissante à l'œuvre ici... »

La voix paniquée d'un des gardes interrompt le fil de ses pensées. « P-Princesse Alexia ! »

"Quoi?"

« O-là-là ! »

Le garde désigne une silhouette silencieuse vêtue d'un long manteau noir de jais.

« Quand a-t-il... ? »

Alexia frissonne. Elle n'a pas du tout senti sa présence.

« A-attends, c'est... »

La silhouette porte sa capuche baissée et essuie une tache de sang sur l'herbe. Sa voix gronde comme si elle résonnait des profondeurs de l'abîme. « C'est le prix à payer pour une bataille, n'est-ce pas ? »

"Ombre..."

Il y a quelque chose de remarquablement mélancolique chez lui, et Alexia se retrouve à court de mots.

« La vie donnée ici était-elle un sacrifice nécessaire pour le bien du monde ? »

« Est-ce que tu as quelque chose à voir avec ça, Shadow ? »

Shadow ne prête aucune attention à Alexia ni aux gardes. Il se plonge dans ses pensées.

« PPPP-Princesse Alexia, reculez ! Vous devez battre en retraite et faire appel à l'Ordre des Chevaliers... »

Les gardes tremblent en tirant leurs épées.

« Reposez-vous tous », répond-elle. « Nos épées ne le menacent pas. »

Bien qu'elle sache cela, elle pointe quand même son épée vers Shadow.

« Réponds-moi, Ombre. Que s'est-il passé ici ? »

Alors qu'elle déverse de la magie dans sa lame, Shadow se tourne enfin vers elle. Sous son masque, ses yeux rouges se fixent sur elle.

« Et que ferais-tu, connaissant la vérité ? »

« Attrapez celui qui est derrière tout ça. Je ne le laisserai pas s'en tirer comme ça. »

Derrière son masque, Shadow laisse échapper un petit rire. « Vos efforts sont vains. »

Il disparaît.

Non, attendez, il est là, juste devant elle.

« Quoi ? »

Elle n'a pas réussi à sentir sa magie, sa présence, quoi que ce soit. Avant qu'elle ne s'en rende compte, il se tient juste devant elle avec une épée pressée contre sa gorge.

Alexia reconnaît cette épée.

Après tout, cela lui appartient.

« Mon... épée... »

Elle n'a même pas remarqué qu'il l'avait volé.

« Nous vivons dans des mondes différents. »

« Qu'est-ce que ça veut dire ? »

Alexia serre les mâchoires. Elle a tellement travaillé. Elle était sûre d'avoir un peu réduit l'écart.

« Devant et derrière, ombre et lumière... Il existe un monde que les gens du front feraient mieux d'éviter. »

Sur ce, il rétracte son épée et se retourne pour partir. Son long manteau noir flotte derrière lui, et il avance tranquillement dans la nuit.

« Il est temps », dit-il.

« Le temps ? Le temps de quoi ? »

« Ils passent à l'action... »

Un liquide noir jaillit des pieds de Shadow, jaillissant vers le haut et engloutissant lui. Puis le vent souffle, et Shadow disparaît dans un nuage de brume noire.

L'épée d'Alexia tombe au sol là où il se tenait.

« Il est parti... De qui parlait-il ? »

Alexia ne comprend rien à tout ça.

Cependant, apprendre que Shadow est impliqué est un pas dans la bonne direction. Un petit pas, admet-elle amèrement, mais un pas quand même. Elle se retourne.

« Pourquoi ces renforts ne sont-ils pas encore là ? Il faut se dépêcher de préserver le lieu du... »

Elle se fige sous le choc.

« Quoi... le... ? »

Tous les gardes sont inconscients. Durant ce bref instant, Shadow Je les ai tous assommés. Et Alexia n'a rien remarqué.

« Comment se fait-il qu'il y ait encore un tel fossé entre nous ? J'essaie tellement... Vraiment... »

Elle baisse la tête et serre fort les poings.

Claire's Back, and Her
Symptoms Are Worse
Than Ever!

The Eminence in Shadow
Volume 5

Chapter 1

Chapitre 1

Claire est de retour et ses symptômes sont pires que jamais !

Le lendemain, tout le monde sur le campus ne parle que de la bataille entre Zeta et Delta.

« Apparemment, une magie folle a été détectée derrière les dortoirs.

« Hier soir », dit Po.

« Oui, j'ai entendu », acquiesce Skel. « Je dormais, donc je n'en sais rien. »

« Moi aussi, je dormais, donc je ne sais rien non plus. »

Les deux hommes froncent les sourcils.

« Ils inspectent la scène en ce moment, n'est-ce pas ? » demande Skel à Po.

« Ils disent oui. Certains enseignants sont venus donner un coup de main. »

« Si cela s'est produit derrière les dortoirs, alors je parie n'importe quoi qu'ils essayaient pour s'introduire dans le dortoir des filles. C'est clairement l'œuvre d'un pervers.

« Non, non, ils disent que la magie était derrière le dortoir des garçons . »

« Hein. J'imagine qu'ils ont essayé de s'introduire dans notre dortoir, alors. »

« Mais que cherchaient-ils ? »

Skel affiche un sourire vulgaire. « Mon corps canon, évidemment. »

« Oh, bien sûr. » Le sourire de Po est tout aussi grossier. « Et le mien aussi. »

« C'est logique », j'accepte, mon expression aussi placide que celle du Bouddha.

Mis à part ces deux idiots, la plupart des élèves prennent l'incident très au sérieux. Les théories vont bon train : certains pensent que le coupable était quelqu'un qui en voulait à l'école, d'autres qu'il essayait de voler un précieux artefact dans les laboratoires, et d'autres encore soupçonnent un lien avec les mystérieuses disparitions.

Désolé de vous l'annoncer, mais tout ce qui s'est passé, c'est un chat et un chien.

Je me suis quand même mis dans une bagarre. Pourtant, je comprends parfaitement cette impression de « grand complot qui se trame dans les coulisses de notre vie scolaire tranquille » que cela a créée.

« Notre prochain cours est terminé dans l'amphithéâtre, alors nous ferions mieux de nous dépêcher », dis-je Skel et Po.

« Zut, Cid », dit Skel. « Il faut beaucoup de cran pour se débarrasser d'un étalon certifié comme moi. »

« Ouais, attends », acquiesce Po. « Cet étalon certifié est encore en train de se préparer. »

Je les abandonne et je pars.

Je dois dire que cette décision de dernière minute que j'ai prise d'aller en pleine éminence dans l'ombre Alexia était super hier soir.

J'étais là, à regretter le chemin que nous empruntions tandis que d'horribles batailles se déroulaient en secret sur ce campus apparemment paisible. Je veux dire, la façon dont j'ai improvisé et utilisé le combat de Zeta et Delta pour insuffler un sentiment de réalisme à ma performance ? C'était de la pure musique. Et puis il y a eu ce passage où j'ai fait étalage de ma force pour suggérer que nous vivions dans des mondes différents. Insinuer que les gens normaux n'ont pas leur place dans les batailles souterraines est une vieille rengaine, mais les classiques ne sont pas des classiques pour rien.

Chaque fois que j'y repense, je ne peux m'empêcher de sourire.

Petit à petit, je grave mon image du parfait courtier de l'ombre dans les livres d'histoire de ce monde.

"Maître."

J'ai l'impression d'entendre la voix de Zeta. J'imagine sûrement des choses.

« Maître, par ici. »

« Oh, hein. »

Je suppose que je n'imaginai rien.

Une fille en tenue de concierge m'attrape par l'uniforme, et bien sûr, c'est Zeta. Pour une raison inconnue, elle a porté un bonnet tricoté avec ses vêtements de travail pour cacher ses oreilles de chat.

« C'est quoi ce costume ? » je demande.

« C'est un déguisement. Je suis sous couverture », répond-elle succinctement en se frottant contre moi.

« Arrête de me marquer avec ton odeur. Tu me fais une scène. »

Il y a des tonnes d'autres étudiants dans le couloir.

« Vous puez le chien, Maître. »

« Ouais, eh bien, si tu continues à faire ça, je vais puer le chat. »

« Monsieur... »

J'enlève Zeta de moi. « Au fait, où est Delta ? »

« Je l'ai semée. Elle traverse la mer maintenant. »

« Tu sais quoi, je ne vais même pas demander. »

Si Zeta s'y met, l'attraper est quasiment impossible. C'est la seule raison pour laquelle elle est capable de se battre avec Delta comme ça.

« Hmm. Par ici. »

Zeta me tire par la main et m'emmène dans une salle de classe vide. Vu comment il fait froid et poussiéreux, je parie que personne ne l'a utilisé depuis un bon bout de temps.

« Pour info, mon prochain cours commence bientôt », lui dis-je.

Elle s'approche et me murmure à l'oreille : « J'ai un rapport. »

Je suppose qu'elle veut continuer à jouer les espionnes.

« L'attaque contre elle a échoué. »

« Des chiffres. »

« Mais elle est toujours de l'autre côté. »

"Je vois."

« Le Culte enverra un autre assassin. »

Zeta s'approche de la fenêtre et regarde le paysage extérieur.

Je m'approche d'elle et regarde également par la fenêtre pour créer une atmosphère. Au loin, je peux voir les professeurs et l'Ordre des Chevaliers enquêter sur le

scène du combat d'hier soir.

Zeta les fixe de son regard violet. Je la suis et les fixe également.

« Ce sera probablement vous savez qui », dit-elle.

« Tu sais qui, hein ? »

« J'interviendrai si les choses deviennent difficiles. »

« Je te laisse gérer cet appel. »

Puis Zeta se baisse soudainement. Je la suis et me baisse à mon tour.

« Ils enquêtent », dit-elle.

« On dirait que quelqu'un a un bon instinct. »

« Mm. Ils se cachent dans l'ombre. »

Je jette un coup d'œil dehors et, pendant un bref instant, je sens un regard lointain.

« Je me demande ce qu'ils cherchent ? » La cloche sonne. « Oups, je dois y aller. »

Quand je me retourne, Zeta n'est nulle part en vue.



C'est la pause déjeuner et moi, Skel et Po sommes alignés à la cafétéria.

« Hmm, que manger pour le déjeuner... ? » je réfléchis à voix haute.

« Ça doit être sympa, Cid, de pouvoir profiter de l'argent que tu nous as volé. »

« Ouais, ça doit être sympa. Skel et moi, on a à peine les moyens de payer le repas de neuf cent quatre-vingts zeni pour aristocrates fauchés. »

« Voler » est un mot vraiment laid. Cet argent était mon gain légitime.

Cela dit, j'économise l'argent que j'ai escroqué à ces types pour mes activités de courtier fantôme. Si je le gaspille maintenant, je risque de ne pas en avoir assez au moment opportun, et je suis du genre à toujours garder ses priorités à l'esprit.

Je décide d'y aller avec mon habituel neuf cent quatre-vingts-zeni aristocrate fauché repas. Un zeni économisé est un zeni gagné.

« Ça fait un moment que je ne t'ai pas vu, Young'un. »

Soudain, j'entends une voix derrière moi. Il n'y a qu'une seule personne dans la voiture. monde entier qui m'appelle « Young'un ».

« Salut, Nina. »

Ses cheveux roux sont toujours aussi soyeux. La façon dont elle porte son uniforme dévoile une partie scandaleuse de sa poitrine, et ses jambes fines et fines se prolongent sous sa jupe courte. Son sens de la mode est tout sauf subtil.

Voici Nina, ma camarade de troisième année.

« Où es-tu allée pendant les vacances d'hiver, hein ? » me demande-t-elle. « Claire était Elle te cherchait. Et elle m'a entraînée avec elle aussi, alors c'était pénible.

« Oh, tu sais. Ici et là. »

« Ici et là, hein ? »



Nina se place devant moi. Elle est petite, sa tête arrive à peine à mon col.

« Hé, pas de coupure. »

J'essaie de lui donner un coup de coude, mais elle l'esquive avec agilité.

« On va manger le repas de pauvreté de neuf cent quatre-vingts zeni , n'est-ce pas, Young'un ?

On dirait que quelqu'un est un peu à court d'argent.

« J'ai de grands projets pour l'avenir, alors je suis économe. Ce n'est pas comme si j'étais vraiment fauché. »

« Oh oui, bien sûr que non. Vas-y, commande ce que tu veux. Je te le promets. »

« Je prendrai alors la chose la plus chère qu'ils ont. »

« Ça a l'air bien. » Elle se retourne et commande le repas le plus cher de la cantine de l'école. « Deux des dix mille zeni, des menus super-riches, s'il vous plaît et merci. »

Nina est une amie de ma sœur, c'est peut-être pour ça qu'elle est toujours si gentille avec moi.

Dès que je lui demande quelque chose, elle ne me déçoit jamais. Une fois, j'ai même plaisanté en disant que je voulais lire un livre interdit à la bibliothèque, et elle est allée me le chercher. Je ne sais pas comment elle a réussi, mais en fin de compte, elle m'aide constamment. Rencontrer Nina a été la première fois que j'étais heureux d'être le frère de ma sœur.

« T-tu devrais me faire plaisir aussi ! »

« M-moi aussi, moi aussi ! »

Bien qu'intimidés par la simple présence de Nina, Skel et Po ne manquent jamais une occasion de chercher des aumônes.

« Je vous ai donné ce jeu de cartes, n'est-ce pas ? »

« C-c-c'est vrai ! »

« M-m-merci pour les cartes ! »

« Pas de problème. Je me suis senti mal après la façon dont Claire t'a harcelé. »

Ah, c'est donc comme ça que ça s'est passé.

Grâce à l'influence de Nina, nous avons pu obtenir une des belles tables près de la fenêtre.

« Allez, asseyez-vous. »

« Oui, oui, madame. »

Je m'assieds à côté de Nina et commence à fouiller dans mon déjeuner super-riche et dégoûtant. En face de nous, Skel et Po font nerveusement de même avec leurs déjeuners d'aristocrates fauchés.

Ce déjeuner ultra-riche commence par un apéritif, dressé avec brio par une femme de ménage.

« Alors, Claire a disparu ? » demande Nina en mangeant son carpaccio.

« On dirait bien », je réponds en faisant de même. Je ne sais pas de quel poisson il s'agit, mais c'est un délice.

« La princesse Alexia vient de me demander si je savais quelque chose, mais tout s'est passé normalement ce jour-là, alors je n'avais rien à lui dire. Et toi, Young'un ? »

« Je suis dans le même bateau. Alexia se donne vraiment à fond dans ses recherches, hein ? »

« Quelque chose l'inquiète, je crois. Il y a eu d'autres disparitions d'élèves, alors je suis un peu inquiet aussi. »

« Je suppose qu'il y a eu toute cette agitation hier soir. »

« Le truc derrière le dortoir des garçons, tu veux dire ? Ouais, un truc flippant. »

"À coup sûr."

« Ça me rappelle que j'ai repéré l'Ordre Cramoisi en train d'inspecter les lieux. J'ai entendu dire qu'ils ont lancé une campagne de recrutement, mais leurs nouveaux venus sont aussi nuls qu'on pourrait le croire. »

« Zut, tu sais toutes sortes de choses. »

Elle me fait un clin d'œil fier. « On peut dire ça. »

« Prévois-tu de rejoindre l'Ordre des Chevaliers une fois diplômé ? »

« Oh, je ne sais pas. Mes notes sont loin d'être aussi bonnes que celles de Claire. »

« Vraiment ? Ils ne le sont pas ? »

« Pourquoi as-tu l'air si surpris ? Tout le monde sait que mes notes sont exécrables. »

« Oh, oui. J'ai toujours pensé que tu étais le meilleur de ta classe. »

« Ha-ha-ha. C'est Claire, sans doute. Elle a d'excellentes notes.

Ces derniers temps. Je suis juste un élève ordinaire qui n'a pas beaucoup de résultats.

« Je te crois sur parole, je suppose. »

Nina porte sans s'en rendre compte une cuillerée de soupe à sa petite bouche.

Rien qu'en la regardant, je suis presque sûr que Nina est plus forte que ma sœur, mais bon, tout le monde a ses raisons de vouloir garder sa véritable force secrète.

Nina est une femme aux multiples mystères.

« Je te dirai si j'entends parler de Claire », dit-elle. « Tu dois t'inquiéter. à propos d'elle.

« Je dois ? Pas vraiment... Euh, enfin, oui, je suis morte d'inquiétude. »

« Tu ne changes jamais, n'est-ce pas ? Mais c'est de Claire dont on parle, alors elle est Ça va probablement aller. Si tu as besoin d'aide, tu sais où me trouver.

Nina me lance un adorable sourire.

Pendant ce temps, Skel et Po mangent en silence leurs déjeuners d'aristocrates fauchés.



« On peut sérieusement ne pas sortir tout de suite ? »

Claire pousse un soupir dans la salle de classe. Un brouillard blanc enveloppe son environnement, et il n'y a personne d'autre.

« Encore un peu. »

« Tu dis ça depuis des lustres. »

« Oui, parce que ça s'allonge un peu. J'essaie d'élargir la fissure, mais

« Tu as si peu de magie que ça me prend une éternité. »

« Oh là là, c'est ma faute. Désolé d'avoir si peu de magie. Sachez que j'en ai plus que presque tout le monde à l'école. »

« Petit poisson, petit étang. »

« Je te jure, c'est comme si tu essayais de m'offenser. »

« Oups, est-ce que j'ai dit ça à voix haute ? »

« Et puis, que disais-tu à propos d'une fissure ? »

« Il y a une fissure par laquelle vous pouvez passer pour retourner à votre monde d'origine. »

« Mon monde originel ? Quel monde est-ce donc ? »

« Oh, une dame ne dit jamais. »

Claire pousse un autre soupir. Il y a tant de choses qu'elle ne comprend pas. ne sait même pas par où commencer.

Elle s'assied à un bureau. Mais au moment où elle s'apprête à croiser les jambes, elle sent que quelque chose cloche.

"Hein?"

Il y a quelque chose qui touche sa jambe.

En y regardant de plus près, elle découvre qu'il s'agit d'un bras humain translucide, trempé de sang, qui s'agrippe à elle.

« Qu-qu'est-ce que c'est que ce truc ?! »

Elle se lève d'un bond, donne un violent coup de pied dans le bras et recule.

Alors que le bras s'envole, le reste d'un humain ensanglanté apparaît attaché à lui. Leur peau est blême, leurs yeux sont enfoncés et leur poitrine est marquée d'une grave blessure. Il est clair qu'ils ne sont pas vivants.

« Attention. C'est un esprit. »

« Un quoi ? »

« Un héros d'autrefois enchaîné à cette terre. Ils sont liés par des lois profanes.

« Magie et contrainte d'errer pour l'éternité. Allez, mettez fin à ses souffrances. »

« D'accord, bien sûr, mais... comment puis-je faire cela exactement ? »

« Oh, les frapper fera probablement l'affaire. »

« Hourra ! »

Lorsque l'esprit tente de se relever, Claire le frappe avec un coup magique.

Un punch imprégné. L'esprit explose et s'évanouit.

« C'était désagréable. »

« Si des esprits apparaissent, alors le sceau doit s'affaiblir... Cela pourrait être mauvais. »

« Quel sceau ? »

« Ne fais pas attention à moi. Je me parle à moi-même. Ah, j'ai fait une connerie. Je dois m'assurer qu'elle ne m'entende pas. J'imagine que son manque de magie est compensé par son ouïe. »

« Je t'entends encore, tu sais. »

À partir de ce moment-là, Aurora se tait.

Un autre esprit apparaît et Claire le chasse d'un coup de pied.

« C'est vraiment nul de ne pas avoir d'épée. »

Malheureusement, elle a laissé son épée de l'autre côté.

Les esprits continuent d'apparaître de temps en temps, et Claire les chasse en attendant qu'Aurora termine son travail. Les esprits reviennent plus fréquemment maintenant, et le brouillard s'épaissit.

« Tu as presque fini, Aurora ? »

« Encore un peu. »

« Pour de vrai cette fois ? »

« Pour de vrai. Mais malheureusement... on a de la compagnie. »

"Hein?"

Sentant quelqu'un derrière elle, Claire se retourne. Un homme en robe noire se tient là depuis on ne sait quand. Son visage est dissimulé sous un masque sombre.

« Quand a-t-il... ? »

Claire adopte une position de combat, mais sans épée, elle a l'air un peu idiote.

En revanche, l'homme en robe a une épée et il la brandit avec une main exercée avant de se rapprocher de Claire en un éclair.

« Comment fait-il pour être si rapide ?! »

Claire esquive son premier coup de justesse, puis recule et prend ses distances. Cependant, l'homme en robe n'a aucune intention de la laisser s'échapper. Il l'entoure et la frappe de son épée.

« Beurk ! »

Claire est projetée dans les airs, mais elle se relève en titubant. Le coup qu'il lui a porté du plat de son épée était puissant, mais elle n'est pas encore hors de combat. L'homme ne semble pas vouloir la tuer. Il doit avoir l'intention de la capturer.

La voix d'Aurora résonne dans sa tête. « On dirait que tu es surpassée. »

« Tais-toi, veux-tu ? Au cas où tu ne l'aurais pas remarqué, je suis en plein milieu d'une affaire. »

« Eh bien, oui. En pleine défaite. »

« Oh, tais-toi ! Si seulement j'avais une épée... »

« Cela ne ferait aucune différence. »

« Je t'ai dit de la fermer ! »

« Le voilà. »

L'homme en robe prend un bon départ et se précipite sur Claire.

« Je te prêterai ma force. »

"...Hein?"

Cela se produit en un clin d'œil. L'homme est juste devant elle, prêt à frapper, quand soudain, une vrille rouge l'emporte. La vrille sort du pied de Claire et ondule comme si elle avait une volonté propre.

« Qu-qu'est-ce que c'est que ce truc ? »

"Sang."

"Sang?!"

« Si tu travailles dur, tu pourras aussi utiliser cette technique. Après tout, tu es... »

« Je suis quoi ? »

« ...Ce n'est rien. Le combat n'est pas encore terminé. »

Claire lève les yeux et découvre l'homme en robe debout devant elle. Il y a du sang coulant sur sa joue, et son masque sombre est tombé.

« Je te connais... Tu fais partie de l'Ordre des Chevaliers. »

Claire l'a vu lors de son stage là-bas.

L'homme sourit et s'incline. « On se retrouve, Claire. »

« Vous êtes le vicomte Jean, capitaine de la quatrième compagnie du troisième ordre de chevaliers. »

« Ce n'était qu'une couverture. Je suis une Enfant Prénomée : Jean, le Sourire Maléfique. »

Quel nom stupide est-ce ? se demande Claire. Cependant, elle décide de ne pas exprimer cette pensée à voix haute. « Je ne sais pas ce qu'est un Enfant Prénomé, mais je ne te prenais pas pour le genre de gars avec une activité secondaire douteuse. »

« Je n'aurais jamais imaginé que vous possédiez un tel pouvoir. C'est fascinant... Nous n'avons rien trouvé de tel la dernière fois que nous vous avons étudié. »

« Je suis désolé, la dernière fois que tu as fait quoi ? »

« Rien de grave. En tout cas, on dirait que comme si nous devions refaire ces tests.

Sur ce, il prépare son épée.

La vrille rouge de Claire essaie également de se préparer au combat, mais pour une raison quelconque, elle devient molle et se dissout à la place.

« C'est mauvais, Claire. »

"Hmm?"

« Tu n'as plus de magie. »

Les lèvres de Claire se contractent. « Espèce de petite inutile... »

Fidèle à son nom, un sourire malicieux se répand sur le visage du Wicked Smile.

« J'ai de la chance. Je vais pouvoir apporter un cadeau au grand monsieur. »

Chut.

Tout à coup, on entend un bruit semblable à celui du verre brisé, et un morceau du monde de brouillard blanc se fracture.

"Hein?!"

Puis une silhouette tombe de la fracture.

La nouvelle venue est une belle fille thérianthrope avec une queue et des oreilles dorées, vêtue d'une combinaison noire de jais, et dès qu'elle atterrit devant Claire, une étrange brume noire repousse l'épée du Wicked Smile.

« Rrgh ! »

Le sourire méchant est envoyé voler avec une force incroyable.

Cela ressemblait à un léger coup. Comment un coup aussi mineur aurait-il pu porter une force aussi énorme ?

La jeune fille thérianthrope, enveloppée de brume noire, se tient silencieuse. Ses yeux sont froids et posés.

« Qui es-tu... ? » demande Claire.

« Zeta », répond la fille d'un ton glacial.

Claire entend Aurora dans sa tête. « Recule, Claire. Je n'arrive pas à cerner les limites de la force de cette fille. »

Il y a une rare pointe de tension dans la voix d'Aurora, ce qui surprend Claire. Elle recule d'un pas, puis pose une question à Zeta. « Aurais-je raison de supposer que tu viens de me sauver ? »

« Tu ne peux pas laisser le Culte t'avoir. Pas maintenant, du moins. »

"Hein?"

La brume noire scintille et la prochaine chose que Claire sait, c'est que Zeta est derrière elle.

« Au revoir. »

Après avoir attrapé Claire par le col, Zeta la jette à travers la fracture.

« Attends, qu'est-ce que tu crois faire ?! »

Le cri de Claire devient lointain alors qu'elle est engloutie par la fracture et disparaît.

Maintenant Zeta et Jean, le sourire méchant, sont seuls dans le monde du brouillard blanc.

« Tch... Comment oses-tu te mettre en travers de mon chemin ? » dit le sourire malicieux en se redressant contre Zeta.

« Mm. Enchanté de vous rencontrer. »

« Je suppose que je ne devrais pas être surpris que le Jardin des Ombres ait décidé de se montrer. »

Sur ce, le méchant sourire tient son épée prête.

Alors qu'il évalue soigneusement la distance entre eux, il remarque que Zeta lui donne un regard ennuyé.

« Tu as l'air terriblement sûr de toi », dit-il. « Tu es quoi, un membre de la direction du Jardin de l'Ombre ? »

« Tu as découvert ? »

Zeta ignore complètement sa question. La confiance absolue qu'elle a en elle ses capacités lui permettent de faire des choses comme ça.

« Découvrir quoi ? »

« Son secret. »

« Tu parles de ce pouvoir qu'elle a ? Et... ?! »

Avant même qu'il ait terminé sa phrase, la magie de Zeta surgit.

Les genoux du Wicked Smile tremblent alors que la force pure de la magie menace de écrase-le à plat.

« Qu-qu'est-ce que... ? C'est quoi toute cette magie ? Comment la cachais-tu ? »

« Si tu ne l'avais pas découvert, j'aurais pu te laisser en liberté. »

« Qu-qu'est-ce que tu-? »

« Mais tu sais, alors au revoir. »

« Que se passe-t-il...? GAHHHHHHHH?! »

Soudain, le Sourire Maléfique verse une larme noire. Puis une brume noire jaillit.

de chaque pore qu'il a, et son corps explose en minuscules morceaux.

Zeta jette un coup d'œil à son cadavre. « Mm. Cette nouvelle technique n'est pas si mal. »

Puis elle se retourne et s'adresse à la pièce vide.

« Tout est fait. »

Comme en réponse, une fille apparaît de la faille. Celle-ci porte un
Elle porte aussi un body, mais ses cheveux sont blond vénitien. C'est Victoria.

Elle s'agenouille devant Zeta.

« Compris, madame. »

« J'ai confirmé qu'Aurora est à l'intérieur de Claire. »

« C'est donc comme nous le soupçonnions... »

« Mm. Tout est lié. C'est pourquoi le Maître a fait ce qu'il a fait... »

« Le Culte l'a-t-il remarqué ? »

"Pas encore."

« Alors, qu'est-ce qu'on fait ? »

« Passons au plan C. »

« Claire sera la clé de notre stratégie. Cependant, c'est elle qui mènera à la
« résultat le plus souhaitable. »

« Le Maître m'a dit de fixer mon regard sur l'avenir. »

« C'est donc la volonté de Maître Shadow... » Victoria joint ses mains devant elle
poitrine en prière.

« Elle aussi doit savoir », lui ordonne Zeta. « Dis-lui que le plan a changé. »

Sur ce, elle se transforme en brume noire et disparaît. Victoria la regarde partir.
avec un sourire fin.



Le seul bruit dans la salle de classe est celui des stylos griffonnant sur les copies d'examen.

Je fronce les sourcils et regarde mon test.

« ... Eh bien, je suis perplexe. »

Les examens finaux approchent à grands pas, et les contrôles surprises se multiplient ces derniers temps. La seule sanction en cas d'échec est un devoir supplémentaire, mais ces devoirs supplémentaires représentent une charge de travail colossale et une vraie galère. Les professeurs sont prêts à tout pour obtenir la note absolue.

des crétiens à la hauteur.

Personnellement, j'ai réussi de justesse à chaque quiz, en conservant mon apparence de personnage secondaire. En trichant, bien sûr. Mais maintenant, ma dépendance excessive à la triche me rattrape enfin.

Le problème est qu'Isaac est absent.

Isaac est non seulement le meilleur élève de la classe, mais il est aussi assis à l'angle parfait pour que je puisse voir sa copie depuis ma place. On dirait qu'il est né exprès pour que je le trompe. Grâce à lui, j'ai pu ajuster mes scores aux quiz avec une précision quasi surhumaine.

Mais aujourd'hui, il est absent !

Maintenant, je suis vraiment en danger d'échouer.

« Rgh... »

Quand on triche, il est crucial de choisir la bonne personne. Jeter un coup d'œil furtif à une feuille de réponses si la personne qui l'écrit est un idiot ne sert à rien.

Je regarde à ma droite et vois Skel jeter un regard louche autour de lui.

Il ne m'est d'aucune utilité.

Je regarde à ma gauche et vois Po regarder sous son bureau sous un angle suspect.

Il est inutile aussi.

À ce stade, la seule personne sur laquelle je peux compter... c'est Christina, la fille du duc, assise en diagonale devant moi. Elle fait partie des cinq meilleures élèves de la classe, mais elle a un gros problème : de mon point de vue, plus de la moitié de sa feuille de réponses est masquée.

J'ai déjà copié les morceaux que je peux voir, mais cela ne fait que quarante

points sur cent, maximum. Il m'en faut soixante pour éviter l'échec, et ça ne va pas coupe-le.

Dois-je cacher ma présence et me faufiler dans un endroit qui me donne une meilleure vue d'ensemble ?
vue à partir de laquelle copier ?

Le problème, c'est que dissimuler ma présence ne suffit pas à faire disparaître mon corps. Si je me mets à déambuler sans me couvrir ni me gêner, les gens vont me repérer du regard. Et vu le nombre d'yeux présents dans la classe, je vais me faire prendre, c'est sûr.

À la lumière de tout cela, il semble que mon seul choix soit d'avancer si vite que personne ne puisse me voir. C'est une option, c'est sûr. Si je me lâche vraiment, aller aussi vite est un jeu d'enfant.

Cependant, ce plan présente un défaut flagrant.

Si je bouge plus vite que ce que l'œil nu peut voir, la pression du vent va littéralement faire voler ma couverture. Je pourrais accidentellement envoyer la feuille d'examen voler. Zut, je pourrais même accidentellement envoyer Christina voler. Ce serait une situation de bébé/eau de bain.

Autrement dit, je dois me déplacer assez subtilement pour ne pas lâcher prise, mais assez vite pour que personne ne me voie. Qui aurait cru qu'un petit contrôle surprise exigerait une telle maîtrise technique ?

Est-ce que je vais même réussir à y parvenir... ?

J'ai suivi des entraînements intensifs pour me déplacer rapidement. Cependant, jamais je ne me suis entraîné à me déplacer rapidement sans avoir de gaz.
pression.

Cela dit, les devoirs supplémentaires me prendraient deux jours entiers à terminer.

« ...Pas de courage, pas de gloire. »

Abandonner maintenant reviendrait à salir mon nom en tant que personnage secondaire.

Je commence à modeler une magie si fine que personne ne la remarquera. D'accord, ma puce. D'abord le temps est le charme.

Tout comme moi...

« Hé toi ! Qu'est-ce que tu fais ?! »

« _____ ?! »

J'ai été repéré ?!

Je me fige sous le choc et ma magie se dissipe.

Mais ce n'est pas moi que le professeur regarde. Il regarde le siège.
à côté du mien.

« Skel Etal !! Tu triches ! »

Skel tremble tandis que la couleur disparaît de son visage. « Je... je ...
"N'importe quoi !! Je jure que je ne regardais pas les réponses de Christina !!"

« Ah, c'est très gentil de ta part d'admettre ce que tu as fait. Je t'observais avec attention,
tu sais. Sors de ma classe. Tu as gagné deux devoirs supplémentaires. »

« M-mais ce n'est pas juste... »

Skel quitte la pièce, tel un mort vivant. Christina le regarde partir avec un air de mépris
absolu.

D'accord, Cid, reprends-toi.

Je façonne ma magie aussi finement que possible, et aussi juste que je le fais...

« Hé toi ! Qu'est-ce que tu fais ?! »

Encore?!

Je lève les yeux, alarmée, mais le professeur ne me regarde toujours pas. De nouveau, ses yeux
sont sur le siège juste à côté du mien.

« Po Tato !! Qu'est-ce que tu cherches sous ton bureau ?! »

Po commence à transpirer à grosses gouttes. « Je... je... je... je ne regardais rien !! Je jure que je
Je ne regardais pas la feuille de triche sous mon bureau !!"

« Eh bien, au moins, tu es honnête. Sors de ma classe. Tu as juste
« Tu as mérité trois devoirs supplémentaires. »

« Le-le nombre a augmenté... »

Po quitte la pièce en titubant.

« La prochaine personne que je surprends en train de tricher rentre chez elle avec quatre devoirs supplémentaires. » Les yeux du professeur brillent.

Bon sang, Skel et Po, pourquoi avez-vous dû aller faire un tel gâchis ? Grâce à ces deux idiots, le niveau de risque a grimpé en flèche et notre professeur est en état d'alerte maximale.

Mais ça ne va pas m'arrêter.

« Se rendre n'est pas une option. »

Je façonne ma magie.

Le flux du temps semble ralentir.

Ici, maintenant, j'y parviens peut-être. C'est une technique mythique de Normie cachée, conçue spécialement pour tricher – et c'est ma quarante-neuvième !

"Voir..."

Puis, au moment où je concentre tous mes nerfs, je l'entends. Il y a un bruit sourd, quelque chose tombe du ciel.

« »

Quand des événements dénués de sens logique se produisent, les gens ont tendance à se retrouver sans voix. Je ne sais pas pourquoi Claire est tombée sur notre professeur, mais tous les élèves de la classe la regardent maintenant, muets de stupeur. Même moi, je ne savais pas qu'elle comptait aller aussi loin. Dire que c'est ce qu'elle préfigurait en décidant de disparaître...

« Comment ça, tu ne peux pas les laisser m'avoir ?! » Claire piétine notre professeur en se relevant et crie dans le vide. « Réponds-moi ! J'ai des pouvoirs spéciaux, et je ne suis pas... ! »

À ce moment-là, elle jette un rapide coup d'œil autour de la classe. Son expression se raidit.

« Tu es dans la mauvaise salle, Claire Kagenou », s'étrangle notre professeur écrasé à travers la douleur.

« Ah, eh bien, c'est... euh... Hé. » Claire devient rouge vif. Je ne sais pas si elle sourit.

ou si son visage tremble. « Je-je vais y aller maintenant ! Je suis vraiment désolée ! »

Avec une révérence brusque, elle fait un rapide demi-tour et s'enfuit.

On dirait que quelqu'un va avoir des ennuis plus tard.

Elle tombe du ciel, elle parle au vide, elle déclare qu'elle a des pouvoirs spéciaux... Ses symptômes progressent plus vite que je ne l'aurais jamais imaginé.

Mais cette fois-ci, ils m'ont sauvé la peau.

« Merci d'avoir distrait tout le monde, ma sœur. »

Avec un sourire, je remplis les cases vides sur ma feuille de réponses.



Claire sort du bureau du conseiller d'orientation et laisse échapper un petit soupir.

« Eh bien, c'était affreux. »

Le directeur vient de la gronder pendant près d'une heure, et la lumière qui pénètre dans le couloir prend des teintes rouges.

Au loin, elle entend les conversations des étudiants. Ses pas résonnent dans le couloir vide.

« De tous les cours possibles, pourquoi était-ce celui de Cid ? Je ne sais absolument pas comment je suis censée le regarder dans les yeux demain. » Elle rougit, puis se tourne vers le vide. « Et c'est entièrement ta faute. »

« Waouh, c'était impoli. Ce n'était absolument pas ma faute. »

« Alors explique-moi ce qui s'est passé. Personne ne me croira si je dis que j'ai été agressé par des gens bizarres dans un endroit étrange et que j'ai fini par tomber sur un professeur. Je pensais qu'ils allaient m'envoyer chez un psy. »

« Mieux vaut ne pas savoir. Une fois que vous le savez, il n'y a plus de retour en arrière. »

« Putain. Je ne peux pas rester dans le noir, pas après ce qui vient de se passer. Je suis furieux. »

« ...Non. Je ne peux pas te mettre en danger. »

« Je dirais que je suis déjà en plein danger. De toute façon, si tu ne me dis pas ce qui se passe, je vais me débrouiller toute seule. Je refuse que ça finisse comme ça. »

« Tu perds ton temps. »

« On verra bien ... Aurora la Sorcière de la Calamité. »

« Où... où as-tu appris ce nom... ? »

« J'ai fait mes recherches, c'est ce que j'ai... »

Claire se figea au milieu d'une phrase. Elle pensait que le couloir était vide, mais à un moment donné, une fille aux cheveux argentés apparut.

« Je m'excuse d'interrompre votre monologue, Claire Kagenou. Il y a quelque chose dont je veux te parler.

La jeune fille scrute Claire, son regard rouge et brûlant d'intérêt. C'est Alexia Midgar, l'une des princesses du royaume de Midgar.

L'expression de Claire se durcit. « Je ne me parlais pas seulement à moi-même. »

Alexia scrute le couloir avec fracas. « Eh bien, je ne vois personne d'autre. »

L'expression de Claire se durcit encore. « On n'est pas amies, Princesse. Je n'ai rien à te dire. »

« Je vois bien que tu n'es pas fan de moi. Ce qui est étrange, vu que, pour autant que je sache, Je sais, nous n'avons jamais parlé avant.

« Et nous n'allons pas le faire, espèce de royale garce, pas après la façon dont tu as mené Cid en bateau. »

Les yeux de Claire sont emplis d'une lueur meurtrière et d'acier. Alexia sent presque le regard de Claire la transpercer. « Quoi ? » s'écrie-t-elle. Son regard se déplace autour d'elle, et une pointe de panique se lit sur son visage. « Tu rates tout un tas de détails ! À aucun moment je n'ai essayé de le mener en bateau ! »

« Oh, vraiment ? Tu peux à peine le dire sans sourciller. Je sens le mensonge. »

« Excusez-moi ! C'est impoli ! Je ne suis pas un menteur ! Et puis, c'est quoi cette attitude ?! Vous êtes sa sœur, alors j'ai pensé que je pouvais au moins essayer de faire semblant d'être gentil avec toi.

« Et voilà. Un menteur et un imposteur, en plus. »

Claire crache presque les mots, et Alexia claque la langue. « Vous êtes vraiment frère et sœur, n'est-ce pas ? Vous êtes exactement pareils, dans le sens où aucun de vous n'a la moindre once de respect. »

« Attends, tu penses que Cid et moi, on se ressemble ? »

« C-c'est ce que j'ai dit, oui. Au moins en matière de manque de respect... »

« Ohhh, alors tu penses qu'on se ressemble... Hi-hi-hi. » Le visage de Claire s'illumine.

« Mais qu'est-ce que ça peut faire ? »

« Wow, je suppose que tu as l'œil pour les gens ! »

"Euh..."

Claire passe son bras par-dessus l'épaule d'Alexia, et Alexia n'a pratiquement aucune idée de ce qu'elle doit en penser.

« Alors tu as dit que tu avais quelque chose dont tu voulais parler ? »

« Je veux dire... je l'ai fait... »

« Tu m'as surpris à un moment chargé, mais bon. Je suppose que je peux trouver du temps pour toi. »

"...Merci?"

« Au fait, de quelles autres manières diriez-vous que Cid et moi nous ressemblons ? »

« Je... je ne sais pas, ta couleur de cheveux ? »

Avec le bras de Claire toujours sur l'épaule d'Alexia, elles se dirigent toutes les deux vers dans le couloir crépusculaire.



« Quel est cet endroit ? » demande Claire.

« Un salon spécial accessible uniquement à l'élite », répond Alexia en allumant les lumières de la pièce extravagante.

« Alors qu'est-ce qu'on fait ici ? »

« Je suis une princesse, tu sais. »

« Oh oui, c'est vrai. »

Tu as vraiment oublié ? se demande Alexia. « Vas-y, assieds-toi. »

« Oh, c'est confortable. Et la broderie est si jolie. Quel gaspillage colossal !
« nos impôts. »

« Dis, est-ce que les gens te disent parfois que tu ne sais pas quand te taire ? »

« Pas que je me souviens. »

Alexia et Claire sont assises sur deux grands canapés moelleux et discutent.
ils sont les seuls dans la pièce.

Alexia jette un autre regard à la fille assise en face d'elle.

Claire a les cheveux noirs et les yeux rouges, et excelle aussi bien à l'école qu'en tant que chevalier noir. Son ascension fulgurante a fait beaucoup parler d'elle, et on lui a déjà proposé officieusement une place dans l'Ordre des Chevaliers.

Selon Alexia, Claire et son frère n'ont rien en commun.
commun - rien d'autre, à part leur manque de respect.

« Pourquoi me regardes-tu d'un air sérieux ? » demande Claire.

« Parce que nous devons avoir une conversation sérieuse. »

« C'est sûr. Je ne te laisserai pas avoir Cid. »

« Je... je ne veux pas de lui ! » La voix d'Alexia est aiguë, qu'elle couvre d'une toux affectée. « C'est à cause de toi qui tombes sur ce professeur en plein cours. »

« Quoi, et tu veux me faire la leçon ? »

« Je veux juste que tu me dises ce qui s'est passé. »

« J'ai utilisé ma magie pour surgir de l'extérieur de la salle de classe et l'attaquer. »

Claire répond d'un ton monocorde et vif : « Je crois que je suis devenue un peu folle à cause du stress. Je ne suis pas sûr de suivre totalement, mais c'est tout à fait ce qui s'est passé. Je regrette mes actes et je ne recommencerai plus.

« Je ne te pose pas de questions sur ton article de couverture. »

« Eh bien, c'est exactement ce que j'ai écrit dans ma lettre d'excuses. »

« Mais ce n'est pas la vérité, n'est-ce pas ? »

"Que veux-tu dire?"

« Je sais que tu as fait des recherches sur le démon Diablos. »

Sur ce, Alexia prend les papiers qu'elle a récupérés dans la chambre de Claire et les jette sur la table.

« Attends, pourquoi tu as mon... ? »

« Je peux dire que vous êtes motivé par plus qu'une simple curiosité. »

L'expression de Claire devient sérieuse. « Que veux-tu savoir ? »

« Tout. J'essaie de comprendre ce qui se passe ici à l'académie. »

« ..Et tu ne te moqueras pas de moi ? »

« Je ne le ferai pas. Absolument pas. »

« Tu le jures ? »

"Je jure."

Claire se tait et détourne le regard. Elle fixe maintenant intensément un espace vide. À en juger par son regard, on dirait presque que quelqu'un lui parle.

Finalement, Claire secoue la tête. « Désolée, Aurora. »

"Hein?"

Ne sachant pas quoi penser de ce non-sequitur, Alexia penche la tête, confuse. Mais Claire ne lui parle pas. Elle regarde toujours dans le vide.

« J'ai atteint mes limites. Je ne comprends pas ce qui se passe, et ça me fait peur... »

Les épaules de Claire tremblent un peu.

Puis elle se tourne vers Alexia et lui offre un petit sourire. « Désolée, tu peux y aller. avancer et ignorer tout cela.

"..Êtes-vous d'accord?"

« Rien ne va bien... Et c'est pourquoi je vais tout te dire. Ça va

Cela semble ridicule, alors c'est à vous de décider si vous voulez y croire.

« Je te crois. » Aux yeux d'Alexia, rien n'indique que Claire essaie de lui mentir.

« Vraiment ? Alors je ferais mieux de commencer par la présenter. »

"OMS?"

« Son nom est Aurora. C'est un esprit connu sous le nom de Sorcière de la Calamité. Allez-y. et dis bonjour.

Claire désigne un côté. Il n'y a personne. Alexia plisse les yeux, puis se frotte ses yeux, mais quand même, nada.

« Maintenant, je l'ai rencontrée pour la première fois quand... »

Dès que Claire se lance dans son explication comme s'il y avait réellement une personne avec eux, Alexia commence à regretter d'avoir dit à Claire qu'elle la croirait.



« ...Et maintenant je suis là. »

Au moment où Claire termine son histoire, le soleil s'est déjà couché.

Tandis que la cheminée crépite, Alexia prend une gorgée de café. « Je crois que je comprends. l'image.

« Et tu me crois ? »

« Oui. Ça paraît absurde à première vue, mais tout s'accorde. »

« Vraiment ? »

« C'est vrai, tout est lié. Le Jardin des Ombres, le Culte des Diablos, les choses étranges qui se passent à l'école, tout. La partie sur l'esprit est encore un peu difficile à croire, mais quand même. »

« A-Aurora existe ! Elle existe ! Elle est assise là, à rire, pendant qu'on parle ! »

Alexia jette un coup d'œil au canapé vide. « Laissons de côté toute cette histoire d'esprit. pour le moment."

« Je te le dis, elle est réelle ! »

« Cependant, je reconnais son nom. Aurora la Sorcière du Fléau... Un membre de la direction du Culte l'a mentionnée. »

« Y a-t-il un lien entre Aurora et le Culte ? »

« Je ne sais pas. J'ai essayé de faire des recherches moi-même, mais il ne reste que peu de documents sur la Sorcière du Fléau. La seule chose que j'ai pu apprendre, c'est qu'elle a autrefois provoqué une catastrophe majeure. »

Claire se tourne vers l'esprit. « Tu as provoqué un désastre colossal, Aurora ? »

On dirait vraiment qu'elle parle à quelqu'un.

« Ah, c'est donc ce qui s'est passé. Aurora dit que c'est elle qui a anéanti Les Orques Cochons. Elle dit qu'elle ne supportait pas leur apparence.

« ...Je ne pense pas que ce soit le désastre dont ils parlaient. »

« Ce n'est pas vrai ? ... Oh, je vois, je vois. Aurora dit que c'est aussi elle qui a dessiné sur le bouclier sacré, l'Égide. Apparemment, elle ignorait sa célébrité lorsqu'elle l'a fait. »

« Ce n'est vraiment pas la bonne catastrophe ! De plus, Aegis a disparu, et on a réussi à le trouver.

« Ce n'est pas ça non plus ? Dans ce cas... »

« Laissons cela de côté pour l'instant, d'accord ? Il est grand temps de faire avancer cette discussion ! »

« Mais Aurora dit qu'elle a encore d'autres choses dont elle veut se vanter. »

« Je m'en fiche ! Il faut revenir au sujet ! » Alexia s'éclaircit la gorge. « La première chose qu'on devrait comprendre, c'est ce qui se passe exactement ici à l'académie. »

L'expression de Claire s'accentue. « D'accord. »

« Maintenant, à propos de cet étrange espace dans lequel tu es resté piégé, j'ai vécu quelque chose Un peu comme moi autrefois. C'était dans un endroit appelé le Sanctuaire...

Alexia continue d'expliquer ce qui s'est passé au Sanctuaire.

« Cela semble similaire », dit Claire.

« Il y a donc un phénomène ressemblant au Sanctuaire qui se produit ici sur le campus. Et puis, il y a le type au Sourire Maléfique que tu as combattu. Il y a fort à parier qu'il travaillait pour le Culte des Diablos. »

« C'était le vicomte Jean, capitaine de la quatrième compagnie du troisième ordre de chevaliers. »

« J'avais peur que ce soit le cas, mais il semble que le Culte ait du personnel à l'Ordre des Chevaliers. On ne peut pas leur faire confiance.

« Et la princesse Iris ? On peut sûrement faire confiance à l'Ordre Cramoisi. »

« Ma sœur est... Elle est occupée en ce moment. Quoi qu'il en soit, il est clair que la Secte kidnappe des étudiants pour exécuter un plan diabolique. »

« Mais quel genre de plan ? »

« Il y a un espace similaire au Sanctuaire ici à l'Académie Midgar, donc cela ne me surprendrait pas qu'il y ait un morceau du démon Diablos scellé ici comme il y en avait là-bas. »

« Maintenant que tu le dis, j'ai entendu des rumeurs selon lesquelles le bras droit de Diablos serait enfermé quelque part dans l'académie... Mais ce ne sont que des rumeurs, n'est-ce pas ? »

Alexia secoue la tête. « Je n'en suis pas si sûre. »

« Attends, sérieusement ? »

« Je n'ai aucune preuve tangible, mais... Il y a un livre interdit dans la bibliothèque de l'école qui détaille l'histoire de l'académie. Si quelqu'un a scellé le bras droit de Diablos ici, alors cela devrait être consigné dans ce livre. »

« Pouvez-vous utiliser votre autorité royale pour nous faire entrer dans la section des livres interdits ? »

« Il faudrait une éternité pour éliminer toute la paperasserie. »

« Alors, qu'est-ce qu'on fait ? »

Alexia sourit. « On se faufile, voilà tout. »

« Nous aurons de gros ennuis s'ils nous attrapent. »

« Alors ne nous laissons pas prendre. Nous ne pouvons pas faire confiance à l'Ordre des Chevaliers, nous ne pouvons pas faire confiance à

les enseignants... C'est à nous de résoudre l'affaire.

« Si on nous découvre, je suis presque sûr que je pourrai dire adieu à mon offre informelle. »

« Je t'embaucherai moi-même. Si j'ai un talent, c'est pour lancer des pièces. »

« Tu as vraiment besoin de les jeter ? »

« Il est important de faire savoir aux gens qui est aux commandes. »

« ...Uh-huh. »

Bref, on y va. Le Culte des Diablos et le Jardin des Ombres se mobilisent en ce moment même. Si les choses continuent comme ça, le nombre de victimes ne fera qu'augmenter.

Après avoir écouté le discours d'Alexia, Claire baisse la tête et se plonge dans ses pensées. Puis, lentement, elle formule sa suggestion. « Et si on laissait tout au Jardin des Ombres ? »

Alexia est tellement prise au dépourvu qu'elle reste momentanément sans voix. « ... Il y a trop de choses que nous ignorons à leur sujet. Nous ne savons même pas pourquoi ils combattent le Culte. Je ne suis pas prêt à leur accorder une confiance aussi inconditionnelle.

« Tu es sûr ? D'après ce que j'ai compris, ils m'ont aussi sauvé dans la Cité sans Loi. »

« Malgré tout, le Jardin des Ombres est dangereux. Quand j'imagine ce qui se passerait s'ils retournaient leur force immense contre Midgar, je me dis que ma sœur a peut-être raison de s'inquiéter autant pour eux. »

« Ah, c'est vrai. Je comprends un peu, tu sais ? Après tout, Shadow a vaincu Élisabeth la Reine de Sang tout seul. Si les légendes sur sa force sont vraies, alors Shadow est vraiment dans une catégorie à part. »

« Je suis convaincu qu'elle était affaiblie. Si elle était vraiment aussi puissante qu'on le dit, le royaume de Midgar n'aurait d'autre choix que de marcher sur la pointe des pieds autour de l'Ombre dans un avenir proche. »

« Un faux mouvement, et il deviendrait une menace plus grande que le Culte, hein ? »

« Exactement. Il a un entourage dans le Jardin des Ombres, les Sept Ombres, et ce sont des forces sur lesquelles il faut compter. Elles sont toutes au moins aussi fortes que ma sœur, et certaines pourraient bien l'être encore plus. Il n'y a pas que l'Ombre. Toute l'organisation est une véritable force. »

« Maintenant que tu le dis, il y avait cette thérianthrope Zeta... Je n'ai jamais vu Aurora aussi effrayée par quelqu'un. Elle disait qu'elle n'arrivait pas à cerner les limites de la force de Zeta. »

Alexia se mord la lèvre. « Écoute, je veux croire qu'ils sont de notre côté autant que moi. comme toi, mais... pour l'instant, je ne peux pas leur faire confiance. Ils sont trop dangereux.

« Oui, tu as raison. Je suppose qu'on doit faire tout ce qu'on peut. Tu peux. comptez sur moi.

« J'apprécie vraiment ça, Claire. »

Claire prend sa main avec le cercle magique et la serre dans l'autre. « Si on ne fait que rester les bras croisés, on n'avancera jamais. Aurora, ce cercle magique, Shadow... Il y a tant de questions auxquelles nous attendons des réponses. Merci pour ça, Alexia. »

"Hein?"

Alexia la regarde, perplexe. Ce n'étaient pas les mots qu'elle avait prononcés. en attente.

« Pour m'avoir écoutée et vraiment écoutée. C'était effrayant d'être seule. Je Je me sentais tellement impuissante. Le fait que tu m'aies crue signifie vraiment beaucoup.

"..À tout moment."

« Et je comprends ce que tu ressens aussi. Les choses semblent si désespérées quand tu es seul.

« Ils sont les leurs, n'est-ce pas ? »

« Je n'ai jamais dit que je... » La voix d'Alexia tremble.

Sa sœur s'entraîne au maniement de l'épée comme une femme possédée, et elle je n'ai jamais de temps pour Alexia ces jours-ci.

Rose a abandonné Alexia et est partie seule.

Et Natsume... eh bien, Alexia n'a jamais fait confiance à Natsume en premier lieu, donc

c'est n'importe quoi.

« Faisons-le, toi et moi. »

Claire tend la main à Alexia, et Alexia la serre sans hésiter.

considération. Elle peut sentir sa chaleur l'envelopper.

« Merci, Claire. »

« Bien sûr. En plus, ça me permettra de te surveiller plus facilement », dit Claire.

à voix basse, puis serre la main d'Alexia si fort qu'elle craque.

"Hein?"

« Si c'est ce qu'il faut pour le protéger de vos griffes, c'est un petit prix à payer. »

« C-Claire, ça fait mal. »

« Oh mon Dieu, je suis vraiment désolé. J'ai hâte de travailler avec toi, Alexia. »

« De même pour toi, Claire. »

Alexia serre tout aussi fort et tous deux sourient.

C'est comme s'ils étaient faits du même bois, se demande l'esprit.



Claire et Alexia se tiennent devant une chambre du dortoir des femmes.

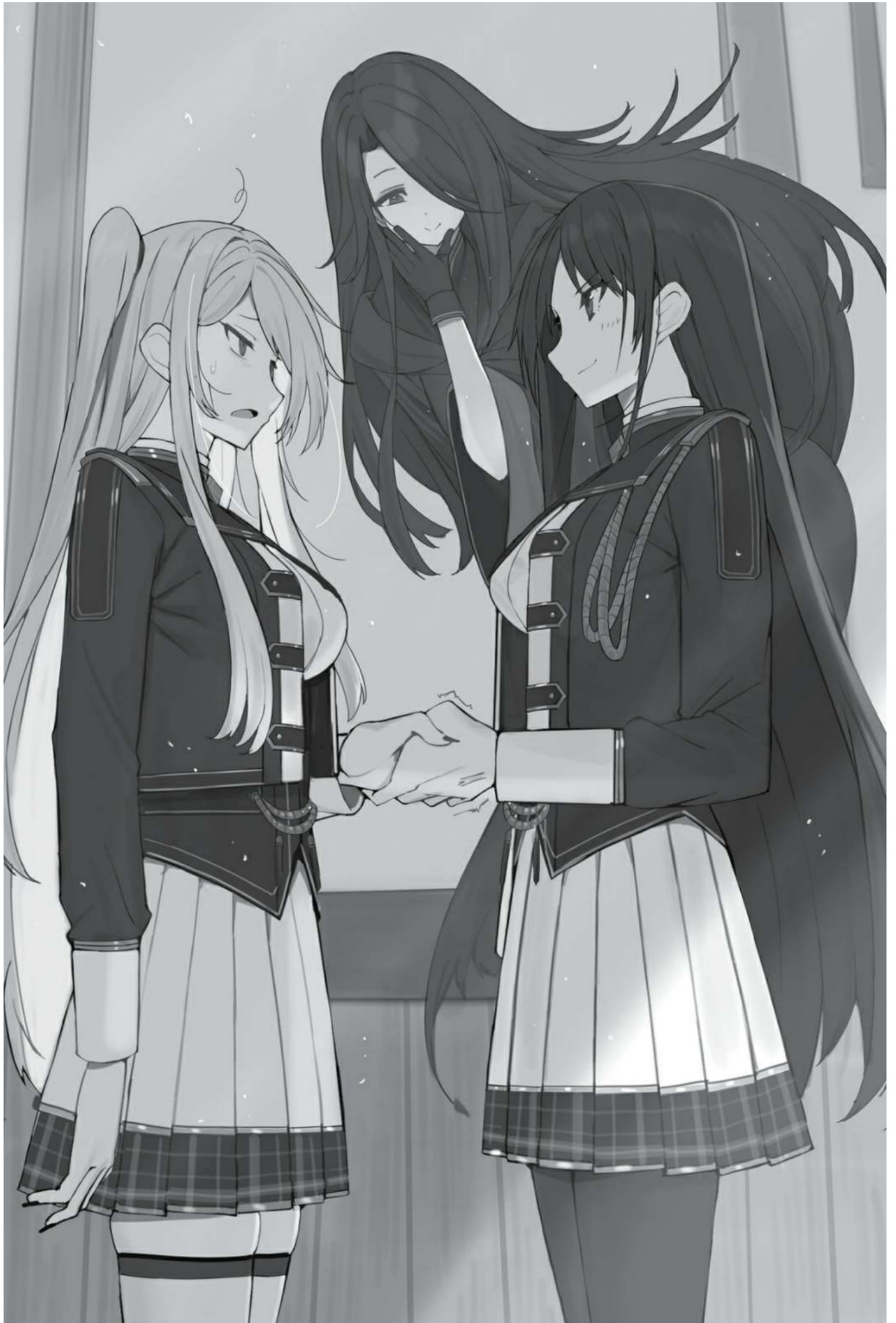
Alexia lance un regard sceptique à Claire. « Dis-moi, tu es sûre de ça ? »

« Bien sûr. Nina sera à la hauteur, à cent pour cent. Cid dit qu'il lui a dit qu'il voulait lire un livre de la section interdite une fois, et le lendemain, elle le lui a apporté directement ! »

« Sérieusement ? Je n'ai jamais entendu une histoire aussi mensongère de ma vie. »

« Non, non, c'est cool. Cid ne me mentirait jamais. »

« Bien sûr qu'il le ferait. Ce type est un véritable menteur et un avare. »



« Hé, ne dis pas de mal de mon frère. »

« C'est vrai, cependant. »

Alexia termine la conversation en frappant à la porte.

« J'arrive ! » répond quelqu'un d'un ton joyeux depuis l'intérieur. La porte s'ouvre.

« Salut Claire. Content que tu sois saine et sauve. Tu m'as inquiétée. »

C'est une petite fille aux cheveux roux.

« Désolé pour tout ce grabuge », lui dit Claire.

« Hé, tant que tu vas bien, alors considère que c'est de l'histoire ancienne.

S'il te plaît, appelle-moi avant de disparaître la prochaine fois, d'accord ?

« Je vais voir ce que je peux faire. »

Nina jette un coup d'œil à Alexia. « Je dois dire, cependant, que vous deux
Vous formez un couple étrange. Enchantée, Princesse Alexia.

« Tout le plaisir est pour moi, Madame Nina. »

« S'il te plaît, juste "Nina" me convient. Quand êtes-vous devenues amies ? »

Alexia et Claire répondent à peu près au même moment.

« Oh, nous ne sommes pas amis. »

« Plutôt des ennemis, si tant est qu'il y en ait. »

« Hé, comme ça marche pour toi », répond Nina, puis les invite à entrer.

« Bref, entrez. Vous avez l'air d'un couple de filles qui ont quelque chose en tête. »

Nina s'assoit sur son lit et croise les jambes. Alexia et Claire s'assoient.
sur une paire de chaises modestes.

« Avant d'en arriver là, est-ce que ça te dérangerait si je te posais une question ? » demanda Alexia.

le regard se déplace autour de moi de manière inconfortable.

« Vas-y, je suis un livre ouvert. »

« Pourquoi es-tu en sous-vêtements ? »

Pour des raisons inconnues, Nina est vêtue exclusivement de lingerie sexy. Malgré son

De petite taille, elle a des courbes bien placées. Même ses consœurs sont captivées par sa silhouette.

« Parce que c'est confortable. »

« Tu traînes toujours habillé comme ça ? »

« Ouais. Les sous-vêtements de Mitsugoshi sont agréables à porter et les designs sont géniaux. « aussi », sourit Nina en enroulant le tissu transparent pour le montrer.

« Je te jure... », marmonne Alexia. « Il va falloir que j'obtienne ces numéros de produit. à plus tard.

« Ouais, pas de problème. J'ai d'autres modèles qui sont super aussi. »

« Montre-moi », répond aussitôt Alexia, l'air profondément sérieux.

« Et à qui vas-tu les montrer exactement ? » Claire

se moque.

Alexia la fusille du regard. « Tais-toi, toi. »

« Quoi qu'il en soit, il faut revenir au sujet. »

« Ah oui, c'est vrai », acquiesce Nina. « Et je dois bientôt aller me coucher, alors si tu pouvais me donner la version rapide, ce serait super. Les nuits blanches sont un désastre pour ma belle peau. »

« Bien sûr. On voulait te poser des questions sur ce livre interdit. Comment as-tu fait ? tu le voles ?

Nina cligne des yeux, le regard vide, à la question de Claire. « Quel livre interdit ? Tu m'as perdue. »

« Tu n'as pas à garder le secret. Cid m'a tout dit. Tu as pris un livre au rayon des livres interdits, c'est ça ? »

« Le jeune a dit ça ? Eh bien, je peux vous assurer que ça n'est pas arrivé. »

« Je te l'ai dit, tu n'as pas à garder ça secret. »

« Et je t'ai dit que je ne garderais rien. Je n'ai littéralement aucune idée de ce que tu fais. parler de.”

"Vraiment?"

« Vraiment. Je ne saurais pas comment m'introduire dans l'interdit.

section livres. »

« Je t'avais prévenue », dit Alexia d'un ton moqueur. « Médor t'a menti. »

« Tais-toi ! Nina, tu dis la vérité ? Tu ne caches rien ? » Claire commence à secouer les épaules de Nina si fort que les crochets de son soutien-gorge se défont.

« Calme-toi, Claire ! Je te le promets, je ne mens pas ! »

« Rrrrrrrgh ! » Claire se mord la lèvre et rougit. « Bon sang, Cid ! Tu m'as encore menti ! Tu ne peux pas continuer à me faire ça ! »

« Tu vois, même toi tu sais que c'est un menteur. »

« Tais-toi, tais-toi, tais-toi ! Oublie ça ! Je rentre à la maison ! »

« Jusqu'à chez tes parents ? »

« Dans ma chambre d'étudiant ! »

Claire sort de la pièce en trombe, le visage rouge vif, et Alexia la poursuit précipitamment. « Attendez une seconde ! On doit encore parler de notre plan pour demain... » Alexia se tourne un instant vers Nina. « Au fait, merci de nous avoir reçues. »

« Je ne suis pas sûr de comprendre ce qui vient de se passer, mais assure-toi d'y aller doucement, d'accord ? »

Alexia lui adresse un sourire gêné, puis ferme la porte derrière elle.

La pièce est maintenant silencieuse et Nina se lève et se dirige vers la fenêtre.

« Très bien. »

Son soutien-gorge dégrafé glisse par terre, et elle se voit reflétée sur la vitre. Une cicatrice sinistre apparaît sur son sein gauche.

« Il est temps de bouger. »

Elle passe un doigt fin sur la cicatrice.

Puis son regard froid dérive vers l'obscurité sans limites de la nuit profonde.



J'adore faire des promenades tard le soir.

Le monde est silencieux au clair de lune, et cela m'aide à me rappeler ce qui compte vraiment. Je ne me suis pas trop égaré ces derniers temps, mais dans ma vie antérieure, le décalage entre la réalité et ce que je devais accomplir pour devenir une figure de l'ombre faisait parfois vaciller ma détermination.

Ma méthode préférée pour gérer ce genre de situations était de m'entraîner si dur que je n'arrivais plus à réfléchir, mais faire des promenades nocturnes et faire un peu d'introspection était aussi une bonne option. Regarder la lune alors que tout autour de moi était immobile suffisait à me donner l'impression d'être un agent de l'ombre. Il y avait parfois des motards voyous dehors, faisant vrombir leurs moteurs bruyamment, mais c'était pour ça que j'avais mon pied-de-biche.

Bref, pour faire court, je sors encore de mon dortoir tard le soir pour faire une petite promenade de temps en temps. Ces derniers temps, j'ai pris un véritable coup de cœur pour monter sur le toit de l'école et contempler le monde plongé dans la nuit.

« Hé-hé-hé... »

Tout ce que j'ai à faire, c'est de laisser échapper un rire sans peur, et je suis le gars le plus cool du monde.

Le clair de lune est particulièrement beau ce soir. J'ai déjà lavé le crachat du bijou rouge trouvé par Delta, je le sors et le tiens face à la lune. Sa couleur merveilleusement profonde le rend incroyablement beau.

« On dirait qu'il y a une sorte de magie dedans. Je me demande combien je pourrais

"tu le vends pour ?"

Mince, Delta, tu as bien fait.

J'ai hâte de pouvoir le mettre aux enchères chez Mitsugoshi. S'il se vend assez cher, je pourrai enfin m'offrir l'ensemble Éminence dans l'Ombre, celui que je souhaitais. Je vais m'acheter une écharpe à crinière de lion noire, un service de table en cristal sombre, un...

« Hein ? »

Quand je regarde sur le côté, je vois un homme d'âge moyen dans une robe noire. le coin du toit.

C'est un endroit étrange pour voir un mec.

Attendez, mes yeux me trompent-ils ? Maintenant que je regarde, la robe qu'il porte est-elle en soie d'araignée noire ?! Cet éclat, cette teinte noire profonde... C'est inévitable. Aucune robe bon marché ne pourrait se vanter d'une matière aussi pure.

« ...Tu as bon goût. »

Je prends un moment pour observer ce type élégant. Ses cheveux sont argentés et lui descendent jusqu'à la taille, et ses traits sont sculptés. Ses yeux sont en forme d'aigle, ce qui est plutôt cool aussi.

Je tends l'oreille et je le surprends en train de marmonner quelque chose :

« Il aurait dû apparaître maintenant. J'ai vérifié les plans... »

Ah, ce doit être un cambrioleur. C'est le seul type qui, à mon avis, utiliserait un plan pour s'introduire dans une école. C'est logique ; j'ai entendu dire que l'école possède toutes sortes d'objets de valeur.

Nous avons affaire ici à un voleur de luxe.

Sans se rendre compte que je l'observe, le type dit quelque chose qui semble lourd de sens. « Ils ont dû intervenir. Mais ça veut juste dire que j'ai des obstacles à lever... rien de plus. »

Tu regardes ça ? Ce type sait même planter le décor.

Puis le voleur fantaisiste se retourne.

Nos regards se croisent.

Je dissimule ma présence, mais je ne fais aucun effort pour dissimuler mon corps. Naturellement, cela signifie qu'il me repère.

« Quoi ?! Depuis combien de temps es-tu... ? »

« Hé, ne fais pas attention à moi. J'allais juste me promener. » Je n'ai aucune intention de J'entrave les plans de ce type, alors j'essaie de lui faire comprendre à quel point je suis inoffensive.

« Tu n'as pas l'air d'appartenir à l'Ordre des Chevaliers. Qui es-tu ? »

« Juste un vieil étudiant ordinaire. »

« Un étudiant, hein... ? Vu comment tu te comportes, j' imagine que tu me dis

La vérité. Je n'arrive pas à croire qu'un simple étudiant m'ait repéré dès mon premier jour ici.

« Écoute, mec, ça arrive aux meilleurs d'entre nous. Bref, à plus tard. »

« Attends. Maintenant que tu m'as vu, je dois t'éliminer. »

« Ne t'inquiète pas, je ne vais pas te dénoncer. Je m'en fiche si un cambrioleur s'introduit dans l'aca... »

Cependant, le voleur de luxe ne semble pas d'humeur à écouter. « Aujourd'hui, Ce n'était pas ton jour de chance, gamin.

« Oh là là, fais attention. »

Je balance mon corps pour éviter les faucilles jumelles qui me fendent la gorge.

Ce type est plutôt rapide. Ce sont des coups de maître pour un cambrioleur. Je suppose que c'est vraiment un voleur de génie.

« Quoi ?! Tu l'as esquivé ?! » Il recule par prudence. Sa voix devient un grognement. « Tu... Tu n'es pas n'importe quel élève, hein ? »

« Sérieusement, je ne vais pas te dénoncer. »

« Vu le tour que tu viens de jouer, tu dois faire partie des forces spéciales de l'Ordre des Chevaliers. C'est la première fois qu'on me dupe comme ça. »

« Je ne suis vraiment qu'un étudiant ordinaire. »

« Tu crois que je croirais ça ? C'est probablement toi qui as tué le Sourire Maléfique. Appeler à l'aide ne lui ressemblait pas. C'est pour ça qu'ils m'ont envoyé, moi, l'Araignée Noire. »

« Ouais, je pense que tu t'es trompé de personne. »

« Mais c'est là que ta chance s'arrête. »

« Mon quoi ? »

« Le truc, c'est que... je suis plus fort que le sourire méchant. »

Le voleur fantaisiste me coupe le bras avec sa faucille.

Bruit!!

Un bruit lourd résonne dans mon bras et des étincelles jaillissent.

« Je... je ne peux pas te couper ?! »

Je refaçonne mon uniforme.

Une boue noire coule sur mon bras, le recouvrant et se transformant en une griffe.
où est ma main.

« Cette arme noire... Tu es avec le Jardin des Ombres... »

Le voleur de luxe tente désespérément de reculer. Cependant, rien de ce qu'il fait ne peut changer ce qui est sur le point de se produire.

« Si vite... »

Je ferme l'espace et lui arrache le cœur avec ma griffe.

« Impossible... Ce-ce pouvoir... »

"Hein?"

Il serre ma griffe à deux mains et grimace. « C'est impossible... Non, c'est ici que tu es... Alors tu te déguises en étudiant. Pardonne-moi... Seigneur... Fen... rire... »

Sur ce, il crache une énorme gorgée de sang.

« Oh là là ! Me revoilà à tuer des gens. »

Je vole sa robe en soie d'araignée noire, en prenant grand soin de ne pas laisser de sang la tacher, puis jetez-le du toit.

« Ah, merde. »

Quand je baisse les yeux, je vois que le voleur fantaisiste est tombé et est mort.

C'est bien beau tout ça, mais il y a une statue de bronze juste à l'endroit où il a atterri, et il a eu le malheur de s'empaler sur l'épée qu'elle brandit. On dirait qu'il a été brutalement exécuté.

Que dois-je faire au sujet du corps ?

« ...Eh, je suppose que je vais juste le laisser. »

Il y a du sang partout, et nettoyer ça semble être une vraie galère. Je peux simplement considérer ça comme un cadeau spécial de ma part à tous les élèves qui profitent pleinement de leur vie scolaire.

"Hmm?"

Soudain, je remarque un étrange brouillard blanc qui dérive. Je suis presque sûr qu'il y en a. il n'y avait pas de brouillard il y a une minute.

« C'est quoi ce truc ? »

Je cligne des yeux et il disparaît sans laisser de trace.

« Hein. J'ai imaginé ça ? Je ne crois pas... »

Il n'y avait aucun moyen que ce soit un étrange jeu de lumière. C'était juste là. pendant un moment, mais j'ai certainement vu du brouillard là-bas.

« Je suppose que c'est juste l'un des nombreux mystères de la vie. »

Ce n'est pas comme si voir du brouillard blanc allait changer ma vie de manière significative, et si je veux en voir plus, je peux toujours me diriger vers les montagnes.

Plus important encore, je dois aller accrocher ma nouvelle robe en soie Darkspider sur mon mur et dormir un peu.



La zone est enveloppée d'un brouillard blanc sombre et illuminée par un quatuor de cylindres de lumière rouges.

« Quel faible taux de compatibilité... La faute doit venir des spécimens de base.

Voilà ce qui arrive quand on ne peut pas mettre la main sur un possédé.

Un homme maigre se tient devant les cylindres. Il note quelque chose. dans le dossier qu'il tient, puis soupire.

« Vous n'avez toujours pas de nouvelles de l'équipe d'approvisionnement en échantillons ? »

C'est difficile à voir, mais il y a quelque chose qui flotte dans la lumière rouge.

Les êtres humains.

Il y a quatre personnes, chacune flottant dans un cylindre et reliée à une série de tubes. Ces tubes se dilatent et se contractent comme des créatures vivantes, aspirant quelque chose de leurs victimes. À l'intérieur, toute vie a disparu de leurs visages.

« On n'a plus beaucoup de temps. À ce rythme-là... »

L'homme se déplace sans relâche d'un cylindre à l'autre.

Puis des pas se font entendre dans le brouillard.

« Comment ça va, Slender Willow ? »

Le propriétaire de la voix s'arrête avant d'atteindre le bord du brouillard.

L'homme mince, Slender Willow, se redresse précipitamment. « Nous avons pu récupérer quatre spécimens parmi les étudiants qui étaient compatibles avec la magie. Nous absorbons leur mana en ce moment même, et je pense que nous aurons brisé le sceau tôt ou tard... »

« Ou plus tard ? » Hmm ? Avons-nous eu quatre spécimens la dernière fois que je suis venu ?

Slender Willow déglutit. « Eh bien, le Jardin des Ombres a fait des interférences, voyez-vous... »

« C'est ce que j'ai entendu. »

« Et à en juger par les apparences, ils ont envoyé quelqu'un avec des compétences comparables à celles de leurs supérieurs. »

« Oh ? Une des Sept Ombres, peut-être ? » L'homme reste hors de vue, mais son intérêt semble piqué.

« Selon toute vraisemblance, oui. Il pourrait s'agir d'une Sept Ombre que nous n'avons jamais pu atteindre. faites un visuel avant. »

« Cela ferait alors Zeta. »

« Oui, monsieur. Elle semble être spécialisée dans la fuite. »

« Je n'ai pas beaucoup de témoignages de personnes l'ayant combattue. J'ai toujours supposé elle ne pouvait pas se défendre dans un combat.

« Elle a tué le Wicked Smile, donc à tout le moins, elle est plus puissante qu'un Enfant nommé.

Faaascinant. Eh bien, ça devrait être intéressant, alors. Au fait, je vous entends. appelé en remplacement du Wicked Smile ?

« Je voulais être prudent, alors j'ai fait appel à la Dark Spider, l'une de nos

les Enfants Nommés les plus puissants. Maintenant, le plan pourra...

« L'Araignée Noire est morte. »

"...Quoi?"

« Il s'est fait embrocher devant l'école. »

« Euh... j'ai bien peur de ne pas... »

« C'est vrai. »

« C'est vrai ? Je ne douterais jamais de vous, monsieur, à plus forte raison. Était-ce le cas ?

Zeta qui l'a tué aussi ?

« Difficile à dire. On ne sait pas qui est le tueur, mais on sait que le Jardin des Ombres agit vite. Je suis jaloux. Si seulement j'avais des subordonnés aussi compétents. »

« Ha-ha-ha... »

« Comment comptez-vous remettre le plan sur les rails ? »

« J'allais demander au quartier général d'envoyer davantage de renforts. »

L'effondrement du crédit a porté un coup dur à nos finances. Nous pourrions embaucher davantage de jeunes enfants, mais je doute que ce soit le genre de problème que nous puissions résoudre en le harcelant.

« M-mais... »

Le Jardin des Ombres connaît déjà ces ruines. Ce n'est qu'une question de temps avant qu'ils ne franchissent nos défenses.

« Eh bien, nous avons déjà localisé d'autres spécimens viables. Il y a Claire Kagenou, et si vous me donnez le feu vert, il y a aussi Alexia Midgar. Si nous parvenions à mettre la main sur ces deux-là, je pense que nous pourrions concrétiser le projet presque immédiatement. »

« Alexia Midgar, hmm... ? »

« Est-ce que c'est problématique ? »

« ...Non, vas-y. Zenon a déjà mis la main sur elle. On peut se permettre de se salir un peu. Après tout, nous, de la secte Fenrir, contrôlons le royaume de Midgar.

pendant très, très longtemps.

« Je donnerai alors les ordres à mes hommes. »

« Non, Slender Willow, je veux que tu le fasses toi-même. »

"Je vous demande pardon...?"

« Tu t'es trop attaché au site de la mission. Tu t'es attribué ce rôle à l'académie ; il est temps de le mettre à profit. »

« Mais, monsieur, mon bras... »

Un vent violent souffle sur le cou de Slender Willow, laissant une seule blessure fine dans son sillage.

« Utilisez votre position pour les faire baisser leur garde. »

"...Oui Monsieur."

« Je vais m'occuper de remettre les ruines en état. Finissons-en, et faisons-le bien. »

« Oui, monsieur. » Slender Willow s'enfuit.

« Maintenant, alors. »

Quelque chose apparaît projeté dans le brouillard. C'est l'image de deux filles. L'une est une thérianthrope aux cheveux dorés, et l'autre est un humain blond vénitien.

Ils appartiennent tous les deux au Jardin de l'Ombre.

« Voilà donc Zeta... ainsi que le Saint tant vanté. Dire que l'Ombre

Garden a fini par l'accueillir. Je serais intéressé de voir ce qu'une certaine nation ferait si elle avait cette information.

Sur l'image, Zeta et Victoria avancent à travers le brouillard blanc.

Derrière eux, il y a aussi une autre silhouette.

La troisième figure porte une robe différente de celle du Jardin des Ombres, et leur visage est caché sous une capuche.

« Ils ont déjà percé notre troisième couche de défense. Ça dépend de l'évolution de la situation avec Slender Willow... », murmure l'homme en disparaissant.

L'image continue de jouer dans l'espace désormais vide.

Dans celui-ci, une paire d'yeux dorés est fixée directement sur l'écran.

Morning Comes, and There's an Impaler on the Loose!!

The Eminence in Shadow
Volume 5

Chapter 2

Chapitre 2

Le matin arrive et il y a un empaleur en liberté !!

Je me réveille en pleine forme, et je remercie la jolie robe en soie Darkspider que j'ai récupérée hier soir. Je prends un moment pour admirer son éclat dans la lumière matinale, puis je me rends à l'académie un peu plus tôt que d'habitude.

Cela fait longtemps que je ne suis pas allé à l'école seul.

Skel et Po aiment toujours arriver à la dernière minute, mais arriver tôt à l'école de temps en temps a aussi son charme. On y découvre plein de nouveaux visages, et se prélasser au soleil en franchissant les portes est une expérience inoubliable.

super...

« ...C'est nul. »

« Que fais- tu ici, Fido ? »

« Que fais- tu ici, Alexia ? »

Quand je franchis les portes, je trouve Alexia debout là.

« Tu devrais être un peu plus heureux de me voir dès demain matin. »

« Mon Dieu, je suis si heureuse. »

« Eh bien, je l'espère. »

« Quoi qu'il en soit, à plus tard. »

Je m'éloigne à grands pas, mais Alexia me rattrape rapidement. « Attends, ne pars pas. »

« Il s'enfuit de moi. »

« Pourquoi m'as-tu suivi ? »

« Quand les gens s'enfuient, j'ai envie de les poursuivre. »

« Tu es quoi, une bête de proie ? »

« N'est-ce pas un honneur de pouvoir marcher jusqu'à l'école avec moi ? »

« »

« Pourquoi es-tu resté silencieux ? »

« Je pensais juste à quel point tu es insouciant. »

« Pas autant que toi. »

Nous continuons à plaisanter en marchant, puis nous repérons une foule rassemblée devant le bâtiment de l'école.

J'entends les étudiants murmurer entre eux.

« Il est mort... ! »

« Qui ferait quelque chose d'aussi brutal ? »

« Hé, restez en arrière ! Personne ne s'approche avant l'arrivée de l'Ordre des Chevaliers ! »

Alexia et moi échangeons un regard.

« On dirait qu'ils ont trouvé un corps ! » je lui dis.

« Nous devons aller voir ce qui se passe. »

On n'est pas très enthousiastes à l'académie, et ça faisait une éternité qu'on n'avait pas eu une surprise aussi sympa. Pas étonnant que mon cœur se mette à battre d'impatience. Je me fraie un chemin à travers la foule, les yeux pétillants. Je me demande à qui appartient ce cadavre.

Quand j'arrive devant, ma déception est incommensurable.

« Oh, c'est ce type. »

C'est le type que j'ai viré du toit et que j'ai laissé derrière moi hier soir. Je suis complètement je l'ai oublié.

« C'est horrible... », murmure Alexia. « Quel genre de personne va empaler quelqu'un ? Quelqu'un sur l'épée d'une statue ? C'est comme une exécution publique.

« C'était probablement juste un accident. »

« Évidemment non. Quand quelqu'un est assassiné comme ça, ça signifie Le tueur l'a fait pour une raison.

« Euh, je suppose... »

Alexia fixe le cadavre avec sérieux. « Je me demande qui il était. Il n'a pas l'air... comme s'il était affilié à l'école.

« Je parie que c'était un cambrioleur. »

« Il n'est pas non plus membre de l'Ordre des Chevaliers. Il devait être une sorte d'intrus. »

« Je suis presque sûr que c'est un cambrioleur. »

« Serait-il membre du Culte ? Soit ça, soit... ? »

« Je dois dire qu'il ressemble vraiment à un cambrioleur. »

« Tais-toi, toi. Ce n'est visiblement pas un cambrioleur. »

« Oui, madame. »

Eh, c'est comme ça. Les autres élèves ont l'air de s'amuser, et si J'y pense, c'était fondamentalement mon objectif depuis le début.

« C'est tellement effrayant... Est-ce que l'organisation vous-savez-qui l'a tué ? »

« Ils n'ont toujours pas retrouvé ces étudiants disparus, n'est-ce pas ? »

« Et il y avait aussi ce truc avec la magie hier. On dirait que tout est connecté. »

Oh, regardez-les. Ils s'amusez comme des fous.

En réalité, tout ce qui s'est passé, c'est une bagarre entre un chat et un chien, et la chute mortelle d'un cambrioleur. Étant l'instigateur de tout cela, cela me fait chaud au cœur de voir les autres élèves s'enthousiasmer autant.

Oh mec, si j'attendais la nuit et que je m'habillais en Shadow, ça leur donnerait encore plus de choses à dire.

« C'est quoi ce sourire flippant ? » me demande Alexia.

« Hein ? Oh, ce n'est rien. »

Ses yeux rouges me regardent avec suspicion.

Puis quelqu'un s'approche et commence à nous parler. « Puis-je avoir un moment, vous deux ? »

C'est un mec sexy aux cheveux vert foncé : Isaac.

« Eh bien, eh bien, si ce n'est pas Isaac, comment as-tu osé manquer le cours d'hier ? »

« Tu es... Cid, c'est ça ? J'avais des affaires à régler. Il s'est passé quelque chose ? »

« Nous avons eu un quiz surprise. »

« Je vois. Et quoi d'autre ? »

« Non, c'était à peu près tout. »

« Alors je ne suis pas sûr de voir le problème. De toute façon, l'école est annulée aujourd'hui. »

« Oh, hein. »

« C'est une terrible tragédie. L'académie et l'Ordre des Chevaliers vont ouvrir une enquête ; ils ont donc ordonné à chacun de rester à l'écart de la scène du crime. L'auteur de cet acte monstrueux est peut-être encore dans les parages, alors soyez prudents. Ne quittez pas vos dortoirs. »

« Euh-huh, euh-huh. »

Alexia me lance un regard. « Ça te concerne, Fido. C'est dangereux. »

« Ouais, je l'ai compris... »

Tout à coup, quelque chose se brise autour de mon cou.

Est-ce un collier ?

« Et voilà. Je t'ai enfin attrapé. »

Je me retourne et vois Claire sourire jusqu'aux oreilles.

« Salut, ma sœur. Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vues. »

« Vraiment, n'est-ce pas ? Depuis avant les vacances d'hiver, si je me souviens bien. »

« Cela semble correct. »

Merde. J'ai baissé ma garde.

Je savais que croiser ma sœur serait un casse-tête, alors j'ai été activement essayant de l'éviter.

« Euh, Claire, ce collier... », commence Alexia.

« Et alors ? » répond Claire.

« C'est ton collier ? »

« Oui. Je l'ai laissé dans ma chambre, mais pour une raison inconnue, l'Ordre des Chevaliers l'avait. Tu n'imagines pas à quel point ça a été dur de le récupérer. »

« Je... je vois. Et à quoi ça te sert ? »

« Qu'est-ce que tu veux dire ? C'est évident, non ? » Claire sourit en tirant légèrement.

« Je, euh, je suppose que c'est... Je suppose que les chiens ont besoin de colliers, n'est-ce pas ? »

« Exactement. Tu vois, tu as compris. »

« Pour info, je ne suis pas un chien », j'interviens.

« Bien sûr que tu l'es, Fido. »

« Je te jure, Cid, tu dis des choses vraiment bizarres. Allez, viens, Fido. Euh, je veux dire, Cid. »

Claire tire sur la chaîne et commence à me traîner devant une foule de spectateurs.

Quand est-ce qu'elle et Alexia ont commencé à s'entendre ?



« Comment oses-tu rompre ta promesse envers moi ? »

« Ah-ha-ha... »

Ma sœur m'a traîné dans sa chambre et s'est assise sur moi.

« Et tu m'as même menti, aussi. »

« Quand vous dites « menti », de quel mensonge s'agit-il ? »

« Pardon ? Quel mensonge ? »

Mon cou émet un grand grincement lorsqu'elle serre dessus.

On dirait que je viens de creuser ma propre tombe.

Le truc, c'est que je ne peux même pas compter combien de fois je lui ai menti, et je n'ai aucune idée de quelle promesse elle parle.

« Ça fait mal, ma sœur... »

En fait, ce n'est pas le cas.

« Tu ne veux pas dire que tu m'as menti sur d'autres choses aussi, n'est-ce pas ? »

« Je ne l'ai pas fait, je te le promets. »

Je l'ai totalement fait.

« Pour de vrai ? »

« Ouais, pour de vrai. »

Elle approche son visage si près que nos nez se touchent presque, et me regarde dans les yeux. « Tu as le regard clair. C'est le signe d'un cœur sincère. J'imagine que tu dis la vérité. »

Tu dois faire vérifier ta vue, ma sœur.

« Tu devrais savoir que quand tu me mens, je te devine toujours. Pourquoi

Tu l'as même dit en premier lieu ?

« Ah, c'est vrai. Ce mensonge. Celui du tu-sais-quoi. »

« Ouais, le mensonge que tu m'as dit à propos de Nina. »

« À propos de Nina ? »

Hein?

Je ne pense pas lui avoir jamais menti à propos de Nina.

« Tu n'as pas oublié, n'est-ce pas ? »

« Bien sûr que non. Tu parles de ton histoire avec Nina. Écoute, c'est difficile de... expliquer en quelques mots, mais il y avait des circonstances atténuantes... »

« Soupir... Tu l'as probablement dit sans réfléchir parce que tu voulais impressionner
Moi, n'est-ce pas ?

« Ouais, ça. Complètement. »

« Je peux voir à travers toi, tu sais. »

« Je suis désolé de l'avoir fait. »

« Très bien. Je te pardonne. Mais juste pour cette fois. »

Sur ce, la conversation prend fin.

Ou plutôt, ça devrait, mais Claire continue de me regarder.

« Ma sœur, tu es un peu lourde. Tu comptais me lâcher à un moment... ?

Hrk!

M-mon cou...

« Je suis désolé, Cid, as-tu dit quelque chose ? »

« Je disais juste à quel point tu es légère, ma sœur, et à quel point tu es la plus jolie personne autour !

« Eh bien, c'est logique. C'est vrai, après tout. »

« Ouais, c'est tellement vrai. »

« Hi-hi. Tu vieillis sans cesse, mais tu seras toujours Cid. J'espère que tu Je n'aurai jamais à changer. Je... »

Je ne sais pas pourquoi, mais Claire commence à devenir sérieuse tout d'un coup.

« Sœur ? »

« Je ne reculerai devant aucun ennemi, aussi fort soit-il. Pas si Les combattre vous permettra de rester tel que vous êtes.

"Euh..."

Je pense que les symptômes d'une certaine personne pourraient s'aggraver.

« Écoute, Cid, j'ai besoin que tu écoutes attentivement. En ce moment, l'académie est dans le pétrin. les griffes d'une organisation puissante.

« Ah, c'est donc le scénario sur lequel nous travaillons ? »

« Ne le fais pas. Si je te dis des détails, tu seras en danger. Ne me regarde pas comme ça. Je... Je ne peux pas en dire plus.

« Ouais, d'accord. »

« Je vais résoudre les mystères de l'académie. J'ai un plan. C'est dangereux, mais... je fais ça pour toi, alors je sais que je peux être fort. »

« Oui, bonne chance. »

« Fais attention à toi, Cid. Tu pourrais être pris pour cible parce que tu es mon
Mon frère. Mais je vais faire de mon mieux pour éliminer les méchants.

« Ouais, va les chercher. »

« Je suis désolé de t'avoir tout confié. Et je suis désolé de ne pas pouvoir te dire les choses importantes.
Mais je fais ça pour te protéger. Je sais que c'est égoïste de ma part, mais je veux que tu le comprennes. »

« Ouais, je comprends. »

« Et aussi... si je ne reviens pas... Si je meurs... »

Au milieu de son discours larmoyant, elle lance brusquement un regard noir à un espace vide.

« Je suis désolé, Aurora, mais c'est un peu émouvant, alors ça te dérangerait de te taire ? Hein, quoi ? Je me
fais honte, alors je devrais laisser tomber ? Comment suis-je gêné, au juste ? »

Je lève les yeux avec une expression impassible sur mon visage, et nos regards se croisent.

« Sœur... »

« Oh, c'était, euh, euh, euh, rien ! Je me parlais à moi-même ! »

« Sœur, je comprends. »

« Cid... tu comprends ? Tu comprends qu'il y a une raison importante pour laquelle je fais tout ça ? »

« Oui, bien sûr. »

Vous êtes un adolescent en herbe.

« Merci, Cid. Je ne mérite pas un frère aussi bon que toi. Et si... si je n'y arrive pas, si je meurs... » De
grosses larmes coulent sur ses joues.

« Tout ira bien, ma sœur. Tu ne mourras certainement pas. »

« Oh, Cid ! Je reviendrai, c'est sûr ! C'est sûr, c'est sûr ! »

"Ça a l'air bien."

Elle me serre si fort dans ses bras que j'ai peur que ma colonne vertébrale se brise.

J'espère qu'elle s'en sortira bientôt.



J'attends et j'attends, et finalement, la nuit arrive.

Je sors furtivement de mon dortoir et me tiens silencieusement sur le toit de l'école comme d'habitude.

Le campus est en état d'alerte maximale, les sorties des dortoirs sont sous haute surveillance et les étudiants sont agités. Qui aurait cru qu'un petit cambrioleur de nuit ferait autant de bruit ? C'est palpitant, comme tout cela semble nouveau.

Dans mon ancien monde, j'étais le genre de gars qui s'excitait à chaque fois qu'un typhon arrivait. Le vent et la pluie s'abattaient sur la salle de classe, le ciel s'assombrissait en plein milieu de la journée – il n'y a rien de mieux. J'avais toujours l'impression que quelque chose d'important allait se produire. Ça n'est jamais arrivé, mais quand même.

Après avoir traversé tout cela, je sens que j'ai la responsabilité de faire en sorte que quelque chose de grand se produise cette fois-ci. Les étudiants en ont assez de leur vie ordinaire. Ils cherchent désespérément quelque chose pour briser la monotonie.

« Comment est-ce que je veux jouer à ça... ? »

Nous avons quatre étudiants disparus, une bagarre entre chats et chiens, un cambrioleur qui tombe du toit... Quelle serait une manière révolutionnaire de relier tout cela ?

« Je pourrais faire un énorme cercle magique, chanter une sorte d'invocation... Non, aussi simple. Hmm ? »

À un moment donné, alors que j'étais occupé à réfléchir, mon environnement a été recouvert dans le brouillard blanc.

« Hé, c'est arrivé hier aussi... Nous avons un temps bizarre. »

Finalement, ma vision devient complètement blanche et je me retrouve dans un état blanc. un espace qui semble s'étendre à l'infini.

« Hmm ? Que se passe-t-il ? »

C'est un truc de fantasy. J'ai été téléporté dans un endroit complètement différent. Et si je me souviens bien, la même chose s'est produite au Sanctuaire...

« Qui es-tu ? » demande une voix.

C'est une fille qui se tient dans l'espace blanc. Elle est un peu plus jeune que moi, et elle est
Elle porte une robe toute blanche. Ses yeux sont d'un magnifique violet.

« Salut », je réponds. « Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vus. »

Son âge a changé, mais je la reconnaîtrais partout. C'est Violet.

« Qui êtes-vous ? Un nouveau chercheur ? » demande-t-elle.

« Attends, tu ne te souviens pas de moi ? »

« Je... je ne te connais pas. »

« Ah oui, c'est vrai. Tu as parlé de tes souvenirs. »

« Reste en arrière... »

La jeune Violette semble sur ses gardes.

« Hé, pas besoin d'avoir peur. Je ne suis pas vraiment quelqu'un de bien, mais je suis
certainement pas un méchant type ignoble.

« Qu-qu'est-ce que tu fais ici ? »

« Je ne sais pas. Une minute, j'étais absent, la minute d'après, j'y étais. Et toi ? »

« Je... Je... Unghhhhh... » Elle se tient la tête et gémit.

"Êtes-vous d'accord?"

"Je suis... Pourquoi...? AhhhhhHHHHHHHHHHHHH!"

Elle se griffe la tête et crie.

On dirait qu'elle souffre.

« Tu n'as pas besoin de te forcer à te souvenir si tu ne le souhaites pas. J'oublie tout le temps. Je veux
pouvoir me concentrer sur l'essentiel, alors j'oublie les choses inutiles pour gagner de la place dans ma
mémoire. »

« Je... Je... Non... Arrête, fais en sorte que ça s'arrête... NoooooOOOOOO !! »

Alors qu'elle crie, elle commence à libérer d'énormes quantités de magie.

« Attention. Comme je l'ai dit, tu n'as pas besoin de te souvenir si tu ne le veux pas. »

Je repousse les accès de magie de Violet et marche vers elle.

« RESTEZ À L'ÉCART !! »

« Qu'est-ce qui se passe avec cette magie ? »

Je dois dire que je suis sous le choc. Violette adulte était incroyable aussi, mais là, c'est d'un tout autre niveau. Pourtant, parer des attaques magiques aussi simples est un jeu d'enfant. J'avance, changeant leurs vecteurs avant de l'attraper.

"Non, non, non, non, NOOOOOOOOOOOOOOOO !!!"

« Tout ira bien. »

Je serre Violet contre moi et déverse ma magie en elle. C'est comme pour soigner une possession : plus je couvre de surface, plus c'est efficace.

« Lâche-moi... Lâche-moi... »

« Vas-y, oublie tout ce dont tu ne veux pas te souvenir. »

Je continue à lui insuffler de la magie, et finalement, ses accès de colère s'apaisent. Elle se détend et s'affaisse.

« Mais... qu'en est-il des choses que je ne peux pas oublier ? » demande-t-elle doucement.

« Je ne sais pas. Mais si tu t'efforces vraiment de ne pas t'en souvenir, tu finiras par les oublier.

« ils finiront par y arriver. »

« ...Mais je ne peux pas. »

« Eh bien, c'est dommage. Mais tu t'es calmé maintenant, hein ? »

« O... ouais. »

Je lâche Violet, et elle baisse la tête, embarrassée.

« Super. Maintenant, comment je sors d'ici ? »

« ...Tu pars ? » dit-elle.

Quand je m'éloigne, Violet me suit en trottinant.

« Finalement, oui. En ce moment, j'essaie de comprendre comment. »

L'espace blanc semble s'étendre à l'infini. Il n'y a aucune issue évidente.

« Tout le monde me quitte toujours », entonne Violet.

« Allez, je suis sûr que ce n'est pas vrai. »

« Ils sont tous morts. »

« Ah. Eh bien, ça arrive parfois. »

« Est-ce que tu vas mourir aussi ? »

"Non."

Il me reste encore six cents ans à vivre et je cherche toujours un moyen.

pour augmenter ce nombre.

"Menteur."

« Ouais, peut-être. »

« S'il te plaît, ne pars pas. »

« ...Tu sais que si je trouve une sortie, tu peux venir avec moi, pas vrai ? Ce serait plus simple si je pouvais tout faire exploser, mais je suis sûr que je trouverai une solution. »

La dernière fois que j'ai essayé, Adult Violet a fini par disparaître aussi.

« Je ne peux pas partir d'ici. »

« Ah, dommage. »

« S'il te plaît, ne pars pas. »

« ...Je suis sûr que nous nous reverrons. »

"Menteur."

« Ce n'est pas un mensonge. »

« Alors... laisse-moi prendre ça. » Violette pointe ma poche.

Je tends la main et sors le bijou rouge.

« Je ne sais pas. C'est à moi. »

« Il fait tellement chaud. Ça me calme. »

« Tu sais que ce n'est qu'un bijou, n'est-ce pas ? »

« Ce n'est pas le cas. C'est quelque chose de bien plus précieux. »

"C'est?"

"Ouais."

Puis j'entends le bruit d'une porte qui se ferme.

Tout le corps de Violet frissonne.

C'est bizarre, parce que cet endroit n'a pas de portes, mais je viens certainement d'entendre un.

« Mais qu'est-ce que c'est que ce bordel ? Où est-elle passée ?! »

Moi aussi, j'entends une voix.

« Tu te caches quelque part ?! Numéro _____!»

« Je... je dois y aller. »

« Hé, attends une seconde. »

Des fissures commencent à apparaître dans l'espace blanc.

« Arrête tes conneries ! Ne me force pas à te faire encore du mal... »

« Attends, j'allais te donner... »

Je lui prends la main et l'espace se brise en un million de petits morceaux.

"-ce."

Le bijou rouge que j'essaie de lui donner tombe dans les airs.

Je suis de retour sur le toit d'où je viens.

Le brouillard blanc, l'espace blanc et la fille en robe blanche ont tous disparu.

Le bijou fait un petit bruit quand il touche le sol, et je le ramasse et je le remets dans ma poche.

« Je me demande si Violet est quelque part dans le coin. »

Je lance une vague de particules magiques pour détecter sa présence. Cependant, Je ne la trouve pas. Mais je trouve quelque chose...

« Ces présences sont-elles Claire et Alexia ? »

Je me demande ce qu'ils font là-bas.



« C'est ouvert. Venez par ici. »

Au clair de lune, une paire de silhouettes sombres se glisse dans la bibliothèque par une fenêtre.

C'est Alexia et Claire.

Alexia entre en premier et examine la scène avec inexpérience.

Alors...

« Hé, tu es sur mon chemin. »

« Aïe ! »

...Claire atterrit sur elle d'en haut.

« Qu'est-ce que tu fais ? » Tout le plan était que je m'assure

« Les choses étaient sûres avant », grogne doucement Alexia sous les pieds de Claire.

« Traîner des retards nous expose plus que tout au risque d'être découverts. »

avec hâte donne au plan un rythme rapide.

« Oh, oublie ça. Lâche-moi. »

Après avoir poussé Claire de côté, Alexia se relève.

« Allez, Alexia, on y va. Il faut que ça marche, coûte que coûte. »

« Eh bien, quelqu'un est motivé. »

« J'ai une raison pour laquelle je ne peux pas me permettre de perdre. J'ai un endroit où je dois aller.

« Revenons au présent. » Claire serre fort les poings, les yeux pleins de conviction.

« ...Je ne te suis pas vraiment, mais c'est bon d'entendre que tu es motivé. »

Alexia prend les devants, s'enfonce dans la bibliothèque et déverrouille une porte.
à l'arrière.

« Où as-tu trouvé cette clé ? » lui demande Claire.

« Être une princesse a ses avantages. »

« Super. Et c'est la section interdite ? »

À l'intérieur, la pièce est bordée de hautes étagères.

« Non, ce n'est qu'un débarras. La partie interdite est plus loin. »

Alexia se dirige vers l'une des étagères.

« Ce truc est énorme », remarque Claire. « C'est une écriture ancienne ? »

« Cette bibliothèque est un artefact magique, et l'une des histoires que mon père lisait à moi, enfant, j'avais l'incantation pour cela.

« Le quoi ? »

Alexia prend une grande inspiration. « Bippity boppity, sésame, ouvre-toi ! »

Le silence qui s'ensuit est assourdissant.

« S'il vous plaît, arrêtez de déconner. »

« Je ne plaisante pas ! Je suis sérieux ! L'incantation est

"Je suis censé l'ouvrir !"

« C'est ridicule. »

« Je me suis peut-être trompé de chant. Ça aurait pu être "schlongity dongity"... »

Au moment où les mots quittent sa bouche, l'étagère s'ouvre bruyamment.

« Attends... ça a vraiment marché ? »

« On dirait que c'était censé être de la schlongité ! » dit Alexia avec un sourire suffisant.

« C'était sûrement le premier, et ça a juste pris un certain temps parce qu'il est très vieux. »

Ils se dirigent tous les deux vers la bibliothèque ouverte.

« Waouh... »

Lorsqu'ils pénètrent dans la section interdite, ils poussent des cris d'étonnement.

Il y a un magnifique lustre qui illumine les imposantes bibliothèques à l'intérieur, et bien que les livres qu'elles abritent soient vieux et patinés, cela ne fait que leur donner plus de caractère.

« Alors, comment savoir quel livre traite de l'histoire de l'académie ? » demande Claire.

Elle parcourt du regard l'infinie collection de dos de livres. S'ils doivent les parcourir un par un, ils finiront par brûler toute la nuit.

« Nous prions », dit Alexia.

« Ce n'est pas le moment de se moquer de moi. »

« Je ne le suis pas, je te jure ! On doit juste le faire... » Alexia commence à agiter les bras le côté de sa tête comme une folle.

« Mais qu'est-ce que tu crois faire ? »

« Créer l'ambiance. Livre d'histoire de l'Académie, livre d'histoire de l'Académie, académie livre d'histoire... Schlongity dongity !

« C'est ridicule. »

L'instant d'après, cependant, un rayon de lumière jaillit et un livre s'abattit. Il s'immobilisa devant le visage d'Alexia, puis s'ouvrit tout seul à sa première page.

« Tu te moques de moi... »

« Tu vois ? Je te l'avais dit. »

« Quel artefact stupide ! J'ai presque envie de le détruire. »

« S'il te plaît, ne fais pas ça. C'est tellement mignon et tellement utile. »

Claire fronce les sourcils, agacée. « Alors, qu'est-ce qui est écrit dans le livre ? »

« Je ne sais pas. Je n'arrive pas à le lire. »

« Voyons voir... Ah, encore une écriture ancienne. »

« Je peux lire des choses simples, mais là, c'est un peu au-dessus de mes forces. Et vous ? »

« Je connais juste les bases, moi. Ce n'est pas un sujet très populaire. À peu près seuls les élèves de filière scientifique le suivent.

« Oui, c'est vrai. »

« Alors, qu'est-ce qu'on fait ? »

« Je crois que ça demande... Schlongity dongity, s'il vous plaît, traduisez pour nous ! » s'écrie Alexia Elle dit d'une voix mignonne et forme un cœur avec ses mains.

« Beurk, ne sois pas bizarre. Ça ne marchera jamais. »

« On ne le saura pas avant de l'avoir essayé. Qui sait quelles fonctions pratiques il offre ? a?"

Une voix effrayante résonne dans la section interdite. « T-tu veux un Traduction, et vous ? Hourra-hourra-hourra...

« Attends, il parle ?! »

« Qui est là ? »

Claire et Alexia regardent autour d'elles, mais elles sont les seules présentes.

« Je-je suis l'esprit des piles interdites. Je-je peux traduire pour vous. »

« Eh bien, hé, c'est l'artefact le plus précieux de l'académie pour vous. »

« Ugh... On dirait un gros lard. »

« Allez, Claire, ne sois pas méchante. »

« Snff... N-maintenant je n'ai plus envie de traduire... »

« Regarde, il boude. »

« D'accord, d'accord ! Je suis désolé. »

« M. Forbidden Stacks, pourriez-vous traduire pour nous, s'il vous plaît ? »

« Hunf, hunf, hunf... Je ferai de mon mieux ! Qu-quelle partie veux-tu qu'on fasse ? »

« Eh bien, nous espérons découvrir où le bras droit de Diablos est scellé. »

« Oh, c'est sous l'école. Dans les ruines souterraines. »

« Euh... d'accord, alors. C'était facile... »

« Je suis surpris de voir à quel point c'est compétent. »

Les pages du livre interdit flottant tournent et le texte traduit brille en plein vol avant lui.

« Il était une fois, Diablos qui combattait les héros ici. Son bras a été coupé et scellé ici. Il s'est passé plein d'autres choses, et maintenant la zone est en ruines. »

« Quel genre d'autres trucs ? »

Apparemment, les gens se sont disputés le bras. Le livre ne contient pas beaucoup de détails. mais cela s'est terminé avec les ruines souterraines cachées.

« Comment pouvons-nous entrer dans les ruines ? »

« Il y a une église fermée quelque part sur le campus. Il suffit d'y aller. »

« Et où est exactement « quelque part » ? »

« Hunf, hunf, hunf... Je... je ne peux rien vous dire qui ne soit pas écrit dans le livre. »

« Tch, tu es inutile... », lance Alexia. « Bon, au moins, maintenant, on sait ce que La secte est aux trousses. Ils essaient de desceller le bras droit.

« Alors pourquoi kidnappent-ils des étudiants ? »

« Pour défaire le sceau, probablement. C'est plus facile de desceller ces choses avec de la magie. c'est similaire au mana utilisé pour créer le sceau en premier lieu.

« Ils recherchent donc des étudiants pour essayer de trouver des personnes compatibles. magie. Devrions-nous chercher l'église scellée ?

« ..Avant cela, je dois parler à ma sœur. » Il y a une nette note de résolution dans La voix d'Alexia.

« Oh, c'est vrai, tu fais partie de la famille royale. Pourquoi ne l'as-tu pas fait ?

« Depuis le début ? »

« Tu penses sérieusement que je ne l'ai pas fait ? »

"Hein?"

« Je lui raconte tout ça constamment. Je lui ai parlé de l'incident à l'école, de ce qui s'est passé au Sanctuaire, de tout. »

« Alexia... »

« Mais cette fois... Cette fois, j'ai enfin une preuve, et Iris va enfin me croire. »

« Je t'encourage, Alexia ! »

« Tais-toi, gros. » Alexia lui lance un regard noir qui pourrait tuer.

« E-eep...! »

« Alexia... on devrait partir d'ici. Si on reste trop longtemps, quelqu'un finira par nous trouver. »

« Bien vu. Mais avant de faire ça, est-ce que cet endroit a des livres sur le Culte des Diablos ?

Il y a un bref silence.

« ...Pas ici, non. »

« D'accord... Alors je suppose que c'est tout, alors. »

"Plus tard."

« Au revoir... Prenez soin de vous deux... »

Claire et Alexia découvrent que leurs corps sont enveloppés de magie et, avant même de s'en rendre compte, elles sont de retour dans le magasin d'origine.

« Une fois qu'elle aura vu ce livre, Iris n'aura d'autre choix que de... », dit Alexia en serrant le contrebande contre sa poitrine et en sortant de la pièce. Dès qu'elle le fera...

« Et que crois-tu faire, en prenant un livre interdit sans autorisation?"

« _____?!" »

Alexia et Claire tourbillonnent à l'unisson.

Un grand vieil homme se tient derrière une bibliothèque. Son visage est long et étroit, ses yeux sont enfoncés et sortent presque de leur orbites tandis qu'il les fixe du regard.

« T-vous êtes la bibliothécaire en chef... » Alexia cache le livre derrière son dos, mais c'est bien trop tard pour ça.

« Prendre un livre interdit sans permission est un crime grave, Votre Altesse, même pour quelqu'un comme vous. Et c'est encore plus vrai pour votre complice non royal. »

Claire fronce les sourcils lorsque le regard de l'homme se pose sur elle.

Elle va être suspendue, voire expulsée. Son frère pourrait même subir des dommages collatéraux.

« On devrait le tuer... ? » demande-t-elle doucement. Son regard est sans hésitation.

Alexia la repousse précipitamment. « Écoutez, Monsieur le bibliothécaire, nous avons une très

C'est une bonne raison ! Pourriez-vous au moins nous écouter ?

« Pour vous, Votre Altesse, comment pourrais-je refuser ? »

« Merci. J'apprécie vraiment. »

« Je connais un endroit où on peut parler. Suis-moi. »

Sur ce, le bibliothécaire en chef quitte la bibliothèque.

Alors qu'Alexia le suit, elle lui lance une question étouffée par-dessus son épaule.

Claire. « Bon, alors c'était quoi ce truc ? »

« Si je suis arrêté, les gens s'en prendront à Cid ! Ils le harcèleront et diront que son
« Ma sœur est une criminelle ! Il est si fragile qu'il pourrait même finir par se suicider... »

« Il ne le fera pas. Vraiment, vraiment pas. » Alexia soupire.

« Essayez d'accélérer le rythme, Votre Altesse », exhorte le bibliothécaire en chef.

« Ne t'inquiète pas, on arrive. » Alexia tire Claire par la main et court
après l'homme.



« Je suis désolée, mais jusqu'où nous emmenez-vous exactement ? » demande Alexia au chef.
Le bibliothécaire. Elle voit sa grande silhouette s'avancer dans le couloir sombre.

« Nous y sommes presque », répond-il.

« On aurait pu simplement discuter dans l'une des salles de classe, tu sais. »

« ... Alors faisons-le ici, d'accord ? »

Sur ce, le bibliothécaire s'arrête net. Il se retrouve en plein milieu du couloir.

« Ici ? » demande Alexia.

« Eh bien, oui. Les préparatifs sont terminés. »

Il se retourne avec un léger sourire.

Alexia n'apprécie pas du tout ce sourire. Elle fronce les sourcils.

« Alexia... » Derrière elle, Claire lui tapote l'épaule. « Le brouillard... »

« Le quoi ? » Alexia regarde autour d'elle et découvre que tout le couloir est Enveloppé d'un brouillard blanc. « Pourquoi y a-t-il du brouillard ici ? »

Le brouillard s'épaissit rapidement et un bruit de craquement résonne hors de vue.

« C'est comme ce qui s'est passé quand j'ai été attaqué... »

"C'est?"

Alors le monde se fracture.

Le bruit du verre brisé résonne tandis que le paysage se brise en un million de petits morceaux.

« Qu-qu'est-ce qui se passe ?! »

Ils étaient juste dans l'un des couloirs de l'académie, mais leur environnement a complètement changé.

Ils sont maintenant dans un monde enveloppé de brouillard blanc.

Une douce odeur flotte dans l'air.

« Prépare ton épée, Alexia », exhorte Claire.

Alexia fait exactement cela.

« Nous sommes encerclés. »

"Hein?"

Alexia cherche des traces de présence humaine et découvre un groupe d'individus qui attendent dans le brouillard. Le groupe s'approche lentement tout en les surveillant de près, et ils ne semblent pas venir en paix.

« Bon repérage, Claire. »

« Mon ami spirituel est doué pour ce genre de choses. »

« Ah, j'ai compris. » Alexia tourne alors son épée vers le bibliothécaire en chef et l'abaisse sa voix menaçante. « Et toi, mon pote. »

La bibliothécaire se tient dans le brouillard avec ce même sourire ténu. « Comment puis-je vous aider, Votre Altesse ? »

« Qu'est-ce que tu penses faire exactement ici ? »

Alexia n'est pas idiote, et toute confiance qu'elle avait en lui a depuis longtemps disparu.

« Oh là là. Vous êtes plus intelligent que je ne le pensais. » La bibliothécaire sort une paire de grandes machettes, une pour chaque main.

« Eh bien, ce sont des choses horribles et anciennes. Un bibliothécaire comme vous ne devrait-il pas se battre avec
« Un stylo et du papier ? »

« Le papier et le stylo servent à décrire les idéaux. La réalité se forge avec la lame. »

Sur ce, il brandit ses deux machettes.

« Je m'occupe de la bibliothécaire », dit Alexia. « Claire, tu t'occupes des autres. »

"J'ai compris."

Ils se tiennent tous les deux dos à dos, leurs épées prêtes, et le
le combat commence.

Deux coups de machette jaillissent du brouillard. Alexia recule d'un demi-pas pour éviter le premier coup, puis pare le coup suivant avec son épée.

"Oh?"

Alors que les yeux de la bibliothécaire s'écarquillent, Alexia lance une contre-offensive.
sa forme est fluide et inébranlable, et son épée lui inflige une blessure superficielle au visage.

« Eh bien, c'est pas extraordinaire ? » Le bibliothécaire revient à son point de départ et essuie le sang qui coule sur sa joue. « Je dois dire que je suis sous le choc.
La princesse Alexia que je connais n'aurait jamais été capable de tels mouvements.

Il n'y a rien dans sa voix, si ce n'est des éloges sincères.

« Appelez ça une poussée de croissance », répond Alexia.

« Malgré tout, c'est merveilleux. Les épées portent en elles le poids de la vie de leurs porteurs.
Avant, tu ne faisais qu'imiter la princesse Iris. Maintenant, tu as sublimé cet instinct. Non, il serait peut-être plus juste de dire que tu l'as combiné à autre chose. »

« Tu crois vraiment avoir le temps de me psychanalyser ? »

« Oh, absolument. »

« Même maintenant ? »

Ce dernier commentaire vient de Claire.

Plusieurs silhouettes gisent affaissées sur le sol autour d'elle. Une à une, elles se brisent et disparaître.

Les sourcils du bibliothécaire en chef se froncèrent de surprise. « Tu as éliminé les sept Secondes ? Claire Kagenou... Tu as gagné le Festival Bushin cette année. Tu n'étais pas aussi forte à l'époque, mais maintenant tu utilises une sorte de pouvoir étrange. »

« ...Tu as remarqué ? »

« Je t'ai vu utiliser ces vrilles rouges, oui. C'est fascinant. »

Même lorsqu'il combattait Alexia, il gardait toujours un œil attentif sur le combat de Claire.

Alexia et Claire affrontent la bibliothécaire en chef.

« Maintenant, c'est deux contre un. »

« On dirait que la situation est inversée. »

Le bibliothécaire semble étrangement sûr de lui. « Vraiment ? »

« Tu es fort, mais ensemble, nous pouvons te vaincre. »

« Ah, être jeune. »

« Eh bien, quelqu'un est vraiment confiant. »

« C'est parce que j'ai abandonné. »

"Quoi?"

J'ai abandonné l'escrime. Notre monde est vaste, et peu importe à quel point on progresse, il y aura toujours quelqu'un de meilleur. C'est pourquoi j'aime voir des escrimeurs talentueux comme vous. Je suis sûr que vous me surpasserez tous les deux en un rien de temps.

Si tu as abandonné, alors dépêche-toi et rends-toi. On te fera chanter.
comme un oiseau.

Le commentaire d'Alexia lui vaut un faible sourire de la part de son ennemi.

Ah, la folie de la jeunesse. Si tu pouvais juste abandonner ton obsession pour l'escrime, se rendraient compte qu'il existe de nombreuses autres façons de se battre.

"Hein?"

Une douce odeur lui chatouille le nez.

Puis, avec une paire de cliquetis qui se chevauchent, les épées d'Alexia et de Claire s'écrasent sur le sol.

"Quoi...?"

« M-mes bras... »

« Cette douce odeur est une drogue qui détend les muscles et étouffe votre magie. »

Le bibliothécaire les regarde tous les deux alors qu'ils tombent à genoux, incapables de résister à l'effet du médicament.

« Bon sang... Je pensais qu'on était censés se battre à l'épée. »

« Vous débordez de talent et votre avenir est prometteur. C'est pourquoi des hommes comme moi viennent vous voler tout ça. »

Le bibliothécaire sort une corde et leur attache les bras.

« Pourquoi... ? » demande Alexia. « Pourquoi fais-tu ça... ? »

« C'est la question, n'est-ce pas ? » répond-il.

« Tu es visiblement fort, alors pourquoi t'abaisser ainsi ? »

« Je te l'ai dit, il y a toujours quelqu'un de plus fort. Mon épée s'est brisée il y a longtemps. »

« Il est cassé ? Qu'est-ce que ça veut dire ? »

Le bibliothécaire jette un regard lointain. « Il était une fois un chevalier noir du nom de Fenrir. Auriez-vous entendu parler de lui, par hasard ? »

"Jamais."

« Oh, je suppose que oui. Il n'y a personne dans ce pays qui ne l'ait pas fait. »

Alexia repense à tous les anciens participants du Festival Bushin et aux chevaliers noirs qui se sont fait un nom dans d'autres nations, mais elle n'a aucune idée. « Un chevalier noir nommé Fenrir... Tu ne parles pas du type de la légende, si ?! »

« Le même. Il était autrefois connu dans le monde entier et salué comme le

« Le plus grand chevalier noir vivant. »

« D'accord, attends ! Le chevalier noir Fenrir a vécu il y a des centaines d'années ! De plus, les gens ne sont même pas sûrs qu'il ait réellement existé.

« Oh, il était bien réel. Et en plus, il est toujours en vie aujourd'hui. »

« Mais s'il est toujours en vie... Tu veux dire qu'il utilise les Perles de Diablos ?! »

Alexia repense à ce qu'elle a appris au Sanctuaire : à propos de l'existence d'un groupe appelé les Ronds qui utilisent les Perles de Diablos pour obtenir la vie éternelle.

« Tu connais déjà les Perles ? Eh bien, maintenant, je ne peux vraiment plus te laisser vivre. »

« Qu'est-ce que tu vas nous faire ? »

« Je vous offre en sacrifice. Nous comptons vous laisser tranquilles tous les deux, mais nous avons à peine réussi à récupérer un seul possédé ces derniers temps.

Le bibliothécaire sort une fiole de liquide de sa poche et la porte à la bouche d'Alexia. Un arôme âcre et sucré s'en échappe.

« Partez au pays des rêves, maintenant. Vers un sommeil dont vous ne vous réveillerez jamais. »

« Rgh... »

Alexia retient son souffle et détourne la tête, mais malgré cela, sa conscience glisse lentement dans l'obscurité.

« Alexia ! »

« C...laire... »

C'est à ce moment-là que ça arrive.

On entend un bruit comme si quelque chose était arraché avec force. On dirait une puissante pression s'exerce sur le monde lui-même.

Puis le plafond se brise.

« Qu'est-ce que c'est ? Que se passe-t-il ? » Le bibliothécaire pose sa fiole et lève les yeux.

Une silhouette sombre descend d'une fissure du plafond. Après avoir atterri avec une étrange son étouffé, la silhouette se lève.

"Toi..."

« C'est toi... »

L'homme se tient seul dans le brouillard, vêtu d'un long manteau noir.

""Ombre!!""

Son long manteau flotte derrière lui tandis qu'il tire nonchalamment son épée.

Le bibliothécaire prépare ses machettes avec une grimace sévère. « Je ne peux pas dire que j'étais Je m'attendais à ce que Shadow apparaisse en personne... Personne ne m'a même prévenu.

Shadow lui lance un regard noir. « Tu es révoltant. »

« Et qu'est-ce qui est révoltant chez moi, puis-je demander ? »

"Tout."

« ..Eh bien, vous pouvez le redire. » Le bibliothécaire fronce les sourcils, puis lâche un rire empreint de mépris. « Ma vie ne s'est pas déroulée comme je l'espérais. J'ai été emporté par ce courant, et il m'a brisé. Maintenant, je vis dans la honte. Si vous me trouvez révoltant, je n'ai rien à offrir pour ma défense », dit-il calmement. « Pourtant, cette honte avait un sens. »

"...Oh?"

« Te voilà, Ombre, au terme de mon voyage. Une fin digne d'un
« pauvre imbécile dont l'épée a été brisée et qui a trahi sa nation. »

« Alors, tu as fait la paix. »

« À un certain niveau, je savais que cela arriverait depuis que Zénon a mordu la poussière. Ici
Mais à la fin, je me tiens devant vous en tant qu'épéiste. Maintenant, attaquez-vous.

Il balaie le brouillard avec ses machettes surdimensionnées et se dirige vers Shadow.

Les mots de la bibliothécaire résonnent dans l'esprit d'Alexia : « Les épées portent avec elles la
le poids de la vie de leurs détenteurs.

Et comme sa barre brille radieusement.

« Excellent travail. »

L'ombre pose son épée sur le chemin de cette radiance.

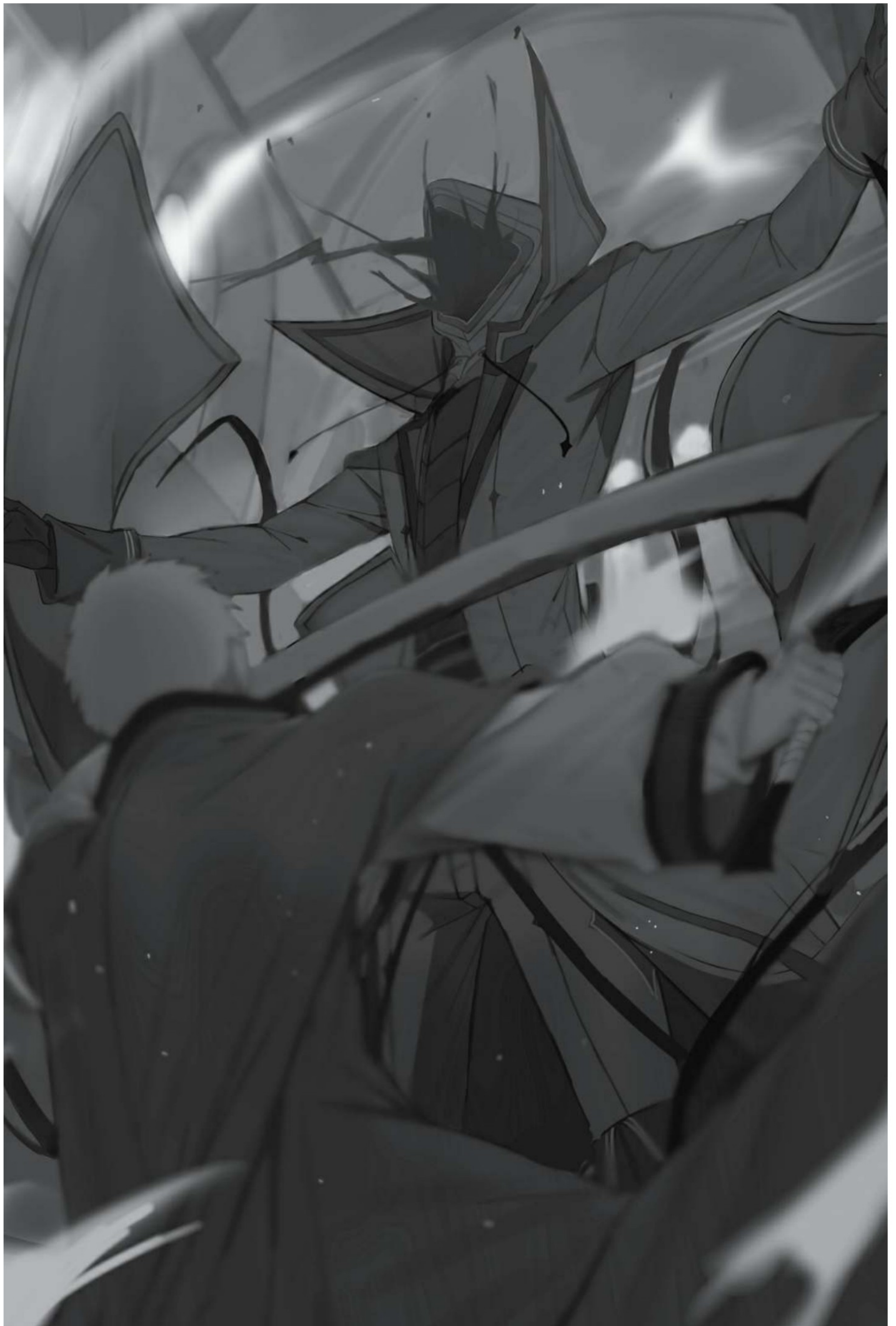
C'est tout ce qu'il faut.

Éphémères et cassantes, les énormes machettes se brisent en morceaux.

« Ils se sont brisés, n'est-ce pas ? »

Il ne reste plus que leurs poignées, qui émettent une paire de cliquetis tristes.

Shadow balance son épée.



Un battement plus tard, la simple pression de son coup dissipe le brouillard. Fissures commencer à se disperser à travers le monde, puis à engloutir bruyamment tout ce qui se trouve sur leur passage.

Le monde se brise.

Et voilà, ils reviennent dans leur monde d'origine, comme si ce n'était qu'un rêve. Cependant, la mare de sang dans laquelle repose désormais le bibliothécaire abattu sert de preuve que tout cela s'est réellement produit.

Le bibliothécaire tousse, faisant jaillir des gouttes de sang de sa bouche. « Eh bien, Shadow... On dirait que je n'étais pas de taille à te vaincre...

« Je n'ai pas encore entrevu le sommet. »

D'un mouvement de son long manteau noir, Shadow disparaît.

« C'est de ça que Shadow est capable ? » murmure Claire. Un frisson lui parcourt l'échine. Le bibliothécaire en chef était une véritable machine, et il était complètement impuissant face à la puissance de Shadow.

« Il est devenu encore plus fort... », dit Alexia, vexée.

Ils se relèvent tous les deux après avoir travaillé ensemble pour défaire leurs liens. Ils regardez la silhouette du bibliothécaire.

« Monsieur le bibliothécaire... »

« Je suis... au-delà de toute aide. »

Il y a une blessure profonde dans sa poitrine.

« Tu étais autrefois un chevalier noir assez célèbre, n'est-ce pas ? »

Alexia ne peut s'empêcher de se poser la question. Son attaque finale était d'une beauté que seuls les plus talentueux peuvent accomplir.

Le bibliothécaire secoue la tête. « Non... Juste un inconnu. »

L'homme ment. Même Alexia le voit. Elle baisse les yeux vers ses bras. et voit des cicatrices usées par le temps gravées dans sa chair. « Qu'est-il arrivé à tes bras ? »

« Ils ont été sectionnés. Le Culte a utilisé sa technologie pour les rattacher, mais ils n'ont plus jamais été tout à fait les mêmes. À mon époque, je pouvais manier une lame bien plus subtile. »

« Qui les a coupés ? »

« Fenrir. C'est le jour où mon épée s'est brisée. »

« Cela vous dérangerait-il si je vous demandais ce qui s'est passé ? »

Le bibliothécaire regarde sa blessure à la poitrine. « Très bien... Je vais vous raconter l'histoire. »
avec toi, jusqu'à mon dernier souffle.

Alexia et Claire s'assoient à côté de lui.

« Mon histoire commence il y a une cinquantaine d'années, alors que je travaillais pour l'Ordre des Chevaliers de ce pays... » Il regarde par la fenêtre du couloir le ciel nocturne désormais dégagé de brouillard, réveillant ainsi de vieux souvenirs. « J'ai rejoint l'Ordre après avoir remporté le Festival Bushin. Là, j'ai réparé des torts, appréhendé des criminels et assuré mon avenir. »

« Tu vois, je savais que tu étais un chevalier noir remarquable », dit Alexia.

« Le zèle était mon seul atout, et il m'a permis de découvrir des preuves de méfaits bien au-dessus de mon rang. J'ai découvert de la vermine infestant le royaume de Midgar... non, le monde entier. J'imagine que vous avez découvert la même chose, Votre Altesse. »

« ...Le Culte des Diablos. »

« Exactement. À l'époque, j'ignorais leur existence. Je croyais que les enseignements sacrés
Les prêtres étaient devenus des voyous, et je suis donc entré directement dans l'Église.

« Dans l'Église ? »

J'étais si jeune à l'époque. Je croyais que tant que la justice était de mon côté, je pouvais tout faire. J'étais là, si certain d'être sur le point d'abattre le marteau de la justice sur l'Église corrompue.

« Mes hommes et moi avons fouillé le bâtiment, espérant trouver des preuves tangibles de leurs crimes.

Cependant... le clergé ordinaire n'y était pour rien. Leur dévotion était sincère, et ils ne faisaient que propager les enseignements de l'Église. Et les croyants étaient pareils. Ils croyaient aux enseignements sacrés de tout leur cœur.

« Il s'est avéré que les crimes n'étaient commis que par une infime partie de la population.

direction du clergé.

Après avoir patiemment surveillé les prêtres, nous avons découvert une chambre secrète cachée sous l'église. Après avoir descendu un long escalier, nous avons été accueillis par un spectacle terrifiant.

Dans la chambre, d'innombrables possédés pourrissaient, enfermés et pleuraient d'agonie. Tous avaient été blessés, et certains avaient reçu un implant horrible.

« Alors que nous les regardions avec horreur, nous avons entendu la porte se fermer derrière nous.

« C'était un piège.

« J'ai senti de l'hostilité et j'ai immédiatement réagi pour me protéger. Le coup violent
Ce qui est arrivé ensuite m'a envoyé voler et j'ai dérapé sur le sol.

« Quand je me suis relevé, j'ai vu mon bras gauche coupé, les cadavres de mes
des hommes décapités... et le chevalier noir Fenrir, debout au centre de tout cela.

Je l'ai frappé, cédant à ma rage, serrant mon épée dans ma main restante. C'est ainsi que j'ai aussi
perdu mon bras droit.

« Le Culte des Diablos n'était pas étranger à la nécessité de traiter avec des bienfaiteurs comme
moi. »

Il baisse les yeux vers les vieilles cicatrices sur ses bras.

Son pouvoir était écrasant. Alors que j'étais allongé, à plat ventre, Fenrir amena une femme
inconsciente devant moi. C'était ma femme. J'étais un vainqueur du Festival Bushin et un membre
éminent de l'Ordre des Chevaliers, et le Culte pensait que je pouvais leur être utile. Je leur ai vendu mon
âme en échange de la sécurité de ma femme.

« Que lui est-il arrivé ? Si elle est en sécurité, je promets de la protéger. »

« Heureusement, elle est morte de vieillesse sans jamais connaître la vérité. »

« Et tu n'as jamais essayé de les défier ? »

Le bibliothécaire en chef secoue tristement la tête. « Toute volonté de résistance que j'avais a été
anéantie par le même coup qui m'a tranché les bras. Prenez garde, Votre Altesse. Le chemin que vous
empruntez est le même que le mien, et à son extrémité se trouvent le désespoir et une obscurité sans
fin. »

Son regard perce Alexia, mais elle le soutient sans broncher. « Ça ne change ce que je dois faire. En tant que princesse, j'ai un devoir envers cette nation.

Le bibliothécaire la regarde avec stupeur. « Vous êtes devenue une belle jeune femme. Dans ce cas, j'ai une dernière chose à vous dire... » Sa respiration est saccadée et un filet de sang coule de sa bouche. « Dites-moi, Altesse... savez-vous quel est le but du Culte ? »

« Ils veulent ressusciter le démon Diablos, n'est-ce pas ? »

« Laissez-moi reformuler. Savez-vous pourquoi ils essaient de le ressusciter ? »

« Eh bien, c'est parce que, euh... »

Alexia est sans voix. Elle sait ce que le Culte essaie de faire, mais elle ne s'est jamais arrêté de réfléchir au pourquoi.

Il y a deux raisons. La première est d'obtenir plus de pouvoir. Les trois héros étaient tous des femmes, et les possédés sont tous des femmes aussi. Les femmes sont les seules auxquelles les cellules de Diablos ont jamais réagi. C'est pourquoi le Culte a été contraint de recourir à ces pilules défectueuses pour gagner en puissance.

La bibliothécaire sort des pilules rouges.

« Ce sont ceux-là que Zenon a utilisés », note Alexia.

« C'était un imbécile, mon élève. »

« Pourquoi ne les as-tu pas utilisés ? »

Car cela reviendrait à se faire passer pour un chevalier noir. Cependant, le Culte a vu du potentiel en eux. Ils tentent de les perfectionner, de créer une version plus puissante, sans effets secondaires. C'est pourquoi ils ont passé tant d'années à étudier le sang des héros. S'ils ressuscitent Diablos, ils parviendront probablement à leur but et à obtenir une puissance surpassant même celle des héros.

« Je n'aime pas le son de ça. »

« Cependant, la deuxième raison du Culte est la plus pressante. Vous connaissez les Perles de Diablos, n'est-ce pas ? »

« Ils sont censés vous accorder la vie éternelle, n'est-ce pas ? »

« Eh bien, le Culte ne peut en récolter que douze par an. Boire une Perle vous empêche

de vieillir pour l'année à venir, mais pour le moment, la quantité qu'ils sont capables de produire est en baisse.

« Que veux-tu dire par « c'est en déclin » ? »

« J'ignore la cause, mais si les choses continuent ainsi, ils ne tarderont pas à perdre leur vie éternelle. Les dirigeants du Culte ne peuvent absolument pas se permettre cela. Ils veulent ressusciter Diablos pour pouvoir recommencer à produire des Perles en masse et assurer leur vie éternelle. Le Culte règne sur le monde depuis longtemps dans l'ombre, et c'est grâce à son leadership immortel que son opération est inattaquable. Mais s'ils perdent les Perles, ces fondations vacilleront... Koff. »

Le bibliothécaire prend un moment pour calmer sa respiration, puis lève les yeux vers la lune suspendue dans le ciel nocturne.

« Je ne pense pas que ce soit une coïncidence si c'est l'époque du Jardin des Ombres. C'est le début de la fin du long règne du Culte. C'est pourquoi vous devez agir avec prudence. Ces gens défendent-ils vraiment la paix et luttent-ils pour la justice ?

Alexia n'a pas de réponse à cela. Tout ce qu'elle sait du Jardin des Ombres, c'est que ils s'opposent à la secte. Hormis cela, tout ce qui concerne l'organisation est entouré de mystère.

« Ils essaient peut-être simplement... de le voler à la secte... »

« Le voler ? Voler quoi ? » demande Alexia à la bibliothécaire en chef.

« La vie éternelle... Et aussi... le monde lui-même... Koff, kaff !! »

« Monsieur le bibliothécaire... »

« Quand le Culte tombera... le monde... appartiendra... aux... Shadow...ow Gar...

Koff.”

Le bibliothécaire crache une énorme gorgée de sang.

« Monsieur le bibliothécaire ! »

« P-Princesse Alexia... » Il prend une inspiration douloureuse en étouffant les mots.

« Le destin de Midgar... est entre vos mains... »

Et avec cela, il rend son dernier souffle.



Une belle jeune femme aux cheveux roux ardents inspecte le cadavre du bibliothécaire.

Cette femme est Iris Midgar, l'une des princesses du royaume de Midgar et sœur aînée d'Alexia. Alexia renvoya Claire chez elle et alla expliquer à l'Ordre des Chevaliers ce qui s'était passé.

Juste avant sa mort, le bibliothécaire m'a révélé les plans du Culte. Ce sont eux qui sont derrière les disparitions, et ils essaient de démasquer le bras droit de Diablos qui se trouve ici, dans...

« Ça suffit », dit Iris en coupant Alexia.

"Hein?"

« J'en ai assez d'écouter ces bêtises. »

« N-n'importe quoi ? » répète Alexia, perplexe.

Iris lui lance un regard sévère. « Écoute-moi, Alexia. Le Culte des Diablos ne
exister."

« Ça n'existe pas ? Iris, de quoi parles-tu ? Tu m'avais juré qu'on le ferait.
enquête ensemble sur le Culte... »

« Et grâce à cette enquête, nous avons appris que le Culte des Diablos ne
exister."

Cette déclaration ne vient pas d'Iris, mais plutôt de l'homme grand à côté d'elle. Il a des yeux de serpent et une peau pâle, deux traits vaguement troublants.

« Et toi, qui es-tu ? » demande Alexia.

« C'est un plaisir de faire votre connaissance, Princesse Alexia. Je suis Adder, vice-
capitaine de l'Ordre Cramoisi.

« Il succède à Glen », ajoute Iris. « Ses talents ont été un atout précieux pour nous. »

« Vous me flattez, Altesse », dit Adder en souriant faiblement au compliment d'Iris.

« Vous vouliez savoir si le Culte n'existait pas ? Eh bien, nous avons rassemblé de nombreuses preuves. »

« Tout cela n'est qu'un canular de Shadow Garden. »

« Je-je suis désolé, quoi ? »

« Le Jardin des Ombres a commis d'innombrables crimes », explique Adder. « Ils t'ont kidnappée, Princesse Alexia, ils ont attaqué l'école, ils ont détruit le Sanctuaire et ils ont massacré des dizaines de personnes dans le Royaume d'Oriana.

Et nous avons entendu dire qu'il y a encore plus de victimes à travers le monde.

« Mais c'était le Culte des Diablos qui était derrière tout ça ! »

Le Jardin des Ombres a inventé le Culte. Afin de dissimuler ses crimes,
« Ils ont inventé une entreprise criminelle qui n'existe pas réellement. »

« Tu penses sérieusement que quelqu'un va croire à ces absurdités dérangées ?! »

« Voici notre preuve. »

"Hein?"

Adder tend à Alexia un document volumineux. Sur la couverture, on peut lire : « Comment l'Ombre Garden a inventé le culte des Diablos.

Un homme de trente-quatre ans a avoué s'être fait passer pour un adepte du Culte sur ordre du Jardin des Ombres. Sa famille ayant été prise en otage, il n'a eu d'autre choix que de leur obéir. Une femme de vingt-huit ans a été kidnappée par le Jardin des Ombres et forcée à falsifier des documents sur le Culte de Diablos. Un homme de cinquante-sept ans a été...

« C'est des conneries ! » Alexia jette le document par terre. « Ces aveux ne valent même pas le papier sur lequel ils sont écrits ! Si quelque chose a été falsifié, c'est bien ça ! »

« Ne soyez pas grossière, Princesse Alexia. Accusez-vous ces braves gens de falsifier leurs témoignages ? »

« Je ne suis même pas convaincu qu'ils existent ! »

« Nous avons également des preuves matérielles, vous savez. Ceci prouve que Jardin d'ombre—”

« Je n'en peux plus ! »

Quand Adder essaie de lui tendre quelque chose, Alexia le repousse. Les yeux d'Adder étroit.

« Tu dois ouvrir les yeux, Iris », supplie Alexia. « Pourquoi écoutes-tu ce charlatan ? S'il vous plaît, regardez-moi ! »

Iris détourne le regard. « C'est toi qui dois ouvrir les yeux, Alexia. »

« Je vous en supplie. Ils essaient de libérer le bras droit de Diablos ! »

« Le Jardin des Ombres vous a trompé. Tous ceux que vous pensiez travailler pour le Culte agissaient en fait comme une autre branche du Jardin des Ombres. »

« Tu as tort, Iris ! Tu dois m'écouter ! »

Alors qu'Iris tourne le dos à Alexia, Alexia tend la main vers elle.

Gifler.

Iris repousse la main d'Alexia.

"Mais..."

« Mon ennemi est Shadow, et je faucherai quiconque se mettra en travers de mon chemin. Même ma propre sœur.

Sur ce, Iris s'en va.

« L'Ordre Cramoisi est occupé à s'occuper du Jardin des Ombres », dit Adder triomphalement. « J'ai bien peur que nous devions prendre congé. »

Alexia regarde sa sœur partir, choquée.

Puis elle entend une voix à ses côtés et se retourne pour voir un visage familier.

« Princesse Alexia... »

« Marco... »

C'est l'un des membres fondateurs de l'Ordre Cramoisi. Il est encore jeune, mais Glen lui faisait entièrement confiance, et Alexia avait toujours pensé que Marco serait celui qui lui succéderait.

« Je suis désolé, princesse Alexia. » Marco s'éloigne d'un pas rapide, incapable de rencontrer Alexia.

regard.

« Toi aussi, Marco ? »

Marco ne répond pas à sa question. Les membres de l'Ordre portent le
le cadavre du bibliothécaire.

Le livre interdit tombe des mains d'Alexia.



Une queue dorée se balance au milieu du brouillard blanc.

"Hmm-hmm-hmm, hmm-hmm-hmm."

Il y a même un bourdonnement au ralenti.

Les pas gracieux de la jeune fille ressemblent à ceux d'une danseuse. Des flaques de sang rouge
l'entourent, et chacun de ses pas est accompagné d'un bruit sourd.

« Tu es certainement de bonne humeur, Zeta. »

En entendant son nom, Zeta s'arrête net. « J'étais juste au bon moment. »

« Mes excuses. »

« Hmph. » Zeta fait tournoyer un chakram tacheté de sang autour de son doigt.

Une petite fille encapuchonnée émerge du brouillard. « Si tu penses me lancer ça, arrête. »

« Je ne le suis pas. Où est Victoria ? »

« Je travaille sur le plan. »

« Mm. »

« J'ai un rapport d'elle. »

« Mmm. » Soudain, Zeta arrête de faire tourner son chakram et le lance dans le
air.

Rétréci.

Une tête coupée tombe d'en haut. Elle se brise et se brise, laissant transparaître un air choqué.
encore gravé sur son visage.

« Bon endroit. »

« Mm. »

« J'ai un rapport de Victoria. »

« Mmm. »

« Il semblerait que Maître Shadow soit intervenu en faveur de la princesse Alexia et la sœur.

« C'est Claire pour toi. »

Le chakram tourbillonne et la capuche de la fille s'agite. « Mes excuses. »

« Fais en sorte que ça ne se reproduise plus. Et alors ? Qu'a-t-il fait ? »

« Après avoir dépêché le bibliothécaire, il les ramena hors du Sanctuaire. »

« Intelligent. Fenrir est en danger. »

« C'est vrai. Il n'a pas beaucoup de coups à sa disposition. Comment va votre

« Les progrès sont en cours ? »

"Hmm?"

« Tu sais, analyser le Sanctuaire. »

« Oh, j'ai fini. »

« Déjà ? Mais ça ne fait que quelques jours. »

« L'artefact d'Eta est génial. » Zeta fabrique un étrange appareil de la taille d'une paume. Lorsqu'elle l'imprègne de magie, il commence à briller faiblement. « Il rend les circuits magiques visibles.

« Vous pouvez dire où ils coulent et ce qu'ils font en un coup d'œil. »

De fines veines de lumière se propagent vers l'extérieur. Elles pulsent et mènent à un ensemble de piliers de lumière rouge. À l'intérieur de chacun des quatre piliers se trouve un étudiant de l'académie relié à un tube fin.

« Ils essaient d'utiliser la magie des étudiants pour briser le sceau », explique Zeta.

« On dirait qu'ils n'ont pas assez de mana. »

« Ouais. Ils ont besoin de magie de haute qualité. Venue des descendants des héros. J'ai

« J'ai compris comment le Culte a scellé Diablos et comment ils ont construit le Sanctuaire. »

« Alors je suppose que nous en avons fini ici. »

« Mm. »

« Que voulez-vous faire ? Si nous détruisons les tubes, le sceau restera protégé. »

Zeta réfléchit un instant à la question de la fille à capuche.

Mais elle n'a pas besoin de le faire. Elle connaît déjà sa réponse.

Zeta veut simplement renforcer sa propre détermination.

« Nous les laissons tranquilles. »

« Tu es sûr de ça ? »

« J'ai fait mon choix. » Zeta traverse le brouillard à grands pas. Après avoir dépassé les piliers de lumière rouge et être arrivée devant une porte massive, elle pose la main dessus. « Le bras droit est scellé juste après ici. »

« Qu'est-ce que tu comptes faire ? »

« Pendant que nous sommes ici, j'ai pensé que je devrais lui rendre hommage. »

« Devrions-nous donner le signe ? »

« Si tu veux. Zeta, j'y vais. »

Zeta déverse de la magie dans la porte.

La porte est recouverte d'écritures anciennes et elle est verrouillée par des couches de chaînes épaisses.

« Est-ce que ça va s'ouvrir ? » demande la fille à capuche à Zeta.

« Je ne sais pas. Mais je sais qui a scellé le bras du démon ici. »

"OMS?"

« La voilà. »

Zeta y ajoute encore plus de magie.

Quand elle le fait, la porte clignote en rouge et les circuits magiques dans l'air se développent.

Il y a un craquement et la porte commence à vibrer très légèrement.

Cependant, il ne s'ouvre pas.

Les circuits magiques se rassemblent devant la porte et les lumières fines comme des veines fusionnent sous la forme d'une personne.

"Retomber."

« Oui, madame. »

Sur ordre de Zeta, la fille à capuche recule complètement.

Finalement, les fines lumières disparaissent, révélant une femme thérianthrope debout à leur place. Elle a les cheveux dorés, des oreilles de chat dorées, une queue dorée et des yeux résolument félins. Sa ressemblance avec Zeta est frappante.

La fille à capuche déglutit. « C'est... ? »

« Enchanté de vous rencontrer, héros thérianthrope. »

« Zeta, que se passe-t-il ? »

« Rien de tout cela n'est une information nouvelle », déclare Zeta d'un ton neutre.

Peu de temps après, les griffes du héros thérianthrope scintillent et la tête de Zeta s'envole.

Après avoir tournoyé dans les airs, la tête coupée se transforme en brume noire et disparaît. Ce faisant, le torse de Zeta disparaît également.

La brume noire se fond dans le brouillard blanc, et Zeta en sort indemne. Elle flotte dans les airs et jette un regard froid sur le héros thérianthrope.

« Mais je voulais vérifier à nouveau », dit-elle.

L'héroïne ne répond pas. Elle se contente de regarder Zeta, les yeux vides de toute expression. émotion.

Toujours en suspension dans l'air, Zeta lance une question à la fille à capuche. « Fais-tu te souviens du jour où tu as rencontré notre seigneur pour la première fois ? »

La fille à capuche porte une main à sa poitrine. « Bien sûr. Comment pourrais-je oublier ? »

« Moi non plus. Je n'oublierai jamais ce jour-là. »

Zeta regarde intensément le héros thérianthrope comme si elle voyait le lointain passé juste derrière le cadre de la femme.

« Je n'étais qu'un petit chaton et notre maître m'a recueilli. »

C'est ce qui alimente la détermination de Zeta.

« Au revoir, Héros. J'ai choisi une voie différente de la tienne. » Zeta se retourne pour partir.

La petite fille à capuche la suit précipitamment. « Tu es sûre ? On n'a pas encore donné le signal. »

« Mm. On pourra le faire la prochaine fois. On a atteint notre objectif actuel. Maintenant, on se cache dans l'ombre et on attend notre heure. »

« Alors, nous attendrons. »

Tandis qu'elles discutent, les deux filles disparaissent dans le brouillard.

Le héros thérianthrope les regarde partir en silence.

The Case Is Closed,
So It's Time for a Flashback!

The Eminence in Shadow
Volume 5

Chapter 3

Chapitre 3

L'affaire est close, il est donc temps de faire un flashback !

Mince, la nuit dernière a été folle. Qui aurait pu deviner que le coupable des disparitions d'élèves était le bibliothécaire en chef, de tous ?

Après l'avoir vu kidnapper Claire et Alexia, je l'ai vu les attacher au milieu Ce brouillard étrange. Je dois dire que c'est assez flippant.

Il était évident que ce type était un déviant. Malgré ses propres contradictions, il n'a pas réussi à s'arrêter.

Chacun a sa propre raison d'être, mais lorsque ces objectifs vont à l'encontre de ce que la société juge acceptable, chacun est contraint de faire un choix : suivre son cœur ou étouffer ses rêves.

Je fais partie du premier camp, et lui aussi.

Le fait que le cerveau derrière les disparitions n'était qu'un pervers ne rentre pas vraiment dans mon récit de courtier de l'ombre, mais il n'y a pas de discussion possible avec les faits froids et durs.

Quand le matin arrive, l'académie grouille de gens de la Ordre des Chevaliers. Je suppose qu'ils enquêtent sur toute l'affaire du bibliothécaire.

« Hein ? C'est bien lui que je crois ? »

Il y a une fille aux cheveux noirs qui marche péniblement devant les chevaliers, la tête basse.

« Ouais, c'est bien Claire. »

C'est toujours un vrai casse-tête quand elle me repère, alors c'est là que je me cacherais normalement, mais on dirait que ce ne sera pas nécessaire aujourd'hui. On dirait qu'elle ne remarquera pas grand-chose de ce genre.

« Hum-di-dum, dum-di-dum. » Je fredonne une petite chanson pour moi-même et me prélasse dans la lumière du matin.

Et me voilà, un étudiant parfaitement banal.

La question est : comment dois-je réagir lorsque je « découvre » l'existence du bibliothécaire ? Dois-je opter pour la panique classique du personnage d'arrière-plan, ou dois-je trembler de peur contenue ?

Alors que j'essaie de me décider, je passe devant ma sœur.

« Tiens-le là. » Elle serre mon col dans un étau.

« Salut, ma sœur. Tu m'as remarquée ? » Je me retourne et découvre ses poignards furieux. à moi.

« Bien sûr que oui. Tu as quelque chose à me dire ? »

« B-bonjour ? »

« Bonjour, Cid. Autre chose ? »

« Non, euh... pas à ma connaissance », répondis-je après avoir réfléchi un instant.

J'essaie de me rappeler s'il y avait quelque chose dont j'avais besoin de parler à ma sœur. à propos, mais rien ne me vient à l'esprit.

« Je suis déprimé, Cid. »

"Oh."

« Mes épaules sont affaissées et j'ai l'air apathique. »

« Oui, oui. »

« Je pense qu'il y a quelque chose que tout bon frère dirait à sa sœur

dans des moments comme ceux-ci.

"Euh..."

Je m'accorde trois secondes pour réfléchir.

« Tu regardes en bas. Quelque chose ne va pas ? »

« ...Tu réussis. Mais de justesse. »

« À peine ? »

« Il faut être plus vigilant. Il faut aussi deviner ce qui ne va pas dès le départ. »

« Je pense que vous placez la barre un peu trop haut. »

« Pourtant, on dirait que tu es curieux, alors je suppose que je peux te le dire. »

« Je ne pense pas avoir jamais dit que c'était... »

« Tu es curieux, n'est-ce pas ? »

« Oh mec, je suis vraiment curieuse ! » dis-je tandis que Claire me tord le cou.

« C'est trop bruyant ici, alors trouvons un autre endroit pour parler. »

« Euh, et si on allait en cours ? »

« L'école a été annulée aujourd'hui. » Claire se retourne et regarde l'école.

bâtiment. « Le bibliothécaire en chef est décédé. »

Je décide de répondre à sa révélation silencieuse avec choc, comme le ferait tout bon personnage d'arrière-plan.



Je suis assis dans le salon chic et je bois tranquillement mon thé au lait.

Apparemment, c'est une sorte de salle spéciale où seuls les gros bonnets sont autorisés. Je n'ai aucune idée de pourquoi ils ont laissé entrer un noble de l'arrière-pays comme ma sœur.

« Désolé, je ne peux pas te donner de détails. Je ne veux pas que tu sois mêlé à ça. »

Claire dit d'un air sombre. « Mais l'Ordre des Chevaliers tente de taire la vérité sur la bibliothécaire... et je suis impuissante à les en empêcher. C'est tellement frustrant... »

« La vérité sur la bibliothécaire, hein ? »

Il est logique qu'ils ne veuillent pas que l'on sache à quel point il est un pervers. Le plan de l'Ordre des Chevaliers pour protéger sa réputation a mon plein soutien.

« Il y a des choses qui sont plus importantes que la vérité », dis-je.

Claire me lance un regard noir. « Tu insinues que j'ai tort ?! »

« Ce n'est pas ce que je dis. C'est juste... »

« Quoi ? »

Le langage corporel de ma sœur montre très clairement que si je ne considère pas

Réfléchissez bien à mes prochains mots, ils pourraient être mes derniers.

« Les ténèbres du monde sont profondes. Tout le monde n'est pas prêt à accepter la façon dont ça va en profondeur.

« ...Vous dites qu'il y aurait de la panique si la nouvelle était rendue publique ? »

« Oui, probablement. »

Je veux dire, pensez à quel point toutes les filles qui sont allées à la bibliothèque seraient traumatisées.

« Mais cela ne veut pas dire qu'il faut tout balayer sous le tapis ! »

Claire pleure.

« Bien sûr que non. C'est pourquoi il est important que des personnes résolvent l'affaire en secret. »

« Résoudre l'affaire en secret »... »

« Oui. Même si la vérité est enterrée, ça ne veut pas dire que tout doit s'arrêter là. »

« Oh, je vois... C'est donc à moi de résoudre l'affaire. »

« Euh, ce n'est vraiment pas nécessaire que ce soit toi. »

« Je connais la vérité et je suis libre d'agir sans entraves... Effectivement, j'ai été choisie. » Elle serre le bandage de sa main droite.

« Euh, tu n'y es vraiment pas allé. »

« Je suis le seul à pouvoir te protéger, Cid. »

« Euh, je suis parfaitement capable de me protéger. »

« Je sais, je sais. Tu ne veux pas que je m'inquiète pour toi. » Elle me serre si fort que j'entends un craquement inquiétant. « Mais je vais protéger cette académie, cette nation, et toi aussi. Je vais tout protéger. »

« ...D'accord. Fais-toi plaisir. »

« Je ne laisserai pas les choses finir comme ça. C'est hors de question. »

Toujours coincée dans les bras de ma sœur, je prends une autre gorgée de mon thé au lait. Je dois dire que ce truc est vraiment parfait.



L'école est annulée pour la journée, alors je retourne à mon dortoir et je suis immédiatement accosté par Skel et Po.

« Zut, c'était vraiment raté », dit Skel. « Je n'arrive pas à croire que le bibliothécaire en chef ait eu frappé comme ça.

« N'est-ce pas ? » acquiesce Po. « L'organisation que vous savez peut-être avoir être derrière tout ça.

« J'ai l'impression que tout cela est devenu vraiment sérieux tout d'un coup. »

« Ouais, tout le monde panique. »

Ils boivent tous les deux du café Mitsugoshi haut de gamme et se prélassent.

comme s'ils étaient propriétaires des lieux.

Mais non. C'est ma chambre.

« Vous ne devriez pas faire vos devoirs supplémentaires, tous les deux ? » dis-je en ajoutant j'ai mis du poids dans ma voix pour que le sous-texte soit clair : Allez-y, les gars.

« Je le ferai plus tard », répond Skel. « Maintenant qu'on a un jour de congé, je dois... beaucoup de temps.

« Ouais, pareil », ajoute Po. « Si on est tellement obsédés par les devoirs qu'on laisse tout le monde « Si les petites joies de la vie nous passent sous le nez, alors pourquoi vivons-nous ? »

Ils boivent tous les deux bruyamment leur café.

« Bien sûr, mais rien de tout cela n'explique ce que tu fais dans ma chambre. »

« Parce que c'est ici que se trouve le café haut de gamme Mitsugoshi, évidemment », explique Skel.

Sans même demander la permission, Po fouille dans mon tiroir et ouvre un paquet de chocolats. « Et vous avez aussi des bonbons Mitsugoshi haut de gamme. »

« Mec, ce sont les miens. »

« C'est bon », m'assure Po. « On est tous amis ici. »

« Et pour être honnête », ajoute Skel, « il n'y a aucune chance que vous ayez assez d'argent de poche pour pouvoir vous permettre ce genre de choses. »

« Cela fait un moment que nous trouvons cela bizarre. »

Les deux deviennent très sérieux de nulle part, et ils se retournent pour regarder en arrière à moi.

« Je... je, euh... »

Ils m'ont eu à mort.

Une seule tasse de café Mitsugoshi haut de gamme vous coûtera plus de deux mille zeni. Ça n'a aucun sens pour un aristocrate fauché comme moi d'en avoir constamment en stock dans ma chambre.

Cela dit, ce n'est pas ma faute si Gamma continue à m'envoyer des caisses de ce truc.

« Avoue, Cid », dit Skel. « Tu as toujours acheté à crédit, n'est-ce pas ? »

"Hein?"

« Si c'est le cas, tu dois nous le dire, mec », exhorte Po.

« Non, attends, recule un instant. C'est quoi cette histoire d'achat à crédit ? »

« Mec, on a trouvé des prospectus partout dans ta chambre. » Skel m'en montre un.

« Le nouveau service phare de la Mitsugoshi Bank : les paiements échelonnés Mitsugoshi. » Si vous connaissiez cette formidable nouvelle façon d'emprunter de l'argent, pourquoi ne pas nous en avoir parlé ?

« Paiements échelonnés M-Mitsugoshi ? »

Le cœur serré, je lis le prospectus et découvre qu'il fait la promotion d'un plan de paiement qui aurait parfaitement convenu à mon ancien monde. Maintenant que j'y pense, je crois que j'ai bien expliqué à Gamma comment fonctionnaient les plans de paiement, hein ?

« Ne me dites pas que vous êtes allés emprunter de l'argent, n'est-ce pas ? »

« Bien sûr », répond Po. « Ils m'ont prêté deux millions de zenis, sans poser de questions. »

« Et j'ai emprunté un million de dollars », dit Skel. « Maintenant, il ne me reste plus qu'à faire le fixe. Des mensualités de vingt mille zenis par personne. C'est pas chouette, non ?!

« Oh mon Dieu... »

Ils sont condamnés.

« Quoi de neuf, Cid ? » demande Po. « Tu as cette tête, comme si tu venais de réaliser quelque chose. »

« Quel est le taux d'intérêt de ces plans ? »

« Deux pour cent par mois, je crois ? » répond Skel.

« Oui, 24 % par an. C'est vraiment pas cher, comparé aux autres prêteurs de la capitale. »

Je regarde dans le vide, le regard vide.

« Laissez-moi bien comprendre », leur dis-je. « Vous avez emprunté un million de zenis à un taux annuel de 24 % avec des mensualités de 20 000 zenis, c'est ça ? »

"Ouais."

« Qu'est-ce qui ne va pas avec ça ? »

« Avez-vous fait le calcul du temps qu'il vous faudra pour rembourser ? »

S'ils ont un taux de 24 pour cent sur un million de zeni, alors leur intérêt annuel s'élève à deux cent quarante mille zeni.

Si leurs paiements mensuels s'élèvent à vingt mille zeni, alors leurs paiements annuels s'élèvent à deux cent quarante mille zeni.

Deux cent quarante mille zeni d'intérêts, deux cent quarante mille zeni en paiements.

En d'autres termes, tout ce qu'ils font, c'est couvrir les intérêts, et ils ne le font jamais. ils n'auront plus à payer de mensualités pour le reste de leur vie.

« Je ne sais pas, genre cinq ans ? » dit Po.

« Pourquoi devrais-je me donner la peine de calculer tout ça ? Tout ce que j'ai à faire, c'est faire mes paiements mensuels. « vingt mille paiements », ajoute Skel.

« Le fait qu'ils ne vous fassent pas faire tous ces calculs est la raison pour laquelle vous savez que Mitsugoshi est « Gérer un magasin honnête. »

« ...Je pense que vous devriez peut-être envisager d'augmenter le montant de vos paiements. »

« De quoi tu parles, mec ? Si Mitsugoshi est d'accord pour qu'on paie, vingt mille, pourquoi devrions-nous faire des efforts pour leur donner plus d'argent ?

Po est d'accord avec Skel. « Oui, tu racontes n'importe quoi. J'ai entendu parler d'étudiants qui leur ont emprunté jusqu'à dix millions de zeni . Ils prêtent de l'argent à tout le monde, des aristocrates aux étudiants. Tant que ta famille est propriétaire, tu es riche. »

Je regarde le plafond.

« Maintenant », annonce Po, « que la fête commence. »

« Nous venons d'emprunter beaucoup d'argent, et vous savez ce que cela signifie », a déclaré Skel. dit.

Ils sortent tous les deux un jeu de cartes.

« Vraiment ? Encore du poker ? »

« Quoi, trop poule mouillée ? » taquine Skel.

« Si vous pensiez que nous vous laisserions abandonner alors que vous étiez en tête, détrompez-vous », dit Po moi. « Maintenant, nos réserves de guerre sont pleines. »

« Non... »

Je pousse un grand soupir. Puis je pose une pile de billets sur la table.

« ... Allons-y quitte ou double. »



« Bon sang, on va t'avoir pour ça ! » gémit Skel.

« M-mais c'est impossible... T-t'as triché ! Tu as dû tricher ! » gémit-il.

Pô.

Je les attrape tous les deux par la peau du cou et les jette dans le Dans le couloir. « Ouais, ouais, peu importe. Il est tard, alors essaie de te taire. »

« Attendez ! Laissez-nous au moins jouer encore une main ! »

« On ne peut pas partir comme ça ! Pas avec une défaite ! »

« Désolé, mais je n'ai que faire des gars qui ont les poches vides. Bonne chance avec

vos paiements. »

Après avoir claqué la porte derrière eux, je la verrouille.

J'entends des murmures étouffés venant de l'autre côté.

« Comment ? Après tout ce temps passé à perfectionner notre tricherie ? »

« Je n'arrive pas à y croire. On vient vraiment de tout perdre ? »

« Est-ce qu'on vient vraiment de se faire nettoyer ? »

« Cela semble si impossible, mais nous y sommes... »

« Bon sang. Allons voir Mitsugoshi et empruntons encore un peu d'argent. »

J'ai étouffé dans l'œuf toutes leurs tentatives de tricherie, bien sûr, et dès que ils ont essayé de me tromper, j'ai gagné le droit de leur rendre la pareille.

Je ramasse les gains empilés sur ma table et souris.

« On dirait que Skel et Po viennent de devenir mes nouvelles tirelires. Et je n'y serais pas parvenu sans toi, Mitsugoshi Paiements échelonnés. »

Dès que l'argent de la Mitsugoshi Bank sera versé à Skel et Po, je serai là pour le récupérer. C'est la loi de la jungle pour vous.

"Hum-dee-dum, dum-dee-dum."

Je fredonne une petite chanson pendant que je range l'argent dans mon coffre de guerre.

Puis je me retourne et j'appelle par la fenêtre : « Désolé pour l'attente, Zeta. Tu peux Entrez maintenant.

Un thérianthrope aux cheveux d'or apparaît silencieusement dans ma chambre. « Heureux anniversaire, Maître.

« Hein ? Ah oui, c'est vrai. J'ai seize ans, je crois. »

Effectivement, la date est repoussée. Et qui sait, c'est mon anniversaire.

"Félicitations."

"Merci."

Honnêtement, je ne pense pas qu'il y ait de quoi se réjouir. Je n'en ai que six environ. cent ans de vie en moi, et maintenant, une de ces années est partie.

Penser que je ne suis pas encore devenu l'éminence parfaite dans l'ombre.

La durée de vie humaine est vraiment éphémère.

« Tu n'aimes pas les anniversaires ? » me demande Zeta.

« Ce ne sont pas mes préférés, c'est sûr. Chaque fois qu'un jour passe, il me reste encore un peu de temps à vivre. »

« Je comprends ce que tu ressens. » Zeta m'adresse un petit sourire détendu. C'est rare de la voir sourire aussi sincèrement.

« Parfois, j'ai l'impression que la vie est trop courte pour atteindre mes objectifs. »

« Mm. Je te comprends », acquiesce-t-elle à nouveau. Puis elle me regarde d'un air sérieux.

Une expression sur son visage. « Je suis venue parler de quelque chose d'important. »

"D'accord."

Est-ce une question d'argent ?

Zeta a fait beaucoup pour moi, donc ça ne me dérangerait pas de lui prêter un millier de zeni environ.

« Tu veux la vie éternelle, n'est-ce pas ? »

Je donne ma réponse instantanément : « Oui, bien sûr. »

Il y a un moment où j'attends cent ans que les gens commencent à m'oublier, puis je réapparaît de nulle part et tout le monde se demande : « Attendez, c'est ce type des légendes ? » Et avec la vie éternelle, je peux rejouer ce moment autant de fois que je veux. Tant que je suis en vie, je peux réinitialiser mon éminence dans l'ombre encore et encore.

Mon projet initial était d'utiliser la magie pour vivre six cents ans, mais c'est loin d'être suffisant pour profiter pleinement de la vie. Je veux juste rester moi-même pour toujours.

Allez, mon Dieu, fais une faveur à un gars et construis-moi un système où je peux acheter des années de congé. les gens qui ne veulent pas vieillir.

« Je comprends ce que vous ressentez, Maître. »

« Oui, oui. »

« Alors je fais des démarches pour t'y amener. »

« Hein ? »

« Tu te souviens du premier jour où nous nous sommes rencontrés ? »

« Oui, oui. »

Il pleuvait ce jour-là, n'est-ce pas ?

« Il neigeait et il faisait un froid glacial. »

Ah, il neige.

« Quand j'ai pris possession de cette chose, j'ai appris à quel point les gens étaient laids. »

« Oui, oui. »

« Et j'ai pensé. À tous ces gens qui nous poursuivaient. À la stupidité du monde. »

Son regard devient froid.

Depuis que je la connais, elle a toujours eu ce regard de temps en temps.

C'est vraiment génial, alors j'ai secrètement pris l'habitude de l'imiter.

« Les gens répètent leurs erreurs encore et encore, sans jamais se lasser », poursuit Zeta.

« Le monde ne devient jamais moins stupide. »

« Oui, oui. »

« Je croyais vouloir mourir. Ma mort ne changerait pas le monde. Ma vie ne changerait pas le monde.

Mais quand je t'ai rencontré, j'ai compris qu'il y avait quelque chose que je devais faire... »

Sur ce, Zeta se lance dans son histoire.



La tribu dans laquelle la jeune fille était née était l'un des groupes les plus prestigieux parmi tous les thérianthropes : le clan du Léopard d'Or. On disait que même le roi des thérianthropes leur témoignait de la déférence.

Le clan du Léopard d'Or avait conquis d'innombrables clans plus petits, et la jeune fille était l'aînée de la famille qui les régnait tous. On lui donna le nom de Lilim.

L'immense talent de Lilim était évident dès son plus jeune âge, et sa famille l'a élevé

Elle la prit avec fierté, réalisant qu'il valait mieux la garder que la marier. Son père, le patriarche du clan, importa des livres pour lui offrir la meilleure éducation possible. Même pour les Léopards d'or, relativement intellectuels, une telle pratique était quasiment inédite.

La fille s'est attachée à ces livres comme un poisson dans l'eau, et elle a attendu avec impatience un souffle pour le jour où elle pourrait utiliser leurs connaissances au profit de son clan.

Lilim était aimée par tout son clan et elle a grandi en un clin d'œil.

Quand elle a eu douze ans, le désastre a frappé.

C'est à ce moment-là que des bleus noirs ont commencé à apparaître sur son ventre. Au début, ils étaient petits, alors elle n'y a pas prêté attention, mais lorsqu'ils ont commencé à s'étendre, Lilim s'est inquiétée et a demandé conseil à sa mère.

Sa mère est devenue pâle.

Puis, sans dire un mot, elle appela le père de Lilim. Lorsqu'il se présenta en haut, il pâlit aussi.

C'est à ce moment-là que Lilim a réalisé que quelque chose de grave se passait.

Son père jeta un autre coup d'œil à son ventre.

« ...C'est la possession », dit-il, à peine capable de prononcer les mots.

La possession. Lilim retournait le terme dans sa tête. Intellectuellement, elle savait de quoi il s'agissait. Après avoir lu tant de livres, elle était sûre d'être la plus érudite de son clan.

Mais malgré tous ses efforts, elle ne parvenait pas à concilier cette connaissance dans sa tête avec les bleus noirs sur son ventre.

La possession.

Elle y réfléchit encore et encore et avant même de s'en rendre compte, elle pleurait.

Lilim était une fille intelligente, et une fois qu'elle eut compris ce qui se passait, elle sut exactement ce qui allait lui arriver. Les possédés étaient impurs, et cette souillure devait être purgée avant qu'elle ne se propage. Telle était la règle du clan.

C'était un grave problème d'avoir une telle tache dans la lignée du patriarche, surtout pour un clan aussi estimé que les Léopards d'Or. Cela ne la touchait pas seulement ; la situation pouvait entraîner la chute de toute sa famille.

Lilim essuya ses larmes. « Père, tu dois me brûler vive. »

"Mais..."

« Les bleus ne sont pas encore très gros. L'impureté est encore petite. Si tu me brûles maintenant, Tu sauves la famille. Ça satisfera sûrement le clan.

"Mais-!"

« S'il vous plaît, Père. Pour notre famille. Pour mon petit frère. »

Lilim jeta un coup d'œil au bébé que sa mère berçait. Il était né. il y a seulement six mois, mais un jour, il allait devenir le chef de famille.

Elle baissa la tête et supplia : « S'il vous plaît... Vous devez le faire. Vous devez le faire ! »

« ...Je ne le ferai pas. »

"Père!"

« Je ne le ferai pas ! C'est écrit dans ce livre elfique : il y a un moyen de guérir possession."

« Il n'y a aucune preuve que ce soit vrai ! »

« Il disait qu'il existait une panacée qui pouvait guérir. »

Son père se mit à chercher avidement le livre en question. D'habitude, il paraissait si grand à Lilim, mais à cet instant, quelque chose en lui lui semblait terriblement petit.

« Qu'est-ce qui t'arrive, Père ? Reprends-toi. Ça ne vaut pas la peine. en lui faisant confiance. Mère, fais-lui entendre raison.

Cependant, sa mère baissa simplement la tête et ne dit rien.

« Tiens, regarde. C'est écrit juste là. »

« Père, attrape-moi... »

Lilim s'est arrêtée au milieu de sa phrase.

Des larmes tombaient sur la couverture du livre que son père lui avait tendu.

C'était la première fois qu'elle le voyait pleurer.

"Père..."

« Je le trouverai, je le jure. S'il te plaît, fais-moi confiance et attends. »

« Père, je... »

Lilim sentit les bras chauds de son père l'entourer, et sa mère se joignit à elle.

« Père... Mère... »

Lilim avait lutté pour retenir ses larmes, mais à ce moment-là, elles ont commencé à couler librement.

Le lendemain, son père partit en voyage.

« Il a dit qu'il reviendrait dans un mois », expliqua la mère de Lilim en lui mettant un bandage autour du ventre. « Tu devras cacher ta blessure en attendant. Ne quitte pas la maison, quoi qu'il arrive. »

« Oui, maman. »

« Ne t'inquiète pas. Tout ira bien. Je veillerai à ce que notre famille soit en sécurité. »

Sa mère lui offrit un doux sourire.

Lily toucha le bandage que sa mère avait enveloppé et sourit également. Quelque chose je lui ai dit que tout irait bien.



Un mois plus tard, Lilim fut réveillée au milieu de la nuit.

Il y avait du bruit dehors. Son père était peut-être revenu. Elle la suivit.
mère dehors.

Là, elle retrouva son père. Il était attaché par une corde et agenouillé au sol.

"Père?"

Il était entouré d'une multitude de torches et ses vêtements étaient tachés de sang.

Sa mère prit courageusement la parole : « Mais qu'est-ce que vous faites ? »

« On dit que l'un d'entre vous est taché. » Un porteur de flambeau s'avança de la foule. C'était le chef d'une famille de la branche du Léopard d'Or. « Les taches doivent être purgées. C'est la règle. »

« »

La mère de Lilim se tenait devant sa fille sans un mot.

Le chef de la branche familiale pointa son épée sur la gorge du père de Lilim. « Qui est
« Le taché ? Avoue. »

« ...Je ne sais pas », s'étrangla son père.

« Oh, vraiment maintenant ? »

Le chef de branche enfonça son épée dans l'épaule de son père.

Le sang jaillit et le bruit des os qui se brisent suivit.

Le père de Lilim ne cria pas. Il resta simplement immobile, la tête basse.

« Pathétique. » Le chef de branche brandit à nouveau son épée.

« Arrête ça tout de suite ! » s'écria la mère de Lilim. « Si tu penses pouvoir t'en sortir sans problème, en attaquant votre chef, vous êtes sauvagement...

« Oh, je peux m'en tirer avec beaucoup de choses. Je suis le nouveau chef des Léopards Dorés. Ce triste licenciement a trahi le clan. »

« Quelle preuve pourriez-vous avoir de cela ? »

Un prêtre des Enseignements sacrés est venu au village et m'a raconté qu'il avait senti la possession. Dans l'est, l'Église est chargée de rassembler les possédés et de les purifier.

Un autre homme s'avança à grands pas. Il portait les vêtements sacerdotaux et arborait un mince sourire. « Les possédés doivent être purifiés sans délai. Sans soins, leur mal peut se propager et ruiner des villages entiers... »

La voix rauque du père de Lilim interrompit le prêtre. « menteur. »

« Je suis désolé, thérianthrope, est-ce que tu viens de dire quelque chose ? »

« Je t'ai traité de menteur, humain. »

Le prêtre lança au père de Lilim un regard plein de mépris, et son père l'a affronté de front.

« Et sur quoi est-ce que je mens exactement, s'il vous plaît ? »

« Tout. La possession est un canular, monté par l'Église. »

« Quelle théorie fascinante ! » s'exclama le chef de section en riant. « On dirait qu'il a finalement perdu la tête. »

La foule autour d'eux se mit à rire à leur tour. Pendant ce temps, Lilim et sa mère ne comprenaient pas ce que son père disait.

Pendant tout ce temps, le prêtre et le père de Lilim continuaient à se regarder sans même cligner des yeux.

« Quelle preuve as-tu, thérianthrope ? »

« Les Léopards d'Or ont une lignée qui remonte à des générations, et pendant tout ce temps, ils ont transmis une épopée d'un patriarche à l'autre - une épopée sur le héros thérianthrope, l'un des trois qui ont affronté Diablos. »

« C'est donc une légende idiote. »

« C'est une légende, certes, mais elle diffère légèrement de celle que le reste du monde a entendue. Notre version présente les trois héros comme des femmes plutôt que des hommes, et elle présente la possession comme une bénédiction plutôt qu'une malédiction. »

Le regard du prêtre se durcit. « Tout ce que vous venez de dire est un blasphème contre l'Église. »

Je me posais cette question depuis longtemps. Pourquoi le Léopard d'or version de l'histoire si différente de celle du reste du monde ?

« C'est une question stupide. Les légendes évoluent avec le temps. C'est leur nature. »

Je n'en suis pas si sûr. Des générations de patriarches ont pris grand soin de transmettre notre épopée. Ils ne l'auraient pas laissée se dérober ainsi. Et surtout, nous sommes les Léopards d'Or, descendants de l'un des trois.

Héros qui ont vaincu Diablos, Lily le Léopard d'Or. Voilà ta réponse.

« ...Qu'est-ce que tu insinues ? »

« La version de l'histoire transmise par les Léopards d'Or est la vérité, et les Enseignements Sacrés ont pris cette vérité et l'ont déformée », déclara le père de Lilim, les yeux clairs.

Un long silence s'abattit sur l'assemblée.

Finalement, des rires discrets ont commencé à se propager comme une contagion, se transformant finalement en rires rauques qui ont secoué tout le village.

Le chef de branche se tenait la poitrine en hurlant. « Ah-ha-ha-ha-ha ! C'est Super. C'est génial ! Je ne me souviens même pas de la dernière fois où j'ai autant ri !! »

« C'est vraiment drôle, n'est-ce pas ? » Le prêtre rit aussi. Dans son cas, cependant, Le regard dans ses yeux était loin d'être joyeux.

« D'accord, d'accord, laissez-moi bien comprendre », dit le chef de branche en riant. « Vous dites que la possession est un canular monté par l'Église, et que les possédés sont en réalité les descendants des héros. C'est pourquoi il n'est pas nécessaire de laver la tache. Ça me va ? »

"...Oui."

« Des conneries ! » Le rugissement du chef de section secoua l'air. « Vous risqueriez la vie entière. clan à cause d'un fantasme délirant ?!

« Vous ne le croirez peut-être pas, mais c'est la vérité ! »

« Arrête de dire tes mensonges ! »

Le chef de section enfonça son poing dans le visage du père de Lilim. Il le frappa une fois, puis une autre, puis encore, et encore.

Lilim resta figée. Ses genoux tremblaient tandis qu'elle fixait la scène avec horreur.

« Bon, assez joué. » Le chef de section essuya les taches rouges sur ses mains. « Qui est celui qui est taché ? »

Un petit sourire se dessina au coin des lèvres du père de Lilim. « »

« Si tu ne nous le dis pas, je les brûle tous. »

« Tu ferais ça quoi que je dise. Tu es là pour me tourmenter. »

Le chef de section se tut. Cette réponse suffisait. « Fais comme tu veux,
« Alors », dit finalement le chef de branche en arrachant son épée.

« S...arrête ! »

Tous les regards se sont tournés vers Lilim.

« C-c'est... C'est... c'est moi... » Ses jambes tremblaient sous elle. « Je... je... je suis... le p-
possédé..."

Elle pouvait entendre à quel point elle avait l'air pathétique.

Sa vision se remplit de larmes. Puis elle croisa le regard de l'homme qui la regardait.
droit sur elle, son père.

« Écoutez-moi. » Sa voix était d'une douceur inhabituelle. « Le clan du Léopard d'Or descend de
Lily, l'héroïne qui a autrefois sauvé le monde. Notre lignée est une source de fierté. La question est :
pourquoi Lily nous a-t-elle confié son histoire ? Pourquoi des générations de nos patriarches l'ont-elles
transmise ? Il y a une raison à cela. C'est parce que nous avons un devoir. »

"Père..."

« Le sang du héros coule en toi plus profondément que chez quiconque. Tu es intelligente, forte, et
je suis extrêmement fière de toi. Il faut que tu ailles vers l'est, Lilim. »
Il y a quelqu'un au royaume de Midgar qui peut guérir la possession. C'est là notre devoir.

« M-mais, Père... je ne peux pas... »

« Tu peux le faire, Lilim. » Sur ce, son père se tourna vers sa femme. « Prends soin de toi.
eux."

Elle lui fit un petit signe de tête, puis attira Lilim contre elle.

« Tu crois vraiment qu'on va les laisser s'enfuir ? »

Les hommes thérianthropes les avaient déjà encerclés.

« Je veillerai à ce qu'ils le fassent », répondit le père de Lilim. « Même si cela me coûte la vie... »

Un fort craquement remplit l'air.

Cela venait de l'intérieur du corps de son père. Quelque chose palpitait en lui.

Un instant plus tard, une énorme quantité de magie explosa de son corps, envoyant ses entraves voler.

« D'où vient ce pouvoir ?! » hurla le chef de branche.

« Les veines des Léopards Dorés sont remplies de sang sauvage. J'ai pris le mien et
« Libère-le. »

Les cheveux blonds de son père s'élançaient vers l'extérieur. C'était comme une crinière, comme s'il était régresser d'une personne à une bête.

« C-c'est impossible. Personne ne m'a jamais parlé de... »

« Il s'agit d'une technique interdite enseignée uniquement au patriarche du clan, une technique qui
« Il détruit la vie de son propre utilisateur. »

Des larmes de sang coulaient sur les joues de son père. Ses muscles ondulaient, ses veines éclater et le sang jaillir.

« GRAHHHHHHHHHHH !! »

Avec cela, il devint une bête frénétique et envoya voler les autres thérianthropes.

Puis il se positionna entre sa famille et leurs ennemis. « Allez !! » dit-il.
hurle. « Cours !! »

« Viens avec nous, Père !! »

"Je ne peux pas!!"

Son père regarda par-dessus son épaule, et quand Lilim vit son visage, elle haleta.

« »

C'était presque complètement bestial.

« Ton père va finir par devenir complètement sauvage. Il faut qu'on sorte de là.
ici avant qu'il ne le fasse..."

« N-non ! Père ! »

Lilim tendit la main vers le dos de son père. Cependant, sa main n'y parvint jamais.

« Quelle capacité fascinante ! Je n'aurais jamais imaginé trouver des descendants jusqu'ici. »

Le prêtre intervint et fit tomber une chaîne brun rougeâtre.

« GRAHHHHH !! »

Son père retira la chaîne d'un coup sec. Le poids pointu à son extrémité s'envola.

« Mon Dieu, c'est un truc incroyable... Je suis juste sorti pour récupérer un possédé, mais il semblerait que mon voyage ait porté des fruits inattendus.

« Vite, Lilim ! Sors d'ici ! »

Son père s'est attaqué au prêtre, ce qui leur a donné une petite ouverture, et sa mère je l'ai utilisé pour ramasser Lilim et courir.

« Père... PÈREAAAATHERRRRRRR !! »

La dernière chose que Lilim a vu de son père, c'était lui qui avait l'air merveilleusement grand.



Portant toujours Lilim, sa mère courut à travers la forêt dense.

les pas ne faisaient aucun bruit ; la femme était une experte en furtivité.

Cependant, leurs poursuivants se rapprochaient de plus en plus.

Certains membres du clan du Léopard d'Or avaient un nez exceptionnellement fin, et certains d'entre eux ont dû participer à la chasse.

« Nous devons nous séparer. »

Arrivés à une rivière, sa mère s'arrêta et déposa Lilim. La forêt était d'un froid glacial la nuit, et une fine couche de neige tombait du ciel.

« Je vais vers le sud-est, le long de la rivière. Lilim, tu traverses ici et tu prends la direction de l'est. »

Sur ce, la mère de Lilim prit le petit garçon de son dos et se dirigea vers lui.

Prends-le. « Prends soin de ton frère pour moi, Lilim. »

« Non... ! Je veux rester avec toi, Maman ! »

« Ne sois pas vexé. Ce n'est que pour un moment. On se retrouve à Midgar. »

J'ai serré Lilim fort dans mes bras.

« Mais alors pourquoi... pourquoi me donnes-tu mon frère ? »

« Lilim... »

« Je ne sais pas me battre. Et je ne sais pas courir aussi bien que toi. »

« Lilim, écoute-moi. »

« Il serait sûrement plus en sécurité avec toi ! »

« Écoute-moi, Lilim !! »

« Non... » Lilim enfouit son visage dans la poitrine de sa mère et secoua la tête.

« Lilim... »

« Si je n'avais pas pris possession, si vous deux m'aviez juste brûlé vif...

Papa serait toujours... C'est entièrement de ma faute... !!

Ta naissance l'a changé, Lilim. Avant, tout ce qui l'intéressait, c'était le combat à l'épée, alors quand je l'ai vu te lire un livre d'images, mon cœur a fait un bond.

Il se vantait auprès de tous ceux qui voulaient l'écouter que tu étais un génie.

"Père..."

Te voir grandir est le plus grand bonheur que nous ayons jamais connu. Lilim... tu ne sais peut-être pas te battre, mais tu es une fille tellement intelligente. Tu as les connaissances nécessaires pour surmonter n'importe quelle adversité. C'est pourquoi je sais que tu t'en sortiras.

"Mère..."

« S'il te plaît, Lilim. Prends soin de lui. »

Sa mère lui tendit le petit bébé. Son frère leva les yeux vers elle avec yeux confus et innocents.

De grosses larmes coulaient sur les joues de Lilim alors qu'elle le prenait.

« Merci, Lilim. Nous sommes si heureux depuis que tu es entrée dans nos vies. »

« Mère... Promets-moi qu'on se retrouvera à Midgar... »

« Tu dois partir maintenant. Traverse la rivière et cache ton odeur. »

Lilim entra dans la rivière peu profonde et fit ce qui lui était demandé, puis se dirigea vers le forêt de l'est, regardant par-dessus son épaule tous les quelques pas.

Après s'être assurée que Lilim et son frère étaient partis, sa mère est partie à sprint et suivit la rive vers le sud-est.

Ses pas bruyants résonnaient dans les bois sombres.



Lilim est allée vers l'est.

À l'est, comme attiré par une force invisible.

Elle courut à travers la forêt obscure. La nuit d'hiver la glaça jusqu'aux os, et ses mains et ses pieds semblaient avoir été gelés.

Puis, juste au moment où l'aube se levait, elle sortit des bois.

« Je sais ça... »

C'était la première fois qu'elle voyait ces rivages sablonneux ou cette eau qui s'étendait jusqu'à l'horizon, mais elle savait exactement ce qu'elle regardait.

« ...C'est la mer. »

Elle a léché les vagues, juste pour être sûre.

« C'est salé. »

Il n'y avait aucun doute là-dessus.

« Père... il n'y a rien ici. »

Lilim laissa échapper un soupir brumeux. La neige tombait d'en haut.

Elle s'assit sur la plage froide et baissa la tête.

« Je suis allé vers l'est... et il n'y a rien ici. Où est mon devoir ? Où est Midgar ? Je je veux ma mère... »

Ses pieds étaient comme des briques. Elle ne pouvait plus faire un pas. Les bleus noirs s'était propagée jusqu'à sa poitrine, et elle était parcourue de douleurs lancinantes.

Cependant, elle tenait toujours son frère dans ses bras. On lui avait confié

avec sa petite vie, et elle savait qu'elle devait le protéger.

« Allons-y. Traversons la mer. »

Elle savait qu'il y avait un pays de l'autre côté de la mer. Elle ne savait pas si c'était le Royaume de Midgar ou pas, mais son père l'avait dit, alors ça devait sûrement l'être.

Sa mère l'attendait là-bas. Son père aussi, peut-être.

Si elle continuait le long de la plage, elle finirait par trouver un village de pêcheurs. D'une manière ou d'une autre, elle allait devoir les persuader de lui faire faire un tour sur l'un de leurs bateaux.

Lilim repartit.

Tout comme elle l'a fait, cependant...

« Ohhh, c'est donc ici que tu es allé. »

..le prêtre arriva. Du sang coulait de ses chaînes cliquetantes.

Lilim recula d'un pas tremblant. « R-reste loin de moi... »

« Maintenant, voici la question. Où est le possédé ? » Le prêtre eut un sourire diabolique et brandit une tête coupée. « Ce n'était pas lui. »

« F...Pè ...

La tête appartenait à son père.

Voyant à quel point il était ensanglanté, il ne lui était pas difficile d'imaginer à quel point son la mort avait été.

« Ce n'était pas elle non plus. » Le prêtre leva une autre tête.

« Mamana ...

Celui-là était celui de sa mère.

Elle était morte les yeux écarquillés et le regard fixé sur quelque chose.

« Pourquoi...? Pourquoi ?! »

« Il ne reste plus que deux options. »

Le prêtre jeta les têtes de côté et se dirigea vers Lilim.

« Nooooooon... Père... Mère... »

« Il n'y a pratiquement aucun rapport d'hommes en possession de cette drogue, mais cela ne signifie pas pour autant que signifie qu'ils n'existent pas.

Des larmes coulaient sur les joues de Lilim tandis qu'elle serrait fort le bébé dans ses bras. « Reste loin... N-ne pose pas la main sur mon frère... »

« Maintenant, lequel d'entre vous est possédé ? »

« C'est moi. Je suis possédé, alors s'il vous plaît, laissez mon frère partir... »

« Voilà une gentille fille. J'apprécie ton honnêteté. » Le prêtre tapota la tête de Lilim. avec sa main ensanglantée.

« Aïe... »

« On risque de passer pas mal de temps ensemble, alors je ferais mieux de me présenter. Je m'appelle Grand Prêtre Petos, et vous, jeune fille, êtes un sujet d'expérience extrêmement précieux. »

« Et mon frère... ? »

« Ne t'inquiète pas. Je n'ai que faire d'enfants sans possession. » Petos tapota la tête de son frère avec sa chaîne. « Je veillerai à lui infliger une mort sans douleur. »

Du sang éclaboussé.

Lilim sentit la tête de son frère tomber de ses bras.

"AaaaaaaaahhhhhhhHHHHHHHHHHHHHHHHH !!"

Alors que Lilim criait, Petos la regarda et laissa échapper un rire maniaque. « Hé... Hé. Hé-hé-hé-hé-hé-hé-hé-hé-hé. On fête ça, d'accord ?

« AHHHHHHHHHHHHHHHHHHHH !! Pourquoi ?! Pourquoi ferais-tu ça ?! »

« Quel jour propice ! Tu m'as ouvert une voie tout droit aux rondes.

Lilim ramassa les trois têtes qui gisaient sur le sol : celle de son père, celle de sa mère et celle de son frère.

« Ahhhhhhhh... Je vais te tuer... Je vais te tuer à mort !! »

La haine brûlait dans les yeux de Lilim alors qu'elle criait.

Mais Petos ignora ses cris et lui tourna le dos. « Tu as fini ? »

Lorsqu'il a appelé la forêt, un groupe vêtu de robes étranges est apparu de l'intérieur.

« Sans aucun survivant », a répondu un membre.

"Montre-moi."

Une collection de têtes roula sur la plage de sable. Elles appartenaient toutes à Léopards dorés.

« Nous avons éliminé tout le clan du Léopard Doré. Maintenant, nous n'avons plus à nous inquiéter. à propos de cette fuite d'informations.

« Ah, c'est pas joli ? » répondit Petos à Lilim. « Regarde, ton
« Le meurtrier du père est mort. »

En riant, il lui lança une des têtes. Elle appartenait à chef de branche.

« AhhhhhhhhhhhhhhhhhhhHHHHHHHHHH !! »

Lilim prit un élan à travers la plage et chargea Petos. Cependant, il l'a fait tomber avec sa chaîne.

« Koff... K-tu... tu... Tues... »

Elle ne parvenait plus à rassembler ses forces. Sa conscience commençait à décliner.

« Ligotez-la et amenez-la au laboratoire Variola. Je dois pondre quelques travail préparatoire avec la faction... »

Et puis elle s'est complètement évanouie.



Quand Lilim se réveilla, elle se retrouva dans une calèche. Ses mains et ses pieds étaient ligotés, et sa bouche avait un goût de sang.

« Je les tuerai... Je les tuerai tous. »

Son murmure lui valut un moquement amusé de la part de l'homme qui la gardait.

« Je vais les tuer... »

Ses canaux lacrymaux étaient depuis longtemps à sec. À ce moment-là, la seule chose qui la retenait y aller c'était de la haine.

Ce dont elle avait besoin, c'était de pouvoir.

La connaissance était inutile. Elle ne pouvait protéger personne. La seule chose qui le pouvait la libérer était une force pure et débridée.

Alors elle pria : « Je veux du pouvoir... » Assez de pouvoir pour briser ses liens, assez de pouvoir pour tuer le prêtre, assez de pouvoir pour... La voix semblait surgir de nulle part. « Tu veux du pouvoir, n'est-ce pas ? »

"Hein...?"

Lilim regarda autour d'elle, mais la seule personne présente était le garde.

« Tu veux du pouvoir ? »

Cette fois, elle était certaine de l'avoir entendu. La voix était grave, comme si elle remontait des profondeurs de l'abîme.

« Je le veux ! Si seulement j'avais du pouvoir... Si seulement j'avais du pouvoir !! »

« Ha-ha, le gamin a perdu la tête. »

Apparemment, le garde n'entendit pas la voix. Cependant, elle parvint jusqu'à Lilim. oreilles fortes et claires.

Elle ne se souciait pas de savoir si elle imaginait simplement des choses ou si cette voix appartenait à la Le diable en personne. Ça lui aurait convenu.

Tout ce qui l'intéressait, c'était le pouvoir.

« Si c'est le pouvoir que tu veux... alors je te l'accorderai. »

Soudain, une magie bleu-violet s'est matérialisée dans la voiture.

« Qu-qu'est-ce que c'est que cette lumière...?! »

La voiture s'est arrêtée en dérapant et des hommes sont arrivés de l'extérieur.

« Que s'est-il passé ?! C'est quoi cette magie ?! »

La magie s'est brisée en fines particules et a commencé à tourner en spirale.

Puis une silhouette apparut au milieu de la spirale. C'était un garçon vêtu d'un manteau long noir de jais.

« Comment diable est-il entré ici ?! »

« Attrapez-le ! Sortez-le de la voiture ! »

"JE SUIS..."

Au centre de la spirale, le garçon brandit une lame d'ébène. L'air lui-même trembla sous l'immensité brute de sa magie.

Lilim regarda la puissance sans précédent se rassembler dans l'épée du garçon.

C'est exactement cela qu'elle recherchait : assez de puissance pour tout écraser sur son passage.

« ... PRESQUE ATOMIQUE. »

La magie a explosé vers l'extérieur.

Tous les sons disparurent et le monde entier fut noyé dans une lumière bleu-violet.



« Euh, je donnerais genre soixante sur cent. Il y a encore du travail. »

Lilim se réveilla au son de la voix du garçon. Elle avait dû s'évanouir.

« Ce n'est pas suffisant. Pas pour ce que j'essaie d'accomplir... »

Le garçon marmonnait depuis le centre d'un cratère. La voiture avait été emportée par le vent, le groupe effrayant avait disparu sans laisser de trace.

Lilim tremblait. Mais pas de peur.

« E-excusez-moi... », commença-t-elle à dire.

« Hein ? Oh, c'est à toi. Tiens, laisse-moi te réparer ce truc. »

Sur ce, le garçon lança une bouffée de magie bleu-violet. Après avoir enveloppé les ecchymoses noires de Lilim de chaleur, la magie jaillit et ramena sa peau à son état originel, comme si elle avait remonté le temps.

« C'est impossible... Ce n'est pas possible. »

Au moment où la magie s'est estompée, les ecchymoses avaient complètement disparu. La possession la tourmentait, et juste comme ça, il l'avait guérie.

« Celui-là, par contre, je lui donnerais 95/100. Mon contrôle C'était presque parfait. Cela dit, ça m'a un peu épuisé.

« Il avait raison... » Des larmes de cœur commencèrent à monter aux yeux de Lilim. « Il avait raison... c'est vrai... Père avait raison...

"Hein?"

« Il disait que les possédés étaient les descendants des héros... Et qu'il y avait quelqu'un dans l'Est qui pouvait guérir la possession... Il avait raison sur toute la ligne. »

« Zut, je n'avais aucune idée que notre histoire s'était déjà répandue jusqu'ici. »

« Alors, pourquoi ? Pourquoi papa et maman ont-ils dû mourir... ? Pourquoi ? Aucun d'eux n'est mort. quelque chose ne va pas !

Le garçon se gratta la tête un instant. « C'est à cause du Culte des Diablos. « Tout ce qui ne va pas, c'est leur faute. »

« Le Culte des Diablos ? »

« Ouais. Ces hommes n'étaient pas de l'Église des Saints Enseignements. C'étaient des Cultistes en secret. Ils ont caché la vérité, et maintenant ils tentent d'éliminer les descendants des héros sans que l'histoire ne les éclaire et de ressusciter le démon Diablos. Pour eux, les descendants des héros sont une menace. » Son long manteau noir flottait derrière lui tandis qu'il parlait. « Nous sommes le Jardin des Ombres. Nous rôdons dans les ténèbres et traquons les ombres. »

« Rôdez dans l'obscurité et traquez les ombres... »

Le cœur de Lilim tremblait.

Tout se mettait en place.

« Donc, après tout, Père avait raison. »

"Ouais."

« Il m'a dit qu'il y avait quelqu'un à Midgar qui pouvait guérir la possession. Il m'a dit que c'était là que résidait mon devoir.

« Hein ? Oui, bien sûr. »

« Tu dois être mon devoir. »

C'était son devoir .

Son père est mort, sa mère est morte et son frère est mort. Ils avaient tous se sont sacrifiés pour la garder en vie.

« J'ai besoin de pouvoir... S'il vous plaît, donnez-moi le pouvoir de les chasser ! »

« Très bien. Elle sera bientôt là. »

"OMS?"

Au moment où la question quitta sa bouche, il y eut une lueur dans l'obscurité. Flicker s'est avéré être un bel elfe blond vêtu d'un body noir.

« Je t'avais dit d'attendre ! On ne peut pas suivre ta vitesse », grommela la fille.

« Eh bien, la mission est terminée. »

L'elfe lança un regard de reproche au garçon. « Je vois bien, oui. C'est bien un carrosse du Culte, même s'il a été réduit en miettes. Combien de fois devrai-je te rappeler de laisser suffisamment de preuves pour qu'on puisse les récupérer ? »

Le garçon se gratta la tête un instant.

Son homologue elfique poussa un soupir vaincu, puis regarda Lilim. « Alors c'est elle la nouvelle ?

« C'est vrai. J'espère que tu pourras gérer le reste. »

« Hein ? Attends, attends ! »

Le garçon se tourna vers Lilim. « Tu peux aller demander les détails à Alpha. » Sur ce, il disparut dans les airs.

« Je te jure ! Il fait toujours ça, il disparaît de nulle part. »

« Euh... qui es-tu ? » demanda Lilim.

La fille lui adressa un sourire chaleureux. « Désolée pour tout ça. On dirait que tu as eu une sacrée frayeur. Je suis Alpha, le premier membre du Jardin des Ombres. Ravie de te rencontrer. »



« Alpha... Je suis... »

« Non. » Juste au moment où Lilim allait se présenter, Alpha l'interrompt.

« Tu vas vivre sous un nouveau nom à partir de maintenant. »

"Hein?"

« Nous rôdons dans l'obscurité et traquons les ombres. Pour nous, nos personnages publics ne sont que cela. C'est seulement dans l'obscurité que nous existons vraiment. Même si cela signifie que nous ne pourrions peut-être jamais revenir à la lumière. » Alpha tendit un masque et fixa Lilim de ses magnifiques yeux bleu clair. « Si tu es assez déterminée pour faire de même, alors prends ceci et deviens le sixième membre du Jardin des Ombres, Zeta. »

« Zeta », murmura Lilim en réfléchissant à ce nom. « Je suis... Zeta... »

« On dirait que ta détermination est ferme. Tu as un regard perçant. Mais... »

« Je veux du pouvoir. »

« Tu as beaucoup de talent. Tu deviendras puissant avec le temps. Mais un jour, ta haine... »

Alpha allait dire quelque chose, mais elle s'arrêta. Son regard bleu s'attarda sur Lilim un bon moment.

« Non, ce n'est rien », dit-elle tristement.

Là-haut, dans le ciel nocturne, la neige blanche continuait de tomber en silence.



« Hmm. C'est dur. »

Une fois que Zeta a terminé son histoire, il fait un bref commentaire tout en regardant par la fenêtre.

Ses paroles sont directes.

Cependant, ils contiennent tout ce dont ils ont besoin. Zeta ne cherchait pas sympathie bon marché.

Elle répond donc tout aussi crûment : « Ouais. C'est dur. »

Elle a pris sa haine de ce jour et l'a scellée au plus profond de son cœur.

Des émotions inutiles ne feront rien d'autre que gêner son plan.

Avant même de s'en rendre compte consciemment, elle a commencé à réduire sa parole. utiliser pour éviter de laisser accidentellement échapper ses sentiments.

Cependant, Zeta préfère que ce soit ainsi. Chaque fois que ses sentiments ou son corps évoluent, lui donne l'impression qu'elle se rapproche de son objectif.

« Je suis un chat errant. Juste un petit chaton que tu as recueilli. C'est pourquoi j'ai beaucoup réfléchi au monde que tu voulais. Tu ne voulais pas me le dire, alors ça a été un peu dur. »

« Vraiment ? »

« Oui. C'est vrai. »

Son maître lève son verre de vin.

Zeta saisit rapidement la bouteille et la remplit d'un trait. Puis elle se blottit contre lui.

« Tu veux la vie éternelle. Maintenant, je comprends ce que cela signifie. »

« Je suis surpris que tu aies remarqué ça. »

« Tu regardes vers un avenir lointain. Moi aussi. »

"Je vois..."

Il contemple l'obscurité profonde derrière la fenêtre. Zeta regarde aussi l'obscurité profonde.

« Je vais faire revivre Diablos », dit-elle.

"Je vois."

« Alors tu ne m'arrêtes pas ? »

« Je n'ai pas l'intention de rejeter votre choix. »

« Vous êtes trop gentil, Maître. Trop gentil pour faire ce choix vous-même. »

"Est-ce ainsi?"

« La gentillesse ne peut pas changer le monde. Votre gentillesse vous entrave. »

« ...C'est le cas maintenant ? »

« C'est vrai. Mais je ne suis pas tendre. Je ressusciterai le démon, même si cela met le monde en danger. »

« Tu seras insulté. »

« Ça me va. Le monde en a besoin. » Zeta s'appuie timidement contre son épaule.

— « Je prendrai donc leur dégoût à ta place. C'est mon devoir. »

"Je vois..."

Zeta s'écarta et lui tourna le dos. « Si le moment est venu, laisse-moi de côté. »

Avec ces derniers mots, elle disparaît dans la nuit.



Zeta se tient sur le toit nocturne et contemple l'académie. Sa queue dorée ondule dans la brise froide de l'hiver.

« Il est temps », murmure-t-elle.

« Enfin ? »

« Je vois que tu as pris ta décision. »

Il y a deux personnages debout derrière elle.

L'une d'elles s'appelle Victoria. L'autre est une fille à la capuche baissée.

« Je vais ressusciter Diablos », déclare Zeta.

« Qu'a dit Maître Shadow ? » demande Victoria.

« On a parlé. C'est tout. »

« Tu as eu sa permission alors ? »

« Ça n'a jamais été mon plan. Mais s'il avait voulu m'en empêcher, je l'aurais fait. »

Victoria sourit. « J'imagine que ça veut dire qu'il doit te dire d'arrêter. »

« Non. À partir de maintenant, j'agis de mon propre chef. »

« Tu sais que cela signifie trahir le Jardin des Ombres. »

« Je m'en fiche. Alpha est trop faible. Elle n'a aucune vision pour après l'écrasement du Culte. Mais je le fais. » Zeta plisse ses yeux violets glacés. « Je ressusciterai Diablos et obtiendrai la vie éternelle. Alors je contrôlerai le monde pour toujours. »

Les joues de Victoria s'empourprèrent d'extase. « Et Maître Shadow deviendra un dieu. »

« Tu seras insultée », dit la fille à capuche, qui était restée silencieuse tout au long le reste de l'échange.

« Le Maître veut la vie éternelle. Je porterai tous mes péchés. »

« Alors, allons-y, d'accord ? Longue vie à Maître Shadow. »

« ...Le plan se poursuit. »

Victoria et la fille à capuche disparaissent sans un bruit.

Zeta est maintenant seule sur le toit. Elle fixe intensément les lumières de l'académie.

« Je volerai tout : la vie éternelle et le contrôle du monde. Ensuite... nous aurons enfin une
« Un monde parfait où les erreurs ne se reproduisent plus jamais. »

Les lumières vacillent dans l'obscurité de la nuit. Elles rappellent à Zeta les torches de cette nuit si lointaine.

« C'est mon devoir. »

Elle se serre fort pour vérifier.

Bien, ses genoux ne tremblent pas.

Son cœur est calme.

Debout seule, elle laisse échapper un long soupir brumeux dans la nuit. Puis elle le suit avec quelques mots.

« Père... Maître... Je suis fort maintenant. »

Peace in Our Time!

The Eminence in Shadow
Volume 5

Chapter 4

Chapitre 4

La paix à notre époque !

« Ils ont donc atteint le niveau le plus profond, n'est-ce pas ? » murmure Fenrir au milieu le brouillard blanc.

Devant l'équipement non endommagé, il y a une mare de sang et deux séries d'empreintes de pas.

« Ils auraient dû pouvoir détruire les appareils. Savaient-ils que nous manquions de magie ? Non, même s'ils l'avaient su, il aurait été plus prudent de les détruire de toute façon. »

Les empreintes de pas sanglantes passent juste devant les appareils et se dirigent vers la porte au-delà d'eux.

« La porte ne s'ouvrira pas tant que le sceau ne sera pas brisé. Qu'ont-ils donc bien pu faire ? ici pour ?

Fenrir se dirige vers la porte, le bras droit de Diablos scellé derrière. C'est quand il remarque que le mécanisme de défense a été déclenché.

« Est-ce que Lily les a chassés ? »

C'est la seule explication qui a du sens pour lui.

Quoi qu'il en soit, il ne faudra pas longtemps avant que l'Ombre Garden passe à l'action. Il manque de temps.

« ...Oh là là. On dirait que tu es dans une situation délicate. »

Tout à coup, une voix résonne dans le brouillard.

Fenrir se retourne et frappe avec son épée. La force de son coup fend le brouillard.

Il voit un prêtre debout à sa place.

Le prêtre lui adresse un mince sourire. « Oh, c'est effrayant. »

« Oh. Petos. C'est toi. La prochaine fois, dis-moi au moins que tu es là. J'allais te tuer là-bas. »



« Ça fait trop longtemps, Fenrir, cinquième membre des Ronds. Je vois que ta lame est aussi plus vif que jamais. Je sentais mon sang se glacer.

« Hmph. »

Fenrir lança cette attaque avec la ferme intention qu'elle soit mortelle. S'il avait été fonctionnant à pleine puissance, Petos n'aurait en aucun cas pu le bloquer.

Pourtant, il n'a pas une égratignure. Quel homme exaspérant que Petos.

« Si nous nous battions sérieusement, je suis sûr que tu me battrais », propose Petos.

« Comme si tu t'étais déjà battu sérieusement dans ta vie, jeune Petos, dixième membre de « Les Rondes », lui crache Fenrir. « Alors, qu'est-ce que tu veux ? »

« J'ai vu que tu étais en difficulté. J'ai pensé que je pourrais t'aider. »

Fenrir ricane. « Et tu crois que j'accepterais l'aide d'un démon comme toi ? »

Le sourire de Petos s'épaissit. « Un démon ? Tu me blesses. Je ne suis qu'un humble serviteur du Culte. »

« Je te le repose. Que fais-tu ici, Petos ? Si on voulait que quelqu'un Si nous pouvions discuter, aucun de nous ne serait le premier choix de l'autre.

Fenrir accentue son hostilité et le sourire de Petos disparaît. « Les échecs répétés de la secte Fenrir commencent à poser des problèmes à la Table Ronde. » Il jette un rapide coup d'œil aux dispositifs cylindriques. « Le scellement du bras droit est en retard. »

« Nous en sommes à environ soixante pour cent du chemin. »

« Soixante, hmm... ? Comme vous le savez sûrement, la destruction du Sanctuaire a mis bras gauche libre. Nous prévoyons de produire encore moins de perles cette année.

« Alors Aurora nous rejette. »

« En effet, et plus encore que les années précédentes. Elle nous rejette à chaque instant. tourner. Selon toute vraisemblance, sa libération lui permet de retrouver sa confiance en elle.

« Eh bien, c'est un problème. Combien de perles avons-nous devant nous ? »

« Neuf... et encore, si on a de la chance. Il pourrait n'y en avoir que huit. Le seul point positif, c'est que grâce au Jardin de l'Ombre qui a épuré nos rangs, on n'a pas besoin d'autant de...

Beaucoup... mais je suppose que c'est indélicat de dire ça. » Petos éclate de rire. On ne voit pas ce qu'il trouve de si drôle. « Si la production de Bead est inférieure à nos estimations... ou si nous finissons par nommer un nouveau membre, alors il n'y aura pas de Bead pour vous cette année. »

« Tu as beaucoup de culot, Petos. »

Fenrir lance un coup meurtrier. Il transperce la veste de Petos et laisse une fine traînée de sang couler le long de son cou.

« Oh, fais attention », prévient Petos.

« Comment un néophyte ose-t-il penser que tu es mon égal ? »

« La décision a été prise par la Table ronde. Je ne suis que le messager. Voyez cela comme une signe que la Table Ronde prend au sérieux les erreurs de la secte Fenrir.

Fenrir claque la langue et apaise sa soif de sang. « C'est Loki qui est derrière tout ça ? »

Loki est le chef d'une faction en désaccord avec celle de Fenrir depuis des années.

« Loki était... présent à la discussion, certainement. »

« Et tu as voté pour lui, n'est-ce pas ? Tu avais peur que si

Si ce n'était pas moi, ce serait ta perle sur le billot.

« Oh, que cette pensée disparaisse. Je suis, comme toujours, votre fidèle allié. »

Fenrir raille la réponse de Petos. « Si certains veulent pointer du doigt, c'est la faute du Culte, qui n'a pas pris le Jardin des Ombres suffisamment au sérieux. Ces premiers rapports datent d'il y a cinq ans, quoi ? Vous savez, ces attaques d'un groupe inconnu contre nos chariots transportant les possédés. Si nous les avions maîtrisées sur-le-champ, elles n'auraient jamais atteint l'ampleur qu'elles ont aujourd'hui. »

« Peut-être avez-vous raison. »

L'immortalité du Culte l'a rendu complaisant, et maintenant, ils sont aussi ennuyeux que des porcs gras. Le douzième siège était toujours vacant, mais maintenant, nous avons aussi perdu Nelson et Mordred. Je vous jure, la qualité des Rondes baisse de jour en jour. Si vous êtes dans les Rondes, c'est uniquement pour remplacer le dixième siège que Shadow a tué il y a deux ans. Quelqu'un de votre calibre n'aurait jamais dû être autorisé à en devenir membre.

« Je suppose que, d'une certaine manière, je dois ma position actuelle au Jardin des Ombres. Ils ont toute ma gratitude », dit Petos d'un ton moqueur.

« Pardon, c'était un lapsus. Quoi qu'il en soit, la Table ronde passe enfin à l'action. Ils prennent la situation très au sérieux maintenant. »

« Ah oui, le plan... La Mâchoire de Chasse aux Ombres, c'est ça ? »

« Tu penses que ça va marcher ? »

« Voir Loki mener l'opération ne me réjouit pas, mais cela devrait être une occasion précieuse. Nous devons déterminer si la force de Shadow est réelle. »

« Vous pensez que ce n'est pas le cas ? »

« Je n'ai pas dit ça. Si c'est vrai, cependant, ça paraît un peu difficile à croire. Soit il utilise un artefact légendaire, soit il vient d'un autre Royaume, soit il possède la même technologie que le Culte... »

« Et si c'était juste un homme ordinaire ? »

Un sourire intrépide éclaire le visage de Fenrir. « Alors, c'est un homme qui a atteint le summum des prouesses martiales. Si c'est vrai, alors je dois le constater par moi-même. Quoi qu'il en soit, cela fait des siècles que la Table Ronde ne m'a pas apporté son soutien. Tôt ou tard, vous comprendrez exactement pourquoi.

« Je vois... Alors, en tant que débutant, je suppose que je ferais mieux de garder ma bouche fermée et de suivre votre piste. J'ai un rôle à jouer dans le plan, aussi mineur soit-il. »

« Ne gâche pas tout, jeune Petos. »

« Je pourrais te dire la même chose, Fenrir. Si tu ne parviens pas à libérer le bras droit, si les ruines tombent entre les mains du Jardin des Ombres... »

Petos s'interrompt au milieu de sa phrase et se prépare. La magie émanant de Fenrir est vraiment inquiétant.

« Tu oublies à qui tu parles, Petos. Je suis Fenrir. J'ai longtemps occupé le cinquième siège des Ronds, et j'ai longtemps gardé ma fierté. D'une manière ou d'une autre, je verrai ce bras se desceller. »

« Je n'attends rien de moins, monsieur. »

« Nous ressusciterons Diablos et, ce faisant, atteindrons la véritable immortalité. Je ne laisserai personne remettre en question les méthodes que j'utilise pour y parvenir. Même si je dois briser cette nation en deux. »

« ...Ce qui compte, ce sont vos résultats. C'est pour ça que je suis venu ici. Pour vous aider. »

« Je l'ai déjà dit, je n'ai pas besoin de l'aide de gens comme vous. »

La Table ronde a pris sa décision. N'hésitez pas à la prendre.

l'utilisation de ces artefacts. »

Les artefacts en question sont un ensemble de colliers voyants avec quelque chose ressemblant à une aiguille d'horloge attachée à chacun d'eux.

« Qu'est-ce que c'est ? » demande Fenrir.

« De nouveaux artefacts, tout droit sortis des laboratoires du Culte. On aurait dit que vous aviez

« Vous avez du mal à rassembler de la magie, nous avons donc pensé que ceux-ci pourraient vous être utiles. »

« ...Je les utiliserai si l'envie m'en prend. Cela dit, j'ai du mal à t'imaginer

« J'ai fait tout ce chemin juste pour faire une petite course. Que se passe-t-il vraiment ici ? »

« Je ne fais qu'obéir aux ordres. Je suis dévoué au Culte. Maintenant, pour changer un peu de sujet... Avez-vous déjà vu un thérianthrope aux cheveux d'or dans ces ruines ? »

Petos pose la question avec désinvolture, comme s'il discutait simplement de banalités, mais Fenrir Il entend quelque chose dans sa voix. Il devine que c'est la véritable raison de la venue de Petos.

« Un thérianthrope aux cheveux dorés ? Je ne sais pas... »

Fenrir n'a pas oublié le membre doré des Sept Ombres, loin de là. Cependant, il ne voit aucune raison particulière de partager cette information avec Petos.

Le regard de Fenrir rencontre celui de Petos.

Petos est le premier à rompre le contact visuel. « Si vous la voyez, faites-le-moi savoir. »

« Y a-t-il quelque chose de spécial chez elle ? »

« Oh, rien d'intéressant à signaler. À bientôt. » Petos s'enfuit dans le brouillard.

« Un thérianthrope aux cheveux dorés... Petos a acquis un échantillon en éliminant le

Clan du Léopard d'Or. C'est ce qui lui a valu sa promotion aux Rondes.

Est-ce possible ? L'un d'eux a-t-il survécu ?

Fenrir observe les appareils cylindriques remplis à 60 % de magie. Petos vient de confirmer qu'il était libre d'utiliser les méthodes qu'il jugeait appropriées.

Il montre ses dents dans un sourire.

« Maintenant, ça devient intéressant. »



Bien que les bêtes noires l'aient presque entièrement détruit, le royaume d'Oriana est se rétablit rapidement, en partie grâce à l'aide du Jardin des Ombres.

Alpha plisse les yeux depuis l'intérieur du château royal alors qu'elle regarde

Les efforts de reconstruction se sont teintés de rouge dans la lueur du coucher de soleil.

« Alors ? Tu es prête à faire ce qu'il faut ? » demande-t-elle à la fille derrière elle.

La fille en question a un beau visage et des cheveux couleur miel. C'est Rose. Oriana.

« Me pardonneront-ils un jour ? » murmure Rose, les yeux tremblants.

« Probablement pas. Beaucoup de gens t'en veulent encore. »

« Je... je ne peux pas être reine. Cela ne ferait qu'ajouter au chaos en Oriana. »

« Peut-être qu'en temps de paix, ce serait un choix judicieux. Mais les choses ont changé. Tu sais ce qui va advenir de ce pays. Tu sais qu'il n'y a pas d'autre option. » Alpha se retourne et fixe Rose d'un regard sévère. « Je suppose que tu as entendu dire que Midgar rompt son alliance avec toi. Les Enseignements Sacrés ont officiellement qualifié le Royaume d'Oriana d'État hérétique. Tes importations et exportations ont été sanctionnées, et elles ne tarderont pas à s'assécher complètement. Bientôt, ils en donneront l'ordre, et les voisins du Royaume d'Oriana interviendront pour te réprimer. J'ignore combien de nations répondront à l'appel, mais vu que tu n'as pas d'armée digne de ce nom, peu importe. Tu seras anéanti. »

Rose serre les poings et baisse la tête. « Un État hérétique... Comment est-il arrivé ?

à cela ?

« Le Culte a peur de toi. D'Oriana. »

« Mais nous sommes si petits. De quoi pourraient-ils bien avoir peur ? »

« Ce sont des petits agneaux craintifs. C'est pourquoi ils craignent la lumière du soleil. »

"Que veux-tu dire?"

L'humanité ne désire rien tant que la vie éternelle. Maintenant qu'elle l'a, elle est terrifiée à l'idée qu'on la lui vole. S'ils régnaient sur le monde ouvertement, quelqu'un finirait par surgir pour le faire. C'est pourquoi ils se cachent. C'est pourquoi ils gardent le secret de leur immortalité et pourquoi ils ont choisi d'utiliser les enseignements sacrés pour gouverner le monde dans l'ombre. Pendant tout ce temps, ils ont fui le soleil.

« C'est pour ça que tu les as appelés des agneaux effrayés... »

Mais maintenant que le Royaume d'Oriana s'oppose au Culte, le monde public et ses reliques ne font plus qu'un. S'ils laissent Oriana sans contrôle, ils finiront par se retrouver sur le devant de la scène.

C'est de cela qu'ils ont peur.

Rose fixe intensément Alpha. « Et le Jardin des Ombres veut prendre profiter de cela.

« Nous le voulons. Nous voulons profiter du Royaume d'Oriana. C'est tout le but.

« C'est la raison pour laquelle nous vous avons aidé. »

« Avec toute la puissance du Jardin des Ombres, vous pourriez tout simplement vaincre le Culte, tout simplement. Pourquoi as-tu besoin d'Oriana ?

« Vaincre le Culte ne suffirait pas à le détruire. »

"Quoi?"

« Des gens peuvent mourir. Des pays peuvent s'effondrer. Mais les sectes ne périssent jamais. Même si nous vainquions la secte, rien ne s'arrêterait. Il est impossible de mettre fin à une secte tant qu'il y a des gens qui y croient. C'est ainsi que fonctionnent les sectes. »

"Mais..."

« Ne les sous-estimez pas. Quand vous vous faites d'eux un ennemi, vos propres

Les gens vous poignent dans le dos. La plupart des prêtres et des croyants des Enseignements Sacrés sont des gens bons et intègres, mais le Culte utilisera leur foi pour les rendre fous et assoiffés de sang. Le Jardin des Ombres est puissant, mais nous ne sommes pas assez forts pour tuer jusqu'au dernier croyant des Enseignements Sacrés au monde. C'est à cela que sert le Royaume d'Oriana. Nous avons besoin du royaume pour faire éclater au grand jour le mal du Culte et le séparer de l'Église.

« Comment as-tu pu faire ça ? »

En obligeant les Enseignements Sacrés à rompre tout lien avec eux. C'est aux Enseignements Sacrés que les gens croient, pas au Culte des Diablos. Si nous parvenons à faire la distinction, le Culte deviendra l'ennemi public numéro un. Mais pour cela, nous devons gagner. Les voisins d'Oriana viendront bientôt vous abattre, et nous avons besoin qu'Oriana remporte ce combat. Gagnez, et dites au monde que leur véritable ennemi est le Culte.

« Et c'est pour ça que tu veux que je devienne reine. »

Si nous voulons détruire le Culte, nous avons besoin d'une nation capable d'agir publiquement en notre faveur. Le combat entre Oriana et les Enseignements Sacrés sera une guerre par procuration entre le Jardin des Ombres et le Culte. Si vous êtes prête à devenir reine, nous vous offrirons notre aide depuis l'ombre.

Rose baisse la tête. « Serai-je seulement capable d'être une bonne reine ? » demande-t-elle, mot qui sonne laborieux.

« Tu ne seras pas une reine de temps de paix ; tu seras une reine de crise. En temps de paix, les reines ont besoin d'être aimées du peuple et suffisamment bienveillantes pour assurer l'abondance de leurs nations. Mais en temps de crise, tout cela disparaît. En temps de crise, une reine a besoin de force. Suffisamment de force pour atteindre ses objectifs, même si cela implique d'endurer la douleur, de faire des sacrifices, ou d'être détestée par les masses. » Alpha fixe Rose de ses yeux magnifiques. « Et toi, Rose Oriana, tu seras une reine vraiment forte. »

« Une reine forte... »

Rose réfléchit à la phrase. Elle la répète encore et encore, pas à voix haute, mais dans sa bouche. La seule chose qui me vient à l'esprit, c'est sa propre faiblesse.

« Mais... je suis faible. »

« Seuls ceux qui connaissent la faiblesse peuvent être vraiment forts. »

Un filet de larmes coule sur la joue de Rose.

Mon père m'a laissé le royaume d'Oriana et son peuple. Si je peux faire quoi que ce soit pour eux...
Même si cela implique d'être haï, je veux protéger cette nation. Je...

Rose essuie ses larmes et lève les yeux. Puis elle prend sa rapière et la serre contre ses cheveux dorés.

« Je... je ne peux pas continuer à être faible éternellement. »

Elle les tranche.

Les brins coupés flottent dans l'air.

« Je deviendrai une reine forte. »

Les cheveux qui lui restent descendent jusqu'à ses épaules.

Alpha lui offre un sourire bienveillant. « Alors, tant que ta résolution tient bon,
Le Jardin des Ombres ne t'abandonnera pas. Je le jure.

Puis elle appelle les numéros 664 et 665. On ne sait pas pourquoi, mais les deux
elles sont habillées en uniformes de femmes de chambre.

« Je les place à tes côtés. J'ai pensé qu'il serait préférable de vous jumeler.
avec des gens que tu connaissais déjà.

« Merci, madame. »

« Tu n'as pas besoin d'être aussi formel avec moi. Toi et moi sommes égaux. Tu veux
« Deviens une reine forte, n'est-ce pas ? »

« C'est vrai, maman... Je veux dire, c'est vrai », dit Rose, pas habituée à la nouvelle
dynamique. « C'est exactement ce que je vais faire. »

« Hé... » Numéro 665 rit dans sa barbe. « Le numéro 666 est tellement
adorable."

« Je suis juste content que tout se soit bien terminé », répond doucement Numéro 664. « Mais si elle
était venu me parler, nous aurions pu régler cela il y a longtemps.

Rose se tourne vers eux. « Merci beaucoup à vous deux. »

« Hé, ouais, à tout moment. »

« Pour info, je suis toujours le chef d'escouade. Ne l'oublie pas ! »

Rose leur adresse un sourire chaleureux. « Bien sûr, chef. »

« Je les utiliserai pour relayer des informations sur nos projets futurs, alors j'aurai besoin que tu leur attribues des positions et des identités appropriées », dit Alpha. « Pour l'instant, nous préférons garder secrets les liens entre le Jardin des Ombres et le Royaume d'Oriana. »

« Je les engagerai comme mes domestiques. Quant aux identités, je les ferai prêt dès que possible.

« Ce serait merveilleux. Oh, et il semble que nous ayons de la compagnie. »

Alors qu'Alpha prononçait ces mots, la porte s'ouvrit brusquement et révéla une fille aux cheveux indigo. C'est Gamma, la troisième des Sept Ombres. Pour une raison inconnue, elle entraîne une autre fille derrière elle.

« Ah, Alpha, je t'ai enfin trouvé. »

« Bonjour, Gamma. Je ne savais pas que tu étais ici, à Oriana. »

« Vu la tournure que prennent les choses, j'ai pensé qu'il serait prudent de fermer toutes les opérations de Mitsugoshi dans le royaume », dit Gamma à voix basse. « Je viens de terminer les travaux préparatoires à la transformation de tous nos magasins en bases de Shadow Garden. »

« Tu impressionnes toujours, Gamma. J'apprécie ta rapidité d'exécution. »

Gamma jette un regard en coin à Rose. « Et la princesse Rose ? »

Alpha regarde également Rose. « Elle est prête à parcourir ce chemin à nos côtés. »

« J'ai hâte de travailler avec vous. »

Gamma salue Rose d'une révérence silencieuse, puis se tourne vers Alpha. « J'ai deux choses importantes à signaler. Voulez-vous parler ici ? »

Il semble que Gamma s'inquiète de la présence de Rose. Rose sent qu'elle n'a pas encore gagné leur confiance. « Je serais ravie de vous préparer une autre pièce pour... »

Alpha l'interrompt. « Ici, ça va. »

« Tu es sûr ? » demande Gamma.

« Très bien. Je n'ai aucune objection à parler ici. »

Alpha regarde Gamma et Rose. Le sous-entendu dans ses yeux est clair : je n'ai aucune objection.

Et vous, l'un ou l'autre ?

« ...Je n'ai aucune objection non plus », concède Gamma.

« Moi non plus », dit Rose.

« Mon premier rapport concerne l'équipement que Beta a récupéré du Royaume l'autre jour.

« Ah oui », répond Alpha. « Le 'Lapped Op' et le 'Tabbed Let'. »

« Eta a fini de les examiner. » Gamma se retourne et regarde la fille qu'elle traîné. « Eta, dis-leur ce que tu m'as dit. »

La fillette émet un adorable ronflement. « Zzzzz. »

« Zut, Eta, lève-toi ! »

Gamma saisit Eta par les épaules et la secoue pour la réveiller. Lorsqu'elle le fait, La tête d'Eta se balance en arrière, puis s'écrase immédiatement sur le nez de Gamma.

« ZOINKS ! » Les yeux d'Eta s'ouvrent brusquement sous la force de l'impact. « Hein ? »

Voilà, en résumé, Eta. Elle est la septième membre des Sept Ombres. et passe la plupart de son temps à rechercher la Sagesse de l'Ombre.

« Où suis-je ? » Elle regarde autour d'elle, indifférente.

Eta est une petite elfe aux longs cheveux noirs. En ce moment, sa coiffure décoiffée est source de que les cheveux poussent dans tous les sens.

« V-viens », dit Gamma en pinçant son nez qui saigne. « Tu dois

« Donner à Alpha le rapport dont nous avons parlé ! »

« Le rapport ? Ohhh, à propos de l'opération Lapped. »

« Exactement. »

« Euh, voilà mon rapport... » Eta tourna son regard ensommeillé vers Alpha. « Tout ce qui utilisait de l'électricité, comme le Lapped Op, était cassé. J'ai essayé de les démonter.

pour découvrir pourquoi, et il semble que ce soit à cause des ondes électromagnétiques qui traversent la porte.

« Peux-tu les réparer ? » demande Alpha.

« Pas maintenant. Mais un jour, je les comprendrai. »

« Je vois... Euh, c'est comme ça. Je suppose qu'il va falloir être patient. Franchement, Beta, Tu n'aurais pas pu ramener quelque chose qui ne fonctionne pas à l'électricité ?

« Ce n'est pas si mal. Le niveau d'ingénierie utilisé pour les fabriquer est incroyablement élevé. Même sans pouvoir les allumer, j'ai quand même beaucoup appris de leurs créations.

« Vraiment ? Tant mieux. J'imagine que Beta était assez bouleversé par la nouvelle. »

« Elle a pleuré à chaudes larmes. »

« Est-ce vraiment quelque chose pour lequel on peut pleurer ? »

« Pas vraiment. Elle était déprimée, alors j'ai mélangé des produits chimiques dans son thé pour fais-la se sentir mieux.

"...Et?"

La bouche d'Eta se tord en un sourire narquois. « Elle a commencé à se déshabiller et à sangloter. Nulle part. Cause : inconnue. Très fascinant.

Alpha pousse un long soupir. « Je réduis ton budget de recherche pour le mois prochain. »

« Quoi ? Pourquoi ?! »

« Combien de fois dois-je te rappeler de ne pas expérimenter sur des personnes sans leur consentement ? Tu dois réfléchir longuement à ce que tu as fait. »

« Bouh. Des sacrifices sont nécessaires pour faire progresser la Sagesse de l'Ombre. »

« Ne me huez pas. J'attends un autre rapport dès que vous aurez trouvé quelque chose. que nous pouvons mettre à profit ici dans notre monde.

« Bouuuuh. »

Les yeux d'Alpha se rétrécissent. « J'ai aussi remarqué qu'elle a rapporté un objet dont tu n'as pas encore parlé. »

« Un objet... Ah. L'étrange vient de se réveiller. Nous ne parlons pas sa langue, Alors on va demander à Beta de lui parler. Elle s'appelle Akane.

« Akane... Qu'as-tu appris d'autre sur elle ? »

« Son corps est plus ou moins semblable à celui d'un humain. Je n'ai pas encore de détails. Je pourrais les obtenir beaucoup plus rapidement si vous me laissiez faire des expériences sur elle. »

« Laissez Beta continuer à s'occuper d'elle jusqu'à ce qu'elle soit installée. Et ne tirez pas sur elle.

Drôle d'affaire, tu entends ? Aucune.

« Bouh. » Eta hoche la tête à contrecœur vers Alpha.

Alpha se tourne vers Gamma. « Bon, je suis au courant de la situation avec Eta. Bon, quel était ce deuxième rapport ? »

« Il s'agit de Zeta, à Midgar. As-tu eu de ses nouvelles ? »

« Rien. » Alpha soupire à nouveau. « Je te jure... Demander à cette fille d'envoyer des rapports de situation, c'est comme arracher des dents.

« J'ai pris de ses nouvelles avant de partir pour Oriana, alors permettez-moi de faire un rapport en son nom. »

« Tu es une bouée de sauvetage, Gamma. »

La secte Fenrir passe à l'action. Il semblerait qu'ils aient kidnappé des étudiants de l'Académie de Midgar. Nous avons récupéré la plupart des possédés, ils ont donc du mal à briser le sceau.

« Et comment Zeta a-t-il réagi ? »

« C'est ça le problème... Elle ne l'a pas fait. »

« Elle n'a rien fait ? »

« Personne. Et elle n'aurait dû avoir aucun mal à comprendre ce que Fenrir

la secte est en train de se mettre en route.

« Zeta marche au rythme de son propre tambour, mais personne ne peut nier qu'elle est talentueux. Je me demande ce qui se passe ? » demande Alpha d'un ton interrogateur.

La secte Fenrir est peut-être en déclin, mais elle règne encore depuis longtemps sur le monde souterrain de Midgar. De plus, Fenrir est l'un des membres fondateurs des Rondes. Nous ne pouvons pas nous permettre de les prendre à la légère.

L'effondrement du crédit aurait dû leur porter un coup dur. J'avais supposé que leurs capitaux et leurs moyens de combat étaient quasiment épuisés... mais j'ai peut-être été trop hâtif pour exclure un membre originel des Rounds.

« On pourrait peut-être envisager d'envoyer des renforts. Delta est toujours stationné à Midgar, mais j'ai du mal à imaginer que ces deux-là puissent un jour travailler ensemble. »

« Tu n'as pas tort là-dessus... », marmonne Alpha d'un ton évasif en fixant le paysage extérieur.

« Je suis occupé à installer les bases. On ne peut pas arracher Eta à ses recherches. Pendant ce temps, Beta doit s'occuper de l'étrange créature et de ses papiers... Le seul membre disponible est Epsilon. On pourrait aussi envoyer quelques Numéros...

« Ce ne sera pas nécessaire », dit Alpha, regardant toujours au loin.

« Mais... En es-tu certain ? »

« Il n'y a pas lieu de s'inquiéter. Je suis sûr qu'elle ira bien. Elle a toujours su... se débrouiller seule.

Ce n'est pas le genre d'Alpha d'être aussi optimiste, pense Gamma. « Je ne sais pas quoi, mais quelque chose cloche. »

Je me souviens encore du premier jour où je l'ai rencontrée. Je n'avais jamais vu des yeux comme les siens. Ils étaient si tristes, comme s'ils en voulaient au monde entier. Je l'ai accueillie et traitée comme un membre de ma famille pour pouvoir panser ses blessures... et maintenant, elle a changé. » Alpha se retourne et fixe Gamma de ses yeux bleus. « C'est comme ça que je sais que tout ira bien. Parce que nous sommes une famille. »

Alpha sourit. C'est un sourire chaleureux, celui qui semble tout envelopper. son étreinte.

Terrorists Attack the School...Again!!

The Eminence in Shadow
Volume 5

Chapter 5

Chapitre 5

Des terroristes attaquent l'école... encore une fois !!

Alexia lève les yeux vers le bâtiment de l'académie plongé dans la pénombre. Les cours viennent de se terminer, et les autres étudiants passent devant elle.

« Je ne peux pas faire confiance à l'Ordre des Chevaliers. Ni à ma sœur... »

Elle repense à sa conversation avec Iris de la veille. Sa sœur a changé, et rien de ce que dit Alexia ne lui parvient plus.

« Je dois faire quelque chose... »

Quelque part sur le campus, la Secte tente de restaurer le bras droit de Diablos, et comme elle ne peut compter sur personne d'autre, tout repose sur elle. Si elle parvient à empêcher la Secte de ressusciter le bras et à mettre la main sur des preuves solides, alors les gens n'auront d'autre choix que de l'écouter.

« Hé, ôte-toi de mon chemin. »

« Aïe ! »

Tout à coup, quelque chose la percute par derrière à une vitesse incroyable.

Alexia se retourne et découvre une belle jeune fille aux cheveux noirs, le soleil couchant dans le dos. « Claire... »

« Si vous restez là, vous gênez ma charge. »

« T-ton quoi ? »

Alexia n'arrive pas à comprendre ce qu'elle dit.

Claire la regarde, les yeux brûlants d'une sorte de confiance bizarre.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Alexia ? Tu regardes en bas. »

« Je... je réfléchissais juste à ce que je devais faire. »

« Quelle coïncidence ! Moi aussi. »

« Tu l'étais ? »

« Ouais. Même si la vérité est étouffée, ça ne veut rien dire.

Il faut s'arrêter là. Il est important que quelqu'un résolve l'affaire en secret.

«? »

« Et puis, j'avais quelque chose à te dire. Le truc, c'est que... j'ai été choisie. » Claire lève sa main droite, celle qui porte le cercle magique. « J'ai le devoir de sauver le monde et de protéger Cid. C'est pour ça que j'ai reçu ce pouvoir. »

« Je suis désolé, quoi ? »

« Si nous avons le même objectif, alors je suis prêt à unir nos forces. Allez, on y va. »

« Attends une minute ! »

Claire tire Alexia par le bras. Alexia n'a toujours aucune idée de ce qu'elle raconte.

D'une certaine manière, c'est plutôt agréable.

« Et où crois-tu m'emmener ? » demande Alexia.

« L'église. »

« Tu sais où c'est ?! »

« Oui, j'ai des élancements dans la main droite. » Claire s'immobilise, l'air sévère. « Aurora refuse d'en parler, mais je sens qu'elle cache quelque chose. Ces élancements me mèneront à la vérité, j'en suis sûre. »

Sur ce, Claire défait le bandage enroulé autour de sa main. En dessous, le cercle magique brille faiblement.

« Tout cela semble extrêmement douteux... », dit Alexia.

« Petit à petit, ça se renforce. Le moment du jugement est proche. »

Soudain, le cercle magique brille plus fort que jamais. « Le voilà ! »

Un instant plus tard, le monde entier se brise comme du verre.

« C'est pas vrai ! » s'écrie Alexia. « Tu plaisantes ! »

Elle reconnaît le paysage qui s'offre à elle. C'est exactement ce qu'elle a vu.

quand le bibliothécaire les a enlevés.

L'académie est enveloppée d'un brouillard blanc.

« Qu-qu'est-ce qui se passe ?! »

« Qu'est-ce qu'il y a avec tout ce brouillard... ? »

Toute l'académie est entourée par elle, et les étudiants qui se dirigeaient vers la maison a été entièrement engloutie.



Debout sur le toit de l'école, je regarde l'académie teintée dans la lumière du crépuscule.
teintes.

« Ça me va. Le monde en a besoin... alors je supporterai toute leur répulsion. C'est mon devoir. »

Alors que je murmure une variation sur la citation que Zeta m'a donnée hier soir, je peux sentir mon le cœur remue.

« ... Oh oui, ça marche, c'est sûr. »

Shadow, l'homme qui se rebelle contre le monde lui-même. Il doit le protéger.
chacun, et pour ce faire, il prend sur lui tout le péché.

Je dois dire que c'est plutôt génial.

« Super, Zeta. Je n'arrive pas à croire à quel point tu as peaufiné le concept. »

Par respect pour son travail incroyable, je vais le plagier sans vergogne.

Attendez une minute. Maintenant que j'y pense, n'ai-je pas eu une idée ?
une ligne similaire à celle-là une fois ?

« Depuis le début, nous avons suivi le chemin qui n'est ni juste ni mauvais. Nous

« marchons sur notre propre chemin. »

Je m'avance jusqu'au bord du toit et prends une pose décontractée. Mon uniforme flotte au vent.

« Vous parlez fort. Accusez-nous des péchés du monde. Nous les accepterons comme nos péchés.
propre."

Ouais. Toujours aussi génial.

Maintenant, j'en suis sûr : c'est définitivement quelque chose que j'ai dit. Des citations comme celles-là sont idéal pour les toits au crépuscule.

« Donc, chronologiquement parlant, j'étais en fait le premier. Ça veut dire que je peux la plagier autant que je veux. En fait, c'est elle qui m'a plagié. »

La prochaine fois que j'en aurai l'occasion, je vais certainement le faire.

En fait, c'est une excellente opportunité en soi. J'ai un peu relâché mon entraînement Cool Quotes ces derniers temps, alors c'est peut-être le moment idéal pour revenir aux fondamentaux et faire quelques répétitions.

« ... C'était mon image rémanente.

« Allez, ombres, dévorez-les.

« Le vent siffle, sifflant avec les cris des âmes. »

À chaque citation, je prends une pose différente.

Dans ma vie passée, je montais souvent sur les toits pour m'entraîner comme ça. secret. Bons moments, bons moments.

« Le terrain de l'école maculé par le soleil couchant... Debout seul sur le toit... Moi, arborant un sourire significatif tandis que je regarde les élèves rentrer chez eux... Ce sentiment, comme si quelque chose d'important était sur le point de se produire... »

Tout dans la situation est parfait.

Je lève ma main droite et laisse échapper un murmure excité.

« Le voilà. »

Peu de temps après, le monde se brise en morceaux.

Un brouillard blanc commence à s'élever.

"...Hein?"

Le brouillard enveloppe tout le campus, comme s'il nous coupait du monde extérieur. Bientôt, il devient si dense que même la lumière du coucher de soleil ne parvient plus à nous atteindre.

« » Je cligne des yeux à plusieurs reprises et regarde autour de moi. « Je suis désolé, quoi ? »

J'avais le sentiment que quelque chose de grand allait se produire, mais je ne pensais pas tout arriverait réellement .

J'entends des voix paniquées s'élever de l'enceinte de l'école.

« Qu-qu'est-ce qui se passe ?! »

« Quelqu'un peut-il trouver un professeur ! »

« Les enseignants sont tous en réunion d'équipe. Il n'y a personne d'autre ici que nous ! »

Les étudiants restants commencent à se rassembler.

« Hmm », je réfléchis. « Un mystérieux brouillard blanc... Un campus fermé... Moi, souriant sur le toit... C'est du bon matériel.

Je ne sais pas exactement ce qui se passe, mais nous avons clairement déclenché une sorte de drapeau d'événement.

« Avant longtemps... le brouillard blanc engloutira le monde dans le silence. »

Après avoir émis un dernier murmure profond, je quitte le toit.

En descendant les escaliers et en sortant dans le couloir, je découvre qu'il fait sombre à l'intérieur à cause du brouillard épais. Plus de la moitié des élèves sont déjà partis pour la journée.

« Mais au fait, qu'est-ce que c'est que ce brouillard ? »

J'avais supposé que le bibliothécaire utilisait une sorte d'artefact ou quelque chose comme ça, mais il est hors de question maintenant.

J'essaie de sonder le brouillard avec de la magie pour comprendre ce qui se passe, mais tout ce que j'apprends, c'est que c'est vraiment un brouillard vraiment bizarre.

« ...Eh, c'est comme ça. »

Pour moi, comprendre le problème du brouillard est bien moins important que de trouver comment y passer le plus de temps possible. La question est : dois-je rejoindre les autres étudiants, ou dois-je simplement surgir de nulle part en tant qu'Ombre ?

« Des décisions, des décisions. »

Alors que je sautille joyeusement dans le couloir, j'entends quelqu'un crier au loin.

« Oh, une accroche pour l'intrigue ? »

J'accélère le rythme et me précipite dans la direction du cri.



« C'est à peu près de là que je l'ai entendu, n'est-ce pas... ? »

J'arrive dans un espace exigu, rempli de portes. C'est là que se trouve le bureau privé.
les chambres sont.

Les gens ont pour la plupart terminé leurs cours, donc la majorité des salles sont vides.
Cependant, l'une des portes est verrouillée et j'entends des bruits venant de l'intérieur.

« Hourra ! »

J'arrache la serrure, la poignée de porte et tout, puis je fonce pour une entrée dynamique.

« Qu-qu'est-ce que c'est que ce truc ?! »

À l'intérieur, je trouve un étudiant. Il se tient le cou et gémit.

Je crois que je l'ai déjà vu.

« Oh, hé, si ce n'est pas mon camarade de classe, euh... Suzuki, n'est-ce pas ? »

Ah oui, maintenant je m'en souviens. Ce type est aussi oubliable que moi. En fait, je respecte vraiment son côté totalement insignifiant, et j'ai utilisé son comportement comme référence à plusieurs reprises.

Selon ma liste de personnages d'arrière-plan interne, il est membre d'un groupe Hope
branche familiale et parent éloigné de Christina.

« Hé, Kagenou, tu dois m'aider ! Ce collier ne veut pas s'enlever ! »

« Attends, quoi ? »

Effectivement, il y a un collier voyant fixé autour du cou de Suzuki.

Allez mec, les personnages secondaires ne sont pas censés porter des trucs comme ça.

« Beurk. Ça ne te va pas. »

« Il est apparu tout seul ! Impossible de l'enlever, et il fait toujours ce bruit bizarre ! »

J'entends un bip discret, bip, bip qui en sort.

Il y a une minuterie sur le collier, et juste après que je l'ai regardé, elle atteint zéro.

Un bruit de buzzer prolongé retentit.

"Oh."

"Oh..."

Avec ça, la tête de Suzuki s'envole.

Le sang gicle à travers la pièce et je me protège rapidement avec du slime.
pour ne pas être éclaboussé.

La tête de Suzuki roule sur le sol. Je baisse les yeux et constate qu'il grimace.
retourne-moi ça.

« ...Tu sais, j'avais vraiment l'impression que ça allait exploser. »

Je suppose que j'aurais dû dire quelque chose plus tôt.

DÉCHIRER.

« Maintenant, voyons ce que fait ce petit truc. »

Je ramasse le col de Suzuki. Il est toujours aussi laid, mais il est noirci et carbonisé. Le chronomètre est bloqué à zéro.

"Hmm..."

J'y mets un peu de magie pour le vérifier.

Entre cela et mes connaissances de ma vie passée, je suis capable de trouver
Une hypothèse de travail incroyablement détaillée. En résumé...

« C'est un de ces colliers anti-bombes qui explosent lorsque le minuteur atteint zéro ! »

Ensuite, je continue à développer ma théorie.

« Ah, je comprends. La plupart des gadgets à minuterie disparaissent avec le temps, mais on dirait que ceux-ci sont un peu différents. La main monte et descend sous l'effet de la magie, et on a l'impression qu'au toucher, elle commence à aspirer la magie. Donc, en résumé... le collier draine progressivement la magie de son porteur, et une fois sa magie à zéro, il explose ! »

Suzuki était assez déchiré à l'idée d'avoir l'une des plus petites piscines magiques

En classe. Il devait s'entraîner ici, dans la salle d'étude, et il a eu le malheur de se retrouver pris dans cette situation alors qu'il avait déjà épuisé la majeure partie de sa magie.

Je souris. « ...Une vérité prévaut. »

Les questions sont : qui lui a mis le collier et quand ?

« Si quelqu'un avait un truc pareil collé dessus, on pourrait penser qu'il s'en rendrait compte. Il faudrait être vraiment stupide pour ne pas remarquer qu'on a... »

Une mauvaise prémonition me frappe et je tends la main pour toucher mon cou.

Il y a un collier dessus.

Quand diable est-ce que c'est arrivé là ?

« ...Il est clair qu'ils ont dû utiliser une méthode incroyablement sophistiquée qu'aucune personne normale ne pourrait jamais espérer remarquer.

La seule possibilité qui me vient à l'esprit est que les colliers soient apparus en même temps que le brouillard blanc.

Je me fabrique un miroir visqueux et examine mon collier de plus près. Effectivement, c'est le même que celui de Suzuki. Cependant, mon compteur de magie restant atteint le plafond de 9 999 et je suis en panne. Je sens que cela épuise lentement ma magie, mais ce n'est qu'une goutte d'eau dans l'océan et cela est loin de dépasser ma régénération naturelle.

"Intéressant..."

Je suis presque sûr que je pourrais y arriver si je m'y mettais, mais ne soyons pas ridicules. Les attentats à la bombe n'arrivent pas tous les jours, et je ne raterais celui-ci pour rien au monde.

Pour commencer, je décide de couper temporairement mes circuits magiques internes afin pour ajuster mes réserves de mana latentes.

« Suzuki n'avait pas beaucoup de mana, donc... ouais, ça devrait faire l'affaire. »

Je joue avec mes réserves jusqu'à ce que mon chronomètre atteigne environ six cents. On dirait que cette chose pompe environ un point de mana toutes les dix secondes, ce qui signifie

Il me reste une heure et quarante minutes à vivre.

Si vous voulez savoir pourquoi je fais correspondre intentionnellement mes réserves à celles de Suzuki, la réponse est évidente...

« ...Parfois, une éminence dans l'ombre doit prendre un étudiant mort, voler son identité, et me mettre sous couverture. Hé hé hé hé. Ça va être génial.

Suzuki n'était absolument personne, donc ça va déconcerter les gens quand il commencera à lâcher des lignes profondes sur la situation dans laquelle nous nous trouvons. Cela montrera clairement qu'il y a plus en lui qu'il n'y paraît, et quand nous aurons enfin coincé le coupable, il révélera sa vraie forme !

Je suis déjà excité.

« J'ai les techniques de maquillage du slime que j'ai copiées sur Nu et le plastique du slime chirurgie que j'ai copiée sur Epsilon, donc... ça devrait faire l'affaire.

Je jette un nouveau coup d'œil dans mon rétroviseur et la personne qui me regarde est incontestablement Suzuki. Après avoir volé sa carte d'étudiant et d'autres affaires, par mesure de sécurité, mes préparatifs sont terminés.

« Très bien, faisons-le ! »

Lorsque je quitte la salle d'étude, je le fais avec un nouveau saut dans le pas.



Alexia et Claire se sont réunies dans l'auditorium et discutent.

« Ces colliers nous vident de notre magie, j'en suis sûre. Et quand le chronomètre arrivera à zéro... » Alexia regarde les élèves morts, gisant au sol, le cou arraché par les balles.

« Ce n'est pas prudent de les enlever non plus », répond Claire. Elle a essayé de faire passer de la magie dans son propre collier à plusieurs reprises pour le tester, mais à chaque fois, elle ressent une résistance désagréable. Il est possible qu'ils soient conçus pour exploser si quelqu'un essaie de les manipuler.

Alexia s'adresse aux élèves rassemblés. « En résumé, il faut éviter d'utiliser la magie, sauf en cas d'absolue nécessité. C'est encore plus vrai pour les élèves qui n'ont pas grand-chose au départ. »

Les étudiants piégés par la brume blanche se sont rassemblés dans l'auditorium. Beaucoup de gens sont déjà partis pour la journée, mais malgré cela, de plus en plus d'étudiants continuent d'arriver, chacun d'eux portant ce même collier menaçant autour du cou.

Le collier d'Alexia indique 1 303 et celui de Claire 1 917.

« Soupir... J'ai regardé autour de moi, mais je n'ai trouvé aucun professeur à qui demander de l'aide. » dit une petite fille portant une jupe courte. C'est Nina.

« C'est ce que j'ai compris », répond Alexia. « Il va falloir qu'on se retire ensemble.

« Nina, sais-tu où est Cid ? » demande Claire.

« Je n'ai pas vu le jeune. Il est probablement déjà rentré à son dortoir. »

Claire pousse un soupir de soulagement. « Dieu merci... »

« La question est : que se passe-t-il exactement ici ? » demande Alexia. « Il y a ce brouillard blanc étrange, ces colliers effrayants, et on n'arrive pas à communiquer avec le monde extérieur. Je n'y comprends rien. »

« C'est le Jardin des Ombres », dit un garçon aux cheveux vert foncé. « La rumeur court qu'une organisation portant ce nom serait impliquée dans l'affaire des élèves disparus et dans la mort inexplicable du bibliothécaire en chef. Mon père est membre de l'Ordre des Chevaliers, et il m'a tout raconté. »

« Tu es... Isaac, n'est-ce pas ? J'ai entendu dire que tu étais très prometteur en tant que chevalier noir. Mais quelle preuve avez-vous que le Jardin de l'Ombre était derrière tout ça ?

« Des preuves ? C'est une question étrange, Votre Altesse. Ce n'est même pas la première fois qu'ils prennent le contrôle de l'école. »

« ...Quel est leur motif, alors ? »

« C'est une organisation criminelle maléfique. Ils n'ont pas besoin de mobile. Pour eux, « Étancher leur soif de meurtre est une fin en soi. »

Un émoi parcourt les étudiants qui écoutent depuis les coulisses.

« Le Jardin des Ombres recommence... »

« Je... j'ai cru que j'allais mourir la dernière fois... Snff... »

« Ce n'est pas juste. Pourquoi nous font-ils ça ?! »

« Du calme, tout le monde ! » crie Alexia. « Et Isaac, fais attention à ce que tu dis.

Les gens ont déjà assez peur comme ça.

« Pardonne-moi. » Isaac hausse les épaules en signe d'excuse. Cependant, cela ne suffit guère à apaiser les peurs des autres étudiants.

« Il est dangereux de se contenter d'un coupable lorsque nous n'avons pas suffisamment d'informations. Ce que nous devrions faire maintenant, c'est nous libérer de ces colliers et nous échapper.

Tu n'es pas d'accord ?

« C'est peut-être plus facile à dire qu'à faire », intervient Nina. « J'ai essayé de voir jusqu'où le brouillard s'étend, mais je ne pense pas qu'on puisse quitter le campus. »

Il y a une sorte de mur invisible sur le chemin.

« Alors, y a-t-il au moins un moyen pour nous de retirer ces colliers ? »

« C'est une question délicate. Ce sont des artefacts vraiment répugnants. Qui sait ce qui arriverait si on essayait de les manipuler ? »

« C'est probablement une bonne décision... »

Un silence lugubre s'abat sur l'auditorium.

Puis l'un des garçons tremblant près du mur se lève et s'échappe pour ça. « Non, non... Je suis trop jeune pour mourir ! »

« Moi aussi ! Je ne... Je ne vais pas mourir ici ! »

Quelques autres étudiants le suivent et ils se dirigent tous vers la sortie de l'auditorium.

« Arrêtez-le là ! » leur crie Alexia à la hâte.

Mais dès qu'ils sortent de l'auditorium, le sang jaillit.

« Quoi ?! »

Des épées invisibles tenues par des guerriers sans vie et fantomatiques transpercent les étudiants nettoyer à travers.

« Ce sont... ce sont des esprits », balbutie Claire.

« C'est quoi ce truc, un esprit ?! » s'écrie Alexia.

« Je ne suis pas vraiment sûr, mais c'est comme ça qu'Aurora les appelait ! »

Les deux hommes dégainent leurs épées et se précipitent.

Isaac et Nina suivent leur exemple.

« Hraaah ! »

« Prends ça ! »

Alexia et Claire s'en prennent violemment, et une poignée d'esprits disparaissent. Cependant, il y en a bien plus qui se cachent juste à l'extérieur de l'auditorium.

« Il y en a tellement... Quand sont-ils arrivés ici ? »

« Nous sommes en infériorité numérique. La bataille sera rude. »

« Faites attention à vos réserves de mana, vous deux », les prévient Nina par derrière.

Alexia et Claire haletèrent en réalisant, puis jetèrent un coup d'œil au col de l'autre.

« Retraite ! Retraite ! »

« Ferme la porte ! »

Alors qu'Alexia et Claire repoussent les esprits, Nina et Isaac commencent à fermer la porte.

« Revenez ici, vous deux ! »

Au dernier moment, avant que la porte ne claque, Alexia et Claire se glissent à nouveau dans l'auditorium. Puis, tout en reprenant leur souffle, elles examinent à nouveau leurs cols respectifs. Alexia est à 1 238. Claire est à 1 825.

« C'est terrible... », dit Alexia. « Je ne m'attendais pas à ce que nos réserves chutent si vite. »

« Moi non plus », acquiesce Claire. « Nina, combien te reste-t-il ? »

« Hein ? C'est une bonne question. »

Pour une raison quelconque, Nina déplace son minuteur hors de vue.

« On ne peut pas le voir si tu fais ça. »

« Ah oui. Bien vu. »

Nina dévoile lentement son minuteur. Le nombre affiché est tout à fait moyen.

« Sept cent quatre-vingt-quatre, hein ? C'est moins que ce que je pensais. »

« À ce rythme-là, je dirais qu'il me reste environ deux heures à vivre », dit Nina. « Quoi ?
à propos de toi, Isaac ?

« J'en suis à treize soixante-sept. »

« Zut, tu es un excellent élève. Tu as plein de magie. Allons-y !
autour et avoir une idée des autres. »

Les quatre d'entre eux font le tour et vérifient les relevés des autres étudiants.
l'auditorium.

« L'élève le plus faible est déjà dans les trois cents... », dit Alexia dans
un ton feutré une fois qu'ils ont fini.

Claire regarde la fille en question. Elle tremble et son visage est blanc comme un linge. « Ouais,
elle a épuisé ses réserves en travaillant seule après les cours. Si on ne fait rien dans l'heure qui vient,
elle est fichue... »

« Il y a aussi beaucoup d'autres étudiants avec de faibles réserves. De plus, il n'y a pas
« Nous garantissons que nous serons en mesure de conserver cette position pour toujours. »

Les esprits frappent à la porte de l'auditorium et les étudiants
construire une barricade en empilant des tables et des chaises.

« Que proposez-vous que nous fassions, Princesse Alexia ? » demande Isaac.

« Je ne sais pas, je ne sais tout simplement pas... »

Alexia n'avait aucun moyen de prédire qu'ils seraient engloutis par les blancs.
brouillard, et elle n'a aucune idée de comment désarmer les colliers.

Son regard se déplace autour de lui, cherchant désespérément des réponses.

Puis elle l'entend.

« Dans l'état actuel des choses, nous restons assis là à attendre la mort... »

La voix n'est pas forte, loin de là. Pourtant, son étrange assurance résonne dans l'auditorium.

« ...mais j'ai une idée. »

Il y a un garçon appuyé contre le mur. Il peigne nonchalamment ses cheveux bruns foncés

cheveux alors qu'il se dirige vers Alexia et les autres.

« Qui es-tu ? » demande Alexia.

« Suzuki. »

Il regarde Alexia droit dans les yeux. Il y a quelque chose d'un peu louche dans son regard, mais à part ça, il est tout à fait banal.

« Il est dans ma classe », propose Isaac.

« Suzuki, hein ? Eh bien, tu as dit que tu avais une idée. Ça te dérangerait de la partager ? »

« Pas du tout... » Suzuki balaye lentement du regard les élèves dans l'auditorium tout en parlant. « La première chose à comprendre, c'est que notre capacité au combat est limitée. La plupart des élèves ici n'ont plus beaucoup de magie, et celle-ci s'épuiserait instantanément s'ils tentaient de se battre. Si la situation devenait violente, ils précipiteraient leur propre mort à chaque coup d'épée. Entre cela et la tension psychologique qu'ils subissent, ils ne sont pas en état de se battre. »

« Tu as raison. »

L'analyse de Suzuki est juste. Malgré la tension de la situation, il en tire des conclusions judicieuses.

« Seule une poignée de personnes ici possèdent un peu de magie. Autrement dit, ce sont les seules à pouvoir réellement se battre. Je propose maintenant de diviser les étudiants en deux groupes. »

Il regarde les étudiants qui montent la barricade.

« Le premier groupe sera l'équipe de défense. Tous les élèves à court de mana resteront dans l'auditorium et se concentreront sur leur sécurité tout en préservant leur magie. Puis l'autre groupe... »

Il tourne son regard vers Alexia et les autres.

« ...sera en attaque... »

Soudain, une voix féminine interrompt Suzuki. « Mais qu'est-ce que tu crois ? vous faites?!"

Toute la tension s'évacue du quatuor qui écoutait son plan avec retenant son souffle.

« Qu'est-ce qui donne à un membre de la famille de branche le droit de parler ainsi à la princesse Alexia ? Tu devrais juste te taire et aider à construire la barricade avec les autres. Si tu portes atteinte à la réputation de la maison principale en parlant hors de propos, je t'assure que tu en paieras le prix fort. »

Il y a une fille aux cheveux roux clairs qui se tient derrière lui.

Alexia la regarde. « Et tu es, euh... ? »

« Je suis Christina Hope. Une parente éloignée de Suzuki. »

« Un autre de mes camarades de classe », ajoute Isaac. « Et un talentueux. »

« Je suis vraiment désolé que Suzuki t'ait dérangé. Il est censé savoir ce qu'il en pense. »

Christina attrape Suzuki par le col et essaie de le tirer.

Mais Alexia l'arrête. « Attends. Il a raison. »

Christina laisse partir Suzuki à contrecœur.

« Ouais », dit-il. « Tu ne changes jamais, n'est-ce pas, Christina ? »

« N'adoptez pas ce ton avec un membre de la maison principale. »

« Nous sommes en état d'urgence. Je vais devoir prendre quelques libertés. »

« Et qu'est-ce que tu veux dire exactement par là ? »

Le regard sévère de Christina lui vaut un léger soupir de Suzuki. « Revenons-en au sujet », dit-il. « Nous devrions prendre les quelques privilégiés dotés de magie supplémentaire et les placer au cœur de notre attaque. Leur mission sera de briser le siège des esprits et d'arrêter le phénomène à la source. C'est mon plan. »

« Et quelle est exactement la source du phénomène ? »

« Ces colliers nous privent de notre magie. Avez-vous déjà pensé à où cette magie disparaît ? »

« C'est une bonne remarque... » Alexia se concentre et cherche la magie. Lorsqu'elle y parvient, elle sent un léger flux s'échapper de son col. « Alors si on suit la magie... Je suis impressionnée que tu y aies pensé. »

Christina a l'air un peu surprise elle aussi. « Suzuki... »

« C'était une déduction assez simple », répond-il nonchalamment. « N'importe qui aurait pu y arriver s'il s'était donné la peine. »

« C'est une idée astucieuse. Mais allons-nous pouvoir suivre ce flux avec précision ? » demande Isaac. Il lance un regard suspicieux à Suzuki.

« Une magie aussi faible peut se défaire en un clin d'œil. Je suis contre le plan de Suzuki. Il n'est même pas un si bon élève. En fait, il est carrément incompetent. »

« Je suis d'accord », dit Christina en hochant la tête.

Isaac lance un regard noir à Suzuki. « Permettez-moi d'être franc. Suzuki n'est pas digne de notre confiance. »

Tous les regards se tournent vers Suzuki, qui laisse échapper un petit rire. « La confiance, hein... ? Héhé. »

« ...Qu'est-ce qu'il y a de si drôle ? » demande Isaac.

« Oh, tout. Mais je dois dire... que je ne m'attendais pas à être traité de peu fiable par la personne la moins digne de confiance dans la pièce. »

« Et qu'est-ce que tu veux dire exactement par là ? »

Avant qu'Isaac et Suzuki puissent terminer, Claire prend la parole. « Je suis d'accord avec
« Le plan de Suzuki. »

« Claire... ? »

« Ma main droite palpite... et elle le fait dans la direction où se trouve la magie. Je le sens... et je ne m'égarerai pas. Je peux suivre la piste de la magie.

Le regard de Claire est plein de confiance.

« Tu sais quoi, Claire ? Je suis partante », dit Alexia. « Suivons le plan de Suzuki. »

« S'il vous plaît, ne soyez pas imprudent ! » s'écrie Isaac. « Je ne lui fais pas confiance. »

« On n'a pas le temps », répond Alexia. « On ne peut pas rester assis à discuter de tactique indéfiniment. »

"Mais-"

« Écoute, Isaac, nous y allons, que tu sois avec nous ou non. »

Nina lève la main. « Je crois que je suis aussi d'accord avec le plan de Suzuki. »

C'est suffisant pour faire plier Isaac. « Bon... D'accord. Je suis partant. »

« Voyons voir qui sera dans l'équipe offensive, alors », dit Alexia.

« Pour commencer, on devrait nous emmener, Claire, Isaac et moi. Des objections ? »

Claire et Isaac secouent la tête.

« Et si possible, j'aimerais te demander de venir aussi, Christina. »

La magie restante de Christina est à 1 179.

« Je ne refuserai jamais une de vos demandes, Princesse Alexia. Mon épée est à vous. »

« C'est très apprécié. Alors, nous quatre... »

« Moi aussi, je viens », dit Nina en levant la main.

L'expression d'Alexia s'assombrit. « Mais tes réserves de mana... »

Le compteur de Nina est à 784. Avec un chiffre pareil, elle ne peut pas se permettre de perdre son temps.

« Nina ira bien », répond Claire. « Elle n'a peut-être pas beaucoup de magie, mais elle sait comment faire sa part.

« ...Bien. Bienvenue dans l'équipe, Nina. »

« Je ferai de mon mieux pour ne pas vous ralentir tous. »

« Attends une minute », dit Claire. « Tu n'étais pas à sept cent quatre-vingt-quatre ans ? plus tôt aussi ?

« Hein ? Qu'est-ce que tu veux dire ? »

Pendant un bref instant, l'expression de Nina se fige.

« Tes réserves de mana. J'ai l'impression qu'elles n'ont pas diminué depuis le début. »

« Je ne crois pas », répond Nina. « C'était à sept cent quatre-vingt-quatorze plus tôt, donc ça veut dire qu'il a baissé de dix.

« Vraiment ? »

« Oui, c'était vrai. Tu es vraiment étourdie, Claire. »

Nina passe doucement son doigt sur la minuterie de son collier. Lorsqu'elle le fait, le nombre diminue d'une unité.

« Oh oui, il est descendu à 783 », note Claire.

« Tu vois ? » dit Nina. « Ça se passe très bien. »

« Eh bien, c'est dommage. Et moi qui pensais que tu avais trouvé un moyen de... empêchez votre magie de s'épuiser.

Nina pousse un soupir exaspéré. « Bien sûr que non. »

« Alors avec ça », dit Alexia, « nous serons tous les cinq l'équipe offensive... »

« J'arrive aussi. » Cette fois, c'est Suzuki qui prend la parole.

« Ça n'arrivera évidemment pas », répond Christina. « Tu n'as que cinq il reste cent quarante et une magie.

« Moi aussi, je m'y oppose », acquiesce Isaac. « Il ne ferait que nous ralentir. »

« Si je commence à te retenir, tu peux me lâcher », dit Suzuki d'un ton calme. « Je Je ne demanderai à personne de me sauver.

Alexia commence à parler, mais Nina la devance. « Je suis partante. S'il finit par être un fardeau, on peut toujours le laisser tomber et l'utiliser comme leurre.

« Comment as-tu pu suggérer une chose pareille ? » la réprimande Claire.

« Il l'a signé lui-même. De plus, ses capacités d'analyse pourraient s'avérer précieuses. »

« Je propose qu'on le prenne. » Étonnamment, cette dernière voix d'assentiment vient de Christina. « En tant que membre de la maison principale, j'assume l'entière responsabilité de tous les problèmes qu'il pourrait causer. Avez-vous des objections ? »

Elle lance un regard noir à Suzuki.

Il lui fait un signe de tête discret. « ...Ça me va. »



Alexia prend les devants tandis que le groupe explique le plan au reste des étudiants.

« Tu vas nous abandonner ? » crient certains d'entre eux, mais ils n'ont pas le temps de faites-leur entendre raison.

Le groupe de six se faufile par l'entrée arrière de l'auditorium, en prenant bien soin de ne pas attirer l'attention. Quelques esprits semblent s'en prendre à eux, mais Claire et Alexia les éliminent rapidement et encouragent le groupe à avancer.

Pendant ce temps, Christina observe subtilement Suzuki.

On ne sait pas quand ni où les esprits pourraient les attaquer depuis le brouillard blanc, mais son sang-froid ne faiblit pas.

« Ça n'a pas de sens... », murmure-t-elle, trop doucement pour que quelqu'un d'autre l'entende.

Elle et Suzuki sont camarades de classe et parents éloignés. Leur relation est tout simplement parfaite, et ils n'ont pas passé beaucoup de temps ensemble.

Malgré tout, elle a une idée précise de la personnalité de Suzuki. Il n'est ni du genre à se montrer aussi effronté devant la princesse Alexia, ni du genre à garder son sang-froid en combat. C'est presque comme s'il était devenu une personne totalement différente. Le changement est si profond qu'elle ne trouve que ça pour le décrire.

Cependant, son visage et sa voix sont exactement les mêmes que toujours.

« Est-ce qu'il gardait son talent secret ? »

Peut-être voulait-il éviter de se retrouver mêlé aux conflits entre la maison principale et sa branche familiale. Ses motivations sont faibles, mais ce n'est certainement pas impossible.

« Pourrait-il utiliser un artefact ou une sorte de drogue ? »

Ce sont les seules autres possibilités qui lui viennent à l'esprit, mais aucune ne lui convient. Pourtant, elle est convaincue que quelque chose a dû déclencher ce changement.

Si Suzuki doit devenir une menace pour la maison principale, Christina ne le fera pas. hésiter à se débarrasser de lui.

Au moment même où elle renforce sa détermination, elle le ressent.

"Sois prudent."

Quelqu'un lui tire doucement l'épaule.

Un instant plus tard, une épée spirituelle tranche juste devant les yeux de Christina.

« Éloigne-toi de moi ! »

Elle réagit comme n'importe qui le ferait, dégaine sa lame et découpe l'esprit en morceaux. s'effondre en morceaux et disparaît.

« Je vois que votre travail à l'épée est toujours aussi impressionnant », déclare Suzuki.

Elle se tourne vers lui. « ...Merci pour le sauvetage. » S'il n'avait pas été là, cette attaque l'aurait probablement frappée de plein fouet.

« Je remplissais simplement mon devoir de membre de la branche familiale », répond-il sèchement. Puis il se dépêche.

Christina ne peut pas le lire du tout.



« C'est par là. »

Claire suit les faibles traces de magie et avance dans l'école. De temps à autre, elle serre les bandages de sa main comme si quelque chose l'inquiétait.

« Qu'est-ce qui se passe avec sa main ? » demande Isaac.

« Elle a un pouvoir spécial. Elle est plus sensible à la magie que la plupart des gens », répond Alexia. Elle décide de laisser de côté les passages étranges concernant Claire possédée par un esprit appelé Aurore.

« J'imagine que c'est comme ça qu'elle a remporté le Festival Bushin. »

« Cela aurait du sens. »

« Le brouillard est épais ici », remarque Christina. « On ne sait jamais où se trouve quelqu'un. pourrait lancer une embuscade.

"Vrai."

« Mais ne vous inquiétez pas, Princesse Alexia. Je veillerai à vous protéger, quoi qu'il arrive... »

Avant que Christina ait pu terminer sa phrase, Alexia abat brusquement son épée, arrachant le bras de l'esprit qui tentait de les atteindre. Après avoir jeté un regard en coin au spectre qui s'effrite et s'estompe, elle range sa lame. « Pardon, tu disais quelque chose ? »

« N-non, madame. »

Pendant le petit moment qui suit, les six marchent en silence.

Plus tard, Nina s'arrête net. « Vous entendez ça ? »

« De quoi tu parles... ? Attends, c'était des cris ?! »

Le reste du groupe doit tendre l'oreille, mais ce sont définitivement des cris.

Claire se tient à l'avant-garde et se retourne. « Il pourrait y avoir
Les élèves qui n'ont pas pu sortir à temps. Que devons-nous faire ?

« Dois-je vous rappeler avec quelles marges de manœuvre nous travaillons ? »

Isaac a raison. Depuis qu'ils ont quitté l'auditorium, ils ont déjà brûlé près d'un cinquième de leur magie.

Après avoir hésité un instant, Alexia appelle. « Allons les aider. »

Le groupe court dans le couloir et est accueilli par une foule d'esprits.

« Plus d'esprits... On dirait qu'ils ont encerclé la classe. »

« Il y a des étudiants à l'intérieur ! » crie Claire.

« Dehors aussi. »

Nina a trouvé quelques cadavres brutalement mutilés, ainsi qu'une fille qui sur le point de se faire écraser.

« Aïe... A-à l'aide !! »

Ils n'arriveront pas à temps. Tout le monde en est sûr.

Mais à la dernière minute, une vrille rouge sang jaillit, sauvant la fille.
en déchiquetant les esprits qui l'entourent.

"Maintenant!"

Au signal de Claire, tous les six chargent la ligne des esprits.

Tandis que Claire utilise ses tentacules pour percer de larges trous dans la formation des esprits, Alexia tranche avec efficacité les esprits les uns après les autres. Isaac utilise de puissantes entailles magiques pour projeter leurs ennemis dans les airs.

Ils représentent à eux trois l'essentiel de la force de combat du groupe.

Pendant ce temps, Nina, Christina et Suzuki combattent avec plus de retenue, à quelques pas de l'avant-garde. Nina élimine les esprits qui échappent à l'assaut de Claire, et Christina se bat tout en gardant un œil sur Suzuki.

Et Suzuki... il reste planté là, sans même dégainer son épée.

Au lieu de cela, il s'appuie simplement sur le mur et regarde la bataille se dérouler. Il ça fait mal comme un pouce endolori.

Les cinq autres s'attaquent rapidement aux esprits.

Une fois les combats terminés, Christina est la première à parler. « Si tu ne veux pas « Fais ta part, alors pourquoi es-tu ici ? » demande-t-elle à Suzuki.

« Il ne me reste plus beaucoup de magie, alors j'évite de me battre quand je n'en ai pas besoin, c'est tout. Vous aviez tous l'air de vous en sortir sans moi. Quoi, vous aviez besoin d'aide ? »

« Bien sûr que non. Tu peux continuer à trembler derrière, je m'en fiche. »

« Ça ne me dérange pas si je le fais. »

Leurs échanges sont dénués de toute passion ou émotion. Ils sont peut-être camarades de classe ou membres de la famille, mais on ne le dirait certainement pas en les écoutant.

Claire va voir comment va la fille qu'ils viennent de sauver. « Ça va ?

« Tu as mal quelque part ? »

La fille grimace. « M-mon bras... »

« On dirait qu'il est cassé. Tu as besoin de te reposer... » Claire jette un coup d'œil au chronomètre de la fille. Il est déjà en dessous de cent. « Ce n'est pas sûr ici. On va te mettre dans cette salle de classe. »

Alexia tend la main pour ouvrir la porte.

« N-non, tu ne peux pas ! » s'écrie la fille, l'air affolé. « Tu dois m'aider.

Si j'y retourne...

Derrière elle, la porte s'ouvre.

« Mon Dieu, si ce n'est pas la princesse Alexia. Je vous en prie, entrez et faites comme chez vous. »

« Je te connais... Tu es le vice-président. »

La fille qui se tient là a une beauté envoûtante. C'est Eliza, vice-versa.
président du conseil étudiant.



Eliza sourit gentiment en soignant les blessures de la fillette. « Voilà, tout est soigné. »

« M-merci... Mademoiselle Eliza... »

La voix de la fille tremble, et ce n'est certainement pas à cause de la douleur.
Le garde du corps musclé aux côtés d'Eliza croise les bras.

Alexia regarde autour d'elle. « Je ne savais pas qu'il restait autant de monde. »

En plus de son groupe et de celui d'Eliza, il y a huit autres étudiants dans le
salle de classe, ainsi que quatre cadavres.

« Dès que ce brouillard blanc est apparu, nous avons été attaqués par ces monstres étranges et horribles... mais en tant que vice-président, je savais simplement que c'était mon travail de rassembler tout le monde et de nous battre comme si nos vies en dépendaient. »

Il y a une barricade près de l'entrée de la salle de classe. Elle est maculée de sang, et les murs sont complètement trempés.

Alexia jette un coup d'œil aux réserves de mana d'Eliza. Elles sont à 1 971.

« C'est beaucoup de magie que vous avez là, VP », dit-elle.

« Je viens d'une bonne famille », répond Eliza. Il y a une pointe de vantardise en elle.
voix. « Je suis fière d'être la fille de mes parents. »

« Je vois... Bon, qu'est-ce que tu comptes faire maintenant ? Il y a des étudiants rassemblés dans l'auditorium, il serait donc probablement plus sûr de s'y rendre.

« On adorerait, mais j'ai peur d'y arriver. Les gens ici ne...

il me reste encore beaucoup de magie.

À part Eliza et son garde du corps, il n'y a pas un seul élève dans la classe qui ait plus de 300 manas restants.

« On pourrait t'emmener jusqu'à une partie du chemin », propose Alexia.

« Oh mon Dieu, ce serait un tel soulagement. »

En attendant que les élèves aient fini de se préparer, le groupe d'Alexia quitte la classe. La jeune fille continue de trembler tout le long du trajet.



Alexia, Claire et Isaac sont à l'avant-garde du groupe. Leur objectif c'est d'éviter d'épuiser les élèves qui manquent de magie.

Cependant, Alexia n'a pas grand-chose à se donner.

« J'ai moins de mille ans... », marmonne-t-elle.

Alors que sa magie s'épuise, elle sent la mort se rapprocher de plus en plus.

« J'en suis à onze cents », dit Isaac.

« Il m'en reste mille trois cents », répond Claire. « Si ça se corse, laisse-moi faire. »

Les deux ont des tampons légèrement plus grands qu'Alexia, mais même ainsi, la tension psychologique les épuise.

Cependant, la personne qui est la plus mal lotie est la fille qu'ils viennent de sauver.

« Non, non, je ne peux pas... »

Elle tremble en voyant son nombre baisser régulièrement. Ses réserves de mana sont tombées à 59 ; cela signifie qu'il ne lui reste plus qu'une dizaine de minutes. Cependant, personne ne peut rien y faire.

« Snff... »

Quand elle fond finalement en larmes, personne ne trouve de mots pour

la consoler avec.

Tout à coup, le groupe ressent une série de réactions magiques autour d'eux.

"Sois prudent."

Ils regardent autour d'eux, mais il n'y a rien d'autre qu'un brouillard blanc.

Non, ce n'est pas vrai. De la magie se rassemble dans le brouillard et se transforme en esprits.

Le brouillard les fait littéralement surgir de nulle part.

« Prends ça ! »

Alexia et les autres assaillants poignent les esprits avant qu'ils n'aient le temps d'agir. Cependant, ils sont trop nombreux. Christina, Nina et les élèves de l'arrière-garde se joignent à la bataille, et le couloir exigü se transforme en une mêlée acharnée entre humains et esprits.

« Ah, il y en a encore derrière nous ! »

« Bon sang, ces trucs ! »

« Aïe ! Reste loin de mooo ... »

Malgré tout, il y a encore ceux qui ne se battent pas.

« Tu ne vas pas entrer là-dedans, Eliza ? » demande Suzuki.

Eliza rit avec mépris en esquivant adroitement les coups des esprits. « C'est Mademoiselle Eliza, merci beaucoup. Et le moment de me battre n'est pas encore venu. »

« Quelle est ton excuse ? »

« Il me reste bien moins de magie que vous, Mademoiselle Eliza. Je me suis dit que si l'un de nous devrait se battre, c'est vous, Miss Eliza. »

Le garde du corps musclé d'Eliza lance un regard noir à Suzuki. « Fais gaffe à ce que tu dis, la nouvelle. » Lui aussi a utilisé la magie uniquement lorsque c'était le seul moyen de protéger Eliza.

Suzuki laisse échapper un petit rire tandis qu'ils le fixent du regard, puis se tourne vers la fille de tout à l'heure. Son mana est à un chiffre. « C'est vraiment dommage. Tu l'as soignée avec tant de gentillesse, et maintenant elle va mourir. »

Malgré le bras blessé de la jeune fille et ses maigres réserves, elle combat les esprits comme si sa vie en dépendait.

« C'est comme ça. On ne peut plus rien faire pour elle. »

Les réserves de mana de la fille ne cessent de baisser. Six, cinq, quatre...

« Bien sûr. J'ai fait quelques essais et j'ai découvert qu'on pouvait faire quelque chose de vraiment intéressant avec ces colliers. »

Sur ce, Suzuki traverse la bataille et s'avance vers la jeune fille. Un esprit s'apprête à abattre son épée sur elle, mais Suzuki pare le coup d'un coup de paume imprégné de magie.

D'un coup, l'épée de l'esprit explose en morceaux.

"Hein?"

La fille lève les yeux vers Suzuki sous le choc.

Un autre coup retentit.

Avant que quiconque ne réalise ce qui s'est passé, la mâchoire de l'esprit se brise également. Suzuki abaisse lentement la paume avec laquelle il vient de frapper.

« Qu'est-ce que tu viens de faire ?! » demande Eliza.

« Des arts martiaux rudimentaires. Il n'y a pas de quoi s'enthousiasmer. »

Avec un doux sourire, Suzuki atteint le col de la fille.

Les chiffres continuent de baisser. Trois, deux, un...

Il est évident que la fille est au-delà de toute aide.

« Ahhh... Non, non, je ne veux pas mourir... S'il vous plaît... », supplie-t-elle.

« Ne t'inquiète pas », lui assure Suzuki, puis verse de la magie dans son collier.

L'instant d'après, les réserves magiques de la jeune fille explosent. Cinquante, cent, cent cinquante...

« M-merci... »

Ils s'arrêtent au 251. La fille pousse un soupir de soulagement.

« Suzuki... qu'est-ce que tu viens de faire ? »

La question vient de Christina, qui a maintenant fini de se battre.

La plupart des esprits ont été envoyés et Claire est en plein milieu de

expédier le dernier.

Après avoir vérifié que le combat était bel et bien terminé, Suzuki s'explique. « De retour en classe, j'ai examiné les colliers de certains élèves morts. En essayant d'injecter de la magie dans l'un d'eux, j'ai découvert qu'il contenait en réalité de la magie, et ça m'a fait réfléchir. »

Tous ceux qui sont présents l'écoutent.

Ces colliers permettent de transférer du mana. Ce faisant, il est stocké dans une réserve du collier de l'adversaire avant d'être progressivement dépensé. Autrement dit, en transférant du mana à des élèves peu doués en magie, on peut retarder leurs explosions.

« Je suis impressionnée que tu aies réussi à comprendre tout ça », dit Alexia, ce qui signifie chaque mot.

« Cela signifie que moins de personnes devront mourir », note Claire.

« Et parmi nous tous, l'étudiante avec le plus de magie... est Miss Eliza. » Suzuki sourit. « J'espère que tu seras heureux de m'aider, n'est-ce pas ? »

Eliza lui rendit son sourire par un sourire tendre. « Quand nous arriverons à l'auditorium, j'y réfléchirai. »

« Oh, ça fait plaisir à entendre. Au fait... quand j'ai inspecté les corps
« Dans la salle de classe, quelque chose a attiré mon attention. »

« Et qu'est-ce que ça pourrait être ? »

« Il y avait des signes indiquant qu'ils avaient tous les mains et les pieds liés. »

Pendant un instant, le regard d'Eliza tressaille. « Es-tu certaine que tu n'étais pas juste
« Tu imagines des choses ? »

« Eh bien, il y avait autre chose qui semblait étrange. Tous leurs colliers avaient
a explosé.

« Et alors ? Ils n'avaient plus de magie, alors bien sûr, leurs colliers ont explosé. »

C'est vrai. Mais si on essaie de se représenter la scène, on se rend compte qu'elle est assez étrange. Alors qu'ils étaient attachés, leurs colliers se sont détachés et les ont tués. Ça donne à réfléchir.

« Que s'est-il passé exactement ? »

« ...Si vous avez un point à soulever, je vous suggère de le faire maintenant. »

« Imaginons qu'une personne ait eu la même idée que moi, mais qu'elle l'ait fait à quelqu'un de vivant. Peut-être qu'elle a transféré du mana, forçant d'autres personnes à utiliser la magie. Peut-être qu'elle a fait un test pour déterminer ce qui déclenche les colliers, ou qu'elle a vérifié s'il était possible de les retirer. Mais la preuve décisive, c'était elle. »

Suzuki montre la fille du doigt.

« Quand je lui ai donné mon mana, elle m'a remercié. Mais c'est bizarre, non ? La plupart des gens seraient surpris. Après tout, savoir qu'on peut transférer du mana entre les colliers serait une découverte pour eux. Mais vous le saviez déjà, n'est-ce pas ? »

La fille pâlit et se met à trembler. « Je... je... »

« Tu le savais. »

« ...Je suis désolé. Mlle Eliza est une puissante aristocrate, je ne pouvais donc pas la défier... Si quelqu'un s'opposait à elle, elle le faisait attacher et lui arrachait le col. Elle essayait de les supprimer ou de forcer les gens à utiliser leur magie jusqu'à ce que le chronomètre atteigne zéro... C'est à ce moment-là que nous avons appris qu'ils pouvaient transférer du mana.

« J'ai trouvé étrange que Miss Eliza ait autant de mana alors que tous les autres étaient à bout de souffle. Personne d'autre n'avait plus de trois cents ans. C'était presque intentionnel. »

« On a tous dû donner notre mana à Miss Eliza. Mais j'en avais si peu que je ne pouvais même pas le faire. c'est pour ça que j'étais dans le couloir... » La fille laisse échapper un sanglot.

Alexia fusille Eliza du regard. « Si tout cela est vrai, alors la situation est grave. »

Eliza soupire. « Et alors ? Que comptez-vous faire exactement ? »

« Donc vous n'allez même pas nier les accusations. »

« Des accusations ? J'essayais d'aider les gens en tant que vice-président. À l'époque, je n'imaginai pas que les colliers exploseraient si on manquait de mana ou si on essayait de les enlever. »

« Tu n'as aucune honte, n'est-ce pas ? Comment expliques-tu la façon dont tu leur as volé leur mana, alors ? »

« Je ne l'ai pas volé ; j'en gardais soin pour eux. Je vous assure que j'avais tout ce qu'il fallait. l'intention de le répartir à nouveau de manière égale. »

« Tu penses vraiment que cette excuse tiendra la route ? »

« Contre la plupart des gens, certainement... même si j'admets être à l'arrière Je ne veux pas te faire de mal, princesse Alexia. Et si on faisait ça ? Concluons un marché.

« Quel genre d'accord ? »

« Il me reste mille neuf cents manas. Si tu acceptais de fermer les yeux, je serais heureux de le remettre.

Alexia claque doucement sa langue.

Ce dernier combat a eu un impact considérable sur les réserves de mana des étudiants. Obtenir le mana d'Eliza le mana pourrait suffire à les sauver.

Cependant, accepter l'offre d'Eliza signifierait devoir fermer les yeux sur ses crimes. Même Alexia aurait des ennuis si elle essayait de revenir sur un accord avec un grand groupe. aristocrate.

« ...Et tu le remettrais vraiment ? »

« Bien sûr. Si tu acceptes mes conditions, je te donnerai toutes sortes de mana. »

Eliza rayonne d'assurance. Elle sait qu'Alexia n'est pas en position de la repousser.

Alexia jette un coup d'œil aux autres élèves. Leurs visages sont emplis d'épuisement et de peur. Ils sentent leur vie s'épuiser à chaque instant. moment.

Si elle veut les sauver, elle n'a d'autre choix que de conclure un accord.

« Très bien. Tu as... »

Les mots sont à moitié sortis de la bouche d'Alexia, quand soudain...

« Tu ne comprends vraiment pas la situation dans laquelle tu te trouves, n'est-ce pas ? »

..Suzuki prend la parole et coupe la parole à Alexia. Il se tient derrière Eliza.

« Quoi... ? Quand es-tu arrivé là-bas ?! »

« Ne bouge pas. »

Eliza et son garde du corps tentent précipitamment de se retourner, mais Suzuki les en empêche brusquement par un grognement sourd. Il tient la main sur le cou d'Eliza – ou plutôt, sur son col.

« Vous savez ce qui arrivera si j'arrache ce collier ? Je vous le soupçonne, Mademoiselle Eliza. »

L'expression d'Eliza est tout simplement terrifiante. « À quoi tu joues ?

Tu sais exactement ce qui va t'arriver si tu poses la main sur moi !

« Arrête, Suzuki », insiste Christina. « La famille Hope ne veut pas se faire d'elle une ennemie. »

Suzuki soupire assez fort pour que tout le monde l'entende. « Bon, zut. Je suppose qu'aucun d'entre vous ne vous comprenez la situation dans laquelle nous nous trouvons.

« Et qu'est-ce que tu veux dire exactement par là ? »

« Aucune des choses qui vous protègent habituellement n'est ici en ce moment, Mademoiselle Eliza. Votre influence en tant qu'aristocrate puissant, l'autorité de votre faction et toute la richesse que vous avez accumulée ne peuvent pas vous atteindre ici dans le brouillard blanc.

« Je suis Eliza. L'une des plus importantes aristocrates du royaume de Midgar... »

« Et alors ? Ici, maintenant, est-ce que ça va te protéger ? Si je te tue ici, dans le brouillard, quel genre de témoignage penses-tu que ces gens donneront ? Tu crois vraiment que ceux à qui tu as volé du mana vont se manifester en ta faveur ? »

Eliza fusille les autres élèves du regard. Aucun d'eux ne croise son regard.

Suzuki se penche vers elle et lui murmure à l'oreille : « Tu commences à comprendre ?

« Commencez-vous à voir la position dans laquelle vous vous trouvez ? »

Il resserre sa prise sur son col.

« ...Écoute, je suis désolée », couine Eliza.

« Vos excuses ne m'intéressent pas. Ce que je veux, c'est que vous les distribuiez. du mana aux autres. »

« Bien sûr, bien sûr. »

Si les regards pouvaient tuer, la haine qui brûlait dans les yeux d'Eliza aurait fait exactement cela.

« Écoutez, Princesse Alexia, c'est une urgence », dit Suzuki. « Vous pourrez vous occuper de Mlle Eliza devant un tribunal une fois que tout sera terminé. Et moi aussi, si besoin est. »

« Tu es sûre de toi ? » répond Alexia. « Si on apprend que tu as menacé un grand aristocrate, les choses pourraient mal tourner pour toi. »

« Je suis préparé à ça. »

« Je vois... » Alexia se tourne vers Christina. « Et qu'en pense la famille Hope ? »

« Je vais bien tant que vous acceptez de témoigner en notre faveur, Princesse Alexia. »

Le ton de Christina est neutre. « Nous avons la morale ici, donc je ne peux pas imaginer que les choses tournent si mal pour nous. »

Suzuki lui fait une petite révérence. « J'apprécie. »

Christina détourne le regard. « Ce n'est rien. Je ne suis pas faite de pierre, tu sais. »

Ceci étant réglé, ils commencent à transférer le mana. Eliza se retrouve avec 400, et les 1 500 restants vont aux étudiants en manque de mana.

« J'espère que je n'aurai pas besoin de le préciser, mais il vous est interdit de voler leur mana », dit Alexia à Eliza.

« Allons droit à l'auditorium », répond Eliza. « On ne voudrait pas se faire attaquer par des esprits, maintenant, n'est-ce pas ? »

Une fois les transferts terminés, le groupe se divise en deux. Eliza et les étudiants direction l'auditorium, et le groupe original retourne à la recherche de la magie.

Alors qu'ils se séparent, Eliza lance un regard noir à Suzuki. « Tu vas me le payer, tu sais. »

Mais lorsqu'il la dépasse, il ne lui prête pas plus d'intérêt qu'à une pierre sur le bord de la route.

Lui tournant le dos, il laisse échapper un murmure profond :

« Rien de tout cela n'est arrivé. Ce n'est qu'une illusion, évoquée par le brouillard blanc... »



Tous les six suivent la magie jusqu'à la sortie du bâtiment scolaire. Les attaques des esprits ont diminué, et les rares escarmouches auxquelles ils participent sont brèves et sporadiques.

Alexia s'approche de Christina. « Qui est-il exactement ? » demande-t-elle à voix basse.

Christina tourne son regard vers Suzuki, qui est tout en queue de cortège. « Il vient d'une branche éloignée de la famille Hope. Il n'est pas censé avoir de talents dignes d'intérêt, mais... »

« Eh bien, c'est une force sur laquelle il faut compter. Il faut beaucoup de cran pour foncer tête baissée. avec un grand aristocrate comme celui-là, et ce genre de courage ne vient pas facilement.

« Je n'avais jamais vu ces mouvements-là non plus. Il doit...

« Il a caché sa véritable force. »

« Mais pourquoi ferait-il ça ? »

« Je ne sais pas. Mais après ça, je vais le faire transférer dans la maison principale. »

« C'est probablement une bonne idée... »

Le laisser à lui-même serait un gaspillage. De plus, ce serait dangereux.

« Je ferais attention avec lui, si j'étais toi. Il en sait trop. C'est presque comme...

« C'est une personne complètement différente », dit Isaac, qui vient de les rejoindre.

« Que veux-tu dire ? » demande Alexia.

« Le truc avec les colliers. Il a dit avoir fait des tests, mais on a à peine passé de temps dans cette salle de classe. Il n'a jamais pu faire tous les tests qu'il dit avoir faits. C'est lui aussi qui a remarqué le mana qui s'en échappait. »

Peut-être, juste peut-être, qu'il savait tout depuis le début. Si on regarde les choses sous cet angle, tout prend sens. » Isaac plisse les yeux. « S'il est resté si calme tout ce temps, et si sa personnalité a complètement changé quand le brouillard blanc est apparu... c'est parce que c'est une taupe. »

« Avez-vous des preuves ? »

« Rien de définitif pour l'instant. Mais j'en aurai, attends un peu. Assure-toi de rester.

« Soyez vigilante, princesse Alexia. » Sur ce, il s'éloigne.

Effectivement, la théorie d'Isaac est logique. Si Suzuki travaille avec le Culte, alors la transformation soudaine qu'il a subie depuis l'apparition du brouillard est parfaitement logique.

En supposant que cela soit vrai, ils font directement son jeu.

« ...Quel homme superficiel », marmonne Christina. Elle regarde Isaac qui marche devant eux.

« Superficiel ? » répète Alexia.

Christina secoue la tête. « Ce n'est rien. »

« On dirait que la magie opère ici », dit Claire en s'arrêtant devant une petite église ancienne dans un coin éloigné de l'académie.

« Je ne savais pas qu'il y avait une église ici », remarque Alexia.

La réponse vient de Nina : « Il n'y en a pas. »

"Que veux-tu dire?"

« Exactement ce que je disais. Il n'y a pas d'église ici. Du moins, il n'y en avait pas, jusqu'à ce que le brouillard blanc apparaisse », répond Nina en ouvrant la porte et en se dirigeant vers

sur dedans.

L'intérieur de l'église est si calme et immobile, c'est comme si l'humanité avait oublié ça. Les chaises sont couvertes de poussière.

Alexia monte sa garde tandis que le groupe se dirige vers quelque chose qui ressemble à un piédestal à l'arrière.

« Ici-dessous », dit Claire.

Une légère brise vient d'en dessous.

« Hnph ! »

Sans hésiter un instant, elle donne un coup de pied rapide vers le piédestal. Cependant, tout ce qu'elle réussit à faire, c'est de faire résonner un son sourd.

« Aïe ! C'est quoi ce bordel ?! »

« Il y a une barrière magique... », explique Nina en la touchant. « On dirait que c'est une

artefact. Il te faut une clé pour le déplacer.

« Une clé ? Quelle clé ? Où est-elle ? »

« Ça me dépasse. J'espère que c'est pas loin, mais qui sait ? »

« Essayons de le chercher. »

Le groupe passe un moment à fouiller la zone. Cependant, aucun indice ne se présente.

« Pas de chance », dit Alexia. « Je reviens bredouille. »

« Moi aussi », répond Isaac, visiblement agacé. « Tu es sûr qu'on est sur la bonne voie ? »

« On n'a pas le temps. Il faut se dépêcher... »

Il ne reste plus que 500 points de mana à Alexia. Malgré les combats qu'ils ont livrés en chemin, ils s'épuisent plus vite qu'elle ne l'avait prévu. Les élèves de l'auditorium ne doivent pas en avoir beaucoup non plus.

« On dirait que ce sera difficile de déchiffrer l'artefact », dit Nina. « Je ne suis pas douée pour ce genre de choses.

Christina et Suzuki ne trouvent rien non plus. « Il n'y a rien ici. »

Un silence pesant s'abat sur le groupe. Ils ne peuvent que fixer, impuissants, le piédestal. Ils sont dans l'impasse.

Puis il y a un petit bruit sourd. En regardant, ils découvrent que Claire est juste elle frappa le piédestal avec sa main.

« Ça ne sert à rien, Claire », dit Alexia en essayant de l'arrêter.

Mais Claire frappe à nouveau. Cette fois, le bruit est encore plus sourd.

« S'il vous plaît... donnez-moi de l'énergie. J'ai quelque chose à faire. Je ne peux pas laisser les choses s'arrêter. pas ici... »

Puis elle défait les bandages de sa main droite. Isaac et Christina s'exclament.

Quand ils voient le cercle menaçant gravé sur sa peau, ils se demandent : « Qu'est-ce que c'est... ? »

Claire fixe sa main en parlant. « S'il te plaît, Aurora, j'ai besoin de ta force. Je

Je sais que tu es resté silencieux pendant tout ce temps, mais je suis sûr qu'il y a quelque chose que tu peux faire pour aider ici.

« Qu'est-ce qu'elle fait ? » demande Isaac.

« On dirait qu'elle parle à quelqu'un », répond Christina.

Alexia les fait taire. « Chut, taisez-vous. »

« S'il te plaît... S'il te plaît, Aurora. Réponds-moi... Réponds à ma voix !! »

Puis le cercle magique de Claire se met à briller. Sous sa lumière rouge, une écriture ancienne se fraye un chemin à travers le piédestal.

« Qu-qu'est-ce que c'est que ça ?! » s'écrie Isaac, choqué. « C'est quoi ce pouvoir ?! »

"Ouvrez, ouvrez, opeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeen!"

La magie rouge engloutit le piédestal, puis éclate vers l'extérieur.

Quand il s'estombe, le piédestal disparaît sans laisser de trace. Là où il se trouvait autrefois, debout, il y a un escalier menant sous terre.

« Waouh... », murmure Christina. La magie que Claire venait d'exercer était si puissante, Cela ne ressemblait à rien de ce qu'elle avait déjà vu.

« Tu m'as répondu, Aurora. Rgh... Ma main me fait mal... Alors c'est le prix à payer Le pouvoir exige... » Claire serre sa main de douleur. Sa respiration est laborieuse.

Alexia lui tend une épaule sur laquelle s'appuyer. « Ça va ? »

« Je vais bien. Allez, il faut qu'on y aille. On n'a pas le temps. » Claire s'efforce de reprendre son souffle et de faire bonne figure. « Allons-y, sauvons tout le monde. »

Avec elle à leur tête, le groupe descend l'escalier.

C'est un très long escalier.

À cause de l'obscurité et du brouillard, ils ne voient presque rien devant ni derrière eux. Ils descendent sans rien dire. Le seul bruit est celui de leurs pas.

Au moment où ils atteignent enfin le bas de l'escalier, les réserves de mana d'Alexia sont passées de 500 à 450.

« C'est une grande porte. »

Effectivement, il y a une porte massive dans la pénombre souterraine. Elle est lourde, alors ils la poussent en groupe et s'y engagent.

Au-delà, il y a une vaste pièce bordée de cellules brisées. Les cellules sont vides.

« Est-ce que c'est... un donjon ? »

Le groupe avance prudemment. Puis, après avoir avancé un moment, ils entendent quelque chose de lourd bougeait derrière eux.

« Qu'est-ce que c'était... ? » se demande Claire à voix haute.

Là, dans l'obscurité, ils ne peuvent pas voir ce qui vient de se passer. Alexia se retourne, sentant qu'elle a oublié quelque chose de terriblement important.

« Sous une église... Un long escalier menant à une pièce cachée... Une porte, se fermant derrière lui...”

Elle repense au récit de la bibliothécaire. Il présente une ressemblance inquiétante avec la situation dans laquelle ils se trouvent à ce moment précis.

« Ah ! Retourne, c'est un piège ! »

Alexia repart précipitamment. Cependant, la porte claque avec un bruit sourd et retentissant, et du gaz jaillit par de minuscules trous dans le plafond. Une odeur écœurante et sucrée envahit la pièce.

« Retiens ton souffle ! »

Mais il est trop tard. L'un des six s'effondre, puis un autre. Finalement, il ne reste plus qu'Alexia.

« On ne peut pas sortir... Pas comme ça... »

Alors que tout devient flou, elle aperçoit un jeune homme portant un masque à gaz.

« Mon Dieu », dit-il. « Je n'aurais jamais imaginé que tu te fauflerais jusqu'à ce point. tout en bas, princesse Alexia.

« C'est impossible. Tu étais... »

« C'est vrai. J'étais la taupe. »

Sous son masque à gaz, Isaac laisse échapper un petit rire. Alexia tente de l'attraper.

l'épée, mais elle perd connaissance avant de pouvoir l'attraper.

I'd Let the Whole World Burn,
If That's What It Took!

The Eminence in Shadow
Volume 5

Epilogue

Épilogue

Je laisserais le monde entier brûler, si c'était ce qu'il fallait !

« Urgh... », gémit Christina en se réveillant de son long sommeil.

Son corps est lourd et elle a du mal à saisir la réalité. La dernière chose elle se souvient qu'elle se dirige vers ce donjon.

« Où suis-je... ? »

Ses bras et ses jambes sont fixés au mur.

Elle tente de se libérer, mais elle n'a aucune force. Sa magie est scellée.

« Ah, à vous. Je suppose que je ne devrais pas être surpris. »

Christina regarde d'où vient la voix et voit Isaac. « Pourquoi... pourquoi ? »

Suis-je complètement attaché ?

« Parce que je t'ai lié. »

« Ah. »

« Tu ne sembles pas surpris. »

« J'ai toujours su que tu étais superficiel. Les gens qui cachent quelque chose sont généralement.

« Je ne manquerai pas d'en prendre note. »

« Où sont les autres ? »

« Claire et la princesse sont avec mon maître. »

« Votre maître ? »

« C'est vrai. Mon maître. » Il se contente de répéter la même phrase à Christina. Apparemment, il n'a pas l'intention de lui donner plus de détails.

Puis il désigne le mur du fond. « Et Suzuki dort là-bas. »

De l'autre côté de la pièce, Suzuki est attaché de la même manière que Christina.

Christina pousse un soupir de soulagement. « Suzuki... »

« Malheureusement, il se pourrait qu'il ne se réveille plus jamais. »

« Qu-qu'est-ce que tu veux dire ? »

« Le gaz que j'ai utilisé pour vous endormir est particulièrement puissant sur les personnes peu douées en magie. Il n'est pas rare qu'elles tombent dans un sommeil dont elles ne se réveillent jamais. »

« Suzuki... »

« Qu'est-ce qui t'arrive ? Ce n'est qu'un aristocrate de bas étage issu d'une petite ville. Branche familiale. Ce n'est pas ton genre de pleurer quelqu'un de moins que rien.

« Je veux dire, tu n'as pas tort... »

Une fois qu'Isaac le lui fait remarquer, Christina réalise à quel point elle est secouée.

Comme le dit Isaac, Suzuki n'est qu'un aristocrate de bas étage issu d'une famille modeste. Pour une fille de duc comme Christina, il aurait dû être parfaitement remplaçable.

« Je pensais que ses talents seraient utiles à la famille Hope. C'est tout ce qu'il y a à dire. »

« à cela », dit-elle.

« Ah, je vois. Franchement, je m'en fiche complètement qu'il vive ou qu'il meure. »

Christina fusille Isaac du regard. « Tu dis que sa vie ne signifie rien pour toi ?! »

« Rien du tout. Tout ce qui m'importe, c'est de finir mon travail. »

« Que complotes-tu ? »

« Votre corps a un potentiel immense. Mon organisation entend l'exploiter au maximum. »

« Et de quelle organisation s'agit-il ? Tu parles du Jardin des Ombres ? »

« Le Jardin des Ombres ? S'il vous plaît. Ne nous mettez pas dans le même panier que ces bleus.

Nous dirigeons ce monde depuis des siècles... Mais je m'oublie. Te dire ça ne servira à rien. Après tout, tu ne tarderas pas à devenir une marionnette sans âme.

Isaac sort une seringue remplie de liquide rouge.

« Bon, finissons-en. Si je perds trop de temps, je risque de rater le moment crucial de la libération du bras. Avec un talent comme le tien, j'imagine que tu deviendras un Second Enfant. Même si le pauvre Suzuki ne serait même pas un Troisième Enfant. »

Avec un ricanement, Isaac presse la seringue contre le bras de Christina.

« Ne... ! Une question : où est passée Nina ?! »

Isaac grimace. « Elle a disparu. »

« Elle quoi ? »

« Ce gaz aurait dû vous endormir, mais avant même que je m'en aperçoive, elle avait disparu. Elle n'aurait pas pu sortir vivante du Sanctuaire, mais bon. Ça me donne juste plus de nettoyage à faire. »

Isaac appuie plus fort sur la seringue.

"Non!"

« Au revoir, Christina. »

Puis quelque chose bouge dans le coin de la vision d'Isaac.

« Pourquoi fais-tu autant de bruit ? Je faisais une sieste si agréable... »

La voix appartient à Suzuki, qui devrait normalement dormir profondément.

«S-Suzuki...», balbutie Christina.

« Quoi ?! Tu t'es réveillé ?! »

Suzuki laisse échapper un bâillement apathique. « Oui, évidemment. C'est vraiment si bizarre ? »

« Eh bien, peu importe. Ton réveil ne changera rien. Tu es une horreur, alors je vais d'abord me débarrasser de toi.

Isaac prend la seringue et se dirige vers l'endroit où Suzuki est ligoté.

« Se débarrasser de moi ? »

« Hmph. Peut-être qu'une fois que tu seras une marionnette, tu finiras par te taire », dit Isaac, puis enfonce la seringue dans le cou de Suzuki.

« Tu vas te débarrasser de moi ? » Les lèvres de Suzuki se courbent en un sourire narquois. « Ouais, ce n'est pas...

événement."

L'instant d'après, le corps d'Isaac sursaute. La seringue de liquide rouge tombe sa main et roule sur le sol.

« Quoi...?! Rgh... Gurk... »

Suzuki plante sa main droite directement dans le ventre d'Isaac.

Il y a un coup de paume – et un coup brutal – lancé directement sur l'abdomen d'Isaac.

Isaac se serre la poitrine et recule. De la mousse sanglante coule de ses lèvres. « C'est impossible... Comment as-tu pu te libérer de ces entraves... ? Ta magie était censée être scellée ! »

« C'était facile. Je me suis juste déboîté les articulations », répond Suzuki en défaisant retenue sur sa main gauche.

Après avoir plié son articulation d'une manière qu'aucun humain ne devrait pouvoir faire, il se libère de la menotte et retrouve sa main si rapidement qu'on a l'impression de regarder une vidéo à l'envers. Ensuite, il neutralise les entraves de ses chevilles de la même manière.

de la même manière.

« Ce n'est pas normal... »

« Et maintenant ? Tu n'allais pas te débarrasser de moi ? »

« Tch... Ne sois pas prétentieux, perdant. » Les yeux d'Isaac brillent de rage. « Tu as « Tu n'as pas le droit de me regarder de haut ! » Il tire son épée.

Suzuki attrape également l'arme à sa taille, puis incline la tête.

« Où est mon épée... ? »

Il s'avère que son fourreau est vide.

« Mauvaise nouvelle pour toi », lui dit Isaac. « Je me suis débarrassé de ton épée. »

« Ah. » Suzuki fouille dans sa poche et en sort un stylo-plume. Il le débouche.

et pointe sa pointe vers Isaac. « Eh bien... c'est tout ce dont j'ai besoin. »

« Un stylo-plume ? Ne me faites pas rire ! »

La magie d'Isaac surgit.

Après avoir attaqué Suzuki en un clin d'œil, il exécute un grand mouvement horizontal avec son épée. L'arc qu'elle trace la traverse en plein milieu de Suzuki et le coupe en deux.

Ou du moins, si un petit stylo ne s'était pas interposé.

Suzuki bloque l'épée avec la pointe de son stylo, et avec un bruit de verre se brisant, l'épée d'Isaac explose en minuscules morceaux.

Sans perdre le rythme, Suzuki lance son stylo vers l'avant.

« Qu---lurk ! »

Sa pointe perce la chair d'Isaac.

Isaac recule d'un pas, d'une lenteur angoissante, puis d'un autre. Avec une expression d'incrédulité dans le regard, il tend la main et touche le stylo-plume enfoncé dans sa gorge.

« Koff... Avec... un minuscule stylo plume... ? »

Goutte.

Une goutte d'encre rouge coule sur le stylo.

« Au fait, j'en aurai besoin. Je ne peux pas écrire dans mon journal sans ça. »

Suzuki attrape le stylo qui sort de la gorge d'Isaac.

« Attends... Ne... Non, NONOOOOOOO ! »

Lorsque Suzuki l'arrache, cela s'accompagne d'une explosion de sang.

L'encre sanglante gicle sur le sol.

« Ah... Agh... »

Isaac s'effondre à genoux, hébété.

Puis, lorsqu'il lève les yeux vers Suzuki, ses yeux s'écarquillent. Le collier de Suzuki vient d'attirer son regard, et le nombre affiché représente une quantité incroyable de mana.

« Où as-tu trouvé... tout ce mana... ? Hurgh... »

Il crache du sang et s'effondre.

« Je ne peux pas... sortir... comme ça... Hung...nnng... »

Le sang coule sans cesse de son cou, et il ne faut pas longtemps avant que son la respiration devient superficielle, puis s'arrête complètement.

Suzuki jette un regard peu impressionné à son stylo-plume maculé de sang. « Beurk, c'est dégoûtant maintenant. Je suppose que je n'en avais pas tant besoin que ça, finalement. »

Il le jette sur le cadavre d'Isaac.

Puis il se retourne et se dirige vers Christina.

Il y a un regard menaçant dans les yeux de Suzuki, et Christina perd son sang-froid quand il la regarde.

« Je... euh... », balbutie-t-elle.

Malgré elle, son cœur bat la chamade. Ne sachant toujours pas quoi dire, elle lève les yeux. chez Suzuki sans bouger d'un pouce.

« Tout ce qui compte, c'est que tu ailles bien. »

Suzuki défait ses liens.

« M-merci, Suzuki... », dit-elle d'une voix mortifiée et fragile.

« J'ai fait ce que tout le monde aurait fait. Maintenant, allons-y. Je m'inquiète pour les autres.

« Euh, Suzuki, attends ! »

Juste au moment où il est sur le point de partir, elle l'arrête.

« Je... je vois maintenant que je t'ai mal jugé. Je pensais que tu étais juste un raté, mais... c'est clairement faux. » Elle baisse la tête, gênée. « Si tu veux bien, je serais plus qu'heureuse de t'accueillir dans la maison principale une fois que tout sera... »

« Votre jugement était juste », répond Suzuki, le dos toujours tourné vers elle. « Suzuki était une sous-performante. »

« Quoi ? Mais... ça ne... »

« Tu n'avais pas tort. Tu n'avais tort sur rien. »

Il y a une rationalité froide dans la voix de Suzuki que Christina n'a jamais entendue

avant.

« Oh... Je suis désolé. J'ai dû dire quelque chose qui vous a offensé. »

« Pas du tout. C'est juste que... tu devrais rester loin de moi. Le chemin qui s'ouvre à moi est taché de sang. Je suis un homme incapable de vivre dans un monde réchauffé par la lumière du soleil. »

Suzuki refuse obstinément de se retourner. Sa façon de parler avec son dos pour elle, c'est comme s'il rejetait le monde entier.

« Quel genre de fardeau portez-vous... ? »

« J'ai un devoir. Un devoir que je dois accomplir, même si cela implique de porter tous les péchés du monde. T'engager avec moi te fera du mal et te tachera les mains de sang. »

Puis Suzuki tourne enfin.

En voyant ses yeux, Christina halète. Ils sont aussi inhumains que des perles de verre. Toute émotion leur a été retirée.

Non, ce n'est pas ça. Au plus profond de ces perles de verre, brûle une flamme noire d'émotion.

Suzuki tend doucement la main vers le cou de Christina.

Après avoir relevé sa mâchoire fine, il rapproche son visage.

Christina prononce son nom. « Suzuki... »

Perdue au fond de ses yeux, elle ferme les siens.

Puis un craquement sec retentit.

"Hein...?"

Elle ouvre les yeux et constate que son collier a disparu.

« Attends, mon collier... Mais comment ? »

Suzuki ne répond pas à sa question. Elle remarque que son collier a disparu aussi.

« On n'a pas le temps », insiste Suzuki. « Il faut se dépêcher. »

Il se retourne et s'éloigne. Il y a quelque chose de très solitaire dans sa retraite.

chiffre.

« S-Suzuki...attends ! »

Ne voulant pas se laisser distancer, Christina se précipite après lui.



« Tu ferais mieux de te réveiller. La situation est un peu délicate. »

Claire a l'impression d'entendre une voix dans sa tête et elle ouvre les yeux.

« Où suis-je... ? »

Elle est entourée d'un brouillard blanc et attachée à ce qui semble être une table d'examen ombragée. À côté d'elle, Alexia est également attachée.

« Alexia, ça va ?! Réveille-toi ! »

« Euh... C'est quoi cet endroit ? »

Alexia ouvre les yeux. Elles regardent toutes les deux autour d'elles, puis retiennent leur souffle.

« Qu'est-ce que... ? »

« C'est quoi ces trucs ?! »

Les premières choses qu'ils voient sont quatre capsules cylindriques. Il y a des êtres humains. à l'intérieur d'eux, suspendu dans un liquide rouge.

« Serait-ce les étudiants disparus ? »

« C'est eux, j'en suis sûr. Ce sont les personnes mentionnées dans les rapports de disparition. »

« Mais que font-ils ici ? »

« On les vide de leur magie... pour ressusciter Diablos. Il faut qu'on les récupère.

Dépêchez-vous de partir. On va bientôt se retrouver dans le même bateau.

Alexia tente de défaire ses liens, mais ils refusent de céder. Claire fait même chose, mais c'est tout aussi infructueux.

« On dirait que notre magie est scellée », remarque Claire.

« Isaac, espèce de salaud... Je vais t'avoir pour ça », dit Alexia, la voix pleine de venin.

Soudain, les capsules se mettent en mouvement. Deux d'entre elles émettent un bruit mécanique sourd. le bruit lorsque le liquide s'écoule d'eux.

« Qu-qu'est-ce qui vient de se passer ? »

"Je ne sais pas..."

Puis ils entendent une voix derrière eux. « Tu es debout ? Le timing est parfait. » Les capsules viennent d'être amorcées. Il ne nous reste plus que 10 % de production.

Sur ce, un garçon aux cheveux argentés apparaît. Il est si beau qu'on le croirait tout droit sorti d'un conte de fées. L'espace d'un instant, les deux filles restent sans voix.

« Qui es-tu... ? » demande finalement Alexia.

« Je suis Fenrir, cinquième membre des Rounds. »

« Yo... tu es Fenrir ?! »

Le garçon qui vient de se présenter comme Fenrir semble assez jeune pour être L'âge d'Alexia et Claire, si ce n'est plus jeune.

« Avec le pouvoir de la vie éternelle, l'âge auquel on apparaît importe peu », Fenrir dit-il en se tenant devant les deux capsules désormais vides de leur liquide rouge.

« Qu'est-ce que tu comptes nous faire ? »

« Je vous mets dans ces capsules. Comme ça, je pourrai ranimer le bras droit de Diablos. J'avais prévu de drainer votre magie par les colliers, mais si vous vous servez sur des plateaux d'argent, je ne vais pas m'en plaindre. » Fenrir laissa échapper un rire glacial. « Vous m'avez épargné bien des efforts. »

« L'académie est en émoi en ce moment », lui répond Claire. « Est-ce que tu... Tu penses vraiment que tu vas t'en sortir comme ça ? »

« Et qui va nous punir, exactement ? L'Ordre des Chevaliers ? Vous ? »

« C-c'est, euh— »

« Nous vivons dans les bas-fonds du monde. Ceux qui marchent dans la lumière ne peuvent jamais contactez-nous.

« Il y a toujours le Jardin des Ombres... », dit doucement Alexia.

Fenrir s'immobilisa. « Oh, le Jardin des Ombres va nous punir ? »

émet un petit rire. « Hé-hé. »

« Qu'est-ce qui est si drôle ? »

« Je n'aurais jamais pensé voir la princesse d'une nation s'accrocher aux jupes d'un groupe aussi louche. Je suis désolé pour toi.

« »

Le visage d'Alexia devient rouge vif. Tout le monde l'entend serrer les mâchoires.

« Et puis, le Jardin des Ombres va-t-il nous punir ? Vous n'avez aucune idée du genre de groupe qu'ils sont. » Tout en parlant, Fenrir extirpe les masses charnues qui étaient autrefois des étudiants des capsules et les jette. « Ils vivent dans le monde souterrain autant que nous. Ils ne sont pas en position de nous juger. »

Même si un groupe finit par vaincre l'autre, le vainqueur reprendra le contrôle du monde souterrain. Rien ne changera réellement.

Il se retourne. Ses yeux sont rouge vif.

« Maintenant, les préparatifs sont terminés. Le temps de la résurrection est arrivé. »

La première personne vers laquelle il se tourne est Claire.

« Claire Kagenou. On m'a signalé que tu utilisais un étrange pouvoir. »

Il s'approche du côté de la table d'examen et lui relève le menton.

« Rgh... Enlève tes mains de moi ! »

« Le sang coule en vous, mais pas anormalement. Enfin, je suppose que tout le monde le fera. deviennent clairs avec le temps.

Sur ce, il tient une seringue de liquide rouge jusqu'au cou de Claire.

Elle essaie de secouer la tête pour le repousser, mais Fenrir est trop fort. « Ce n'est pas « utiliser », dit-il.

La seringue lui transperce la peau.

Alors...

« Je te jure, combien de temps compte-t-il me faire attendre ? »

La voix d'Aurora résonne dans la tête de Claire, et un riche mana surgit en elle.

Claire.

La seringue se brise et les attaches s'ouvrent.

Fenrir recule. « Qu-qu'est-ce que c'est que cette magie ?! »

« Tiens. Je te prête un peu de ma force. »

« Merci, Aurora. »

Claire dégaine ses épées et tranche les liens d'Alexia.

« Bien joué, Claire », dit Alexia en brandissant son épée.

Fenrir fixe Claire du regard. « Aurora ? Tu viens de dire « Aurora » ?

Claire Kagenou ?

« Ouais, et alors ? Tu la connais ou quoi ? »

« Hé hé... Je vois. Je vais devoir vérifier si c'est une vraie. Croc-de-Sang... réponds à mon appel ! »

Fenrir sort une épée de nulle part. Elle est plus longue que lui, et sa lame est aussi rouge que du sang stagnant.

« Croc-de-Sang... », murmure Alexia. L'épée a une telle présence qu'elle lui fait froid dans le dos. « C'est l'épée magique autrefois utilisée par l'homme considéré comme le plus grand chevalier de tous les temps. Est-ce vraiment le vrai Croc-de-Sang ? »

« Sois prudente, Claire. »

« Tu n'as pas besoin de me le dire deux fois. Tu ne vas pas te battre, Aurora ? »

« Il ne te reste plus beaucoup de mana, n'est-ce pas ? Quand j'utilise ton corps, tu subis une forte pression. De plus, ce serait peut-être une bonne idée de t'habituer à gérer cette puissance toi-même. »

"..Assez juste."

Claire mobilise la magie de son corps. Petit à petit, elle s'habitue à la sensation des deux types distincts de mana se mélangeant en elle.

Puis, en l'espace d'un souffle, elle se rapproche de Fenrir.

Cependant, il pare son coup avec facilité.

« C'est vraiment tout ce que tu as... ? Quoi ? »

Des vrilles rouges s'enroulent autour de Croc-de-Sang. Elles s'étendent de la main droite de Claire, et ils s'enroulent autour de Bloodfang sur son ordre.

« Avec ce pouvoir, je peux... ! »

« Oh, s'il vous plaît. »

Fenrir donne un coup à Croc-de-Sang. Ce mouvement à lui seul suffit à le déchiqueter.
les vrilles.

Claire passe à sa prochaine manœuvre.

Lorsque Fenrir balance Croc-de-Sang sur elle, elle esquive en s'approchant trop près pour lui permet de la frapper efficacement, puis lance une attaque de sa propre main sur son flanc.



Un bruit sourd retentit. Fenrir vient de bloquer l'attaque de Claire avec la poignée de Croc-de-Sang.

« Q-avec la poignée ?! »

« Ce n'est pas étonnant que tu aies pu remporter un festival Bushin... mais au bout du compte, ton maniement de l'épée reste celui d'un enfant. »

Fenrir fait tourner Croc-de-Sang pour repousser l'épée de Claire, puis fait tourner son pommeau directement dans sa mâchoire.

« Hurgh ! »

Le coup lui-même est léger. En bondissant immédiatement en arrière, Claire parvient à en amortir l'impact. Cependant, elle garde une coupure à l'intérieur de la bouche qui teinte ses lèvres de rouge. Sa posture s'effondre, et Fenrir s'avance pour enchaîner.

Puis, de nulle part, il se fige.

On ne sait pas pourquoi, mais il y a une épée logée dans son épaule gauche.

« Zut, t'es bon. Si tu ne t'étais pas arrêté là, je t'aurais eu directement le cœur.

C'est Alexia.

« Je savais que tu cherchais une ouverture », répond Fenrir, « mais quand as-tu arriver là-bas...? »

Il abaisse Croc-de-Sang et recule d'un pas. Du sang jaillit de son épaule, mais cela ne semble pas le déranger le moins du monde.

« Hourra ! »

D'un souffle sec, Fenrir frappe avec sa lame. Le coup est tranchant, et il contient une force énorme.

Alexia se prépare à parer le coup. Son mouvement n'est pas rapide, loin de là. définition du mot, et il n'y a pratiquement pas de mana imprégné dans son épée.

Elle ne pourra en aucun cas bloquer l'attaque imminente.

Croc-de-Sang est prêt à réduire en miettes l'épée d'Alexia. Juste avant, Alexia recule d'un pas. En changeant l'angle de son épée, elle

capable de rediriger la force de l'attaque de Fenrir.

« Impressionnant », commente-t-il.

De là, elle passe directement à son comptoir.

En utilisant les plus petits mouvements nécessaires et le moins de mana possible, elle frappe directement les organes vitaux de Fenrir.

La position de Fenrir est irrécupérable. Il est déjà engagé dans son swing et, de toute évidence, il ne peut rien faire d'autre qu'attendre qu'Alexia le fasse passer.

Cependant, il écrase sa patte avant contre le sol.

Le sol se brise sous la force incroyable de son piétinement, et il redresse son une posture qu'aucune personne normale n'aurait pu adopter.

Le coup d'Alexia fend l'air, ne laissant qu'une fine entaille sur la joue de Fenrir.

Fenrir en profite pour mettre une bonne distance entre eux.

« Alors... c'est le maniement de l'épée des médiocres », dit-il. « Le style de combat dont on se moque quand on vous compare à la princesse Iris... »

« Hé, nous, les chevaliers noirs médiocres, ne sommes pas à négliger. »

« J'aimerais voir ce que tu pourrais devenir dans cent ans.

L'escrime se construit sur l'expérience accumulée. Mais c'est précisément pourquoi le fossé entre vous et moi est si profond...

Fenrir ferme les yeux.

« Je ferais peut-être mieux de redevenir sérieux un instant... »

L'air lui-même se déplace.

Une quantité insondable de magie commence à jaillir en Fenrir. Ses cheveux blanchissent, son visage se ride profondément et ses membres s'affinent et se dessèchent.

Finalement, il rouvre les yeux.

Le garçon chérubin a été remplacé par un vieil homme.

« Alors c'est ça ta vraie forme, hein ? » dit Alexia.

Il ressemble à un faible radoteur, le genre de personne qui s'envolerait à la moindre brise.

Cependant, Alexia et Claire savent qu'il ne faut pas le sous-estimer. Malgré son apparence fragile, la pression brute qu'il dégage vient d'augmenter considérablement.

Une sueur froide coule sur leurs fronts.

« Je me souviens maintenant... du Diable de Midgar. »

Claire capte le murmure discret d'Aurora. « Le Diable de Midgar ? »

Il y a bien longtemps vivait un assassin redouté dans tout Midgar. Il tuait sans relâche, avide de pouvoir. Mais il aurait dû mourir de vieillesse il y a des années...

« Je ne savais pas que quelqu'un se souvenait encore de ce nom. Tu es Aurora ? » demande Fenrir, la voix visiblement plus rauque. « Il semblerait que ta Sorcière de la Calamité soit authentique... Tu comptes utiliser cette fille comme réceptacle, n'est-ce pas ? »

« Aurora, de quoi parle-t-il ? »

« Concentre-toi. Il est spécialisé dans ce genre de distractions. »

"Mais-"

« Claire! »

"Hein?"

Le Croc de Sang de Fenrir s'étend, s'étirant comme un fouet alors qu'il frappe
Le cou de Claire.

Claire regarde, stupéfaite, sa mort imminente.

Un instant plus tard, cependant, ses pupilles deviennent violettes. Plus d'une centaine de vrilles jaillissent, repoussant Croc-de-Sang avant de fondre sur Fenrir.

« Heh-heh... C'est ça, c'est le pouvoir que je recherche. »

Fenrir se balance comme un saule pour esquiver l'assaut incessant des vrilles rouges.
Ils l'écorchent encore et encore, déchirant ses vêtements en lambeaux mais jamais

Il réussit à laisser une égratignure sur son corps. Puis, soudain, les vrilles sanglantes éclatent et disparaissent.

« Gah... Mon mana... »

Claire tombe à genoux, les yeux toujours violets et la respiration saccadée. Elle
il ne reste plus que 36 manas.

« Tu t'es affaiblie, Aurora. Ou suis-je simplement devenue forte ? »

« ...C'est ce corps qui est faible, c'est tout. »

Bloodfang s'avance vers Claire.

« Rrgh... »

Elle parvient à éviter une blessure mortelle, mais elle ne parvient pas à amortir sa chute. Elle trébuche
sur le sol.

Ses yeux passent du violet au rouge.

« Comment oses-tu faire ça à Claire !! »

Alexia se lance à l'attaque.

Ses mouvements sont précis et efficaces. Cependant, Fenrir est bien plus que cela.

Tout ce qu'Alexia voit est une image rémanente rouge avant que son épée ne se brise en morceaux.

« Non, non... »

« L'escrime se construit sur l'expérience accumulée. Il m'a fallu plus d'un an pour y parvenir.

Il faut un millénaire pour atteindre le sommet, et vous n'avez même pas encore commencé votre voyage.

Fenrir lève son épée au-dessus de sa tête.

« Mon... épée... »

Voir les éclats de son épée lui rappelle tous ces souvenirs humiliants. Elle s'était entraînée si dur pour ne
plus jamais ressentir cela, mais malgré tous ses efforts, ce summum de l'escrime lui est resté à jamais
inaccessible.

Les larmes lui montent aux yeux.

« C'est fini. »

Fenrir balance Croc-de-Sang vers le bas.

Puis un sifflement aigu traverse l'air. Fenrir s'arrête au milieu de son élan et recule rapidement.

Avec un shunk, un stylo-plume s'enfouit dans le sol.

« Qui es-tu ? » aboie Fenrir.

« C'est toi... », parvient à dire Alexia.

Suzuki se tient là, l'air toujours aussi louche et oubliable.

« Ça va ? » lui demande-t-il en s'approchant lentement et en reprenant son stylo.
hors du sol.

« Princesse Alexia, par ici ! » dit Christina en poussant Alexia à se mettre en sécurité.

« M-mais je peux encore me battre... »

« Pas avec cette quantité de mana, tu ne peux pas. »

À un moment donné, le score d'Alexia est tombé sous les 100. Elle se mord la lèvre et regarde Suzuki.
« Fenrir est trop fort. Il n'aura aucune chance tout seul. »

« Je ne pense pas que Suzuki va se laisser faire facilement. »

Il y a un regard serein dans les yeux de Christina alors que Suzuki affronte Suzuki en tête-à-tête contre Fenrir.

Fenrir fixe Suzuki. « Je te le demande encore une fois. Qui es-tu ? »

« Je suis Suzuki, un étudiant de première année de l'Académie Midgar pour les Chevaliers Noirs », répond Suzuki en faisant tourner son stylo dans sa paume.

« Juste un étudiant, hein ? »

Soudain, Fenrir brandit Croc-de-Sang. Sa lame rouge s'étend tel un fouet et coupe quelques poils de la frange de Suzuki.

« Tu en sais certainement beaucoup sur l'espacement pour un étudiant. »

« L'espacement ? Qu'est-ce que c'est ? » répond Suzuki nonchalamment, puis fait un pas en avant.

Cela le place directement à portée de Fenrir. Fenrir plisse les yeux.

Thoum. Les pas de Suzuki résonnent avec un volume surnaturel.

Un autre pas retentit.

Un instant plus tard, l'assaut de Bloodfang commence.

À une vitesse fulgurante, des images rémanentes rouges pleuvent sur Suzuki de toutes parts. Chaque coup est élégant et culmine en une sorte de danse qui fascine tous ceux qui le contemplant.

Au centre de tout cela, Suzuki se tient debout, ses stylos à portée de main. Il tient quatre Dans chaque main, serrés entre ses doigts comme des griffes, leurs pointes dorées scintillent.

Puis l'épée rouge danse et les reflets dorés entrent en collision.

Clang, clang, clang, ils résonnent à l'infini tandis que la bataille fait rage.

Là, dans le brouillard, les rémanences rouges et les reflets dorés dansent à l'unisson.

« C'est incroyable... ! » halète Alexia.

Fenrir maîtrise l'art du maniement de l'épée, c'est indéniable. Et le fait que Suzuki puisse le suivre avec rien d'autre qu'un stylo-plume signifie qu'elle ne peut même pas imaginer sa force.

Ces deux-là pourraient tenir tête à la Garde Impériale du Royaume de Midgar. ou les Sept Lames de l'Empire Velgalta. Ils pourraient même être plus puissants...

« Ils sont trop forts... », murmure Christina.

Elle a raison. Suzuki est bien plus puissant qu'un étudiant ne le devrait.

« Qui est-il au juste ? » demande Alexia. C'est une question légitime.

« Je ne sais pas. Mais je vois bien qu'il porte un énorme fardeau. Il m'a dit qu'il avait un devoir... un devoir qu'il devait accomplir, quoi qu'il arrive. »

Alexia serre les poings. « Un devoir... Et le pouvoir de l'accomplir... »

Pendant ce temps, Christina s'approche et aide Claire à se relever. « Ça va ? »

« Je ne sais pas comment, mais oui. Et maintenant, Suzuki se bat », répond-elle, voix tendue.

« Dans un combat comme celui-là, on serait juste en travers de son chemin. On ne peut que le regarder. »

« Je sais... » Claire serre fort le cercle magique de sa main droite.

Pendant ce temps, le duel entre Fenrir et Suzuki dans le brouillard fait rage.

Peu à peu, le cours de la bataille commence à changer. Les rémanences rouges commencent à repousser les reflets dorés, forçant peu à peu les pointes de stylos à étinceler à se fondre dans le brouillard.

La raison réside dans la portée des deux combattants. Non seulement le Croc-de-Sang de Fenrir est bien plus long qu'une épée moyenne, mais les plumes de Suzuki sont bien plus courtes. En conséquence, Fenrir est capable d'attaquer sans crainte de représailles, tandis que Suzuki doit passer tout son temps sur la défensive.

La voix de Fenrir résonne au milieu de leur affrontement furieux. « Le combat est décidé. En tant qu'adepte de la perfection martiale, tu dois savoir que tu ne parviendras jamais à combler cet écart. »

« Je n'en serais pas si sûr. »

Suzuki plante fermement ses pieds, puis saute dans les airs. Une fois qu'il y parvient, il prend son des stylos à plume et les lance directement sur Fenrir.

Les huit stylos deviennent des traînées de lumière lorsqu'ils zooment vers leur cible.

« Vos efforts sont vains », crache Fenrir. Il recule et utilise Croc-de-Sang pour l'écraser. rangez les stylos.

Quelques-uns d'entre eux parviennent à le voler, mais c'est l'étendue des dégâts. Maintenant que Suzuki a jeté ses armes, il est incapable de riposter.

C'est du moins ce que l'on pourrait penser.

"Quoi?"

Dans les airs, Suzuki brandit huit autres stylos-plumes.

« Coup spécial : Averse dorée. »

Suzuki lance une vague de stylos après l'autre. Les petits rayons lumineux ressemblent à des gouttes de pluie et s'abattent directement sur Fenrir.

« Tu penses que tu es vraiment intelligent, n'est-ce pas ? »

Cependant, les talents de Fenrir ne sont pas moins impressionnants. Il esquive les stylos avec

mouvements fluides, n'utilisant Bloodfang que pour parer ceux qu'il sait qu'il ne peut pas éviter.

La pluie dorée tombe sur le sol sans porter un seul coup à Fenrir.

Finalement, la pluie cesse complètement. Un nombre inimaginable de stylos gisent encastré dans le sol.

Au milieu de tout cela se trouve Fenrir. Il ne bouge pas, ou plutôt, il ne peut pas.

se déplacer.

« C'est échec et mat. »

Suzuki se tient juste derrière lui.

« Les stylos-plumes étaient un leurre ? » demande Fenrir.

« On dit que la plume est plus puissante que l'épée. »

Suzuki tient un seul stylo sur la gorge de Fenrir.

« Tu m'as eue. J'ai dû faire un peu trop d'imbéciles. Ça faisait tellement longtemps que je n'avais personne avec qui jouer que je n'ai pas pu m'en empêcher. Disons que c'est une mauvaise habitude de vieux, si tu... »

« Vas-y, dis-toi ça. »

Indifférent à l'idée d'écouter Fenrir jusqu'au bout, Suzuki lui plante le stylo dans la gorge. Le stylo transperce Fenrir de part en part et le sang jaillit de partout.

« Glagh... Vous, les jeunes, vous êtes si impatients. Vous ne savez pas écouter quand Tes aînés parlent ?

Les yeux de Fenrir s'écarquillent, puis clignent en rouge.

Une puissante vague de magie jaillit, projetant Suzuki dans les airs. Le cou de Fenrir la plaie se referme comme si elle n'avait jamais existé.

« La récréation est terminée. Commençons par nous occuper de l'oubliable... »

Fenrir se tourne vers Alexia et les autres. Là, il trouve sa première cible : Christina.

« Ah... »

Un frisson la parcourt face à ces yeux écarlates. Le poids de son regard ne ressemble à rien de ce qu'elle a déjà ressenti, et elle a l'impression qu'il va l'écraser.

« Au revoir, petite dame. »

Une entaille rouge s'abat sur elle. Sa mort est là, et elle ne peut rien faire d'autre que la regarder fixement.

Cependant, juste avant que Croc-de-Sang ne la coupe en deux, une autre silhouette intervient, la serre fort dans ses bras et prend le coup à sa place.

Le sang coule à flots.

« Suzuki... Toi... ! »

Cette figurine est celle de Suzuki.

« Tout ce qui compte, c'est que tu ailles bien... Hurk ! »

Il crache une énorme quantité de sang.

« Suzuki ! Suzuki, tu vas bien ?! Pourquoi as-tu fait ça ? »

« J'ai quelque chose pour lequel je dois m'excuser auprès de toi... »

Chaque mot qu'il dit laisse sa bouche plus rouge.

« Tu n'as pas à t'excuser. Pour l'instant, concentre-toi sur
—”

« Non, il faut que ce soit maintenant. Parce que le truc, c'est que... »

"Hein?"

« ...Je ne suis pas Suzuki. »

La voix de Suzuki change, devenant si grave qu'elle semble remonter des profondeurs de l'abîme, et ses pupilles deviennent rouges.

« Il est mort. Voici maintenant ma véritable forme... »

Les stylos encastrés dans le sol fondent tous. Après s'être transformés en slime noir, ils enveloppent le corps de Suzuki.

« S-Suzuki... »

Christina et les autres reculent devant cette vision bizarre.

La boue noire qui engloutit Suzuki ondule de manière anormale alors qu'elle se décolle le révéler.

« Je m'appelle Shadow. Je rôde dans l'obscurité et je traque les ombres. »

Vêtu d'un long manteau noir de jais et d'une capuche basse, l'homme tire son lame d'ébène.

« Ombre ?! » s'écrie Alexia sous le choc.

"Ombre..."

Christina est également surprise, mais quand elle lève les yeux vers Shadow, elle peut sentir son rythme cardiaque s'accélère.

« Ah, Shadow. Je m'attendais à ce que tu te montres. » Fenrir semble totalement imperturbable. La magie s'empare de lui tandis qu'il affronte Shadow. « Alors tu t'es déguisé en étudiant pour me prendre au dépourvu, c'est ça ? Tu es un ignoble, je te l'accorde. »

« Vraiment ? Je voulais juste faire un petit spectacle. »

« Vos mensonges sonnent creux. Personne n'irait aussi loin que vous pour une simple plaisanterie. Si vous pensez que je suis assez sénile pour mal interpréter vos intentions, détrompez-vous.

"...Oh?"

« Les gens mentent quand ils ont quelque chose à cacher. Mais derrière chaque mensonge se cache la vérité. »

« Tu n'as pas tort. »

« Tu as tout fait pour te déguiser en étudiant, pour chercher une ouverture et éviter de m'affronter de front. Ce que j'y vois, c'est de la prudence. Tu as menti en disant que tu le faisais pour le plaisir, pour cacher à quel point tu as peur de moi. »

« Heh... Ne me fais pas rire, vieil homme. »

« Et si c'est le cas, c'est vraiment dommage. Je me demandais quelle était ta force. Une éternité d'efforts m'a mené au sommet des prouesses martiales, et je dois l'admettre... j'avais hâte de voir si tu dépasserais mes attentes. »

Fenrir tient Bloodfang prêt.

Shadow lève prestement son épée d'obsidienne. « Tu veux bien m'essayer, alors ? »

« Ça a toujours été le plan. » Fenrir abaisse son centre de gravité, tirant Croc-de-Sang complètement en arrière et adoptant une posture de combat. « Ne me déçois pas, Ombre. »

Le brouillard blanc tourbillonne et Fenrir disparaît.

« Technique ancienne d'épée cachée : la carapace de sauterelle. »

Puis il apparaît derrière Shadow.

Il a déjà mené à bien son attaque et s'est mis à préparer lui-même pour l'inévitable contre-attaque.

« Alors tu as évité mon coup », remarque-t-il avec amusement.

Il y a une seule entaille qui traverse le long manteau de Shadow : les conséquences de
Le coup de Fenrir.

« J'ai affronté des combats rapides à l'épée plus de fois que je ne peux le compter », dit Shadow. Il répare son long manteau en se tournant vers son adversaire. « Mais ton escrime... ton escrime est lente. »

« Tu as remarqué après un seul échange, n'est-ce pas ? » Le brouillard tourbillonne autour de Fenrir une fois plus. « Comme c'est fascinant. »

Shadow fixe tranquillement son regard sur le flux de mana.

Une fois de plus, Fenrir réapparaît après un moment, et une fois de plus, il fend un
Une entaille est faite dans le long manteau de Shadow. Cette entaille est plus profonde que la première.

Fenrir se met en position défensive derrière le dos de Shadow. « Encore une fois, tu l'as esquivé. »

Shadow passe sa main sur la déchirure de son manteau pour la réparer. « Tu es vraiment lent. »

« Étais-tu sur le point de voir à travers ma carapace de sauterelle ? »

« Non. Et j'ai regardé jusqu'au dernier moment, moi aussi. »

« Alors comment as-tu pu te protéger ? »

« C'est simple. Je me suis reculé dès que ton épée m'a touché. »

Ah, le style doux. J'en ai entendu parler : cette posture où l'on rend les attaques impuissants contre eux-mêmes, à la manière d'un saule.

« Je ne peux pas dire que je l'ai jamais appris. »

« Alors, tu es doué(e) ? »

« Oh, rien d'aussi prétentieux que ça. »

« Alors comment ? »

"Pratique."

« Ah... Et c'est là que réside la vérité de la lame. » Fenrir se baisse à nouveau et prépare Croc-de-Sang. « Alors il est temps que ce vieux loup te donne une leçon. »

Le brouillard tourbillonne.

"...Je vois."

Shadow balance son épée vers un endroit où il n'y a personne.

« Excellent travail. »

Puis Fenrir disparaît.

Un instant plus tard, il réapparaît derrière Shadow. Du sang coule de l'épaule de Fenrir.

Il serre la blessure fraîche. « Pour que tu puisses me voir. »

« Non. J'ai juste suivi le courant magique. »

« Ah... Tu as compris, alors ? »

« Locust Shell est une image rémanente formée par magie. On l'associe ensuite à une lente slash où vous réduisez votre présence au strict minimum.

« Tu as raison. Quand tu vois la Coquille, j'ai déjà brandi mon épée.

Je suis impressionné que tu aies su voir clair. Ton talent semble authentique.

Fenrir se retourne et reprend sa position.

« On y va quand même ? » demande Shadow.

« Mais bien sûr. J'ai attendu ce jour si longtemps. Aucun plaisir n'est comparable à celui de mettre sa pratique à l'épreuve. L'homme ne peut combattre seul à l'épée. » Il tend Croc-de-Sang. « Maintenant, sois témoin, Ombre, de la forme parfaite de Carapace de Sauterelle. »

Fenrir balance son épée.

Cependant, Shadow esquive bien avant cela.

Le brouillard blanc se dissipe, laissant une profonde entaille au sol. Puis, un instant plus tard, Croc-de-Sang la traverse, souple comme un fouet. La cause et l'effet semblent inversés, et le talent de Fenrir accélère encore le processus.

C'est à ce moment-là que Bloodfang se multiplie.

D'abord un, puis deux, puis trois... Chaque fois que Fenrir balance sa lame, un autre apparaît, jusqu'à ce qu'il y ait finalement neuf Crocs de Sang en tout.

Fenrir rit en brandissant les neuf. « C'est le summum de l'escrime...

« Carapace de Sauterelle Croc-de-Sang. »

Les épées s'abattent sur Shadow de toutes les directions à la fois.

« Intrigant... » soupire Shadow. « Donc chaque épée que je vois est une image rémanente. »

Puis il ferme les yeux comme s'il avait abandonné.

Un instant plus tard, les neuf coups furieux le projettent dans tous les sens. Il est projeté à droite, puis à gauche, puis en haut, puis en bas... et à la fin, il est brutalement rejeté comme une poupée de chiffon mutilée.

"Ombre!"

« Ombre, non ! »

Alexia et Christina hurlent. Cela témoigne de la violence des coups.
était.

Fenrir domine Shadow tandis que ce dernier tombe inerte au sol.

Les doigts de Shadow tremblent.

« ...Tu en as assez ? »

La question vient de Shadow.

« Donc je n'ai pas pu te porter un seul coup ? » répond Fenrir.

Leur échange n'a aucun sens. C'est comme s'ils avaient inversé le vaincu et le vainqueur.

Fenrir abat Croc-de-Sang sur Shadow, allongé à terre. Il le coupe en deux avec aisance, laissant une profonde cicatrice au sol. Cependant, aucune trace de sang ne s'échappe du corps de Shadow.

Au contraire, elle disparaît complètement.

Fenrir pousse un soupir de défaite. « Une image rémanente... »

Une voix surgit du brouillard. « J'apprécie que tu m'aies laissé découvrir ta technique. »

Coup, coup, coup. Neuf pas retentissent tandis que neuf Ombres avancent.
en avant.

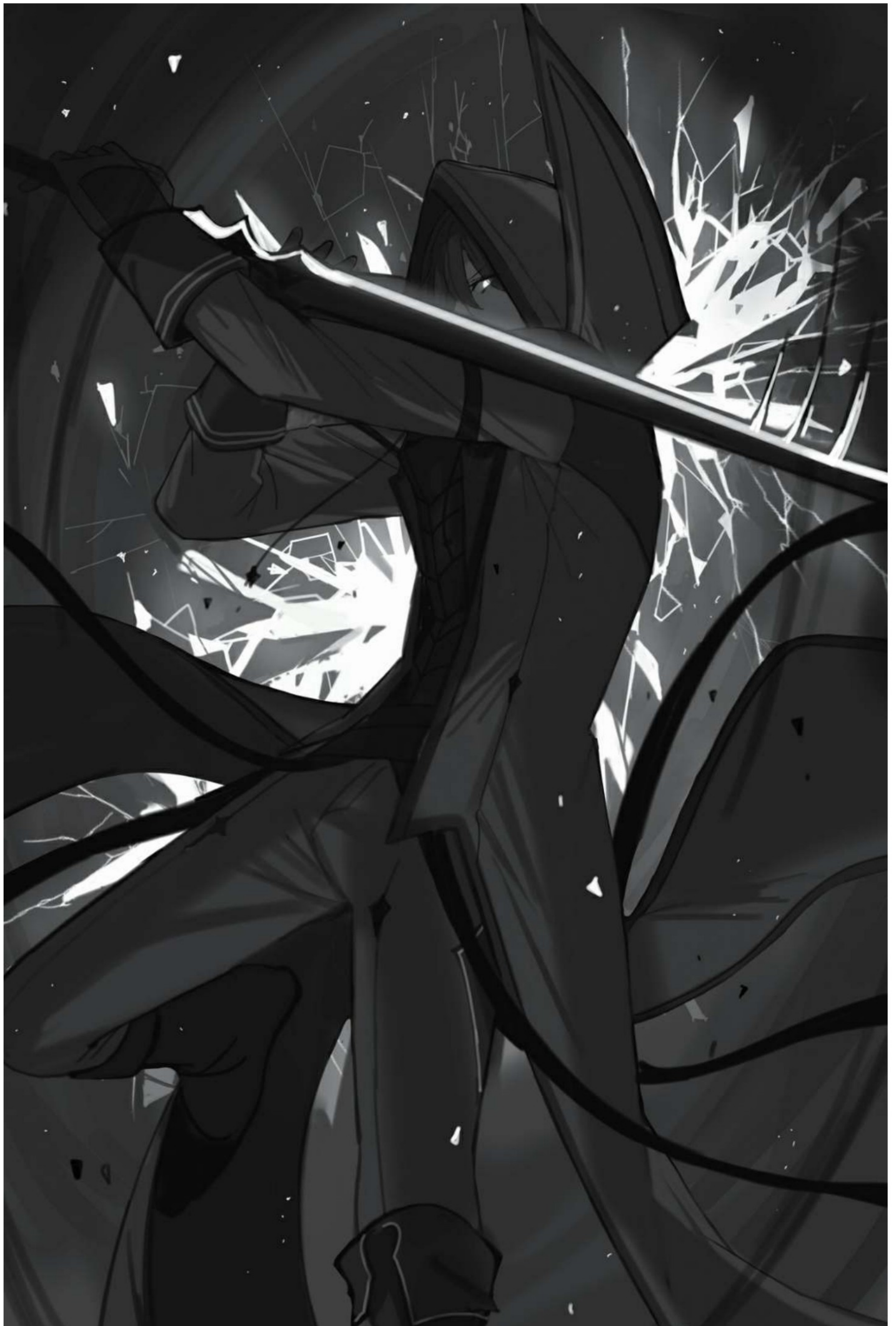
Fenrir halète. « Après un seul échange... »

Neuf épées noires s'étendent vers l'extérieur, des dragons dansant dans le brouillard.

« Excellent travail. » Il y a des notes de joie dans la voix de Fenrir.

« Technique cachée : l'obus atomique. »

Avec cela, les neuf dragons dévorent Fenrir.



Le premier lui déchire le bras droit, le second le gauche.

Le troisième lui fait mal à la jambe droite, le quatrième à la jambe gauche.

Le cinquième et le sixième déchirent son torse, le septième empale sa poitrine et le huitième lui déchire le cou.

Finalement, le neuvième prend sa tête dans sa bouche.

« On est toujours en vie ? » demande Shadow.

« Hurk... Enfin... j'ai pu assister au summum de l'escrime... », répond Fenrir, la voix rauque.

« Merci... pour la démonstration... »

Shadow ne semble pas impressionné. « Le sommet n'existe pas. »

« De quoi parles-tu ? Tu as clairement atteint... »

« Au-dessus du pinacle se trouve un autre pinacle. C'est tout ce qu'il y a. »

"Quoi...?"

« C'est quand on pense avoir atteint le sommet que les gens arrêtent de grimper. »

« Je vois... C'est pour ça que j'ai perdu... »

Un regard de regret traverse le visage de Fenrir.

« ...Je n'ai pas encore entrevu le sommet. »

Le neuvième dragon claque sa mâchoire.

La tête de Fenrir se brise. Le long manteau de Shadow flotte derrière lui tandis qu'il avance.

plus profondément dans le brouillard.

« Chut... Shadow, attends !! » crie Alexia.

L'ombre s'arrête.

« S'il te plaît, dis-moi ! Qui es-tu ? Pour quoi te bats-tu ?! »

Alexia attend sa réponse.

Cependant, il lui tourne le dos et ne dit rien.

« Je veux protéger mon pays ! Je veux éviter que des malheurs n'arrivent à ceux qui me sont chers ! C'est pour ça que je me bats ! Et vous ?! Comment puis-je savoir si je peux vous faire confiance ?! »

« Je te l'ai dit... tu ferais mieux de m'éviter. »

« Ne me fais pas ça ! Pas maintenant ! On se bat pour nos vies ici ! Ça peut paraître peu pour quelqu'un d'aussi puissant que toi. Tu pourrais penser qu'on est inférieurs à toi. Mais ce que tu dois comprendre... c'est que les faibles comme nous travaillent aussi dur que toi pour survivre ! »

Shadow se retourne lentement. Il fixe Alexia de ses yeux rouge sang.

« Nous éliminons ceux qui se dressent sur notre chemin. Rien de plus », lui dit-il d'une voix basse et retentissante, comme si elle résonnait des profondeurs de l'abîme.

« Quel but... ? Que comptez-vous faire de ce monde ?! »

La question d'Alexia est la première chose qui suscite une réaction appropriée de la part de Shadow. Sa bouche se courbe en un petit sourire.

Puis il brandit sa lame noire de jais. Sa cible est un étrange engin perché dans le brouillard.

Un bruit métallique retentit alors que l'appareil se divise en deux.

« Mon collier... »

Alexia et Claire baissent les yeux et découvrent que leurs colliers sont cassés.

"Ombre!"

Lorsqu'ils relèvent la tête, Shadow a disparu. Malgré tous leurs efforts, ils ne parviennent pas à le repérer. aucune trace de lui.

Alexia serre les poings. « Si seulement j'étais plus forte... »

« Claire... ça va ? » demande Christina en aidant Claire à rester debout.

« Je vais bien... », répond Claire en se tenant la poitrine. Elle pourrait bien en avoir besoin. chirurgie.

« Princesse Alexia, plus tôt nous sortirons d'ici, mieux ce sera », dit Christina.

« Avez-vous une idée de l'endroit où se trouve la sortie ? »

Soudain, ils entendent des pas dans le brouillard.

« Salut ! Je t'ai enfin trouvé ! »

Une petite fille apparaît de l'intérieur : Nina.

Malgré la douleur, le visage de Claire s'illumine. « Nina... Oh, heureusement. Où étais-tu ? »

« Hé, oui, désolé. J'ai réussi à m'éloigner de justesse d'Isaac, mais

Puis je me suis complètement perdu. J'ai quand même trouvé une issue.

Nina rit, embarrassée, et montre la sortie.

« Tu m'as sauvé la vie », dit Alexia. « Allons-y. »

Au moment où elle tourne le dos à Nina, Nina passe rapidement à l'action.

Alexia tombe la première. Puis Claire et Christina s'effondrent à l'unisson.

Les coups de couteau sont terriblement rapides.

« Bon sang, je me retrouve toujours avec le sale boulot », murmure Nina en regardant le trio inconscient. Elle pousse un léger soupir, puis se tourne et appelle le brouillard. « Les préparatifs sont terminés... Zeta. »

Un thérianthrope aux cheveux dorés et une fille blonde vénitien émergent.

« Excellent travail. Es-tu sûr de ne pas vouloir rejoindre le Jardin des Ombres ? »

Victoria demande à Nina.

« Je suis sûre que je pourrais facilement devenir membre des Numbers, mais... », Nina répond d'une voix hésitante, puis regarde Zeta pour évaluer sa réaction.

« Il est préférable que Nina soit à l'extérieur du Jardin des Ombres », dit Zeta. « Son pouvoir « Agir en solo est ce qui nous permet de les déjouer. »

« Alors je continuerai à fonctionner comme je l'ai fait jusqu'à présent. »

« Oui, oui. Continue à te comporter comme l'ami de Claire... jusqu'à ce que le moment arrive. »

"...Compris."

Nina invoque une robe blanche en vase et abaisse sa capuche sur son visage. Puis elle soulève le corps inconscient de Claire et la porte jusqu'à la porte au fond du Sanctuaire. Zeta donne l'ordre et attache Claire sur un piédestal recouvert d'écritures anciennes.

Lorsqu'elle canalise du mana dans le piédestal, les appliques de chaque côté du

la porte s'allume.

« Une fois que nous aurons fait cela, il n'y aura plus de retour en arrière », rappelle Nina à Zeta.

« Oui, oui. »

« Mais le plan d'Alpha... »

Alpha est trop faible. Si elle avait gain de cause, le mal réapparaîtrait et le monde répéterait ses erreurs. C'est pourquoi nous devons gouverner le monde : pour que les erreurs ne se reproduisent plus.

Zeta regarde le feu depuis le piédestal, comme si les myriades de flammes vacillantes étaient peindre une sorte de tableau pour elle.

« Avec la vie éternelle, Maître Shadow deviendra un dieu », dit Victoria, les yeux brillants de ravissement. « Ce monde n'a pas besoin d'enseignements sacrés. Nous allons prêcher une nouvelle doctrine. »

« ...Es-tu sûr que nous prenons la bonne décision ? » demande Nina.

« C'est notre devoir. »

Sur ce, Zeta canalise le mana vers le piédestal. Son écriture ancienne danse à travers elle et se connecte aux chaînes qui scellent la porte.

Les chaînes clignotent et grincent bruyamment.

« Rrrgh ! Gah ! »

Le corps de Claire frissonne au sommet du piédestal. Ses yeux rouges s'ouvrent brusquement, et son visage se tord de douleur tandis qu'elle crie.

« AHHHHHHHHHHH !! »

« Claire ! » Nina se précipite à ses côtés. « Zeta, regarde-la ! »

« C'est une réponse de rejet. Ça passera. »

"Mais-"

« Si nous voulons contrôler Diablos après l'avoir ressuscité, nous aurons besoin de son corps. »

Lentement mais sûrement, les chaînes commencent à se briser.

Des cercles magiques de plus en plus sinistres commencent à apparaître sur la main de Claire.

« AHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHH !! »

Alors qu'elle crie, les chaînes se brisent en poussière et la porte située au plus profond du sanctuaire s'ouvre.

Il n'y a rien au-delà. Juste des ténèbres éternelles.

Les cercles magiques sur la main de Claire brûlent intensément.

Un sourire envoûtant illumine le visage de Victoria. « Ça a marché. »

« Nous avons assemblé les bras droit et gauche. » Zeta inspecte les nouveaux cercles de Claire avec un vif intérêt. « Reste près d'elle et observe-la, Nina. »

Nina essuie la sueur du front inconscient de Claire. « Alors, tu as vraiment... tu as
« Tu as vraiment fait ton choix », marmonne-t-elle.

« Moi et Alpha... Un jour, nous saurons lequel de nous deux a pris la bonne décision. » Zeta
Elle tourne le dos à Nina et s'éloigne. « En attendant, nous rôdons dans l'ombre... »

Sur ce, elle disparaît dans les ténèbres profondes.



Je me tiens dans un espace blanc.

Ça faisait longtemps que je n'avais pas eu un bon combat ni une bonne occasion de jouer un rôle, et je dois dire que ça a vraiment fait mouche. Le maniement de l'épée du terroriste était vraiment exceptionnel. Je suppose que c'est vrai ce qu'on dit sur la sagesse des vieux.

Sa technique était tellement géniale que j'ai même décidé de la voler pour moi, ce qui m'a permis de conclure le combat avec un final parfait. Découvrir le coup spécial de son adversaire en plein combat, puis le retourner contre lui... C'est tout simplement le rêve.

De plus, la partie Suzuki était géniale aussi.

En me déguisant en lui, je suis sûr que j'ai pu donner au personnage de Shadow une dimension encore plus profonde. Pouvoir apparaître n'importe où et projeter une ombre partout où la lumière est présente, c'est exactement ce qu'est une éminence dans l'ombre.

Alors que je me remémorais avec tendresse tout ce qui venait de se passer, j'ai fini par

ici avant que je le sache.

Je prends en compte mon environnement.

« Cela me semble familier... »

Je connais cet endroit. C'est là que j'ai rencontré la petite Violette la dernière fois.

« Hé, on se retrouve. »

Une petite fille se tient les genoux en plein milieu de l'espace blanc.

Elle est battue et meurtrie de la tête aux pieds.

« ...Tu vas bien ? » je demande, canalisant du mana en elle pour soigner ses blessures.

« Snff... » Elle lève la tête. Son visage est rouge à cause de l'endroit où elle est allée.

pleurant des larmes de sang. « Merci. »

« Heureux de pouvoir aider. Que s'est-il passé ? »

« Rien. Juste comme d'habitude. »

« Comme d'habitude, hein ? »

« Oui. » Elle lève les yeux vers moi et sourit. « Je suis contente qu'on ait enfin pu se rencontrer, monsieur. »

« Que veux-tu dire par finalement ? »

« Eh bien, je suis plus fort près du tronc. »

« Hein. Oh oui, j'ai quelque chose pour toi. » Je sors le bijou rouge de ma poche. « C'est vraiment important pour toi, non ? »

"...Es-tu sûr?"

« Je te l'échange contre cent millions de zenis. Mais ne t'inquiète pas, tu peux... attends de me rembourser jusqu'à ce que tu aies gagné gros.

« Merci. » La fille prend le bijou. « Je l'attendais depuis longtemps. »

« Eh bien, maintenant que tu as compris, je peux te demander ce que c'est ? »

« Oh, bien sûr... » La fille sourit, les coins de sa bouche se recourbant vers le haut forme de croissant. « Ceci... C'est... »

Son visage se tord comme celui d'un horrible monstre tandis qu'une magie sinistre commence à couler

dehors. L'espace autrefois blanc est recouvert de noir.

Les petites lèvres de la fille murmurent deux mots :

« ...ma malice. »

Je n'entends pas sa voix, mais c'est certainement ce qu'elle dit.

Puis un torrent d'émotions désagréables surgit.

Hommes, femmes, enfants et vieillards apparaissent les uns après les autres, fixant la jeune fille avec mépris. Mais peu après leur apparition, ils sont déchiquetés par un monstre mystérieux.

Je regarde le processus se répéter pendant des centaines et des centaines et des milliers et des milliers d'années, et avant que je ne m'en rende compte, je suis de retour sur le toit de l'académie.

C'est le tout premier endroit où j'ai rencontré la jeune Violet.

Au loin, je peux voir le soleil se coucher.

Ici à l'académie, tout est normal, comme toujours.

Je penche la tête.

« Hein. Avec le recul, je n'étais peut-être pas censée lui donner ça. »



La fille aux cheveux argentés jette son regard écarlate sur le terrain de l'académie.

« L'Ordre des Chevaliers n'a pu recueillir que quelques témoignages d'étudiants lors de son enquête. Ils n'ont trouvé aucune preuve tangible... »

Elle s'appuie contre le rebord de la fenêtre de la salle de classe vide.

En plus de la fille aux cheveux argentés, il y a aussi une fille aux cheveux noirs banale.

« Je ne comprends pas le rapport avec le fait que tu veuilles me parler », dit-il.



« Parce que vous êtes l'une des parties impliquées. »

« Je t'ai déjà dit que je dormais dans mon dortoir. Je ne sais pas ce qui s'est passé. »

Claire ne s'est pas réveillée depuis. L'Ordre des Chevaliers veut te parler.
à propos d'elle.

« Ohhh, le truc avec ma sœur. Ouais, j'ai rien à leur dire. C'est pas comme
Moi non plus, je n'en sais rien.

« Je n'en doute pas. Tu ne sais rien. Pas de ce qui arrive à
le monde, ou à quel point ses ténèbres sont profondes... »

Un sourire se dessine sur le visage de la fille aux cheveux argentés.

« Ouais, donc je ne sais pas pourquoi ils veulent me parler. »

« Ils n'attendent rien de cela. Ils se contentent de cocher des cases. »

« Eh, je suppose que c'est juste », dit le garçon aux cheveux noirs, l'air un peu irrité.

Une brise froide d'hiver souffle à travers la fenêtre, envoyant la belle fille
cheveux en bataille.

« Tu peux fermer ça ? » demande le garçon. « Il gèle ici. »

« Tu sais, Fido », commence la fille, ignorant la demande du garçon, « je suis vraiment
jaloux de la simplicité de ta vie.

« Tu fais comme si c'était une insulte. »

« Non, je suis sérieux. J'espère que ça restera toujours comme ça. »

« Je ne comprends pas », répond le garçon. La fille sourit.

Puis le garçon entend son nom appelé de l'extérieur de la classe.

« Bref, à plus tard. Ces gars de l'Ordre des Chevaliers veulent discuter avec moi. »

Il tend la main vers la porte.

« ...Dis-moi, Fido », lui crie la fille. « As-tu déjà rêvé de vivre éternellement ? »

Le garçon tourne la tête si vite qu'elle semble sur le point de s'envoler. « Plus que tout. »

« V-vraiment ? »

« Je laisserais le monde entier brûler, si c'était nécessaire. »

« Je vois que tu n'étais pas la bonne personne à qui demander. »

« Si tu trouves un moyen d'y parvenir, fais-le-moi savoir », dit le garçon aux cheveux noirs, l'air très sérieux alors qu'il quitte la salle de classe.

Désormais seule, la fille aux cheveux argentés soupire. « La vie éternelle... Shadow n'est pas un matérialiste comme Fido. Si Shadow aspire à la vie éternelle, alors que va devenir le monde ? »

Elle regarde le ciel.

Les cieux gris et stagnants semblent continuer pour toujours.

The Eminence in Shadow
Volume 5

Appendix

Zeta

Name: Zeta

Gender: Female

Age: 17

“I’ll
shoulder
all the
sin.”



= Zeta

The sixth member of the Seven Shadows and a member of the Golden Leopard clan. Has a collected personality and is frugal with her words. She uses all sorts of weapons in combat, including swords and chakrams, and is called Zeta the Prodigy for her natural talent, but she gets bored easily and hates having to master any one skill. As part of the Shadow Garden, she uses her innate instincts to engage in spy work, and she has agents and informant networks all over the place.



= Eta

Name: Eta
Gender: Female
Age: 17

ETA

“Sacrifices
have to be
made in
order to
advance
Shadow
Wisdom.”

An elf girl and the seventh member of the Seven Shadows. Taciturn, lazy, and loves sleeping the day away. Her role in the Shadow Garden primarily revolves around research, and she's used Shadow Wisdom to create all sorts of inventions. Her willingness to sacrifice people for the sake of science verges on psychopathy, but her devotion to understanding Shadow Wisdom is second to none. Cid feels an odd sort of kinship with her—“For the sake of the one tiny thing she cares about, Eta's willing to give up everything else. She's kind of like me in that way”—but it's annoying when she bugs him about Shadow Wisdom, so he tries to keep her at arm's length.

Aurora

Name: Aurora

Gender: Female

Age: ??

“Here.
I’ll let you
borrow
a little
of my
strength.”

= Aurora

A mysterious woman with violet eyes. Upon discovering that she was strong enough to have a proper conversation with him during combat, Cid affectionately dubbed her “Violet.” In truth, however, she’s apparently a witch who was known as the Calamity Witch over a thousand years ago. She’s sealed away somewhere, so she’s limited in what she can do, but part of her consciousness currently resides in Claire, who chats with her and thinks of her as a spirit. She can lend Claire her power in a pinch, but doing so quickly burns through Claire’s mana.





= Nina

Name: Nina
Gender: Female
Age: 18

Nina

“Man,
I always
get stuck
with the
dirty
work.”

A friend of Claire's and a third-year at the Midgar Academy for Dark Knights. She's short, but she's got a rockin' bod and flaunts it openly through her wardrobe choices. Often looks after Cid by buying him lunch and other stuff. She also dutifully fulfills any request of his, whether that's infiltrating the forbidden section of the library to steal a book, doing his homework, or making crib sheets for him to sneak into tests. Her true identity is that she's Zeta's personal subordinate who's surveilling Claire for the sake of their mission. Operates solo rather than as a member of the Shadow Garden. Has a mysterious scar on her left breast.

Alpha ordered me to keep a research journal to include in my reports.

It's a hassle, but it's a small price to pay for a bump in my research budget.

Now, what should I write?

Yesterday, I spent twelve hours sleeping, eleven hours researching, and one hour on other stuff. I think.

What else...? Uh, I guess I can write about the stuff Beta brought back from the other world.

It's all broken. Chalk it up to electromagnetic interference.

We don't have the technical know-how to fix it at the moment, but it should be possible eventually. I'd estimate it at... twenty years from now?

That said, it'd be way faster to just build magitech knockoffs of all this stuff. It'd be cheaper, too. Note to self: Look into this.

What I'm more interested in are the materials they're made of. My analysis reveals that the metal is both light and sturdy, and we should be able to process it with our current tech. It would be interesting to try adding mithril to it.

Currently, I'm in the middle of analyzing the petroleum- and resin-based materials. I believe this will lead to further technological breakthroughs.

Then there's the bio-specimen Beta retrieved.

Its physiological makeup is closer to that of a human than of an elf or therianthrope. It has magic circuits, but they're underdeveloped. It resembles a human, but it definitely isn't one. Fascinating stuff.

I tried to dissect it, but Beta stopped me. What a shame. I wasn't even going to kill it.

Sacrifices have to be made in order to advance Shadow Wisdom.

The reason Master went to the other world was to bring back their wisdom, I'm certain of it. I can't let his efforts go to waste. He *wants* me to dissect the specimen. As such, I need permission to dissect it.

When I analyzed the other world's knowledge, I realized just how right Master was.

"All knowledge is connected," he once said.

As long as technology continues to progress, it'll always eventually end up at the same point. Our magitech is more advanced than the other world's, and their science is more advanced than ours, but there are countless connections between the two.

Master realized that all on his own, and he imparted so much wisdom to us. Compared to his wisdom, the things I used to study back in the elf capital seem downright trivial.

How exactly does Master's brain work? This is the greatest mystery of our time.

The Submission to Science Magic Script

By ETA



I want to dissect him.

But I can't. My drugs didn't work on him. I even put a wonder drug designed to kill dragons in his coffee, and all he said was, "What a refined bitterness this has..." He must have noticed me adding the wonder drug, too.

And to think, all it takes is a few drops of my drug to make Beta weep openly and commence stripping.

Attacking him in his sleep doesn't work. Catching him off guard doesn't work. Master has no openings. And attacking him head-on is the most futile option of all.

Ah, what a shame. One of these days, though, I'll find a way...

Huh, I just got word from a certain someone.

Sounds like her plan went well. Honestly, I don't actually care which way things go. I just want to be able to conduct my research in peace.

Looks like Master will be staying in Midgar for the next little while, so I won't be able to see him. Which sucks, because I want to chat with him about Shadow Wisdom.

Maybe he's finally going to do something about the corrupt politicians and Knight Order there.

The question is, what will he do? Will he give Midgar an opportunity to escape from the Cult's evil clutches, or is he going to destroy it all and rebuild it from the ground up? Either one would be interesting, but I know he'll pick the kinder option.

Personally, I think the whole thing's a hassle, so I would just raze the place.

I'm starting to get bored of writing.

Plus, I'm sure I've written enough that Alpha will give me a massive bump in research funds.

Heh-heh-heh... Now it's nap time.

Épilogue

Merci beaucoup à tous d'avoir acheté le tome 5 de L'Éminence dans l'Ombre. Je suis désolé pour l'attente.

Je sais que cela fait plus d'un an et demi depuis le dernier livre, mais je travaille sur de nombreux projets différents. L'adaptation en anime, par exemple, et le jeu vidéo.

En décembre 2022, l'anime est actuellement diffusé et suscite un vif intérêt. J'ai été un peu impliqué en tant que créateur original, mais je dois dire que l'équipe a fait un travail remarquable sur l'adaptation.

Je voudrais profiter de cet instant pour exprimer ma gratitude à tous ceux qui ont participé à la production de l'anime. Un grand merci à tous.

J'ai également apporté mon aide en coulisses sur le jeu mobile Master of Garden . Ses histoires, Seven Shadows Chronicles, regorgent de contenu Seven Shadows, et je les ai toutes supervisées. Ils ont également eu la gentillesse de me laisser écrire des bonus pour l'histoire principale du jeu, ce qui permet de découvrir l'intrigue originale.

Le jeu est toujours en cours d'exécution et il est rempli d'histoires que je n'ai pas pu intégrer dans les romans, alors j'adorerais que tu l'essayes.

Comme précédemment, j'aimerais également prendre un moment pour exprimer à quel point je suis reconnaissant envers à tous ceux qui ont travaillé sur le jeu. Merci beaucoup à tous.

En plus de ça, des figurines sortent. Je n'arrive pas à croire qu'Alpha et Beta aient vraiment des figurines, et d'une telle qualité, qui plus est. Entre ça et tous les autres produits dérivés en préparation, ces dix-huit derniers mois ont été une véritable aventure.

J'aimerais également adresser quelques remerciements particuliers à mon éditeur, qui a eu raison

là avec moi à chaque étape du chemin, même si ma progression sur le tome 5 stagnait complètement ; à Touzai, qui a donné vie à The Eminence in Shadow à travers ses innombrables illustrations fantastiques ; à Araki de BALCOLONY, dont les incroyables dessins ornent ce livre ; et à tous ceux qui ont attendu patiemment la sortie du tome 5.

Merci à tous, du fond du cœur.

...Cela étant dit, je vais m'atteler à la tâche pour m'assurer que l'attente
Le tome 6 est plus court que celui-ci ! J'espère vous voir tous à ce moment-là !

Daisuke Aizawa

Merci d'avoir acheté cet ebook, publié par Yen On.

Pour recevoir des nouvelles sur les derniers mangas, romans graphiques et romans légers de Yen Press, ainsi que des offres spéciales et du contenu exclusif, inscrivez-vous à la newsletter Yen Press.

S'inscrire

Ou visitez-nous sur www.yenpress.com/booklink